



LE PETIT JOURNAL



CANADA 15¢
E-UNIS 20¢

MONTREAL
35e année
No 17

PAGES 1 & 48

LE PLU

VOIR SUPPLEMENT APRÈS PAGE 108

EC

Semaine du
19 février 1961

Plusieurs ministres se rebiffent

M. Diefenbaker est mis au pas

(A lire en page 51)



Chant (amer) du cygne

Mardi dernier, LISE ROY posait un geste qui stupéfiait tous les artistes. Un jury lui ayant accordé le prix d'interprétation féminine, elle l'a refusé, non parce qu'elle se trouvait mauvaise, mais parce qu'elle avait quelque chose sur le cœur... Qu'y a-t-il derrière ce coup de théâtre? Voir page 100.

Délina et Wabo à la chasse

Délina Poudrier (DENYSE FILIATRAULT) a décidé d'aller à la chasse avec "Baby", sous la direction de Bill Wabo (GUY PROVENCHER). Mais la chasseresse de Ste-Adèle, sœur du maire Séraphin, est quelque peu inquiète: le curé Antoine Labelle et M. Arthur Buies les prendront-ils sur le fait? Voir article, page 166.

Sans compter les fourrures et les bijoux

A Montréal, la femme du monde doit dépenser au moins \$5,000 chaque année pour sa toilette!

par Madeleine Vaillancourt

"Dès que je vois 'haute couture' sur une enseigne ou une étiquette, je suis sûr que c'est mauvais", disait Pierre Balmain lors de son passage à Montréal. Et une petite promenade dans les rues de la métropole suffit à convaincre que le tailleur du coin, la couturière qui coud "sans patron", le manufacturier en mal de publicité l'utilisent sans scrupule.

En sorte que quelque chose de "haute couture" n'est pas "haute" du tout, comme on dit à Paris. Ça n'a rien à voir avec la mode sans cesse recréée par les grands couturiers.

Avons-nous tout de même une mode canadienne?

"Non, affirme Pierre Balmain, la mode ne se crée qu'à Paris."

Et Mme Marion Foltz, de la maison Holt Renfrew, d'aborder dans son sens: "Il n'y a de mode que parisienne, soutient-elle, et notre maison est la seule au Canada à posséder un véritable 'salon de couture' digne de la rue de la Paix."

Qu'en pensent nos couturiers de Montréal? Pour leur poser la question, il m'a fallu d'abord découvrir qui ils étaient. Ils sont au moins 200 à Montréal à se réclamer du titre et à porter la bannière de la "haute couture". A l'instar de Pierre Balmain, je me suis méfiée: ils sont trop pour être sérieux. Une petite enquête du côté de "L'Association des couturiers canadiens" me découvre en effet que celle-ci n'en reconnaît que douze groupes dans cet organisme. Comme éliminatoire ce n'est pas mal. Mais c'est encore trop. Montréal n'est pas Paris après tout.

Je fus finalement forcée de constater (bien sûr, vous pouvez différer d'avis), que sur cette douzaine d'apôtres de la "couture", il ne s'en trouve que deux pour mériter vraiment le titre de couturier: Raoul-Jean Fouré et Mario DiNardo. Eux seuls en effet sont en mesure de présenter, deux fois l'an, une collection originale de vêtements allant de la tenue sport à la robe de grand soir — sans oublier les chapeaux — et entièrement créés et exécutés à leur atelier. Leurs confrères de l'Association sont plutôt des modélistes, c'est-à-dire des gens capables de dessiner et de réaliser un vêtement inspiré directement quand il n'est pas copié des collections européennes. Quant aux 128 autres du régiment de la "haute couture", ils sont des exécutants, des couturiers plus ou moins habiles, plus ou moins artistes.

Nos deux couturiers canadiens sont les premiers à reconnaître leur allégeance parisienne. "Il n'existe ici aucune 'maison de couture' qui puisse se comparer à Paris, déclare Mario DiNardo. Aucune qui soit assez puissante pour s'imposer au public et influencer la mode. La concurrence est trop forte. Quand une cliente peut se procurer un Dior ou un Balmain chez Holt Renfrew, poursuit le jeune homme, elle est moins empressée à nous favoriser de sa clientèle. Et puis le public ne marche pas."

Nous, le public...

Nous sommes très conservateurs en matière de mode: pas plus qu'ailleurs mais autant. Et puis nous, le public, nous avons les idées les plus bizarres sur les us et coutumes de la "couture". A preuve cette dame qui prend un premier rendez-vous par téléphone chez Mario et lui demande ingénument: "Est-ce

que je dois apporter mon patron?" Et cette autre qui explique, volubile: "J'ai vu une robe à mon goût dans la vitrine de chez Fraid. Pouvez-vous aller la voir pour me la copier!"

Autre idée fautive d'un peu tout le monde: "On croit qu'un couturier crée des modèles différents pour chaque cliente, explique Mario DiNardo. Ce n'est pas ça du tout. C'est à la cliente de s'adapter à la mode et à la ligne du couturier et non le contraire." Pourquoi, en effet, un couturier mettrait-il sur pied, à grands frais, une collection complète de vêtements de tous genres, s'il devait encore inventer quelque chose de différent pour chaque personne? Pas question alors de lancer une ligne ou un style. L'habituée des salons de couture est libre d'aller où elle veut, mais une fois là elle choisit ce qui l'intéresse parmi les originaux de la collection qui seront exécutés à sa taille dans la couleur et le tissu de son choix. Le couturier est tout prêt à apporter les modifications mineures qui s'imposent.

"Mon Dieu, que c'est fou!"

Une attitude typique de la lectrice qui regarde des vignettes de modes dans un journal: "Mon Dieu que c'est fou!" Et de se moquer des folles qui s'affubleront de la sorte. La mode ne peut que paraître extrême et ridicule à quiconque ne s'arrête pas à considérer que le couturier est celui qui lance les idées et les formes nouvelles. "Il faut apprendre à regarder les gravures de modes pour distinguer, au-delà des outrances, ce qu'elles ont de classique et d'actuel," dit encore Mario DiNardo.

Qui dit mode dit changement, et ce changement n'est pas dû au caprice et à l'arbitraire. Il se conforme au déroulement de l'histoire sociale et politique d'un temps. A ce point qu'un regard sur une vignette de mode des turbulentes années '20 renseigne mieux qu'un discours sur l'esprit et le climat de l'époque.



Deux couturiers dignes de ce nom à Montréal: Mario DiNardo que l'on voit ci-haut et Raoul-Jean Fouré. (Photo Cognac)

l'us près de nous, le "new look" de Dior, après la guerre, marquait le retour à la vie et à la prospérité. Aujourd'hui, on voit que fusées et spoutniks inspirent les couturiers. L'air du temps que nous vivons est leur aliment: ils sont à la pointe de l'actualité, lui donnant une silhouette sinon un visage.

On conçoit que dans ces circonstances n'est pas couturier qui veut. Etre capable d'inventer une robe, de la réaliser, n'est rien. Il y faut ce je-ne-sais-quoi qui semble présentement ne se trouver qu'à Paris. La mode canadienne n'est pas pour tout de suite. Peut-être pour jamais puisque la mode, conçue dans les milieux de la grande "couture" est internationale par définition.

"Strictly French"

Ce qui n'empêche pas qu'on puisse fort bien s'habiller à la page à Montréal. Les épouses de professionnels, d'industriels, les

parvenues, les femmes bien de province ("elles sont nos meilleures clientes", dit Mario DiNardo, car elles font davantage confiance au couturier) fréquentent les maisons de couture canadiennes. La bête noire du couturier: la dame qui fait semblant de s'y connaître. Elle fera changer dix fois son modèle, pour cacher son ignorance.

Par contre, la femme du monde en vue recherche de préférence la mode européenne. Quand elle ne s'habille pas directement à Paris ou à Londres, elle fréquente "le Salon de couture" "strictly French" de Mme Ginette chez Holt Renfrew. Elle y trouve des modèles originaux des grandes maisons parisiennes qui lui coûtent \$1,000 et plus, elle fait exécuter sur mesures des reproductions à peine moins coûteuses (entre \$300 et \$800) ou elle se procure à la section "Boutique" des

(Suite à la page 62)



"La mode ne se crée qu'à Paris", dit Pierre Balmain, le couturier de "La jolie madame de France".

Avec l'ouverture de "discount houses"

Steinberg offrira tout en vente: du moindre objet à l'automobile

PAR PIERRE DUFRESNE

La réussite et l'expansion constante des "supermarchés" Steinberg donne naissance à toutes sortes de rumeurs, dont l'une à laquelle nous faisons écho la semaine dernière. Cette fois il s'agit non d'une rumeur mais d'un fait certain: Steinberg's Limited ouvrira bientôt à Montréal deux ou trois "discount houses" ou magasins à rabais.

Il existe déjà aux Etats-Unis et ailleurs, notamment en Ontario, des établissements de ce genre: "Honest Ed" à Toronto, "Cracker Jack" à Chicago, "Penny" à New York et en d'autres centres. L'entreprise d'un grand annonceur de Montréal est à plusieurs égards un véritable "discount house" par la variété des produits qu'il offre en vente

et par leurs prix d'aubaine extraordinaires.

Il reste quelques détails à régler avant l'annonce officielle de l'ouverture de ces nouveaux magasins. Bien que propriété de Steinberg's Limited, il faut leur trouver une raison sociale différente. De plus, comme on songe à les baptiser "Miracle Mart", on cherche un équivalent français pour plaire à la majorité de la clientèle de Montréal et de la province de Québec.

La maison Steinberg, dit-on à nos reporters, est prête à risquer un capital de \$7,500,000 dans cette nouvelle entreprise. Et elle projette, bien entendu, de faire mieux que tout ce qui existe déjà dans le genre, tant au point de vue de la présentation de la marchandise que de sa variété; la gamme des produits offerts en vente s'étendrait des articles de

papeterie... aux automobiles.

Nos lecteurs ne savent peut-être pas tous que la maison Steinberg s'est implantée sur le marché de l'Ontario il y a déjà plusieurs mois, au grand dam de la puissante chaîne d'épicerie Loblaw. Les dirigeants de Loblaw's, nous dit-on, se seraient juré de chasser Steinberg de l'Ontario avant trois ans. Bien plus, en guise de représailles, Loblaw's s'associerait avec les Dominion Stores et le magasin canadien-français d'aubaines dont nous parlions plus haut, pour envahir le marché de la province de Québec. Mais ce sont là, au contraire des "discount houses" déjà organisés ou en voie d'organisation, de simples projets; car, pour former une société, il faut le consentement d'au moins deux intéressés.

M. Diefenbaker bousculé par ses ministres

OTTAWA. — (D.N.C.) — Si le gouvernement conservateur à Ottawa fut de toute évidence le gouvernement d'un seul homme durant ses premières années au pouvoir, il semble que depuis six mois la situation soit complètement renversée. Des ministres de la vieille garde, comme celui des Finances, M. Donald Fleming, celui des Affaires extérieures, M. Howard Green et de la Défense nationale, M. Douglas Harkness, se seraient récemment opposés au premier ministre.

On précise même que M. Fleming aurait menacé à trois reprises de démissionner. Cela aurait provoqué l'intervention d'influents personnalités de Bay Street — le cœur du monde de la Finance à Toronto — qui auraient représenté à M. Diefenbaker que le départ de M. Fleming pourrait signifier la banqueroute à plus ou moins brève échéance pour le pays.

M. Fleming s'est opposé à M. Diefenbaker en refusant d'engager le gouvernement dans une politique de forts déboursés pour relancer l'économie. M. Diefenbaker favorisait surtout un vaste programme de travaux publics, des contributions plus fortes aux provinces et de substantielles réductions d'impôts. Dans le domaine des relations fiscales avec les provinces, la guerre sourde entre le premier ministre et son ministre des Finances se retrace dans leurs déclarations sur la péréquation. En juillet dernier, M. Diefenbaker promettait solennellement le maintien de la péréquation, parce qu'il avait accepté les vues de premiers ministres conservateurs

comme ceux du Manitoba et de la Nouvelle-Écosse.

Ministre irréductible

En octobre, M. Diefenbaker avait dû capituler devant l'attitude irréductible du ministre des Finances, et le montant de la péréquation était gelé à \$220 millions par année, sans tenir compte des fluctuations dans les besoins des provinces moins



DOUGLAS HARKNESS
... le moral de l'armée

favorisées. Lorsque M. Saint-Laurent avait établi la péréquation dans les ententes fiscales, il avait voulu éviter qu'une trop grande disparité de revenu et de niveau de vie ne fasse des citoyens des Maritimes et de l'Ouest des parents pauvres en comparaison avec ceux de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. M. Leslie Frost, de l'Ontario, s'est toujours opposé à ce que, selon son expression, sa province subventionne les autres. M. Fleming, Ontarien jusqu'aux

bouts des ongles, est assez près de cet avis. M. Jean Lesage est inflexible au sujet de la péréquation, qui donne au Québec environ \$70 millions. À la conférence fiscale de jeudi et vendredi prochains, on verra jusqu'à quel point MM. Diefenbaker et Fleming ont rapproché leurs points de vue.

Même un vieil ami du premier ministre comme M. Green a été, selon des informations dignes de foi, quelques semaines sans adresser la parole à son chef. M. Green est fatigué de la situation intenable où le placent les déclarations contradictoires de M. Diefenbaker touchant un désarmement total contrôlé et l'acquisition d'armement nucléaire pour les forces canadiennes. M. Green croit que le peuple canadien n'est pas assez in-

conscient pour que l'on puisse jouer impunément sur les deux plans à la fois.

À la Défense

Quant à M. Harkness, dès qu'il a pris les rênes du ministère de la Défense, il a laissé entendre à tout le monde, y compris le premier ministre, qu'il voulait mener son ministère seul au meilleur de son jugement. Ses discours contre les neutralistes et les pacifistes ne plaisent pas au premier ministre, mais il les juge essentiels au maintien du moral des forces armées canadiennes. Non seulement il entend les poursuivre mais il a même rallié à sa cause M. Green.

M. Diefenbaker n'est plus le maître après Dieu de la barque gouvernementale conservatrice, et cela n'est pas pour lui plaire.

C'est peut-être ce qui explique sa nervosité en Chambre, qui lui faisait récemment prêter à l'opposition des motifs dilatoires, accusation qu'il s'est vu obligé de rétracter. Les membres du Cabinet qui semblent le consulter le plus souvent sont surtout les ministres du Québec, si curieux que cela puisse paraître. Évidemment, le cabinet Diefenbaker ne sera pas le premier de l'Histoire parlementaire canadienne à être divisé contre lui-même tout en conservant extérieurement une façade de solidarité. Il y eut la célèbre controverse Gardiner-Saint-Laurent au sujet du barrage de la rivière Saskatchewan et, plus encore, la démission retentissante Cardin-Power du cabinet de guerre Mackenzie King sur la question de la conscription.

M. Camille Archambault :

"Les chemins de fer veulent tuer notre plus importante industrie"

par Marcel Lancot

"La plus grande industrie québécoise, celle du camionnage qui appartient essentiellement aux Canadiens français, est gravement menacée par la concurrence déloyale des chemins de fer", déclare M. Camille Archambault. Et il ajoute: "Il est temps d'alerter l'opinion publique pour obtenir des gouvernements le respect de nos droits."

M. Camille Archambault est adjoint au président de l'Association du Camionnage du Québec, qui tiendra son congrès annuel à Montréal, les 20, 21 et 22 février. Ce congrès marquera sans doute une étape nouvelle dans la bataille qui oppose depuis de nombreuses années l'industrie du camionnage et les chemins de fer.

"La défense de notre industrie, dit M. Archambault, est particulièrement importante pour le Québec. Sur quelque 960 villages et municipalités de la province, environ 540 n'ont pas de service direct de chemin de fer et dépendent du camionnage. Nous avons chez nous 30 p. 100 de la population du Canada, mais seulement 11 p. 100 de son réseau ferroviaire."

Expansion extraordinaire

Quelques faits valent d'être rappelés.

Il y a 30 ans qu'on ne construisait plus de voies de chemin de fer au Canada, malgré l'accroissement de la population et du nombre de villages et de municipalités, à la seule exception de quelques tronçons industriels, comme sur la Côte Nord.

En 1930, il y avait au Canada 42.047 milles de voies ferrées simples.

En 1957, il y en avait 43.390, soit une augmentation insignifiante.

Il en va tout autrement du réseau routier.

En 1940, nous avions au Québec 20.000 milles de routes.

En 1959, nous en avons 50.000 milles.

Il n'est donc pas étonnant que l'industrie du camionnage ait connu chez nous une expansion phénoménale.

En 1949, le total des camions enregistrés dans le Québec était de 91.500.

En 1959, le total était de 190.400, soit plus du double.

L'augmentation du nombre de remorques de camions est encore plus spectaculaire: il y en avait 1.700 en 1949. Dix ans plus tard, ce chiffre a quadruplé, car on en trouve 7.200.

L'industrie du camionnage donne directement du travail à quelque 50.000 personnes dans toutes



M. CAMILLE ARCHAMBAULT
"... une industrie de chez nous"

les régions de la province: avec ses services auxiliaires, elle est, de loin, notre plus grande industrie.

Les nôtres aux commandes

Les chiffres sont révélateurs, mais l'élément humain est encore plus intéressant.

Peu de secteurs de l'activité économique sont aussi favorables à l'initiative personnelle. Dans les petites villes et villages de la province, autant que dans la métropole, le camionnage a attiré les hommes énergiques, gros travailleurs, doués d'imagination. En partant au bas de l'échelle, le succès dépend de ses propres efforts.

Aujourd'hui, il y a chez nous pas moins de 4.000 détenteurs de permis de transport routier, et de 600 compagnies de transport. On en trouve dans toutes les régions de la province. C'est dire que la propriété de cette industrie ne se trouve pas concentrée en quelques mains seulement, des milliers des nôtres y participent directement.

De plus l'industrie est encore trop jeune pour que cette propriété soit, en général, "héritée": les pionniers sont encore à la roue, c'est ce qui lui donne un caractère dynamique bien particulier. Presque tous les propriétaires des grandes entreprises canadiennes françaises de camionnage ont débuté avec un seul camion qu'ils conduisaient eux-mêmes. Aujourd'hui certains en possèdent plus de 100, d'autres une dizaine seulement, mais ils restent tous intimement liés à la vie de leur entreprise.

Concurrence déloyale

Cette grande industrie se sent aujourd'hui gravement menacée par la concurrence déloyale des chemins de fer qui, possédant de

subsidés de l'Etat, envahissent le domaine du transport routier.

"Les compagnies de chemins de fer, Canadian National et Pacifique Canadien, auraient pu dès le début se lancer dans le transport routier, déclare M. Camille Archambault. Elles ne l'ont pas fait. Elles ont attendu que les petits entrepreneurs, après avoir pris tous les risques, aient montré la voie."

"La fonction d'une compagnie ferroviaire est d'exploiter des trains, et non pas d'infester les rivières de navires et le ciel d'avions, ni les routes de camions, dans une fausse concurrence avec elle-même qui étouffe toute concurrence véritable."

"Rien n'est plus contraire à l'intérêt public que la mainmise d'un gigantesque monopole sur toutes les formes de transport au pays. Le public, les industries, les commerçants, les fermiers, doivent pouvoir compter sur la véritable libre entreprise, appartenant à des citoyens qu'ils connaissent personnellement, qu'ils rencontrent tous les jours, et qui n'imposent pas leur volonté à leurs clients, mais savent se conformer aux besoins du commerce et de l'industrie."

"Nous ne serions d'ailleurs pas les seuls à souffrir, si les chemins de fer parvenaient à s'emparer du camionnage. Les propriétaires de flottes de camions achètent leur équipement, leur approvisionnement, leur gazoline, leurs pneus, de fournisseurs répartis à travers la province, par l'entremise de vendeurs locaux. Avec leur système d'achats centralisés, les chemins de fer feraient disparaître toutes les petites entreprises locales, aujourd'hui tributaires du camionnage."

"Les choses sont déjà rendues loin. Les compagnies de chemins de fer font aujourd'hui du camionnage sur les routes du Québec sans avoir obtenu les permis d'exploitation nécessaires de la Régie provinciale des transports; elles ont refusé d'obéir à nos lois provinciales, qui exigent une preuve de nécessité publique avant d'accorder un permis de transport routier."

"De plus, le C.N.R. refuse de fournir aux camionneurs le service rail route de Montréal vers le Bas St-Laurent, la Gaspésie et les Maritimes, ce que le gouvernement provincial de Québec lui-même a déjà qualifié de "mesure discriminatoire, monopolistique, préjudiciable à l'économie du pays".

"Notre congrès, dit M. Archambault, étudiera toutes ces questions, et nous ferons nos recommandations au gouvernement fédéral et au gouvernement de la province de Québec".



Gare au gorille !

Ce gorille a ravi — et en a sans doute été ravi — ces deux jeunes femmes des cavernes. Ce "loup" déguisé d'une peau de gorille et ses deux captives ont participé au congrès de l'Institut national des piscines américaines, qui a eu lieu dernièrement à Dallas (Texas).

Plus on a d'enfants, plus le salaire est élevé

Le salaire familial? Presque tous le désirent

par Lysiane Gagnon

Que penser du salaire familial, c'est-à-dire proportionnel au nombre d'enfants? Ainsi, tel homme qui aurait neuf enfants bénéficierait d'un salaire plus élevé que tel autre qui n'en aurait que deux. Nous avons posé cette question à quelques personnes choisies au hasard.

MME JEANNETTE MAHER, St-Jérôme

"A première vue cela ne semble logique. Il y a beaucoup de pères de famille nombreuse qui ne gagnent pas suffisamment pour faire vivre leurs enfants. Quant aux exemptions d'impôts, on ne peut pas dire qu'elles soient suffisantes... et encore on vient d'augmenter l'impôt provincial. Alors!"

M. YVON PAQUIN, opérateur, 3559 Cuvillier

"Oui, les pères de famille nombreuses devraient avoir un salaire plus élevé. Le nombre d'enfants à nourrir c'est cela qui est le plus important, et les employeurs doivent en tenir compte."

M. FERNAND CHARRON, 826 Queen, Sherbrooke

"Oui, je suis en faveur du salaire familial, parce qu'il donne à chacun une chance de vivre selon les obligations qu'il



M. Perreault



M. Croteau



M. Paquin



M. Emond



Mme Maher



M. Fyfe



M. Ouellette



Mme Gamache

a à rencontrer. Mais il faudrait également que le salaire soit proportionné à la compétence de chacun: un tel système demanderait donc une étude avant de fixer le montant du salaire de chaque individu."

M. ALBERT EMOND, 40702 Mackay, Laffèche

"Oui, je pense que le salaire familial serait souhaitable. Et j'imagine que j'ai raison, puisque tout le monde est du même avis! A défaut du salaire familial, il faudrait au moins que les exemptions d'impôts augmentent, car un homme qui a plusieurs enfants peut difficilement arriver."

M. ROLAND CROTEAU, navigateur, 1191 St-Mathieu

"La plupart des chefs de famille nombreuse n'ont pas un salaire assez élevé. Quand le loyer est payé, puis les assurances, il ne reste pas beaucoup d'argent! On ne peut pas se permettre d'être malade! Les exemptions d'impôts aident, mais pas encore assez. Aussi, je pense que le salaire familial serait une bonne affaire."

M. GILLES OUELLETTE, étudiant, 5414, 8e ave, Rosemont

"Le salaire familial poserait

un problème, parce qu'un père de famille nombreuse n'a pas nécessairement la compétence voulue pour mériter un salaire plus élevé. Il me semble qu'il serait plus souhaitable d'augmenter les allocations familiales, ou encore de diminuer les taxes. Le salaire doit être accordé en fonction de la compétence de l'employé."

M. CLAUDE FYFE, 7046, 15e ave, Ville St-Michel

"Je crois que le salaire doit dépendre uniquement de la compétence de l'employé. Je ne suis pas d'accord pour qu'on institue le salaire familial. Les exemptions d'impôts doivent suffire. Au besoin, qu'on en élève le montant."

M. THOMAS BOISVERT, chauffeur d'autobus, 7385 Iberville

"Oui, je suis d'accord pour qu'on institue le salaire familial. Il est bien évident qu'un homme qui a une grosse famille a droit à un salaire plus élevé."

M. JACQUES LAURENDEAU, voyageur, Boucherville

"Non, le nombre d'enfants n'est pas un barème de rémunération. Evidemment il est sou-

haitable que le salaire d'un employé soit proportionné à ses besoins, mais dans le commerce et l'industrie le salaire ne peut pas dépendre de la famille: il doit dépendre du rendement."

M. GILLES LACOSTE, employé municipal, 8930 St-Urbain

"Non, on ne doit pas accorder le salaire d'après le nombre des enfants! Tout dépend de l'instruction et des aptitudes de l'individu. Après tout, il y a les exemptions d'impôts, qui peuvent aider les pères de famille nombreuse!"

M. LUCIEN PERREAULT, comptable, 3876 Berri

"Le salaire familial? Dans certains cas peut-être... Mais la compétence de l'employé est ce sur quoi il faut d'abord se baser pour déterminer le montant de son salaire. Pour ceux qui ont une grosse famille, il y a toujours les exemptions d'impôts et l'Aide aux familles."

MME WILFRID GAMACHE, 2030 St-Hubert

"Bien sûr que je suis en faveur du salaire familial! Le coût de la vie s'élève de plus en plus, les exemptions viennent d'être encore diminuées, et enfin il y a trop de taxes et trop



M. Boisvert



M. Chagnon



M. Lacoste



M. Laurendeau

d'impôts! Evidemment la question de la compétence entre en jeu — mais tout dépend du travail. Ainsi on pourrait donner un salaire familial à un journalier dont on n'exige ni diplôme ni qualifications spéciales."

Café mal corsé...

—Ce café, dit le client au garçon, a deux qualités exceptionnelles, une bonne et une mauvaise. La bonne, c'est qu'il ne contient pas de chicorée. La mauvaise, c'est qu'il ne contient pas de café non plus.

CHOISISSEZ VOTRE AUBAINE

Modèles de plancher
Pleine garantie du manufacturier

POELES:

GEN. ELECT., mod. SJC 341 Rég. 259.00	\$179.00
WESTINGHOUSE, mod. MD 30 Rég. 289.00	189.00
MCLARY combiné élect., modèle SD 326 Rég. 379.00	269.00
MCLARY combiné gaz, modèle CG 040 Rég. 389.00	279.00
ENTREPRISE combiné élect., modèle 9162C Rég. 369.00	279.00
L'ISLET combiné gaz, mod. VM. Rég. 299.00	219.00
ADMIRAL, modèle RG30C Rég. 289.00	179.00
ADMIRAL, modèle 3081C Rég. 379.00	219.00
WESTINGHOUSE, mod. MD24 Rég. 219.00	159.00

STEREOS:

ZENITH, 2 mcx, chêne, modèle SF 177 Rég. 639.00	\$349.00
ADMIRAL, 2 mcx, chêne Rég. 589.00	409.00

TELEVISEURS:

FAIRBANKS MORSE 23", chêne pâle. Rég. 339.00	\$179.00
ADMIRAL, mod. C22L13, chêne pâle. Rég. 399.00	289.00
WESTINGHOUSE portatif 17" Rég. 289.00	179.00

Vous capterez mieux les nouveaux canaux avec un



Nous avons un appareil
ZENITH pour convenir
à votre budget

Modèles
portatifs à
compter de

249.95



Modèle console à compter de

Nous vous offrons
la plus forte
ALLOCATION
D'ÉCHANGE
pour votre vieil
appareil

379.00

TERMES FACILES

ENTREPOSAGE GRATUIT

LIVRAISON GRATUITE

ALLONS VOUS CHERCHER
SANS OBLIGATION

MEUBLEMENT
Legault
ENRG

UN SEUL MAGASIN

9341 Lajeunesse DU. 1-4201

LE SOIR, SIGNELEZ DU. 9-0631

CHOISISSEZ VOTRE AUBAINE

Modèles de plancher
Pleine garantie du manufacturier

LESSIVEUSES:

INGLIS combiné, mod. 605880 Rég. 639.00	\$499.00
GEN. ELECT., mod. SPG200 Rég. 159.00	95.00

REFRIGERATEURS:

ROY, modèle 1269 Rég. 339.00	\$235.00
GEN. ELECT., mod. SLT 120 Rég. 449.00	309.00
GEN. ELECT., mod. TLB 120 Rég. 349.00	249.00
ROY, modèle 1305 Rég. 309.00	219.00
WESTINGHOUSE, mod. M 9 Rég. 259.00	189.00
ADMIRAL, modèle CA 1155 Rég. 399.00	279.00
ADMIRAL, modèle 10R20 Rég. 249.00	179.00
MCLARY, modèle DL8 85 Rég. 249.00	179.00

SECHEUSES:

INGLIS, modèle 605841 Rég. 209.00	\$149.00
GEN. ELECT., mod. TDA 420 Rég. 219.00	159.00
GEN. ELECT., mod. SDA 820 Rég. 289.00	209.00
INGLIS, modèle 595860 Rég. 279.00	199.00

Cabarets et autres débits sont indispensables tandis que certains "trous" sont nécessaires

Les propriétaires de cabarets de Montréal jappent à la lune comme des pendus. Une vieille loi étiopienne, mal foutue, qu'ils ont violée pendant d'innombrables nuits, leur force dans les reins. Voyez ce spectacle ! Cette loi des liqueurs, cette "Marie Vison" des Statuts Révisés de la province de Québec, qu'ils croyaient vidée, épuisée, éreintée, ravagée, resurgit, éperonnée par nos nouveaux législateurs, avec une vigueur de pouliche écumanne et vertueuse. Ses cabrioles et ses pirouettes ébranlent le monde du spectacle et les propriétaires des établissements licenciés s'enlisent dans le désarroi. L'un d'eux, François Pilon, bien qu'un peu rassuré par le projet de loi présenté hier par le procureur général, me recevait, il y a quelques jours, et, avec un acharnement presque douloureux, déclarait :

— Je suis désemparé, stupéfait, interdit, abasourdi, pantoflé. Sur-tout triste et même navré. Je suis indigné aussi, outré, mais d'abord accablé.

— Accablé ? J'aimerais tout de même savoir pourquoi...

— Parce qu'on essaie de me vendre des crocodiles !

— Et cela vous embête évidemment...

— Je vois bien que vous ne connaissez pas François Pilon. Écoutez-moi bien : je suis le seul maître ici au Café St-Jacques. J'ai bâti cet établissement pièce par pièce et cette réussite m'enchantait. Je ne souffrirai pas qu'on y vienne m'embêter. Si j'écoutais certains individus...

— Ceux qui veulent vous balancer des crocodiles ?

— Oui ! Si...

— Ne vous emportez pas ! Parlez-moi plutôt de ces crocodiles...

— Vous êtes ici dans le bureau d'un propriétaire de cabaret, cher monsieur, et vous n'ignorez pas que je cultive présentement sur des difficultés sérieuses.

— Je vous crois sur parole. Vous avez l'air tellement accablé...

— Comment ne le serais-je pas ? Parce qu'on ne peut plus prendre une consommation dans un endroit public après deux heures de la nuit sur semaine, après minuit le samedi, après neuf heures du soir le dimanche, une industrie tout entière, qui brasse des millions, l'une des plus importantes de la métropole, dégringole verticalement. Vous comprenez maintenant mes inquiétudes ?

— Oui... Mais, dites-moi, vous crocodiles ?

— Patience ! L'application absolue, depuis quelques mois, de cette vieille loi qui régit la vente des liqueurs alcooliques dans les établissements licenciés, restaurants, hôtels, cabarets, torpille une industrie indispensable dans une ville cosmopolite comme Montréal, sabote la prospérité de centaines d'établissements respectables. Depuis que les autorités ont décidé de faire respecter intégralement cette loi des liqueurs, qui date de 1925, une quinzaine de restaurants licenciés et de cabarets ont croulé et la métropole compte 10,000 chômeurs de plus. L'industrie du spectacle chancelle. C'est la plus sombre année pour les restaurants licenciés, les hôtels, les cabarets de Montréal et c'est là une désespérante aventure qui, pour plusieurs d'entre eux, se bouclera par la faillite. Que pensez-vous exactement d'une situation comme celle-là ?

— J'ai doute que le problème soit à ce point effrayant. Je dois surtout vous avouer que je n'ai aucun regret d'en voir quelques-uns s'effondrer. Je pense à certains trous. Mais, dites-moi, vous crocodiles ?

— Minute ! Êtes-vous convaincu

que l'application rigoureuse de l'actuelle loi des liqueurs provoque une sorte de crise économique à Montréal ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que Montréal, sans vie de nuit, est

une ville paralysée et mourante ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que l'application stricte de la loi qui régit la vente des liqueurs alcooliques dans les établissements licenciés dessert le bien commun ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

Sans "vie de nuit", la métropole a l'allure d'une ville de province !

L'application ferme de la vieille loi des liqueurs : une catastrophe ?

Les débits clandestins pullulent depuis quelques mois à Montréal

Certaines boîtes de nuit infectes sont une nécessité pour Montréal !

Une loi saine et réaliste pourrait renflouer l'industrie du spectacle

Un reportage de CONRAD BERNIER



FRANÇOIS PILON
... une opinion libre

une ville paralysée et mourante ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que l'application stricte de la loi qui régit la vente des liqueurs alcooliques dans les établissements licenciés dessert le bien commun ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que l'industrie du spectacle croule présentement dans la métropole ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que des lois visant à brider le goût du public n'ont pas leur place dans une société démocratique ?

— Non...

— Décidément...

— Je crois que vous défendez d'abord vos intérêts. Comme tous ceux qui possèdent et dirigent des établissements ou la vente des liqueurs alcooliques est une immense source de profits.

— N'en avons-nous pas le droit ?

— Certainement. Mais...

— Mais quoi ?

— Ce qui m'agace dans ce débat concernant l'application absolue de l'actuelle loi des liqueurs dans les établissements licenciés de Montréal et de ses déprimantes repercussions dans vos tirelignes, c'est une certaine senteur d'hypocrisie et de comédie qui s'en dégage...

— Expliquez-vous.

— Ce qui m'irrite, c'est de voir que certains d'entre vous, pour défendre leurs intérêts, trompent des affirmations pieurnichardes qui veulent avoir l'air de dogmes dramatiques acceptés par la totalité de la population. Des Montréalais existent pourtant qui ne pensent pas comme vous et qui n'accepteraient certainement pas qu'on puisse les comparer à ces commensaux d'un fou, exactement semblables à ceux que décrit Pirandello dans son admirable "Henri IV" et qui, pour ne pas heurter ce fou, s'installent eux-mêmes dans l'univers de sa folie, tiennent leur rôle dans son délire, au lieu d'essayer de le ramener à la raison...

— Mais, dites-moi, vous crocodiles ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que l'application stricte de la loi qui régit la vente des liqueurs alcooliques dans les établissements licenciés dessert le bien commun ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Êtes-vous convaincu que c'est le rigorisme et le puritanisme dont la loi actuelle est empreinte qui ont entraîné son inobservance ?

— Non...

— Ces gens-là...

— Ces gens-là sont les vendeurs de crocodiles, n'est-ce pas ?

— C'est vous qui l'aurez dit !

— Je ne le regrette surtout pas ! Il y a deux façons d'être dupe d'un homme : ou le croire sans examen, ou s'imaginer toujours

qu'il nous trompe. On m'a dit que vous étiez un homme honnête et je n'en doute pas, mais c'est mon droit, voire mon devoir, de ne pas vous croire sans examen, non ?

— Oui. Je vois que vous ne partagez pas mes opinions sur le problème de l'application rigoureuse de la loi des liqueurs dans les établissements licenciés de Montréal et sur ses rebondissements désastreux sur une industrie qui menace de sombrer dans la faillite. Puis-je connaître vos objections ?

— Tout de suite ! Que l'application inflexible de la loi qui régit la vente des liqueurs alcooliques dans les établissements licenciés de la métropole s'avère, pour ceux qui possèdent ces restaurants, ces hôtels, ces cabarets, une source d'ennuis, dont ceux de pelletter moins de profits et de congédier quelques employés, voilà des faits que je ne puis nier, mais qui ne justifient pas, à mon humble avis, les plaidoyers dramatiques et larmoyants que vous barattez pour dénoncer une "crise économique" directement liée aux restrictions imposées par l'application sans bavures de l'actuelle loi des liqueurs. Pour 10,000 individus qui en souffrent, et qui le clament fortissimo sur tous les toits avec, dans la voix, de grandes roulades tragiques dignes de ténors envahis par la tentation du suicide, pour ces 10,000 individus, dis-je, 100,000 s'en rejouissent peut-être dans le secret. Les établissements dont

(suite à la page 68)

STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE AVANT INVENTAIRE!

Profitez de 20% à 50% d'escompte

sur toute notre marchandise en magasin

POUR CADEAUX!... OU POUR VOUS!...

Choix d'importations de tous les pays à la portée de toutes les bourses

- Coutellerie d'argent ou stainless
- Set cocktail, thé, argent, chrome
- Lampes sur pied, de table, de lit
- Cendriers de tout genre
- Plaquettes décoration murale
- Marbre d'Italie, lampe, colonne, etc.
- Accessoires de bar • Abat-jour
- Verre, table, européen ou soufflé
- 700 cartes de verre 5x à \$9.50 ch.
- 300 cartes de tasses de fantaisie
- Cadres et peintures à l'huile (importation à 50% de réduction)
- Mirrors de style ou modernes
- Set à déjeuner • Jardinière
- Articles de cuisine (choix complet)
- Quantités d'autres items Venez voir!

48 SERVICES À ECOULER D'ICI LE 28 FEVRIER

Venez voir ces services en spécial étiquetés OR

50% d'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES À DINER

en porcelaine et autre

de Style ou Moderne

\$3.95 \$1,500.00

Sur ces patrons économisez de

20% à 40%

en achetant au g. x du gros du à nos importations directes, depuis 26 ans, des 25 meilleurs manufacturiers tels que Royal Doulton, Rosenthal, Aynsley, Paragon, Royal Albert, etc., etc.

20 à 40% d'ESCOMPTE SUR MODELES DISCONTINUES

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

martelé à la main

ou fini BLANC et OR

• Division de pièce

• Ameublement de tout genre

• Set de table à manger

• Grillage de foyer... etc.

VEZ VOIR LES SPECIAUX QUE NOUS VOUS OFFRONS.

Plus de 100 morceaux utiles et décoratifs de \$5.95 à \$125.00

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût

MC Grégoire

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 76 ANS

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS

Service du jour

Economie de 50%

N.B. A ces prix, il faut toujours ajouter 5¢ pour la maille de retour, et la taxe de vente de 2 à 6%.

Films en couleurs KODACOLOR

Service de 4 à 5 jours

Economie de 20%

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettant vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction au votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à PHOTO POSTE INC.

Casier postal 1153 Québec P.Q.

8 POSES 35c

12 POSES 60c

20 POSES \$100

Impressions individuelles 5c

Roul. de 8 POSES \$356

Roul. de 12 POSES \$484

Impressions individuelles 32c



Pratique, ce gros nez

Le comédien JIMMY DURANTE a parfois des complexes à cause de son nez énorme, mais quand une jolie femme comme la chanteuse PEGGY LEE y dépose un baiser, il trouve son appendice nasal fort pratique. La photo a été croquée à New York au cours d'une réception.

Le pasteur Stewart Crysdale

Emule des abbés Dion et O'Neil en Ontario

par François Bourdages

La réputation de vertu de Toronto est mise en doute par un ministre du culte ontarien.

Lors de la réunion annuelle du Conseil des services sociaux et évangéliques de l'Eglise Unie du Canada, le révérend Stewart Crysdale, pasteur de l'église St Paul, a déclaré que malgré ses magnifiques églises et ses splendides synagogues, remplies de fidèles chaque dimanche, la Ville-Reine n'est plus pour un nombre croissant de gens de la classe moyenne le lieu saint que l'on croit.

M. Crysdale accuse les Torontois de manquer de sens critique. "Il leur suffit, dit-il, qu'un homme manifeste un peu de religiosité pour qu'ils lui confient sans crainte le soin des affaires de la communauté."

Faisant allusion au rapport judiciaire (le rapport Sweet) publié l'an dernier sur "le triste état des affaires dans le canton de York", en banlieue de Toronto, M. Crysdale a déclaré: "On a donné de nombreuses explications de la baisse de la moralité publique à Toronto. On a cité la croissance phénoménale de certains quartiers de la ville et les occasions sans nombre de corruption qu'offrent les contrats de construction. Ainsi quand un spéculateur ou un entrepreneur connaît à l'avance les projets d'aménagement, il achète le terrain à vil prix pour réaliser en

suite un bénéfice exorbitant au moment de l'expropriation."

Trop de cynisme

"Il n'est plus possible, affirme M. Crysdale, d'être assuré que les élus aux fonctions publiques et les fonctionnaires transigeront dans un esprit de justice et d'honnêteté avec ceux qui font affaires avec la municipalité. Le cynisme qu'on affiche envers la simple honnêteté et certaines autres valeurs incontestables, entraîne la corruption des chefs de la communauté, la prostitution des fonctions publiques et la violation des principes démocratiques."

"La complexité des problèmes et l'anonymat de la grande ville poursuivent le Rev. Crysdale, découragent beaucoup de consciencieux citoyens d'entrer dans l'arène politique et des milliers d'autres d'aller voter, tout simplement souvent parce qu'ils ne connaissent pas les candidats. Il espère, cependant, que le jour viendra où "un plus grand nombre de laïques chrétiens compétents et dévoués comprendront enfin qu'il est de leur devoir de participer à la vie politique."

Sale politique

A l'objection classique que "La politique est sale", M. Crysdale répond carrément: "Si la politique est sale, c'est que les citoyens permettent qu'elle le soit. A notre époque où la démocratie et la chrétienté sont gravement assaillies, ne devons nous pas essayer de trouver des chefs capables de servir leurs concitoyens avec joie, zèle et clairvoyance, des chefs capables surtout de trouver leur récompense dans le maintien d'une société morale, juste et libre?"

L'auditoire du pasteur de l'église St Paul était choisi. Il était composé des présidents des cinq associations de l'Eglise Unie du Canada central. Tout de même ces paroles semblent avoir provoqué de violents remous chez ceux qui pensent que Toronto la pure à la monopole de la vertu, ainsi que des réactions non moins violentes chez les agitateurs et les combinards de la basse politique. On se demande dans la Ville-Reine si le fait d'avoir publiquement dénoncé une situation connue de tout le monde, mais que personne avant lui n'avait osé dévoiler, ne vaudra pas au pasteur torontois quelques ennemis, certaines sanctions, et si — à l'instar de notre Frère Untel — on ne le mettra pas en quarantaine — au moins pour le temps du carême!



LE PASTEUR CRYSDALE
... soyons moraux

Vous en seriez-vous douté?

Cette pauvre et chère B.B. est atteinte de cyclothymie

(S.U.) — Brigitte Bardot.

avec sa blondeur et ses grâces de vamp enfant, est une boule de nerfs sujette aux plus folles gaietés et aux plus terribles dépressions.

Généralement par crises alternées: on appelle cela la cyclothymie. Tant que les choses en restent là, ce n'est pas grave, mais tout de même ennuyeux pour soi et pour l'entourage.

Actuellement, Brigitte se trou-

ve dans un état intermédiaire: séparée de son mari Jacques Charrier, elle tourne avec son mari précédent, Vadim, et son nouveau partenaire, Michel Sural, semble fermement décidé à ne pas s'engager dans l'un de ces romans d'amour à l'issue malheureuse dont elle a le secret. Cette "vacance" paraît lui donner quelque apparence d'équilibre. Mais il est évident que c'est tout provisoire.

On l'a bien vu lorsque, à peine arrivée depuis quelques jours à

Villard-de-Lans pour tourner les extérieurs de "La bride sur le cou", une tempête de neige a cerné l'équipe du film dans un hôtel à 330 pieds d'altitude. Le vent soufflait à 95 milles à l'heure, et le téléphone a été coupé.

Alors Vadim a retrouvé la Brigitte absolument affolée des premières heures de leur voyage de noces, quand elle voulait tout de suite rentrer chez sa mère. Lui seul est finalement parvenu à la rassurer. Il sait la prendre. L'habitude.



LA BARDOT
... cette malheureuse!

En — enfin!

Le malheureux horloger était affligé d'un léger bégaiement. En outre, la porte de sa boutique se coincait.

On trappa. Une fois, deux fois, trois fois. Comme personne ne répondait, le client ouvrit et entra.

— Bonjour, dit-il. Ma montre s'est arrêtée. Je ne pense pas que ce soit le ressort — je suppose qu'il y a un peu de poussière qui est entrée dans le mouvement de la montre. Je vous la laisse. Vous verrez bien ce qu'elle a. Vous pourrez la régler en même temps — elle a une légère tendance à retarder. Je paierai ce que ça coûte, évidemment. Est-ce que je peux repasser la semaine prochaine pour la prendre?

Alors, l'horloger, enfin:

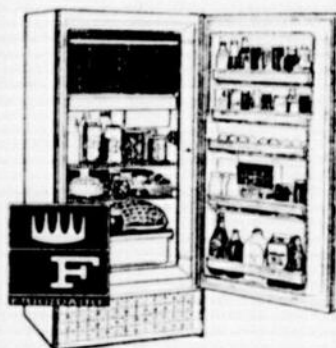
— En — en — entrez!

Les plus grandes AUBAINES à MONTREAL

ALLOCATION AU **4057** DE

\$140

pour votre réfrigérateur actuel à moteur scellé et rendement normal en échange sur



marque FRIGIDAIRE par General Motors Service et garantie de 5 ans sur unité scellée TOUT NEUF —
excitement tel qu'illustré
Modèle D5 11C — 60

GRAND

REFRIGERATEUR

11 PIEDS CUBES

\$319

ALLOCATION D'ECHANGE

\$140

• Aubaine sans égale à Montréal

• Paiements faciles si desiré

• Plan de finance GMAC

VOUS PAYEZ

\$179

MAGASIN D'AUBAINES

4057 est, rue Ste-Catherine

près Pie IX

LA. 6-5544

CROWN BRAND l'améliore!



JAMBON GLACÉ

1 tasse sirop de blé d'Inde CROWN BRAND
1/2 tasse d'eau
2 c. à thé vinaigre

MÉLANGER le sirop de blé d'Inde CROWN BRAND, l'eau et le vinaigre. ENLEVER la peau du jambon cuit alors qu'il est encore chaud. CARRELER le gras du jambon avec un couteau et piquer un clou de girofle entier au centre de chaque carreau. PLACER sur un treillis dans un plat peu profond. VERSER le mélange CROWN BRAND sur le jambon. CUIRE lentement au four (325°F.) 1 heure, en arrosant fréquemment jusqu'à ce que bruni. JAMBON GLACÉ VITE PRÉPARÉ. VERSER le sirop de blé d'Inde CROWN BRAND directement du contenant sur le jambon. CUIRE à four chaud (400°F.) environ 10 minutes. RETIRER du four; verser encore du CROWN BRAND sur toute la surface du jambon. CUIRE encore 5 à 10 minutes ou jusqu'à ce que bruni. TOUTES LES MESURES SONT RASES

C'est pour ça qu'ils s'y opposent?

L'annexion ne désavantagera que les petits maires de banlieues?

par Marie Boisvert

Depuis que le maire de Montréal a prononcé le mot "annexion", on en discute chaudement dans les 31 municipalités de banlieue. Leurs maires y sont opposés. Mais les principaux intéressés, c'est-à-dire les habitants des petites municipalités, sont-ils vraiment opposés à l'annexion? Il semble que non.

Les maires des municipalités de banlieue n'ont pas expliqué à leurs électeurs pourquoi il est préférable d'être une petite ville indépendante.

En fait, qu'est-ce qu'une petite municipalité perdrait en s'annexant? En cherchant bien, on trouve surtout une disparition: celle du conseil municipal. En théorie, l'indépendance est peut-être ce qu'il y a de plus souhaitable, mais du côté pratique elle coûte cher. Combien de banlieusards se sont vu refuser une bibliothèque d'enfants, un centre récréatif pour vieillards et même des terrains pour une seule raison: manque d'argent! L'indépendance vaut-elle si cher que ça?

Qui est ambitieux?

Un maire de banlieue a accusé M. Drapeau de nourrir une ambition effrénée. Ne pourrait-on dire la même chose des "petits maires"? S'ils refusent l'annexion, n'est-ce pas pour ne pas perdre le contrôle de leur ville?

Les chiffres

Examinons plutôt les statistiques.

Montréal a une population de 1,398,000 habitants. Son maire reçoit \$13,500 par année et ses 66 conseillers \$900 chacun. Le service de la police compte 2,371 personnes; celui des incendies, un directeur et 1,847 pompiers.

Cela signifie que Montréal a un conseiller pour 21,185 habitants, un policier pour 450 habitants et un pompier pour 757 habitants.

Si le nombre des policiers et pompiers est insuffisant à Montréal, la situation est pire dans les banlieues.

Ville Mont-Royal: Population: 20,331 habitants. Un maire et 6 conseillers ne recevant aucun salaire. Un chef de police, qui

détient aussi le titre de chef des pompiers à la tête de 58 policiers-pompiers. Si Ville Mont-Royal était annexée, elle serait représentée par un conseiller et le nombre de ses policiers-pompiers doublerait.

St-Laurent: Pop. 49,115. Un maire au salaire annuel de \$3,000 et 10 conseillers à \$2,000 chacun. Un chef de police qui est aussi chef des pompiers, 65 policiers et 32 pompiers. Deux conseillers représenteraient cette ville. Le nombre des pompiers et des policiers serait double.

Dorval: Pop. 16,601. Un maire au salaire annuel de \$1,800 et 6 conseillers à \$900 chacun. Un directeur ayant sous ses ordres 30 policiers-pompiers. Un conseiller les représenterait. La force policière serait triplée, le nombre des pompiers presque double.

Verdun: Pop. 86,233. Un maire à \$7,000 par année et 8 conseillers à \$3,000 chacun. Un chef de police et un chef des pompiers, 77 policiers, 73 pompiers. Quatre conseillers pourraient représenter cette ville. La force policière serait doublée et le nombre des pompiers augmenté.

Lachine: Pop. 39,100. Un maire à \$4,000 et 6 conseillers à \$2,000 chacun. Un chef de police et un chef des pompiers, 41 policiers, 41 pompiers. Si cette ville était annexée, elle serait représentée par deux conseillers. Sa force policière serait doublée, le nombre des pompiers augmenté.

Pointe-Claire: Pop. 22,000. Un maire à \$1,800 et 6 conseillers à \$900 chacun. Un seul homme détient la fonction de chef de police et chef des pompiers. Il a 28 hommes sous ses ordres. Cette ville serait représentée par un conseiller. La force policière serait plus que triplée, le nombre des pompiers serait double.

Pierrefonds: Pop. 12,000. Un maire à \$900 et 6 conseillers à \$600 chacun. Un chef de police et 7 policiers. Un chef des pompiers et 13 pompiers volontaires.

Roxboro: Pop. 3,700. Un maire et 4 conseillers, sans salaire. Le service des incendies n'a pas de personnel régulier, 16 pompiers volontaires.

Les contribuables

Un simple coup d'oeil sur ces chiffres permet de constater que la multiplicité des conseils municipaux coûte cher. A qui? Mais aux contribuables, naturellement!

Avec l'annexion, le traitement des maires pourrait servir à payer un nombre supérieur de policiers et pompiers, dont personne ne peut nier l'utilité.

L'annexion signifierait aussi — peut-être — la solution du problème des taxis. Les banlieusards pourraient profiter du service d'autobus montréalais. A l'heure actuelle, seule Ville-d'Anjou possède un service d'autobus local.

Un autre avantage (hypothétique, mais qui n'est pas à dédaigner) serait la baisse des taxes.



Prudence

Les nombreuses tempêtes de neige qui ont déferlé sur les Etats-Unis cet hiver, ont forcé les Américains à recourir à tous les moyens pour se protéger. SANDY COOPER, de Hyannis, Mass., a déniché une paire de lunettes polaires qu'elle n'a pas manqué de porter pour aller faire ses courses.

PÂTISSERIE FRANÇAISE et BUFFET de DISTINCTION

Pour satisfaire la clientèle la plus exigeante. Service de buffet de luxe dans un rayon de 50 milles

Faites de votre mariage un événement social. Pour une réception princière, confiez-vous à des experts réputés.

GÂTEAUX de NOCES

aux fruits, bruns ou blancs, au goût du client, artistiquement décorés.



2 magnifiques SALLES

Ces deux salles sont climatisées et le stationnement est facile.

Réservez dès maintenant pour votre mariage de mai, juin ou juillet.

Les deux salons sont également idéals pour banquets d'anniversaires, showers, réunions de clubs ou d'affaires, réceptions pour clubs de quilles et toutes réunions sociales.

SALON PRINCE-ALBERT
4887 Sherbrooke O.
HU. 1-8163

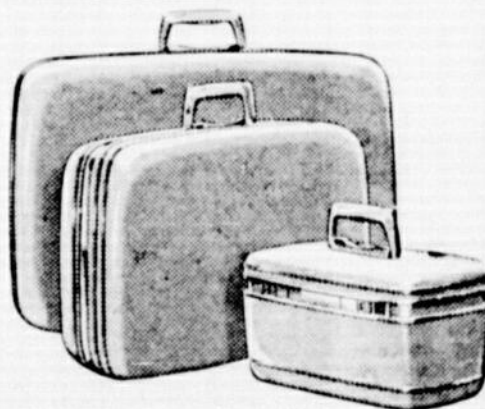
SALON CHANTILLY
3456 St-Denis
VI. 2-3434

du Bois

4887 ouest, rue SHERBROOKE - HU. 1-8163

Lisez "Photo-Jou nal"

LE GRAND CHIC EN VOYAGE



Silhouette L'ÉLÉGANTE VALISE EN MAGNÉSIUM Samsonite

VALISES pour DAMES

Valise à chapeaux	\$25.95
Nécessaire à cosmétiques	\$32.50
Mallette de nuit	\$32.50
Valise garde-robe	\$52.50
Valise Pullman 24"	\$42.50
Valise Pullman 26"	\$52.50
Valise Pullman 29"	\$67.50

RÉSERVEZ POUR PÂQUES

un léger dépôt suffira ou servez-vous de votre INTERNATIONAL CREDIT CARD

- * Construction robuste et légère en magnésium
- * Serrures dissimulées, ne pouvant s'ouvrir accidentellement
- * Fini à l'épreuve de l'usure et des éraflures
- * Intérieurs très étudiés

VALISES pour HOMMES

Mallette 21"	\$32.50
Mallette 24"	\$42.50
Mallette de nuit	\$39.00
Valise "2 complets"	\$55.00
Valise "3 complets"	\$57.50

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

Livraison par toute la province

4005 est, ONTARIO

LA. 1-3272



Allô! Ici l'hiver!

Ce bonhomme de neige, ceinturé à un poteau de téléphone comme un employé de la compagnie de téléphone Bell, a fait retourner bien des passants dans les rues de Québec. Il ne s'agit pas d'un employé gelé dans l'exercice de ses fonctions.



Sabine française

Le tournage de "L'enlèvement des Sabines", une superproduction historique, commencera bientôt à Rome. Le film mettra en vedette Jean Marais, Elsa Martinelli et Martine Carol. Quant aux Sabines, elles sont choisies par voie de concours dans cinq pays d'Europe. Une Parisienne de 21 ans, Maria Calvi, sera la "Sabine" française du film.

Pas modeste, le monsieur!

Vadim est déçu: il n'a que 26 ennemis

par Claire Hugon

PARIS. — "Ils ne sont que 26, les confrères qui ont signé ce manifeste qui me traite de 'mauvais camarade'! Je suis vraiment déçu. Comme il y a plus de 200 metteurs en scène à Paris, j'étais persuadé d'avoir beaucoup plus d'ennemis!"

Le jeune réalisateur de "Liaisons Dangereuses 1960" accepte avec beaucoup de philosophie, pour ne pas dire de désinvolture, la petite guerre qu'il engage contre lui certains de ses confrères:

La grande presse s'est faite largement l'écho des premières difficultés du nouveau film de Brigitte Bardot, "La Bride sur le cou". Vadim a été accusé d'avoir supplanté Jean Aurel, metteur en scène pressenti, et de l'avoir fait avant même qu'Aurel ait manifesté le désir de se retirer.

"J'ai voulu sauver le film, et cela sur la demande expresse de B.B. J'ai la certitude d'avoir agi normalement: il était inutile d'attendre qu'Aurel fasse la preuve de son impuissance."

Et Vadim, qui n'est pas précisément un modeste, d'ajouter:

"Je suis détesté parce que je

gagne de l'argent, mes films marchent bien. On ne peut en dire autant de ceux de mes confrères. Vingt-deux de leurs films sont actuellement en bobines dans les tiroirs: les distributeurs n'en veulent pas. En outre, je ne représente aucun mouvement. Je ne suis pas parmi les vieux. Je ne fais pas partie, non plus, de la Nouvelle Vague. Un homme seul, ça les inquiète..."

Ces premiers incidents de "La Bride sur le cou" ne sont-ils pas un bon début pour ce Barnum de la publicité qu'est Vadim?



BB ET ROGER
... sauver le film

Comment bâtir votre propre commerce de chaussures

Je vous montrerai comment vous "partir" en affaires.
Comment construire votre commerce très payant et comment devenir indépendant en affaires.

Même le vendeur le plus inexpérimenté peut mettre entre les mains de ses clients nos merveilleux démonstrateurs (nous les fournissons GRATUITEMENT comme faisant partie de notre matériel de vente) et "prouver" en 2 secondes pourquoi ce client "veut" nos chaussures Concordia "Spring Step" avec le coussin exclusif "à même" de préférence à toutes les autres! Aussi la vente est des plus faciles! Et vous ne vendez pas seulement ici et là... la "seule" qui vous permettra la plus importante ligne de toute l'industrie... la "seule" qui vous permettra la vente pour toute la famille, y compris des chaussures pour bébés, jeunes enfants, garçons, filles, hommes et femmes. Aucun débourser. CHAUSSURES DONNÉES AUX PRODUCTEURS EN GUISE DE BONIS, aussi! Si vous désirez une entreprise solide, à gros dividendes qui vous assure indépendance, succès et sécurité durable, écrivez immédiatement. Je vous enverrai notre équipement gratuit de vente 1961. Faites votre demande aujourd'hui!



CONCORDIA SHOE CORPORATION

1227, Parc Lafontaine, Montréal, Dept PJ 142

GUY FORTIN, gerant des ventes

Les échevins n'en voulaient pas

En 1950, on nous a offert un métro, mais nous l'avons refusé!

par Arthur Prévost

Depuis le 30 novembre 1950, c'est-à-dire presque 10 ans, il s'est construit dans le monde six métros, dont ceux de Toronto et d'Haïfa (population 200.000). Montréal attend encore le sien.

Pourquoi "depuis le 30 novembre 1950"? C'est qu'à cette date, un groupe de financiers français était prêt à construire un métro à Montréal, à ne demander que 25 cents pour trois billets et à nous rendre gratuitement ce métro en l'an 2.000.

Il nous fait mal aujourd'hui de constater que, cette proposition eût-elle été acceptée, nous nous servirions du métro depuis cinq ans et nous n'aurions qu'à attendre 40 ans pour le recevoir en don des Français qui, même à 3 billets pour 25 cents, auraient non seulement récupéré capital et intérêts mais auraient même réalisé un profit raisonnable.

Depuis ce temps, il s'est construit six métros dans le monde. Voici la liste des nouveaux métros depuis 1950:

1954 — Toronto (population 1.300.000): une ligne, 12 stations, 70.000.000 de voyageurs par année;

1955 — Rome (population 1.300.000): une ligne, 11 stations, 11.000.000 de voyageurs par année;

1955 — Leningrad (population 1.200.000): une ligne, 12 stations, 15.500.000 voyageurs par année;

1955 — Leningrad (population 3.500.000): une ligne, 8 stations;

1957 — Nagoya (population 1.400.000): une ligne, 3 stations, 15.000.000 de voyageurs par année;

1959 — Haïfa (population 200.000): 6 stations.

Et vingt autres... avant

Le métro existait déjà dans vingt autres villes: à Londres depuis 1863; à Istanbul depuis 1876; à Chicago depuis 1892; à Glasgow depuis 1897; à Paris depuis 1900; à Vienne depuis 1900; à Boston depuis 1901; à Berlin depuis 1902; à New York depuis 1904; à Philadelphie depuis 1907; à Buenos Aires depuis 1911; à Hambourg depuis 1912; à Madrid depuis 1919; à Athènes depuis 1925; à Tokyo depuis 1927; à Osaka depuis 1933; à Stockholm depuis 1933 et à Moscou depuis 1935.

Voilà vingt villes qui ont construit leur métro avant 1950 et six qui l'ont construit après 1950, c'est-à-dire après l'offre des hommes d'affaires français de DONNER un métro à Montréal.

Ajoutons à cette liste d'autres métros prolongeant ceux qui existaient déjà dans certaines de ces villes, ceux en construction ou à la veille d'être terminés, à Milan,

Oslo, Lisbonne et ceux dont on est à tracer les plans: à Montevideo, Lima, San Francisco, Kiev, Caracas, Sao Paulo, Rio de Janeiro.

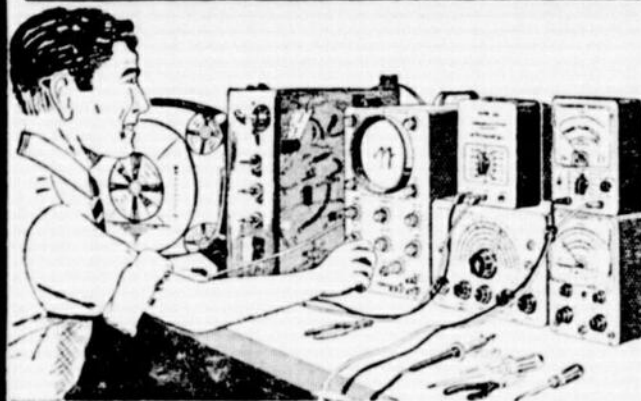
Le métro de Paris, construit en 1900, a déjà 14 lignes; celui de Montréal, s'il eût été construit en 1950, en aurait eu en l'an 2.000 au moins autant et peut-être même davantage, la progression du développement est de l'ordre des logarithmes.

Un fait demeure: nous n'avons pas de métro à Montréal, dix ans après l'offre qui a été faite et que les membres du comité exécutif et les conseillers ont ignorée. Pourquoi n'avons-nous pas "sauté" sur cette offre? Mystère et boule de gomme.

Alors que nous payons 15 cents dans les autobus et que nous gelons à les attendre au coin des rues, nous aurions pu depuis cinq ans bénéficier des avantages du métro tout en ne payant que 25 cents pour trois billets.

Il y a de l'AVENIR en ÉLECTRONIQUE

ETUDIEZ CHEZ VOUS
DANS VOTRE LABORATOIRE



TOUT CE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIÉTÉ

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-ohm-milliammètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'appréhendez pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

• De plus, vous passez 2 semaines ETUDES GRATUITES dans nos laboratoires, soit 50 h. d'

Teccart compte maintenant près de 1000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

OUVERTURE DES COURS DU JOUR

LE 6 MARS

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur nature. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ COURS A L'ECOLE ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE
NOM _____ TEL. _____
ADRESSE _____ AGE _____
VILLE _____

ENEZ VISITER
TECCART

Ouvert
tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551 •



Le TECCART à Québec LA. 9-5793
est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou

Gina et Milko sont heureux tout comme au premier jour

(S.U.) — Gina Lollobrigida et Milko Skofic sont à présent mariés depuis douze ans. Exactement depuis le 15 janvier 1949.

Ce jour-là, dans la petite église de la station de sports d'hiver de Terminillo, ils s'étaient présentés devant le curé en costumes de ski. Le témoin du médecin yougoslave, réfugié politique, était le commandant du camp de réfugiés de Cinecitta : celui de la débutante au cinéma était l'actrice Yvonne Sanson.

Beaucoup d'eau a coulé depuis sous les ponts. Une eau qui a apporté gloire et fortune aux Skofic, mais aussi un certain nombre de procès. Et si leur couple est resté l'un des plus durables du monde cinématographique, quelques nuages ont passé sur lui dans les dernières années. Des bruits de séparation imminente ont couru.

À la veille de leur nouveau départ pour Hollywood, les Skofic ont tenu à les démentir. Les bruits avaient notamment couru lorsque Gina était rentrée de Suisse, où elle avait laissé son mari et son fils. En réalité, Milko Skofic avait retardé son retour à Rome pour consulter un

médecin anglais au sujet d'une pénible hernie discale. Il y eut aussi quelques photos montrant, hors cinéma, Gina en train de danser tendrement avec son par-

tenaire Rock Hudson. Mais les Skofic n'en parlent pas :

— Nous sommes heureux comme au premier jour, répètent-ils.

PLUS DE 35,000 CANADIENS ONT ÉVITÉ DE DEVENIR CHAUVES AU COURS DES ANNÉES '59 ET '60!

Pour célébrer l'anniversaire de 40 années d'études, de recherches et d'activités dédiées aux soins des cheveux et des troubles capillaires, au cours desquelles plus de 8,000,000 de traitements furent appliqués...

LA campagne THOMAS anti-calvitie reprend de plus belle en 1961!

SI VOS CHEVEUX TOMBENT, PENSEZ-Y : ... quel air aurez-VOUS CHAUVES??

Il y a très peu d'hommes qui peuvent se vanter que la calvitie leur va bien. Être chauve veut dire paraître plus vieux. Aussi, presque toutes les causes de la calvitie peuvent être évitées de nos jours par des traitements appropriés. Donc, si vos cheveux diminuent aux tempes ou sur le sommet de la tête; si des pellicules vous provoquent des démangeaisons ou une chute de cheveux, il est grand temps que vous consultiez le spécialiste capillaire Thomas. Car ce dernier sait comment reconnaître et traiter la plupart des désordres locaux causant la calvitie. Ses connaissances ont à leur base l'expérience acquise durant 40 ans au cours desquels plus de 8,000,000 de traitements capillaires ont été appliqués à la clinique Thomas.

Si vous voulez combattre la calvitie qui vous menace, ne remettez plus au lendemain. Venez tout de suite à la clinique Thomas et dites : "Je veux voir le spécialiste". Il n'y a pas de charge pour votre consultation. C'est gratuit et sans obligation.

SPECIAL ANTI-CALVITIE — TRAITEMENT D'ESSAI

La campagne Thomas Anti-Calvitie présentement en cours a pour but de promouvoir à l'échelle nationale la lutte contre les désordres capillaires qui peuvent vous rendre chauve. Aussi, pour vous aider dans votre détermination de conserver vos cheveux, la clinique Thomas vous propose de venir aujourd'hui même rencontrer notre expert trichologiste qui vous examinera (en privé), sans frais, ni obligation pour vous. Si votre cas est remédiable, vous recevrez à moitié prix une séance complète du traitement que vous êtes censé suivre. Vous serez ainsi vous-même le juge de ses bienfaits. Pas besoin de rendez-vous pour l'examen. Venez immédiatement. Dames et messieurs acceptés.

STATIONNEMENT GRATUIT!

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine

Montréal — Téléphone : UN. 6-3041

HORAIRE : 11 heures a.m. à 8 h 30 p.m.
Samedi : 10 heures a.m. à 4 heures p.m.



LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



Jeune aveugle prodige

Aveugle depuis sa naissance, le jeune RUSSELL ALLGAIER, âgé de six ans, soulève déjà l'enthousiasme de salles entières d'auditeurs. Russell a commencé d'aller à l'école cette année. Il se débrouille déjà très bien avec l'alphabet braille, mais le piano l'intéresse davantage.

Elections au Syndicat des journalistes de Mtl

Au cours d'élections qui se déroulaient cette semaine sous la direction de M. Roger Mathieu, président de la Confédération des Syndicats Nationaux, notre camarade Jean-Paul Robillard était réel

légue du Petit Journal (Guy LeFebvre, Gilles Tassé et Madeleine Vaillancourt), de La Patrie (Manuel Maitre, Conrad Langlois et Roland Barrette), du Devoir (Jean-Marc Leger, Benoît Hébert et Paul Sauriol) et de La Presse (Roger Nantel, Paul Pouliot et Jean Rivest). Le trésorier a été choisi à l'extérieur du syndicat et c'est M. Georges Brodeur, du Syndicat de l'Industrie et du Journal, qui remplit la charge.



LA LOLLO ... toujours heureuse



JEAN-PAUL ROBILLARD ... troisième mandat

par acclamation à la présidence du Syndicat des Journalistes de Montréal pour un troisième mandat consécutif.

A cette occasion, le Syndicat des Journalistes de Montréal a aussi rempli, pour l'année 1961, les cadres de son bureau exécutif formé de la façon suivante : MM. Vincent Prince, 1er vice-président (La Presse); Benoît Hébert, 2e vice-président (Le Devoir); et Raymond Guerin, secrétaire (La Presse).

Les délégués du conseil syndical — l'organisme directeur du syndicat — avaient été élus dans les différents journaux syndiqués au cours du mois de janvier. Le conseil syndical se compose des membres de l'exécutif et des dé-

"Jos-Connaissant"

Dunigot est parti en voyage de noces, pas en Italie mais en Hollande, et sa femme remarque :

— C'est étonnant comme le vent souffle fort.

— Étonnant ? Pas du tout, avec tous ces moulins...



ACCOUTRÉS

Sunettes

- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à \$18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A. RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572

CR. 2-9014

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926 - Publié et imprimé à son siège social
1460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 - RE. 1-7941

ABONNEMENTS	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	\$6.50	\$3.50	\$1.75	65c
Montréal	\$6.50	\$3.50	\$1.75	75c
Etats-Unis et étranger	\$7.00	\$3.50	\$1.75	80c

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des
textes ou autres matériels de rédaction qu'on lui
envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, SEMAINE DU 19 FEVRIER 1961

Loi anticartel et syndicats

De Miami Beach, M. James R. Hoffa, chef tout-puissant de l'énorme syndicat des camionneurs, vient d'annoncer à l'Amérique et à ses quelque huit cent mille partisans, qu'il est à la veille d'obtenir un seul contrat qui "couvrira" les Etats-Unis en entier. Ceci permettrait à Hoffa de tenir à la gorge tout le système de camionnage, d'un océan à l'autre, et du Mexique jusqu'à la frontière canadienne (et probablement au-delà, grâce à un mélange de promesses, de menaces et de l'instinct "de sympathie" des unions).

Cependant, daigne commenter Jimmy: "Il n'y aura pas de grève nationale; c'est mauvais pour le syndicat". Cette affirmation serait plus rassurante si l'on ignorait que les promesses de M. Hoffa n'ont jamais été dignes de confiance.

★ ★ ★

Une bombe à retardement ?

L'inconvénient, c'est que Jimmy peut avoir une rechute d'ivresse du pouvoir, lorsqu'il aura obtenu son entente nationale. Et il est possible que lui-même (ou un successeur) décide, un jour ou l'autre, de paralyser tout le continent en immobilisant le transport, histoire d'obtenir de meilleurs termes, ou bien pour régler des rivalités dangereuses au sein de son syndicat.

Le seul remède préventif à ce grand danger, ce serait que le Congrès américain, prenant son courage à deux mains, place l'ensemble des organisations ouvrières sous une loi anticartel, comparable à celle qui a permis à la justice de sévir, tout dernièrement, contre les grands fabricants d'appareils électriques et de leur infliger de lourdes amendes et de déshonorantes condamnations à la prison.

Pris en flagrant délit de coalition pour maintenir les prix élevés et de complicité dans les soumissions, ces messieurs ont admis leur culpabilité. Les punitions qu'ils ont reçues, ainsi que la mauvaise publicité qui s'en est suivie, sont strictement dans l'esprit des lois anticartel. Tout cela aura un effet salubre, spécialement en ce qui concerne la compétition normale dans l'industrie des produits électriques.

Mais pourquoi les chefs de grandes fédérations syndicales, avec leur monopole sur l'établissement des salaires et les contrats du travail et avec le pouvoir qu'ils détiennent de paralyser tout un pays quand ils le désirent, au moyen de grèves injustifiées ou de boycottages secondaires s'étendant outre-frontières, ne seraient-ils pas sujets aux mêmes restrictions que les grands industriels ?

Ces vastes syndicats ne représentent-ils pas, eux aussi, dans toute la signification du terme, des cartels ?

Ne dorez pas la pilule

Nous affirmons, dans un éditorial récent, que le coût de la construction du métro dans notre ville s'élèvera probablement jusqu'au milliard de dollars, au lieu des "\$270 millions à \$300 millions" annoncés par les autorités municipales. Une confirmation de ceci a été faite par M. Paul J. Bertrand, président de la Ligue des propriétaires de Montréal. "Le prix sera entre \$700 millions et un milliard", dit-il devant une assemblée spéciale de la Ligue. Il a calculé, de plus, que l'intérêt sur les emprunts s'élèvera à \$48 millions par année, sans compter une somme annuelle de \$20 millions en amortissement.

M. Bertrand, ancien conseiller municipal de la catégorie "C" jusqu'aux récentes élections municipales, s'étonne de ce que M. Jean Lesage, premier ministre de la province, ait permis à notre administration civique d'aller de l'avant avec l'idée qu'il n'y aura pas d'augmentation des taxes. "Le gouvernement provincial, affirme M. Bertrand, a accordé cette permission en supposant que, dans un avenir rapproché, quelque moyen mystérieux surgira pour payer toute l'affaire. La seule façon d'y arriver consistera à s'arranger pour que propriétaires et locataires acquittent la ville de cette dette gigantesque."

La construction d'un métro est désirable et probablement nécessaire. Mais, ce que nous n'aimons pas, c'est qu'on nous dore la pilule. Chacun sait que l'argent vient toujours du public, d'une façon ou d'une autre, et que le métro, tout en rendant service aux malheureux qui doivent se transporter dans cette ville dont la superficie en fait l'une des plus vastes du monde, n'augmentera pas nécessairement le nombre des passagers, comparativement à ceux qui voyagent en surface. "A Toronto, ajoute M. Bertrand, il y a plus de gens qui se rendent à leur destination dans leur propre auto, à mesure que les autobus disparaissent des rues."

N'allez pas croire, toutefois, que nous sommes opposés à cette entreprise. Nous favorisons tous les moyens susceptibles d'améliorer le transport dans notre métropole encombrée. Jusqu'à preuve du contraire, nous croyons que le métro est l'un de ces moyens, peut-être le plus efficace de tous.



Jean-Charles Harvey

Toutou jeûnera



Les Anglais ont le sens de l'humour, même s'ils sont revêtus de la pourpre romaine. Anatole France fit un jour entrer les pingouins dans un conseil théologique. Le cardinal Godfrey, de l'archevêché catholique de Westminster, vient d'y faire figurer les chiens. Dans une lettre pastorale à l'intention d'une société féminine fort intéressée à la race canine, il conseillait à ces dames d'associer leurs "pets" à une journée consacrée au jeûne, le 24 février prochain. Le but: inaugurer, par un acte de renoncement, une collecte en faveur de certains habitants des Antilles affligés de famine. "Un caniche dodu et pomponné", écrit le cardinal, gambadera tout aussi gaiement après une simplification de son régime et même la privation d'une visite au salon de coiffure. On ne pouvait mieux se moquer de celles qui, parfois, s'intéressent plus affectueusement aux quadrupèdes qu'aux malheureux bipèdes privés de pain quotidien.

Un chien de ma connaissance, lisant la dépêche en provenance de Londres, a pris au sérieux le propos de Son Eminence, et il m'a écrit la lettre suivante que je reproduis en son entier parce qu'elle ne manque pas de saveur:

Mon cher Jean-Charles,

Je mets la patte à la plume pour vous dire que je n'oublie pas vos bontés. Je fais souvent le tour de votre maison de campagne en songeant aux juteuses bouchées de bœuf que vous me serviez, l'été dernier, dans votre cuisine.

Quant au reste, je suis furieux. Après avoir lu, dans une gazette, qu'un cardinal recommande aux chiens de son pays une journée de jeûne, j'ai vu, à la télévision, un tas de mes frères de race bien peignés, lavés, frisés, enrubbannés et faisant les bouffons comme des singes, devant des centaines de mille gogos. Ça, des chiens ? Allons donc ! C'est des tapettes !

On a le front de parler de jeûne pour ces créatures dégénérées, à nous, bêtes du peuple. Alors que les mignons de ces drôles de femmes ont le ventre plein du matin au soir et peuvent se permettre de faire pipi sur les meubles et de déféquer sur les tapis, nous faisons ça virilement dans la neige, nous, et personne ne nous plaint de braver le froid et la misère. Pour toute nourriture, nous léchons les assiettes de nos maîtres, même lorsque le vieux grand-père édenté y a déchargé sa sale pipe. On nous jette des os de cochon pour le dessert. J'en ai enterré toute une provision le long de l'écurie, du côté du soleil. Quand je me sens les tripes vides, je prends ma course dans le bois voisin, et il m'arrive d'attraper, rarement, un lièvre tout blanc. Alors, quel festin ! Mais on jeûne les trois quarts du temps. Aucun cardinal ne nous en saura gré.

Nous sommes fiers de notre sort, nous, les bêtards. Car nous n'avons pas d'arbre généalogique. Mon père et ma mère m'ont fabriqué sur un perron de porte d'où ils furent d'ailleurs chassés à coups de balai par la maîtresse de mai-

son, sous prétexte, paraît-il, qu'ils scandalisaient les enfants. On m'a élevé avec des taloches et la botte au derrière. Je n'en aimais pas moins mes maîtres. "Qui aime bien, châtie bien", m'avait appris ma mère, une sainte chienne. On m'apprit ainsi à me débrouiller tout seul dans la vie. J'acquis un flair du sorcier. Rien qu'à la senteur, je distingue toutes les pistes sur le sol. Chaque matin, en courant à droite et à gauche, je sais qui a passé autour de la maison avant l'aurore: un chevreuil ici, un lièvre là, un renard — maudite engeance — une perdrix, une vulgaire corneille et toutes sortes de petits oiseaux gros à peine comme le bout de ma queue.

Je suis devenu bon chasseur, mais à quel prix ! Je m'attaquai un jour à un joli petit animal que vous appelez bête puante. Pensez à la douche ! Pouah ! Quand je voulus rentrer chez mon maître, tout le monde s'enfuit en se bouchant le nez. Et le grand garçon de la famille me mit son pied au cul en lâchant un sacre formidable. Une autre fois, je me permis de prendre une bouchée à même la cuisse d'un porc-épic. Il m'entra sur la langue et dans le palais une forêt d'aiguilles. Aie ! Aie ! Un voisin, armé d'une pince, m'arracha de la gueule, une à une, ces maudites épines. Inutile de vous dire que je ne m'attaquai plus jamais à la bête puante ou au porc-épic. L'expérience, soeur du talent et sagesse de l'imbécile, entraînait en moi "the hard way", comme disent les Anglais.

C'est ce qui fait qu'il y a plus de génie dans la moindre griffe de ma patte de devant que dans la tête bichonnée des affreux toutous que l'on montre à la TV ou auxquels on prescrit le carême d'un jour. Nous vivons dangereusement, nous, les bêtards, et c'est plus noble. Nous mourons mieux aussi. Mon père et ma mère, devenus trop vieux, moururent, sans une plainte, sous le fusil de leur maître. Le même sort m'attend à l'âge de l'impotence. Il est plus beau de mourir fusillé que de crever d'indigestion, comme les bêtes de salon.

Nous connaissons aussi des tragédies, des jours de deuil. Une petite chienne du voisinage, que je fréquentais assidûment et qui m'avait donné deux portées de petits chiens en moins de deux ans, se prit, un soir d'hiver, dans un piège à renard. Par un froid de 30 sous zéro, elle se débattit une nuit entière. Le matin venu, sa patte était gelée dure comme pierre. Il fallut l'achever. Je ne m'en suis jamais consolé. C'était l'amour de ma vie.

J'abrège cette lettre. Claude, 10 ans, fils du patron, vient me chercher pour m'atteler à son traîneau. Quand je le promène sur la grand-route, je me sens parfois fatigué, et il me flanque des coups de fouet. Mais je l'aime bien. Et vous aussi.

Signé : Pitou le Poilu.

Note. — Pitou accepte son sort, comme les ancêtres des hommes. Il se peut que ses descendants organisent une révolution ou se forment en syndicats. Mais ils seront peut-être moins intéressants, sûrement moins bons.

BULLETIN:

Comment \$1,000,000 de platine catalyseur donne à la Super Shell un rendement-milles meilleur—et à votre voiture un rendement maximum

Parmi les neuf ingrédients de l'essence du jour Super Shell se trouve un composé spécial appelé "Platformate". Ce dernier dégage plus de puissance au gallon que la meilleure essence aviation à indice d'octane 100. Cette puissance entraîne un rendement-milles meilleur.

Lisez comment Shell isole cet ingrédient extraordinaire, en modifiant la structure chimique de l'essence par pression, par chaleur et en présence de platine.

L'ESSENCE du jour Super Shell promet un rendement maximum. Cette promesse serait irréalisable si l'essence ne contenait pas de "Platformate".

Il faut à Shell du platine catalyseur évalué à un million de dollars pour produire cet ingrédient extraordinaire. Mais heureusement pour votre bourse et la nôtre, ce catalyseur précieux peut servir maintes et maintes fois.

Le rendement tiré de l'épreuve

L'essence subit une dure épreuve dans le procédé de reformation au platine, qui donne au "Platformate" son nom étrange.

Des pressions jusqu'à 600 livres au pouce carré et des températures jusqu'à 1000 degrés déchirent littéralement l'essence et en modifient la structure chimique pour reformer des composés ultra-puissants, tels que la benzène, le toluène et le xylène.

Ces trois composants seuls donnent 11 pour cent plus d'énergie au gallon que la meilleure essence aviation à indice d'octane 100.

Mais ne vous y trompez pas. Cette énergie n'est ni brutale ni désordonnée. Loin de là.

L'énergie extraordinaire du "Platformate" est harnachée par les huit autres ingrédients de l'essence Super Shell, où elle est si bien ordonnée que vous pourriez en ignorer la présence jusqu'au moment où le rendement-milles en trahit l'effet. Alors, plus de doute.

Et voilà pour l'un des ingrédients extraordinaires de l'essence du jour Super Shell. Suivent quelques faits intéressants sur les huit autres. Ce qu'ils sont, ce qu'ils font—comment ils agissent.

Ingrédient 2: TCP—une puissance accrue, un meilleur rendement-milles, une durée prolongée des bougies

L'essence Super Shell contient maintenant une formule améliorée de cet additif fameux, destiné dès son origine à l'essence aviation.

L'additif TCP* peut donner à votre voiture jusqu'à 15 pour cent

plus de puissance, 17 milles de plus par plein d'essence et une double durée des bougies.

Le nouveau TCP neutralise l'effet nocif des dépôts qui se forment dans le moteur.

Ingrédient 3: Essence de craquage catalytique—de la puissance qui ronronne

Il s'agit d'un pétrole littéralement "craqué" sous une température de 1000 degrés et un procédé catalytique, dont les molécules plus lourdes ont éclaté en molécules plus légères et plus énergiques.

Il en résulte un ingrédient à indice d'octane supérieur, qui fait ronronner le moteur avec puissance, dès que vous donnez du pied.

Ingrédient 4: Alcanes lourds—de la puissance et de l'économie à toutes les vitesses

Les savants des laboratoires Shell vous diront que l'essence peut être "instable".

Voilà leur description peu flatteuse d'une essence "capricieuse", dont le rendement est satisfaisant à faible vitesse, mais qui cause du cognage et une perte de puissance à l'accélération.

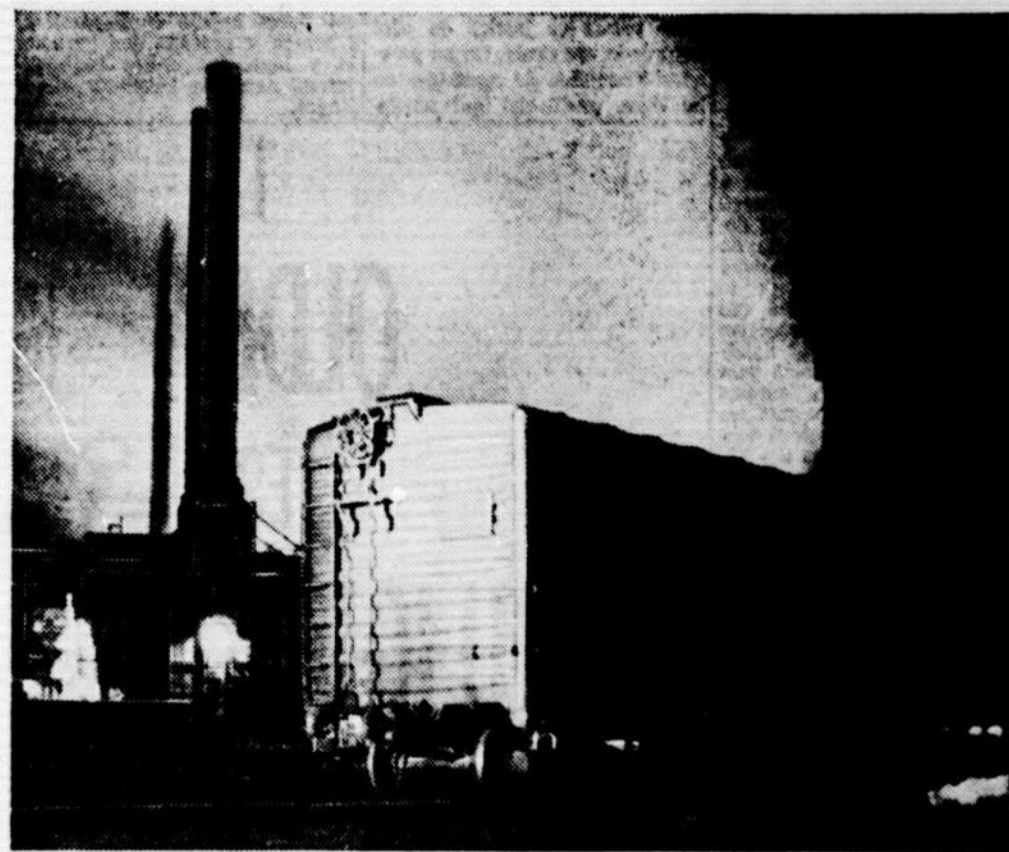
Ces techniciens ajoutent donc à l'essence Super Shell un ingrédient reconnu pour sa "stabilité". Son contenu est riche en alcanes lourds—soit des hydrocarbures qui maintiennent l'indice d'octane suffisamment élevé pour dégager une puissance sans cognage à n'importe quelle vitesse.

NOTE: Les alcanes lourds possèdent l'avantage de réduire la consommation d'essence. Le moteur peut les consommer lentement—tout en dégageant la puissance voulue.

Ingrédient 5: Mélange antidétonant—une résistance meilleure au cognement

Vous pourriez croire que deux ingrédients à indice d'octane supérieur suffiraient à donner un rendement sans cognage. Mais les savants des laboratoires Shell ont une oreille de musicien.

Ils exigent l'addition d'un mélange antidétonant. Ce mélange



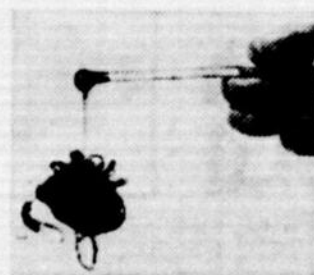
C'est ici qu'on produit le "Platformate". Les réacteurs utilisés pour produire le "Platformate" sont amorcés avec le contenu d'un plein wagon de platine catalyseur. Durant le procédé de

régénérescence, on érige une tente autour du réacteur pour protéger le catalyseur contre le vent et la pluie. A un demi-million de dollars le wagon, ce catalyseur est précieux.

est si efficace qu'une cuillerée à thé par gallon d'essence augmente l'indice antidétonation par sept points.

Ingrédient 6: Antigomme—le maintien de la propreté du système d'alimentation

Même l'essence la plus pure peut former une gomme à l'entreposage. Cette gomme peut ensuite obstruer le carburateur, la



Vous n'aurez jamais à voir une telle saleté, si vous faites le plein avec l'essence du jour Super Shell. Il s'agit de la gomme qui pourrait se former dans le système d'alimentation de votre voiture, si l'essence ne contenait pas un ingrédient antigomme.

tuyauterie et la pompe à essence. Avec l'essence Super Shell, pas de souci. Un ingrédient antigomme prévient l'inconvénient.

Cet agent agit tel un constable qui contrôle une foule. Il surveille les éléments subversifs et les empêche de former de la gomme.

Ingrédient 7: Mélange de pentanes—un réchauffage rapide par temps froid

Les pentanes proviennent du fendillement de l'essence, un peu comme le petit bois d'allumage vient d'une bûche fendue.

Dans ce cas, les "bûches" sont les lourds hydrocarbures du pétrole. Un procédé spécial transforme les molécules de "bûches" à combustion lente en "petit bois" à feu vif.

RÉSULTAT NET: Un réchauffage rapide et un rendement maximum du moteur en peu de temps.

Ingrédient 8: Antigivre—la prévention des arrêts causés par le givrage du carburateur

La formule de l'essence Super Shell est modifiée jusqu'à huit fois par an dans votre région pour compenser les variations de la température. Quand cette dernière est susceptible de baisser à moins de 45 degrés, on ajoute à l'essence un ingrédient antigivre.

Pourquoi un antigivre à 45 degrés? Parce que, même à cette température, le givre peut se former dans le carburateur tout comme dans votre réfrigérateur. Il peut alors étouffer le moteur.

Ingrédient 9: Butane—un démarrage rapide par matin froid

Le butane est si volatil en lui-même qu'il peut bouillir à une

température assez basse pour congeler l'eau.

Dans l'essence Super Shell le butane favorise le démarrage en un clin d'oeil. Songez aux avantages qui en découlent par temps froid. Votre accumulateur et votre patience ne sont pas mis à l'épreuve.

Epreuvez vous-même l'essence Super Shell

Essayez l'essence Super Shell la prochaine fois que vous ferez le plein. Vous constaterez une différence dans le rendement et le ronflement de votre moteur.

Cette différence, c'est le rendement maximum.



SHELL 461-09

UN BULLETIN DE LA DIVISION DES RECHERCHES SHELL

Au lieu des taudis, un centre administratif

Le voisinage du Champ-de-Mars sera complètement transformé

par Clément DuMaine

Le voisinage du Champ-de-Mars subira de profondes transformations. S'il n'en tient qu'à l'administration municipale, le quadrilatère St-Denis-Craig-Dorchester-St-Laurent sera libéré de ses taudis et transformé en centre administratif.

Par ailleurs, nombre d'immeubles seraient appelés à disparaître du quadrilatère Craig-St-Gabriel — Fortifications St-Laurent.

Selon un haut fonctionnaire, un vaste terrain de stationnement à trois paliers doit être aménagé à cet endroit. Les plans sont déjà tracés par un architecte de renom, et il n'existe qu'un seul obstacle à leur exécution: le propriétaire de l'immeuble qui abrite la taverne à l'intersection sud-est des rues Craig et Saint-Laurent trouve trop bas le prix offert par le syndicat d'hommes d'affaires qui a déjà acquis les immeubles anciens à trois et quatre étages chacun. L'une des bâtisses appelées à disparaître est l'ancien hôtel de France, rue St-Gabriel, face au Champ-de-Mars. Le premier musée géologique de Montréal, qui se trouvait à côté de cet hôtel, fit place à un poste d'essence vers la fin des années trente.

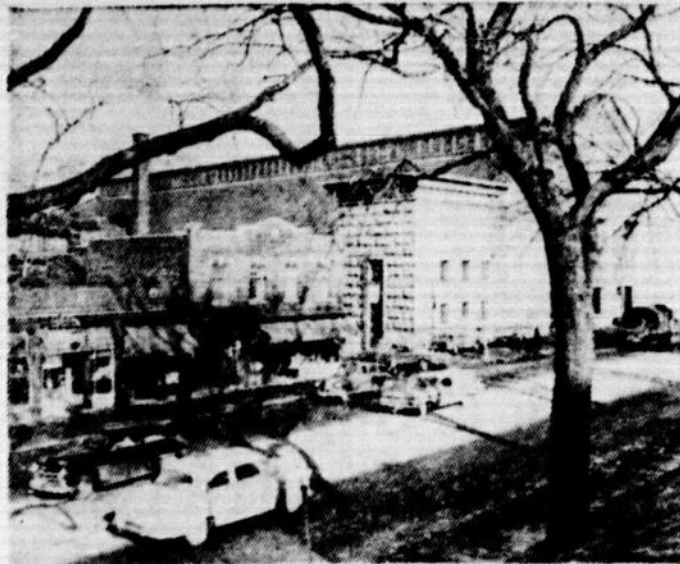
Un architecte et un urbaniste

de Québec, tous deux à l'emploi du ministère provincial des Travaux publics, se rendaient récemment au service de l'urbanisme de Montréal pour étudier les plans de transformation du secteur compris entre le boulevard St-Laurent et la rue de Bullion, entre les rues Craig et Vitre.

Le gouvernement de Québec, nous dit-on, songe à bâtir le nouveau palais de justice du côté nord de la rue Craig. On lui prête aussi l'intention de construire un ou deux gratte-ciel qui abrite-

raient une foule de services de différents ministères. Le gouvernement, toutefois, s'assurerait auparavant qu'il est possible de réaliser son vaste projet à un coût raisonnable, car le sous-sol de ce secteur a la réputation d'être glaiseux et le coulage des fondations devient très coûteux.

Le manège militaire, à l'angle des rues Craig et Hôtel-de-Ville, est aussi appelé à disparaître. L'armée y possède des bureaux et y loge des unités régimentaires, dont les Fusiliers Mont-Royal.



Le manège militaire de la rue Craig serait démoli dès que Québec et Montréal auront décidé à quelle date seront construits le nouveau palais de justice et des gratte-ciel qui logeraient une foule de services relevant de ministères de Québec.

LA
OLDS
EST
TOUJOURS
À
L'AVANT-GARDE
DES
VOITURES
LUXUEUSES



Pneus à flancs blancs moyennant supplément

Le prestigieux coupé Holiday Quatre-vingt-dix-huit

La première dans son domaine! En avance sur son époque! Vous pouvez le prouver... en l'examinant, en l'essayant, en la comparant à toute autre marque d'automobile de sa catégorie.

Au premier coup d'oeil, vous savez que le modèle est nouveau, mais fidèle à la tradition Oldsmobile; il vous offre la silhouette pleine d'élan qui vous convient. Mais prenez-y place (par une portière encore plus large), et c'est alors que sa supériorité éclate.

Quel merveilleux confort! Merveilleuse, silencieuse, reposante, aucun mot n'est trop fort pour décrire sa suspension. Vous direz à qui voudra vous entendre que la Oldsmobile '61 se conduit comme un charme. Essayez-la, au plus tôt, chez votre concessionnaire Oldsmobile.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



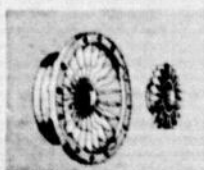
PLUS LA TOUTE NOUVELLE
F-85
AUTHENTIQUEMENT OLDSMOBILE



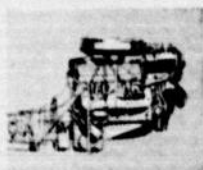
INTÉRIEURS PLUS SPACIEUX. Plus de place pour la tête et les jambes, banquettes plus confortables.



NOUVEAU CONFORT OLDSMOBILE! Des isolants caoutchoutés adoucissent le roulement en plus de 90 points.



ACTION "ACCEL-A-ROTOR". La toute nouvelle transmission Hydra-Matic, plus douce, est plus vive, plus économique.



NOUVEAU MOTEUR SKYROCKET plus nerveux que jamais, mais sobre "à la Oldsmobile".



DES RESSORTS INDÉPENDANTS À BOUDIN vous maintiennent de niveau dans les virages, aux arrêts et aux départs.

NOUVELLE sous tous rapports... la

OLDSMOBILE

Vendeurs autorisés Oldsmobile dans le grand Montréal:

JARRY AUTOMOBILE LEE.,
4384, rue St-Denis — Vt. 2-8221
BARNABE MOTORS LTD.,
1850 Edouard-Laurin, St-Laurent, Rl. 4-6401

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.,
2107 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 3-6781
DOYLE MOTORS LIMITED,
4501, avenue Bannantyne,
Verdun, Qué. — PO. 9-4501

SNYDER AUTOMOBILES LTD.,
2225 ouest, rue Notre-Dame,
Lachine, Qué. — ME. 7-4643

O-661-CP



Une fille en or

Le sculpteur américain Dan Delim a jugé que Marilyn Monroe méritait tous les égards et sa statue (un peu plus grande que nature) est en plâtre recouvert de dorure. La statue décorera le Musée du Film à Hollywood... quand il sera construit.



qui pense "jeune"—pense Pepsi

**Savourer un moment de loisir! Savourer un Pepsi! Inséparables
comme la musique et la danse. Léger, sain, pétillant, joyeux, Pepsi-Cola
est le breuvage des gens actifs qui pensent "jeune," qui pensent Pepsi!**



A Montréal, la...

(suite de la page 50)

prêts-à-porter de Dior ou de Balmain. Holt Renfrew possède en exclusivité au Canada le droit de vendre les modèles de ces couturiers. Une manchette de Paris-Soir, le grand quotidien de Paris, annonçait récemment en première page: "Dior: un Canadien achète pour 17 millions (de francs) de robes". Et l'on pouvait lire dans l'article: "Cette nuit, M. Walker, de la firme canadienne de Holt Renfrew, a commandé pour 17 millions de robes, entouré de 10 vendeuses, de son aile de poulet posée à côté de lui". Ce qu'il a acheté: une quarantaine de modèles, dont les tailleurs à basques arrondies, et ceux à ceinture, à jupes en forme douce (si difficile à copier, dit Marc Bohan, qui remplace Yves St-Laurent), des manteaux à peine en forme aussi de toile rose, le manteau d'organdi noir qui s'appelle Maxim's et que le mannequin porte avec un loup de voilelette noire. De quoi mettre l'eau à la bouche des élégantes.

La mode en bas de \$100

"Notre maison, dit Mme Marion Foltz, est la seule au Canada à offrir à la femme la gamme complète de la mode à tous les niveaux. Outre le Salon de couture et la collection "Boutique" (prix: en bas de \$500), nous avons un salon de prêt-à-porter où se trouve ce qui se fait de mieux en ce domaine, non seulement à Paris et au Canada mais aussi en Italie, en Angleterre, à New York. Au mois d'août dernier nous avons inauguré une nouvelle section pour "the college girl and the young careerist" (l'étudiante et la jeune fille de carrière). Les prix sont modiques en bas de 100 dollars environ, la qualité excellente et le tout à la toute dernière mode." Pour me donner une idée, elle fait apporter par une vendeuse un délicieux tailleur de printemps en flanelle blanche inspiré de Givenchy (\$50), un autre bleu pour la jeune fille de petite taille, une robe deux pièces, et je dois convenir avec elle que tous ces vêtements sont d'une distinction parfaite.

Il y a aussi le rayon des vêtements de sport (sportswear), le plus modeste mais non le moindre. Là encore sont offerts les meilleurs exemples de ce qui se fait dans ce domaine. Je ne puis m'empêcher de demander à madame Foltz, spécialiste de la mode à ce magasin depuis 22 ans: "La femme à revenu modique qui se présente chez Holt Renfrew ne risque-t-elle pas d'être mal reçue par les vendeuses? Je crois me souvenir moi-même de circonstances où l'on m'a fait comprendre qu'à moins de porter un manteau de vison... la cliente n'était pas la bienvenue."

"Je sais, je sais, dit Mme Foltz, nous avons eu des plaintes, mais ce n'est pas du tout la politique de la maison. Cette attitude sera le fait d'une vendeuse isolée et nous essayons de corriger la situation."

"Quelles sont les femmes qui s'habillent à votre salon de couture?"

"C'est difficile à dire, répond Mme Foltz. Il en vient de différents milieux canadiens français, anglais ou juifs. Et puis, il y a beaucoup de "new money" (nouveaux riches). C'est très mêlé, la situation est la même partout et la mode évolue en conséquence. Elle devient démocratique."

La plus belle fourrure

"Quelle serait votre définition de la véritable élégance?"

"Une femme est bien habillée quand après l'avoir vue on ne peut décrire sa toilette. Tout est parfait et "there is nothing glaring" (pas de tape à l'oeil). Il y a beaucoup de femmes qui savent s'habiller à Montréal."

Il reste à voir le salon des fourrures, justement renommé dans le monde entier. "Le manteau de vison offert en cadeau de nocces par le Canada à la princesse Elisabeth venait d'ici," raconte Mme Foltz. Le vison est roi: vison gris, vison bleu, vison châtain ou sombre comme l'acajou, merveilleusement fin et lustré.

Des chiffres célèbres marquent les manteaux: Christian



A Montréal, où nous n'avons pas de "Rue de la Paix" comme à Paris, le "Salon de couture" de Mme Ginette Hallot, chez Holt Renfrew, en tient lieu.

Dior, Maximilian of New York, Ritter. Deux modelistes français qui ont fait un stage d'un an chez Dior sont également à la disposition des clientes.

"Dans les fourrures même les plus coûteuses, me signale Mme Foltz, il y a des degrés dans la qualité. Ainsi une étole de vison peut coûter \$300 et une autre du même genre, mais faite de peaux plus fines, se vendra \$1,500."

Chat sauvage rasé souple comme une étoffe, rat musqué teint aux couleurs pastel, écuire de Russie, si doux et moelleux, on trouve de tout.

Est-ce vrai qu'une femme vraiment chic refuse de porter du vison?

Mme Foltz rit et refuse de répondre. Elle songe sans doute aux innombrables clientes enviées qui auraient envie de lui arracher les yeux si elle disait oui.

Je reviens à la charge. Quelle est la fourrure la plus précieuse?

"La martre de Russie, réplique sans hésiter Mme Foltz. Le chinchilla aussi!"

Moi qui ai toujours trouvé que le chinchilla est couleur de neige sale, je lui demande: "Comment des femmes peuvent-elles dépenser tant d'argent pour cette affreuse fourrure?" "La femme qui a déjà un "mink coat" et désire quelque chose de nouveau s'achète un manteau de chinchilla," remarque-t-elle de l'air indulgent de celle qui sait.

Un manteau de martre de Russie vaut quelque chose comme \$15,000 et plus, un chinchilla à peine moins.

Ce qu'il en coûte à monsieur

Quel est le budget annuel de la femme qui s'habille?"

C'est Mario Dinardo qui me soumet les chiffres suivants, non sans préciser qu'ils sont des montants minimums.

"La femme du monde qui sort beaucoup dépense entre \$5,000 et \$8,000 par an, au bas mot pour sa toilette. Et ceci ne comprend ni les fourrures ni les bijoux. Une femme chic (mais pas mondaine) ne peut s'en tirer à moins de \$1,000 ou \$2,000 par année."

Une garde-robe complète comprend au moins 5 robes de bal, une dizaine de tailleurs, une demi-douzaine de manteaux, quelque 25 robes tout-aller et une bonne vingtaine de robes de cocktail. Ajoutez à cela les accessoires et les produits de beauté, et vous avez une petite idée à quoi passe tant d'argent.

Dans les milieux où l'élégance est de règle, les femmes ont l'impression de vivre dans un petit village où tout le monde se connaît. Il faut varier sa garde-robe.

Cette enquête ne serait pas complète sans l'opinion d'un mannequin. J'ai donc demandé l'avis de Phyllis Clapperton qui vient de remporter pour la deuxième année consécutive le titre de "Miss Prestige" décerné par le Salon de la femme.

Le point de vue du mannequin

Phyllis, c'est le cas de le dire, connaît la mode sur toutes ses coutures. L'été dernier, elle représentait la mode canadienne à l'étranger.

"J'ai porté à Rome des modèles de Raoul-Jean Fouré qui ont été très applaudis, relate-t-elle. De grands couturiers italiens comme Veneziani de Milan et Fontana de Rome ont montré beaucoup d'intérêt pour ces vêtements. Ils m'ont questionné à leur sujet et fait beaucoup de compliments. Je vous assure, poursuit Phyllis, que la Canadienne peut s'habiller aussi bien à Montréal que sur le Continent."

"Quels sont les meilleurs couturiers de Montréal?"

"Vous voulez me faire pendre, dit Phyllis (qui parle un français impeccable). A mon avis ce sont Raoul-Jean Fouré, Marie-Paule (qui n'appartient pas à l'Association des couturiers canadiens) et Mario Dinardo."

Ne le dites à personne mais il paraît — la rumeur publique, vous savez — que Marie-Paule refuse d'appartenir à l'Association parce que celle-ci ne serait pas digne d'elle.

"Allez-vous parfois chez Holt Renfrew?"

"J'adore m'habiller là, surtout pour les accessoires," s'exclame Phyllis. Tout est tellement chic, exclusif. Je crois qu'il n'y a pas une femme qui n'adore y faire son "shopping".

Pour les chapeaux, cependant, Phyllis Clapperton préfère "Irene de Montréal" qui coiffe Mme Diefenbaker, les épouses des hauts fonctionnaires du gouvernement, les dames de la haute société et les mannequins.

Notre "Miss Prestige" s'attend de partir pour Londres, Paris et Rome au printemps pour présenter dans ces grandes capitales de la mode internationale, notre mode canadienne "jeune mais au point", dit Phyllis, qui n'admet pas du tout qu'on puisse considérer la mode canadienne comme inexistante.

Le testament n'a pas eu l'heur(e) de plaire à Mme veuve Bulova

Mme veuve Ileana Marie Bulova se plaint à un tribunal new-yorkais que son mari, feu Arde Bulova, le riche fabricant de montres, "s'est servi du lit conjugal pour lui arracher de folles promesses".

La veuve de 36 ans affirme qu'en 1956 son mari l'a "harassée et importunée" pour qu'elle signe un document dans lequel elle sacrifiait tous ses droits à l'héritage et se contentait, à la place, de la maigre somme de \$600,000. "Maigre", en comparaison de tout ce qu'Ileana aurait pu obtenir, n'eût été cette signature. Aujourd'hui, après mûre réflexion, elle réclame sa part légale de veuve, soit la moitié de la succession évaluée à \$15 millions.

Bulova est mort en 1958 à l'âge de 69 ans et n'a laissé à Ileana que \$25,000... et un pardon généreux de toutes ses fautes. Il a également légué une grande par-

tie de sa fortune à la Fondation Bulova, une oeuvre philanthropique, et une somme appréciable à deux neveux et une nièce.

Ileana a fait savoir au tribunal qu'elle avait signé les documents en 1956 "dans l'espoir que notre vie conjugale serait plus harmonieuse, mais, dit-elle, mon mari m'abandonnait moins d'un an plus tard et réclamait le divorce en alléguant que j'avais commis l'adultère."

"Ces documents que j'ai signés, poursuit la veuve, n'étaient qu'un piège monstrueux pour ne faire vider les lieux. Il est regrettable que mon mari se soit servi de ce qu'il y avait de plus sacré entre nous pour me tendre un piège."

Les exécuteurs testamentaires de la succession Bulova affirment de leur côté que Mme veuve Bulova a signé les documents en toute connaissance de cause et qu'elle n'a pas droit à un sou de plus.

Au congrès des notaires

Quatre langues, mais pas un mot d'anglais

Les notaires, qui ont pour mission de conserver dans leurs greffes des écrits anciens et précieux, ne sont pas conservateurs quand il s'agit d'expression verbale: à leur congrès mondial de septembre, à Montréal, ils auront la traduction simultanée en quatre langues... latines (mais pas en anglais).

Les notaires de 30 pays seront les invités des "notaires latins de ce côté-ci de l'Atlantique". L'Union internationale du notariat latin (par opposition au notariat dit de la Common Law, que l'on connaît en Angleterre et dans les autres provinces canadiennes) tiendra son congrès à Montréal en 1961, puis à Bruxelles en 1963.

S'il nous vient des notaires des Etats-Unis — il s'en est trouvé quatre au dernier congrès, à Rome — c'est qu'en Louisiane le Droit latin est en vigueur et non pas le Common Law.

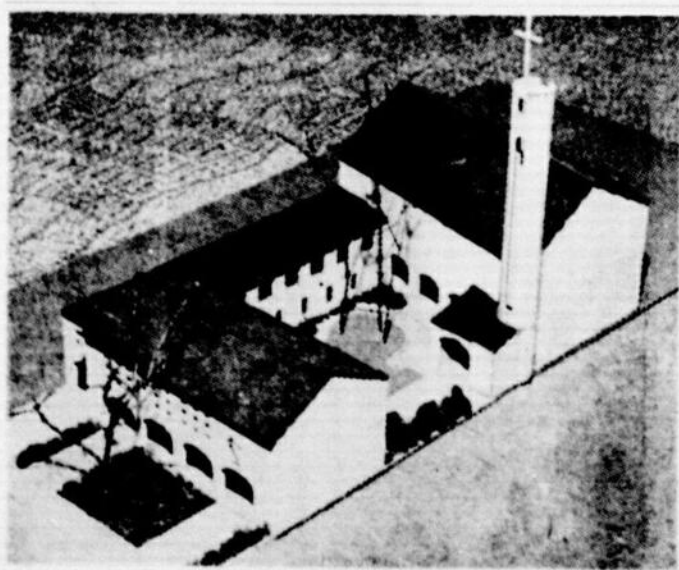
Dans la Common Law, le notaire est surtout considéré comme un commissaire de la cour supérieure, tandis que dans l'esprit latin, il a le rôle du "solicitor" de la Common Law.

Ces représentants de la Louisiane sont, de tous les délégués au congrès, sans doute les seuls à pratiquer habituellement en langue anglaise: les autres utilisent les langues latines: le français, l'italien, l'espagnol ou le portugais.

Le notaire J-Théo Legault jr, est chargé des relations extérieures de ce sixième congrès mondial. Il a convoqué les journalistes afin de permettre à Me Alphonse Senay, notaire, président de la commission d'organisation du congrès mondial, de donner quelques détails au sujet de cet événement important.

"C'est, dit Me Senay, le standard élevé de la profession de notaire au Québec qui a valu à Montréal d'être choisi comme le siège de ce sixième congrès mondial."

Seront représentés: la France, l'Espagne, l'Argentine, le Mexique, le Luxembourg, l'Etat de la Louisiane, le Paraguay, le Portugal, la Suisse, la cité du Vatican, le Brésil, la Colombie, Cuba, Costa Rica, le Chili, l'Equateur, Porto Rico, la République de Saint-Marin, la Belgique, la République fédérale allemande, l'Autriche et quelques autres pays.



Paroisse catholique et française à Kingston

Voici la maquette des bâtiments qui forment le coeur de la nouvelle paroisse canadienne-française de Kingston en Ontario. Des trois édifices, deux sont déjà presque terminés. L'église ouvrira ses portes vers le 15 mars. Le presbytère est fini à l'extérieur. Quant à l'intérieur, il devra attendre. Les paroissiens de Saint-François font une souscription pour bâtir la salle paroissiale tout de suite. Ils ont besoin de \$10,000, la moitié du coût de cette salle.



Douce prison

Ce petit chien aux longues et larges oreilles est un dachshund. Il appartient à Mme Liliane Eberle, que vous reconnaîtrez peut-être à ses souliers. Même emprisonné, le toutou n'a pas l'air trop malheureux.

Un nouvel Aly Khan?

Il sacrifie son amour à sa foi!

(S.U.) — Le jeune Aga Khan est déjà aux sports d'hiver, où, c'est visible, il se trouve mieux que parmi ses fidèles ismaéliens. Il est arrivé à Cervinia avec deux secrétaires et Hans Senger, un fameux professeur de ski, mais, pour l'instant, aucune éme de son cœur ne l'accompagne.

Car, précisément, Karim serait venu chercher la relative solitude enneigée pour éclaircir ses affaires de cœur.

Bien entendu, on songe à Anouchka Mehks, la fille d'un confectionneur parisien, que certains ont anobli en l'appelant von Mehks. Depuis des mois, on l'a beaucoup vue en compagnie de Karim. Mais ces temps derniers, certaines fausses notes se font entendre. On peut se demander si Karim, qui déteste sincèrement toute publicité personnelle, et n'a jamais fait aucune déclaration sur sa vie privée, apprécie celles d'Anouchka sur son compte, si charmantes fussent-elles. Et s'il n'est pas agacé de la voir devenue l'une des jeunes filles du Tout-Paris appelées à vendre les programmes aux soirées de gala. Sans compter qu'Anouchka n'a pas nettement refusé certaines propositions cinématographiques.

Karim ne s'est pas tout à fait habitué à être devenu, en Occident, l'un des meilleurs partis, et en Orient, la réincarnation très sainte du Prophète. Il serait en proie à des crises de conscience. L'une toucherait au choix de sa future épouse. Le vieil Aga Khan, sur son lit de mort, lui aurait fait promettre d'épouser une Ismaélienne, s'apercevant que son choix en matière de femmes, comme celui de ses fils, avait causé du tort au prestige de l'Aga.

Aujourd'hui, la situation a beaucoup changé dans le monde ismaélien, où les influences politiques antioccidentales dominent. En Syrie et au Liban, les congrégations ismaéliennes affirment que Karim s'est engagé à épouser une jeune fille de Suleymanie, la ville où Aly Khan a voulu être enterré. On cite même son patronyme : Mizra. Karim, qui est si peu oriental et mystique, va-t-il se sacrifier à sa propre foi?

PEUGEOT 403



la qualité
qu'on ne discute pas

Économie d'opération: 35 milles au gallon d'essence ordinaire aux vitesses d'autoroute. **Facilités de service:** 625 concessionnaires Peugeot sont répartis dans toute l'Amérique du Nord. **Conduite:** nerveuse, facile à conduire, à manier et à stationner. Rayon de braquage très court (31 pieds). Moteur puissant et rapide. Même si vous la gardez plusieurs années, vous aurez toujours l'impression d'avoir une voiture de l'année en cours car ses lignes classiques empêchent qu'elle ne se démode. Quelques avantages parmi tant d'autres: pare-chocs, chapeaux de roues, enjoliveurs de caisse et de calandre en acier inoxydable; ventilateur débrayable automatique; carburateur à réchauffage anti-givre. Voyez le concessionnaire Peugeot dès aujourd'hui et conduisez une Peugeot; vous serez vite convaincu de sa supériorité et enthousiasmé par sa performance.

Tous les accessoires nécessaires sont inclus dans le prix, à savoir:

système de chauffage et de dégivrage type "canadien" • revêtement anti-corrosion appliqué en usine • tableau de bord rembourré • pare-soleil rembourré • 5 accoudoirs • montre électrique • pare-chocs, chapeaux de roues, enjoliveurs de caisse et de calandre en acier inoxydable poli • feux clignotants de changement de direction • lave-glaces • essuie-glaces électriques • carburateur à réchauffage anti-givre • ventilateur à débrayage automatique • sièges transformables en couchettes • boîte à 4 vitesses entièrement synchronisées • liquide à freins contenu dans un réservoir transparent permettant une vérification immédiate du niveau • sièges anatomiques, réglables à 12 positions, recouverts d'un drap spécial à fines côtes • portes s'ouvrant à 90° (munies d'arrêts de sécurité) • filtre à huile • allumage muni d'un revêtement anti-éclaboussures • 2 avertisseurs, ville et route • coffre arrière d'une capacité de 21 pieds cubes • éclairage automatique du coffre • douille d'éclairage sous le capot • coque auto-portante monobloc • roues équilibrées en usine • pare-brise éjectable • direction à crémaillère, type voiture de sport • freins ultra puissants • manivelle et outillage de bord.

La Peugeot n'est pas ce qu'on appelle une "compacte" ou petite voiture; c'est une voiture dans toute l'acception du mot.

PEUGEOT

MODE D'ACHAT — LIVRAISON OUTRE-MER

La Peugeot est en demande partout, réservez la vôtre au plus tôt:

Peugeot Distribution Ltée, 1638 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Pour une randonnée d'essai, voyez l'un des vendeurs ci-dessous:

Baribeau Automobiles Ltée
3522 est, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél. LA. 7-1228

Latreille Automobiles Enrg
4184, rue St-André
Montréal — Tél. LA. 2-3105

Beauvais Auto Ltée
5, rue Bourgogne
Fort-Chambly — Tél. OL. 8-3343

Gagné Automobile
1572 est, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél. LA. 7-1511

Latreille Automobiles Enrg
1475 est, rue Jean-Talon
Montréal — Tél. RA. 9-1807

Dupuis Auto Spécialiste
9459, rue Lalande
Pierrefonds — Tél. MU. 4-0968

Nantel Automobile Ltée
1982 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — Tél. WE. 4-1804

L. Tessier Auto Inc.
7400 Lajeunesse
Montréal — Tél. CR. 4-3753

Laval Automobiles Enrg
4600 Petite Côte
Laval-Ouest — Tél. NA. 7-2748

Nantel Automobile Ltée
800, boul. D'Arcy
St-Laurent — Tél. RI. 8-8808

Overseas Motors Inc.
1095, avenue Church
Verdun — Tél. PQ. 8-1854

J.-C. Rouleau Auto Body Enrg.
114, Parrot —
Tél. CR. 7-4620 — GL. 3-2191

Pourtant: autant d'élèves que les Jésuites...

Pas d'université, "actuellement", pour les Clercs de St-Viateur

"Comme ça, on peut annoncer que les Clercs de St-Viateur n'ont pas l'intention de présenter un bill privé pour demander la fondation de l'université Viatrice?"

Marquez: "pas actuellement" en tout cas!

Telle est la fin de trois con-

par Arthur Prévost

versations avec des Clercs de St-Viateur au sujet de la préparation possible d'un projet de loi afin de fédérer en université leurs principales maisons d'enseignement.

Parce que le vent est à la fondation des universités surtout depuis les subsides qui s'annoncent, toutes sortes de rumeurs ont cours.

La dernière est celle de la fondation, par les Clercs de St-Viateur, d'une université qui, celle-là, ne tiendrait pas compte des frontières Ontario-Québec.

Il fallait faire confirmer ou démentir ce bruit, ou tout au moins le faire infirmer.

Pas maintenant

Les Clercs de St-Viateur possèdent plusieurs maisons, non seulement dans le Québec, mais dans tout le Canada; ils ont même des missions en Chine, au Japon et à la Côte d'Ivoire.

L'externat classique de Cornwall compte 343 élèves (dont plusieurs pensionnaires) et 14 prêtres.

Cette communauté a aussi et surtout plusieurs collèges classiques et des sections classiques dans d'autres institutions.

Le but très louable des Clercs de St-Viateur, fondés en 1831, par le R.P. Louis-Marie Querbes, en France, est "l'enseignement de la doctrine chrétienne et le service des saints autels". En passant du stade secondaire au stade universitaire, les disciples du Père Querbes rempliraient avec encore plus d'efficacité leur premier but, sans pour cela négliger le second, tout aussi important pour l'Eglise.

Des que les mots "université Viatrice" furent prononcés, nous avons songé immédiatement à l'externat classique St-Viateur (475, avenue Bloomfield, à Outremont), au collège Bourget (à Rigaud), à Joliette (ou les Clercs de St-Viateur s'installeraient des leur arrivée au Canada en 1847, invités de Mgr Ignace Bourget); nous avons aussi songé à Matane, à Cornwall, à Roberval.

— Vous avez plus de maisons, de professeurs et d'élèves que les Jésuites? ai-je demandé à un directeur de collège.

— Si on n'en a pas plus, on en a autant, de répondre le religieux.

De plus, les Clercs de Saint-Viateur ont une école d'agriculture à St-Rémi de Napierville, où il y a 54 pensionnaires, une autre à La Ferme, près d'Amos, et une troisième à Val d'Espoir (Gaspé), ce que les Jésuites n'ont pas car ils ne sont pas spécialisés particulièrement en science agricole.

Le collège de Bourget a 625 élèves; l'externat classique St-Viateur, 540; Matane, 180; le collège Notre-Dame, de Roberval, 270; soit plus de 1,600 élèves dans quatre collèges classiques.

Les Clercs de St-Viateur ont

aussi une "réserve" d'élèves qui peuvent demander leur entrée dans leurs collèges classiques puisqu'ils ont plusieurs écoles normales, collèges, écoles secondaires et écoles primaires, sans compter les jувénats, les noviciats et les scolasticats de leur congrégation.

A la source

Il fallait donc, cette communauté possédant plusieurs maisons, un grand nombre d'élèves, des frères et des pères aux études scientifiques, certains même en Europe (France et Belgique), plusieurs à l'Université de Montréal (lettres, sciences, théologie), aux Beaux-Arts; d'autres en arts, en sciences, en pédagogie à l'Université d'Ottawa, etc., il fallait donc communiquer avec les autorités, aller à la source.

Je n'ai pas rencontré le général, le T.R.P. Michel Sudres (un Français) ni son assistant, le R.P. Bernard G. Mulvaney, tous deux à la direction générale de Côteau-du-Lac, où se trouve le généralat depuis quelques années; mais je me suis entretenu avec l'assistant provincial, le R.P. Pigeon (le provincial, le R.P. Etienne de Blois étant absent), avec le supérieur du Collège Bourget, le R.P. Eucher Lefebvre, et avec le R.P. Denis, de l'externat classique St-Viateur.

Ce dernier a ri à gorge déployée de cette nouvelle. "Nous n'avons jamais entendu parler de cela. Pas de travaux de préparation de projet de loi. Un canard laissez-le marcher, il va s'étouffer dans la lame. Ça serait beau à l'heure qu'il est! Il vaut mieux ne pas annoncer ça."



Question de nuances

Ces mannequins de Paris présentent une nouveauté: des bas de couleur safran en trois tons qui sont, de gauche à droite, "peau bronzée", "peau dorée", "peau claire".

Au pensionnat classique maintenant.

Il n'est pas question de bill privé dit le directeur du collège Bourget. Si c'était vrai il y aurait longtemps que ça serait commencé.

A la maison provinciale d'Outremont on m'a dit textuelle-

ment: "Ce n'est pas dans nos intentions."

"Comme ça, nous pouvons donc dire que vous n'avez certainement pas l'intention de fusionner vos collèges en université?"

"Certainement pas POUR LE MOMENT. Marquez: "PAS ACTUELLEMENT" en tout cas."



confidence...

(aux épouses des hommes qui voyagent beaucoup)

En causant avec des centaines de femmes comme vous, Mesdames, nous avons découvert que vous vous inquiétez du fait que la gestion de leurs affaires fait souvent de vos époux des hommes tendus, nerveux, dont l'équilibre est parfois menacé. Vous en êtes peut-être à vous demander si vous devriez intervenir.

Voici quelques considérations sur les voyages par train qui peuvent contribuer à alléger vos soucis.

Si votre mari se mettait à voyager régulièrement par le Canadien National, il éviterait d'un seul coup les dangers de la route: la circulation intense, les risques d'accidents,

une forte dépense physique, etc. Chaque fois, par train, il s'installe dans un confort, se détend, se dégage un excellent temps, se glisse moelleux pour connaître le meilleur réparateur pendant le voyage, il a le temps de penser à vous, aux enfants, aux affaires.

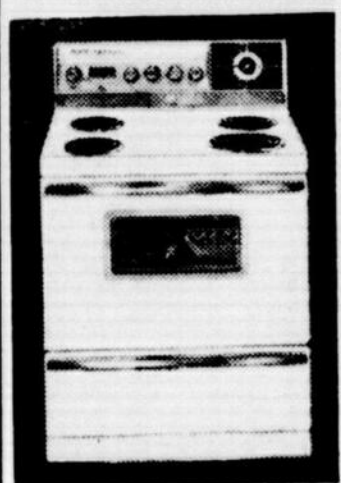
Quand il voyage par le Canadien National, il revient au foyer détendu, tel que vous aimez. Lors de son prochain voyage, suggérez-lui—dans l'intimité—de voyager sans ennui par le Canadien National.

Canadien National
Ne traînez pas d'ennuis—
prenez le train



CLAUDE RICHER TOUJOURS le CHAMPION des BAS PRIX

Jeunes mariés, profitez des aubaines inégalées pour des produits de 1ère qualité



WESTINGHOUSE 30"
avec BAR-B-Q
de luxe, automatique du four et prise de courant.
SPECIAL RICHER \$199
AUSSI AUTRES MODELES A TRES BAS PRIX



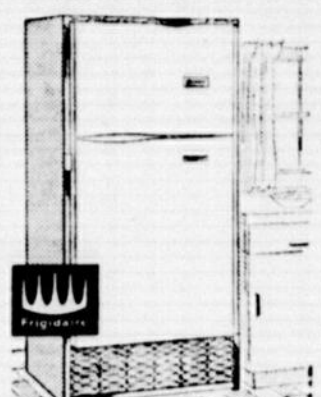
FRIGIDAIRE 30" avec BAR-B-Q
Modèle de luxe. Fourneau avec contrôle automatique. Nouveau modèle 51.
Special Richer \$199



TAPPAN-GURNEY 30" avec BAR-B-Q
Four automatique et rôtisserie nouveau modèle 51.
Special Richer \$209



MOFFAT 30" avec BAR-B-Q
de luxe, avec lampe et automatique du four. Prise de courant. Nouveau modèle 51.
Special Richer, depuis \$189



DEFROSTOMATIC 6" \$139.00
ROY 1001, 10 pi. cu. \$169.00
FRIGIDAIRE 9" cubes \$179.00
SA9C60 \$199.00
FRIGIDAIRE DS11, 11" cu. \$299.00
WESTINGHOUSE RGA 13 2 zones, 13 pi. cu. \$209.00
ROY 12" cubes 1305 \$299.00
ROY 1401-auto, 2 zones, 14 pi. cu. \$299.00
FRIGIDAIRE 13" cubes D13C60 \$239.00
ADMIRAL 10" cubes \$179.00
ADMIRAL RTN 149, 2 zones, 2 portes, 14" cu. \$349.00

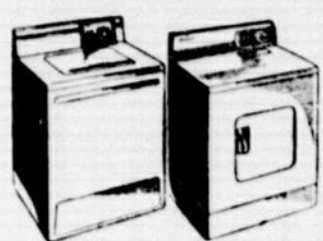


BALAYEUSE HOOVER
Constellation 866 avec accessoires
SPECIAL RICHER \$53.95



avec pompe automatique
SPECIAL RICHER \$87.50

CONNOR 98 P Rouleau Jumbo \$115
FAIRBANKS MORSE Thor \$109
SIMPLICITY, depuis \$100
EASY W1731 avec Spiraleur et minuterie \$119
LEONARD, 820P \$139
Cuve carrée \$99
WESTINGHOUSE (F3P)



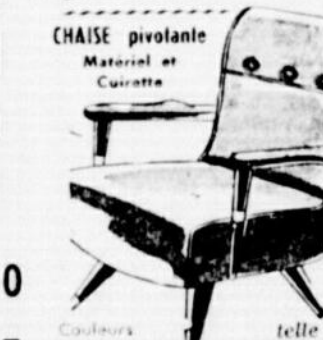
LESSIVEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT
SPECIAL RICHER \$175

SECHEUSE
SPECIAL RICHER \$149

TOUTES AUTRES MARQUES AU PLUS BAS PRIX



LAZY BOY
Cuirette et matériel de frise caoutchouté des plus chic. Choix de couleurs. Aubaine inégalée.
SPECIAL RICHER \$39



CHAISE pivotante
Matériel et Cuirette \$27
Couleurs variées. Matériel de frise caoutchouté. Valeur insurpassable.
SPECIAL RICHER \$27

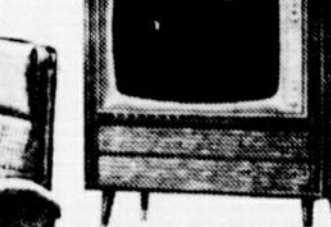


Fer à repasser SUNBEAM GENERAL ELECTRIC
SPECIAL RICHER \$13.95



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT
WDAC-60 SPECIAL RICHER \$199

POLISSEUSES
G.E., Sunbeam, Connon, Hoover, etc. depuis \$28.95



ADMIRAL 23"
Modèle 1961 Console
Tel qu'illustré
SPECIAL RICHER \$219



Machine à Coudre White
automatique
ZIGZAG \$59
depuis \$89
Modèle portatif tel qu'illustré \$89



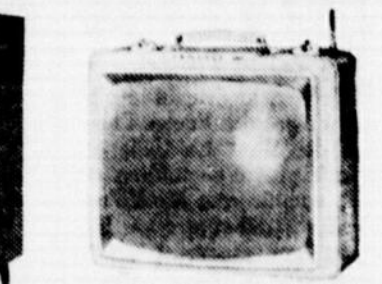
DAVENPORT
Choix de tissus, tel qu'illustré
SPECIAL RICHER \$29.95



TV 21" de table
tel qu'illustré

MARCONI EMERSON \$149
Special Richer
ADMIRAL 21" console avec contrôle à distance (Son R) \$219
ADMIRAL 23" 2 haut-parleurs Low Boy \$229

TOUTES AUTRES MARQUES AU PLUS BAS PRIX



TV PORTATIF
ADMIRAL, PHILCO, FAIRBANKS MORSE, FLEETWOOD, PHILIPS
Special Richer depuis \$159



MOBILIER de CHAMBRE
"SCANDINAVE" 3 MCX, Bureau triple 90" Chiffonnier 30" Lit à panneaux. Rehaussera l'apparence de votre chambre et fera l'envie de vos amis. Fini noyer mat.
Special Richer \$129



SECTIONNEL, 3 MCX
• CHOIX DE TEINTES \$129
• TOUT AIR FOAM
• CHOIX DE TISSUS
SPECIAL RICHER
Venez voir aussi nos autres spéciaux !!!

Claude D. L.
AMEUBLEMENT ST-CATHERINE
Richer
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française - Claude Richer, prop.
3273 Ste-Catherine E. - LA. 5-4406 - 6-5501-2



Le bilinguisme à l'honneur

Le dernier concours annuel de bilinguisme de la Montreal Debating League avait pour sujet "L'aide aux pays étrangers". Parmi les concurrents de langue anglaise, la médaille d'or pour le meilleur discours en français, offerte par LE PETIT JOURNAL, a été décernée à Mlle Jean Rhody, qui, hélas, n'apparaît pas ici. Paul Durocher (au centre) et John Engel (1er à g.) ont gagné les médailles d'argent et de bronze, également offertes par LE PETIT JOURNAL. Parmi les Canadiens français, Normand Guérin (4e de g. à d.) a gagné le trophée Charbonneau pour le meilleur discours, et la médaille d'or du "Montreal Star" pour le meilleur discours en anglais. Tom Brosseau (2e de g.) et Jean Cusson (5e de g.) étaient ses plus proches concurrents.

Parce qu'ils fabriquent du brandy et du vin

\$1 million d'impôts réclamés aux Frères des Ecoles Chrétiennes!

par Arthur Prévost

Le Trésor américain réclame des Frères des Ecoles Chrétiennes du Mont La Salle en Californie plus d'un million de dollars, somme que les Frères auraient dû déboursier en impôts au gouvernement parce qu'ils fabriquent du vin et du brandy. Mais les religieux, de leur côté, exigent un remboursement de \$190.000.

Les Frères ont d'abord payé l'impôt comme toutes les autres compagnies, puis se sont ravisés. Ils demandent aujourd'hui un remboursement parce que "l'Eglise est exempte d'impôts et que le Pape regit toutes leurs propriétés".

Le bureau de perception des impôts ne veut pas rembourser les Frères; bien plus, le secré-

tariat à la Justice des Etats-Unis exige d'eux \$1.351.193,97, somme représentant les impôts impayés.

Selon le philosophe Paul Blanchard, les communautés ne devraient pas bénéficier d'une exemption de taxes, surtout quand elles se lancent dans les affaires et font concurrence aux manufacturiers et marchands.

A Sacramento en Californie

L'établissement des Frères des Ecoles Chrétiennes est situé à Napa, au sud-ouest de Sacramento, capitale de la Californie. Sur les bords de la rivière du même nom, à 12 milles de la route qui relie Sacramento à San Francisco, la ville de Napa a une population d'environ 20.000 habitants.

Le brandy et les vins que fabriquent ces religieux sont en vente dans les magasins de liquides des Etats-Unis. On peut s'en procurer facilement à quel-

ques milles de Montréal, à Plattsburgh, N.Y., par exemple.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes sont aussi propriétaires de l'entreprise qui produit le plus de brandy commercial au monde. Le nom des vignobles des Frères n'apparaît pas seulement sur les étiquettes des bouteilles de brandy et de vin, il est incrusté dans le verre même au dos des flacons de verre brun et sous le cul des bouteilles plus grosses en verre incolore.

Le Mont La Salle

Le Mont La Salle, monastère des Frères des Ecoles Chrétiennes, est très réputé. On l'annonce comme suit:

"L'histoire du Mont La Salle. Sur les hauteurs de Napa, en Californie, se trouve le Mont La Salle, monastère des "Christian Brothers". Vétérans dans l'art de faire du vin, ils poursuivent ici les traditions européennes de plusieurs siècles, s'identifiant par leur vie et leur travail aux moines qui, au Moyen Age et même avant, pratiquaient l'art de cultiver la vigne et de mettre la joie au cœur de l'homme. On y lit aussi: "Du choix des raisins à la maturation, mélange par les soins et sous la surveillance des Christian Brothers dont la longue expérience assure la production de leurs vins."

Le vin des Frères des Ecoles Chrétiennes possède une teneur en alcool de 12 p. 100. Il est fabriqué et embouteillé aux "Mont La Salle Vineyards", owned and operated by The Christian Brothers of Canada. On trouve aussi ce vin dans des cruches d'un gallon.

Le brandy des Christian Brothers est fabriqué, lui, en majeure partie, à Reedley (Californie), ville de 4.500 habitants au sud de Napa. C'est à Reedley que le brandy est préparé, mélangé et embouteillé. Sa teneur est de 24 p. 100 proof. On lit sur l'étiquette "Notre Ordre, qui étudie depuis longtemps l'art européen de la fabrication de vins, a préparé habilement ce brandy américain de choix."

Une croix ressemblant à la Croix de Malte stylisée et un écu servent d'emblème aux produits des Christian Brothers.

Un dictionnaire Joul-Français

La Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Mont-Laurier fait la publicité d'un ouvrage qu'elle dénomme "Dictionnaire Joul-Français". Elle en publie régulièrement des extraits dans les hebdomadaires régionaux. Ces extraits sont entourés de fleurs de lis et d'une feuille d'érable.

Dans le fragment que nous avons sous les yeux, il s'agit de pièces d'automobile; on se croirait devant un ouvrage de feu l'abbé Etienne Blanchard.

cette semaine... cette semaine

(du 19 au 25 février 1961)

Anniversaires

Le dimanche, 19 février: en 1473, naissance de Copernic; en 1959, indépendance de la République de Chypre. Le prince Andrew d'Angleterre a un an et Marie Oberon 50 ans.

Le lundi, 20 février: en 1482, naissance de Luca Della Robbia; en 1873, élection de Léon XIII à la papauté. Le général Neguib a 60 ans et Laurent Dauthuille 35 ans.

Le mardi, 21 février: en 1692, condamnation des Sorcières de Salem; en 1852, mort de Gogol; en 1916, début de la bataille de Verdun. Le prince Harald de Norvège a 24 ans et le pasteur Marc Boegner a 80 ans. Madeleine Renaud célèbre son 58e anniversaire de naissance.

Le mercredi, 22 février: en 1732, naissance de George Washington; en 1835, mort de Victor Hugo; en 1951, mort d'André Gide. L'acteur Robert Young a 54 ans.

Le jeudi, 23 février: en 1685, naissance de Haendel; en 1790, division de la France en départements; en 1955, mort de Paul Claudel. Genevieve Tabouis a 60 ans et le champion de ski Guy Perillat a 21 ans.

Le vendredi, 24 février: en 1525, défaite de François 1er à Pavie; en 1815, mort de Robert Fulton; en 1905, percement du Simplon. La princesse Marie-Gabrielle de Savoie a 21 ans et l'actrice Valérie Lagrange a 19 ans.

Le samedi, 25 février: en 1655, établissement de la France en Cochinchine; en 1931, remplacement du général Neguib par le général Nasser en Egypte. Alfred Costes a 73 ans et l'actrice Betty Hutton a 40 ans.

Convocations

Le 20 février: Banquet annuel de l'Institut agricole du Canada, section de Montréal, à l'hôtel Reine-Elisabeth; film sur l'épilepsie à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

Le 22 février: conférence de M. Pierre-Paul Langlois à la Maison Ste-Agnes.

Le 23 février: conférence sur le diabète par le Dr René Charbonneau à l'auditorium de l'hôpital Notre-Dame.

Cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge: Lundi: école St-Jean de Pont-Viau; Texaco Canada Limited. Mardi: Commission des Ports Nationaux; Centre fédéral de formation de St-Vincent-de-Paul; salle des Chevaliers de Colomb d'Aumont. Mercredi: école Clotilde-Raymond de St-Rémi; salle paroissiale de Berthierville. Jeudi: hôpital Hôtel-Dieu, collège Loyola, Dupont Company of Canada Limited. Vendredi: brasserie O'Keefe, Connaught Scout Group, Electrolux Limited.

Température

Généralement ensoleillé, doux l'après-midi, froid la nuit avec vent. Neige légère en montagne et dans le nord; givre, verglas et neige fondante dans le sud. Le thermomètre variera de 30 sous zéro à 25 au-dessus dans le nord et dans l'est; de 35 à 40 au-dessus dans le sud. Nous aurons de 3 à 6 pouces de neige et 20 heures de soleil cette semaine.

Clair, mais plus frais au milieu de la semaine avec givre, brumes verglacantes et poudreries, puis évoluant au beau. Verglas sur les routes et neige chassée par le vent. Chutes de neige dans les Prairies, le nord-ouest ontarien et le nord du Québec.

En fin de semaine, bourrasques des Grands Lacs aux Maritimes apportant pluie et neige dans la Péninsule de Niagara, la vallée du St-Laurent, le Gode et la Terre-Neuve. De 2 à 4 pouces de neige, fondante dans le sud et poudreuse dans le nord.

Question de goûts

— Dites, garçon: est-ce du café ou du thé que vous venez de me servir là?

— Ça dépend du goût qu'il a, Monsieur.

— Le goût... eh bien, je dirais du carburé!

— Ah, bon. Alors, c'est du thé. Notre café a un goût très prononcé de pétrole!

NE PAS CONFONDRE!

Depuis 3 générations
à la même
adresse

**LUCIEN
M. BOILY**

Un Seul Bureau
537 MOREAU
LA. 3-1853



POLISSEUSES

2 BROSSES — NEUVE

Garantie de 2 ans

2 FEUTRES
GRATIS **6.09**

MODELE SINGER
repris de finance

A UN PRIX JAMAIS VU

● Brode et zigzague
● Attachement
boulonniers
● Coud avant
et arrière
● Bobine ronde **7.85**

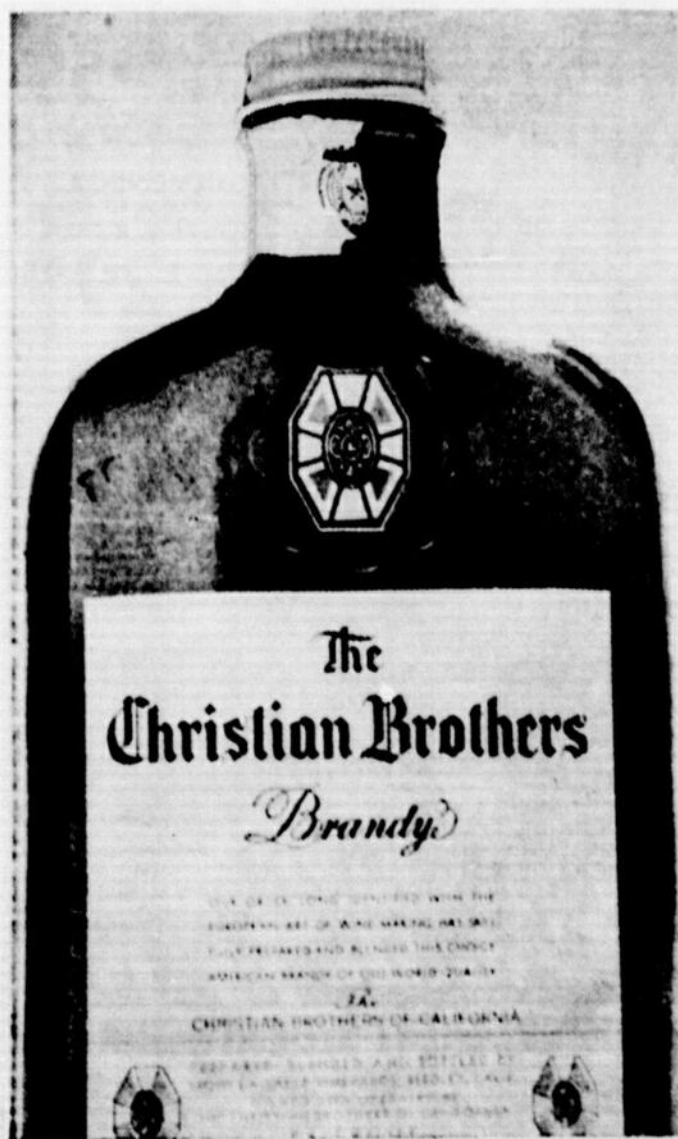


CONSOLE \$19.95

APPELEZ: MU. 1-8764

GRATIS 1.000
TIMBRES PINKY

Nous réparons toutes les marques



La marque de commerce des Frères est inscrite non seulement sur l'étiquette, mais aussi dans le verre brun de la bouteille. Cette photo est de la dimension exacte de cette bouteille "plate" (ou "flask") qui épouse bien la hanche de celui qui la garde toujours à portée de la main. (Photo John Taylor)

VENTE 23^e anniversaire

MONTREAL Draperies MONTREAL



C'est notre 23^e Anniversaire et nous invitons tout le public à venir le fêter avec nous et profiter des plus grandes aubaines jamais offertes auparavant. Venez tôt pendant que le choix est grand

COUVRE-LITS "CHROMSPUN"

pour lit continental simple ou double

Piqué imprimé sur le dessus avec volant uni. De couleur rose, vert, or, blanc, turquoise et un grand assortiment de deux tons.

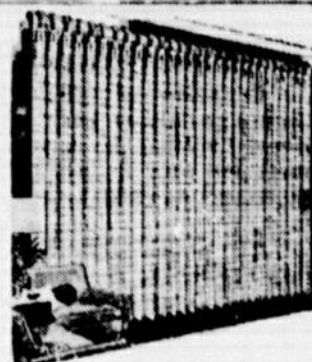
Normalement \$12.98.

VENTE ANNIVERSAIRE

\$6.83

PANNEAUX de DACRON

• Tailleur - Prêts à poser	60 x 81"	\$2.53
• Blanc seulement		CH.
• 60 x 54"	\$1.93	60 x 90" \$2.73
• CH.		CH.
• 60 x 63"	\$2.13	60 x 99" \$2.93
• CH.		CH.
• 60 x 72"	\$2.33	60 x 103" \$3.23
• CH.		CH.



"BARK CLOTH"

45", pour draperie ou housse. De couleurs assorties. Normalement 1.68

VENTE ANNIVERSAIRE

vge

.83

"SHANTUNG" IMPRIME

pour draperie de salon. Couleurs et patrons assortis. Normalement 1.28

VENTE ANNIVERSAIRE, vge

.73

CENTRES DE BUREAU

en nylon, 5 morceaux, dans toutes les teintes imaginables pour appareiller votre couvre-lit. Normalement 4.98.

VENTE ANNIVERSAIRE l'ens.

\$2.23

EXTRA-SPECIAL 7,200 SERVIETTES

pour le visage, en "Terry Cloth" de couleurs multiples et barrées. 6 par client seulement. Vente anniversaire

13¢ CH.

COTON IMPRIME

pour draperies ou rideaux de cuisine. Rouge, bleu, vert, brun. Normalement .78

VENTE ANNIVERSAIRE la verge

.43

'SENECLAS' VISCOSE

60" largeur. Blanc seulement. Pour rideaux de salon et chambre à coucher. Normalement 1.98

VENTE ANNIVERSAIRE la verge

.93

100% BOUCLÉ DACRON

45" de largeur pour rideaux de salon et chambre à coucher. Très lavable. Normalement 1.78

VENTE ANNIVERSAIRE la verge

.93

RIDEAUX de DOUCHE

15 couleurs assorties 10 patrons différents

Normalement 3.98

VENTE ANNIVERSAIRE

\$1.23 CH.



ENSEMBLE DE RIDEAUX de CUISINE TOUT FAITS

11 morceaux, marquise blanche garnie de rouge, vert, or, bleu.

Normalement 4.98

VENTE ANNIVERSAIRE

\$2.23 l'ensemble

POLES à GLISSIÈRES à extension

Tirer pour ouvrir et fermer

28" fermées, s'allongeant à 48" \$1.53

VENTE ANNIVERSAIRE, ch.

48" fermées, s'allongeant à 86" \$2.23

VENTE ANNIVERSAIRE, ch.

66" fermées, s'allongeant à 120" \$3.23

VENTE ANNIVERSAIRE, ch.

3

DRAPERIES

"PRÊTES À POSER"

Satin antique, fortisan, chromspun, imprimé et uni pour couvrir environ 48" de largeur par 90" de longueur. Patrons et couleurs assortis.

Normalement 12.98

VENTE ANNIVERSAIRE, paire

\$6.23

MARQUISSETTE de SOIE

45" largeur. Blanc, vert, bleu. Normalement .58.

VENTE ANNIVERSAIRE, vge

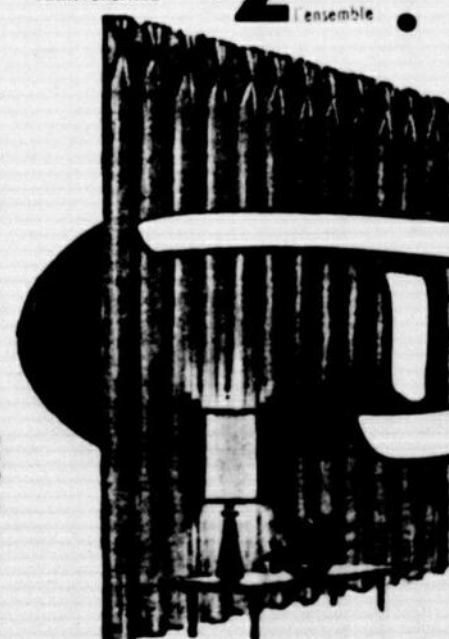
.33

5 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

POUR VOTRE COMMODITÉ, UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE VI. 9-5331

vous relie à n'importe lequel de nos magasins ou à notre service d'achat à domicile

MONTREAL



Draperies

MONTREAL

S.V.P. PAS DE COMMANDES POSTALES ou C.O.D.

• 4349, rue WELLINGTON (près Bielle, Verdun)

• 6675, rue ST HUBERT (près St Zélie)

• 537, STE CATHERINE O. (près Morgan)

• 5265, QUEEN MARY (près D'Arcy)

• 1207-09-11 STE CATHERINE EST (2 rues à l'est d'AMHERST)

EXTRA-SPECIAL 15,000 VGES SATIN ANTIQUE

pour draperies de salon et chambre à coucher. Patrons et couleurs assortis.

Normalement 1.98

VENTE ANNIVERSAIRE LA VERGE

93¢



Plaintes et complaints

à (et non par) Roland Verrette

Le lecteur est prié de noter que ces plaintes et complaints ne viennent pas de moi. Je ne partage pas nécessairement l'opinion des personnes qui me font part de leurs griefs par lettre ou par téléphone. Je me contente de les transmettre au public et aux autorités compétentes.

AU SUJET DE NOS POSTES DE TELEVISION. Mme C. Dorion, de Montréal, réclame de bons films à la télévision, sans trop de commerciaux et un tas d'autres choses. "Montréal, dit-elle, aura bientôt quatre postes de télévision et il me semble qu'on pourra mieux satisfaire les goûts des téléspectateurs. Pour ma part, j'espère qu'on ne multipliera pas ces émissions pseudo-éducatives et ces programmes questionnaires insignifiants qui emblent déjà trop de gens. Quant aux sports, pourquoi ne donnerait-on pas une meilleure part au hockey, notre sport national? Ça vaudrait mieux que la lutte, ce "tiraillement" organisé. Pour les amateurs de comédies musicales, par exemple, ne serait-il pas possible de préparer une série d'émissions avec des artistes de chez nous? Si on ne peut rien faire avec l'opéra, qu'on se contente de l'opérette. Quant aux films, de grâce qu'on nous présente autre chose que des vieilles histoires de détectives et d'autres aneries du genre. Mais d'abord et avant tout, beaucoup moins de commerciaux S.V.P."

AU SUJET DU STATIONNEMENT A MONTREAL. M. M. Pitre, de Montréal, prend la défense des petits propriétaires de la métropole. "Je trouve inconcevable, dit-il, que la ville de Montréal fasse payer des taxes exorbitantes à tous ses propriétaires pour défrayer le coût de la construction des rues et d'endroits publics comme le carré Viger, la Place d'Armes, le carré Phillips, etc., et qu'elle leur refuse ensuite le droit de s'en servir sensément. Pourquoi accorde-t-on le privilège de stationner dans ces rues achalandées à quelques gros propriétaires seulement? Par exemple, pourquoi, à la Place d'Armes, la Banque Canadienne Nationale a-t-elle un droit exclusif de stationnement? Au train où vont les choses, on nous défendra bientôt de circuler dans les rues de Montréal pour plaire à certains puissants capitalistes!"

AU SUJET DU TRAIN MONTREAL-ST-EUSTACHE. M. G. Gratton, de St-Eustache, se demande quand le C.N.R. se décidera à donner un service raisonnable. "Il se passe rarement une semaine, dit-il, sans que les usagers du train de banlieue Montréal-St-Eustache ne subissent quelques heures de retard à cause de quelque "défectuosité mécanique". Aucune entreprise privée, qui aurait à faire face à la concurrence, ne tolérerait une telle incompétence à l'année longue. Non seulement nous payons trop cher nos billets, mais encore on se sert de nos taxes pour combler les "déficits" du C.N.R., y compris le salaire fabuleux de M. Donald Gordon. Comme disent les Américains: "That's no way to run a railroad!"

AU SUJET DU PARLER "JOUAL". M. P. Laurier, de Montréal, est d'avis qu'on a trop fait de bruit avec la croisade "antijoual". "Nombre de Canadiens français, dit-il, parlent une langue lamentable, très bien, mais qu'on cesse donc de le constater et qu'on agisse! Sinon, on passera pour de parfaits imbéciles aux yeux des Anglo-Canadiens et des gens des pays étrangers. Jusqu'à maintenant, le Frère Untel a passé à toutes les sauces, mais sommes-nous bien avancés? Ce n'est pas en entendant les éternelles imbécillités d'un Séraphin et les grosses farces grivoises et plates d'un père Gédéon qu'on améliorera la langue du Canada français. Qu'est-ce qu'on attend pour donner des cours de diction à tous nos professeurs, du primaire comme du secondaire? Maintenant que nous avons bien ri avec la légende du parler "joual", qu'on passe à l'attaque."

AU SUJET DE CERTAINS CHAUFFEURS D'AUTOBUS. Mme B. Lambert, de Montréal, se plaint qu'ils manquent trop souvent de courtoisie à l'endroit de leurs passagers. "Je sais, dit-elle, que la tâche des chauffeurs d'autobus n'est pas facile. Ceux-ci ont à servir une nombreuse clientèle tous les jours dans des conditions pénibles. Circuler huit heures durant dans les rues achalandées de la métropole, c'est assez pour perdre la tête. Mais je me demande pourquoi certains de ces messieurs prennent nos correspondances et nous vendent des billets avec un air de mépris. La courtoisie n'a jamais tué personne. S'ils n'aiment pas leur travail, qu'ils tentent leur chance ailleurs!"

Cabarets et autres...

(Suite de la page 53)

vous défendez la cause n'ont pas la réputation d'enseigner et de faire pratiquer l'économie à leurs clients... Un malaise profond immobilise certes, présentement, l'industrie du spectacle, mais, de grâce, gardez-vous de soutenir que c'est là la source du malaise économique dont souffrent présentement des centaines de milliers de Montréalais...

Vous n'exagérez pas moins lorsque vous répétez que Montréal, sans "vie de nuit", est une "ville paralysée et mourante". Des centaines de milliers de Montréalais quittent leurs foyers, chaque soir, pour se rendre au cinéma, au théâtre, dans les centres sportifs, dans les salles paroissiales, dans les hôpitaux, chez des amis. Des milliers d'autres sont à l'usine qui travaillent jusqu'au matin. Je ne parle pas de ces centaines de familles plantées devant leur téléviseur jusqu'à minuit. Montréal paralysée et mourante? Vous rigolez! Parce que vous êtes désemparés, traqués, bousculés, et en vertu de je ne sais quelle forme de masochisme à rebrousse-poil, vous semblez vouloir que toute l'île de Montréal se sente, avec vous, désemparée, traquée, bousculée... Vous prêtez à toute une ville les difficultés que vous, de l'industrie du spectacle, devez affronter par suite de la décision des autorités de faire respecter la loi qui régit la vente des alcools dans les établissements licenciés.

Il vaudrait peut-être mieux faire le procès des responsables des embêtements qui vous écrasent. Car ce n'est ni le rigorisme ni le puritanisme de la loi des liqueurs qui, dans le passé, ont entraîné son inobservance. Ne serait-ce pas plutôt une monstrueuse et massive complicité entre vous, propriétaires de ces établissements et certains politiciens? Si l'inobservance de la loi n'avait profité qu'à ces derniers, nous pourrions peut-être passer l'éponge et vous défendre, mais avouez que vous avez eu votre large part des recettes...

Reste à savoir pourquoi les nouveaux législateurs ont brusquement décidé, à leur arrivée au pouvoir, de faire observer intégralement, par tout le monde, la loi des liqueurs. Ont-ils voulu apaiser la conscience des "vendeurs de crocodiles" pour, ensuite, leur mieux prouver que l'application rigoureuse de cette



Paris-Tahiti

Le couturier français Grès a créé cet ensemble de plage tahitien. La jupe sarong affiche les couleurs qu'affectionnait Gauguin, la blouse de toile légère est pourpre. L'ensemble recouvre un bikini de même tissu que la jupe.

Une nouvelle loi des liqueurs pour tous les établissements licenciés du Québec!

Selon le texte de la nouvelle loi des liqueurs présenté par le procureur général, les heures de fermeture des établissements qui vendent des boissons alcooliques subiront des changements importants. A Montréal, par exemple, la vente des liqueurs, dans les établissements licenciés, sera permise jusqu'à trois heures du matin la semaine et jusqu'à minuit le dimanche. Le projet de loi prévoit également que les peines pour les violateurs de la loi seront plus sévères, notamment en ce qui concerne les cas de récidive en moins de 12 mois et la vente d'alcool à des mineurs. Amendes élevées, prison, annulation de permis sont prévues. La nouvelle loi sera plus précise que l'ancienne, dont l'application intégrale depuis quelques mois menaçait de torpiller, selon certains propriétaires d'établissements licenciés, toute l'industrie du spectacle dans la métropole. M. Georges Lapalme, procureur général, est le parrain du projet de loi.

vieille loi, qui date de 1925, se révélerait une faillite et un fiasco? De quelle façon ces mêmes législateurs régleront-ils le problème? S'ils n'en considèrent que l'aspect purement matériel: prétendues exigences du tourisme, travail des artistes, des danseurs, des danseuses, des employés de toutes sortes, qui vivent de l'industrie du spectacle, certains groupements riposteront, ceux surtout, qui considèrent que la loi est déjà par trop généreuse et qu'elle doit reconnaître les exigences plus impérieuses de la morale. Car, à la fin, c'est peut-être le principe même de l'existence des grills et des cabarets qui est faux... Le jour où la Législature élargira cette loi, peut-être l'accusera-t-on alors d'avoir posé un acte indigne d'administrateurs chrétiens...

Puis, cette industrie du spectacle, somme toute, est-elle à ce point vitale, indispensable, irremplaçable dans Montréal? Ne matérialise-t-elle pas le pire idéal populaire? Nombreux sont ceux qui la considèrent comme le plus parfait instrument de dégradation et d'abrutissement qui puisse être utilisé contre ces énormes foules d'illettrés, de créatures misérables ahuries par leurs besoins et leurs soucis. Ce sont là des propos de "vendeur de crocodiles" j'imagine...

— Ce sont des propos de jeune idéaliste!

— Vraiment?

— Absolument! Si cela vous plaisait d'entendre ceux d'un homme réaliste, je pourrais peut-être...

— Humilier?

— Non! Vous renvoyer l'ascenseur...

— Vous avez carte blanche.

— Merci. Sans "vie de nuit", Montréal n'offre plus d'attrait pour les touristes américains, pour les Canadiens de l'Est et de l'Ouest du pays, pour les visiteurs de province. Sans "vie de nuit", Montréal a la mentalité d'une ville de province...

— N'exagérez pas! Je voudrais connaître une ville de province qui, au cours d'une même semaine, offre à ses gens un récital Beethoven, les Ice Follies, plusieurs pièces de théâtre, plusieurs grands films, des confédérés éminents, des concerts dans plusieurs salles de la ville...

— Ce sont là des spectacles de soirée qui ne constituent pas ce que j'appelle la "vie de nuit"... Écoutez-moi bien: nous n'avons pas inventé le métier de cabaretier. C'est une profession qui remonte à la plus haute antiquité. L'histoire nous apprend que les cabarets ont servi de berceaux à des mouvements idéologiques et sociaux, que d'innombrables artistes y ont réussi leurs plus grands chefs-d'œuvre...

— A Montréal, malheureusement, les Toulouse-Lautrec ne pullulent pas dans les cabarets.

— Peut-être, mais on peut y voir de grands artistes. Je ne veux pas vendre ma marchandise, mais ici, au Café St-Jacques, à l'époque où Montréal était, après New York et Chicago, le premier centre du spectacle au monde, j'ai présenté de fameux artistes. J'ai fait démarrer et vivre ici, au St-Jacques, plus de 200 artistes canadiens-français et les meilleurs d'entre eux sont maintenant les vedettes de la TV. Ces artistes et ces musiciens, sans travail depuis qu'on a décidé de faire respecter la loi, ne peuvent pas compter seulement sur la TV ou le théâtre pour vivre.

— Ils ne peuvent surtout pas compter seulement sur les cabarets pour vivre comme des

millionnaires. Que deviendraient nos "piaffeuses" de seconde zone et nos "bécoteux" de 56e classe sans leurs petits programmes de TV? Quant aux artistes étrangers, américains et européens, ils...

— Ils ont tout simplement biffé Montréal de leur carte de voyage! Un cabaret qui doit fermer ses portes à minuit le samedi soir ne peut pas embaucher ces grandes vedettes étrangères. Il ne peut même pas rémunérer nos jeunes artistes canadiens! Vous voyez maintenant que nous sommes indispensables?

— Indispensables?

— Dans le contexte de la vie quotidienne, surtout dans une ville de la taille et de l'importance de Montréal, nous rendons à la société un service qui comporte un caractère d'utilité, voire de nécessité. On dirait, dans certains milieux, qu'on veut nous persuader que nous exerçons une profession malhonnête. C'est navrant!

— Certains trous de Montréal, sales et infects, ne sont certainement pas la propriété des héritiers de François d'Assise!

— Vous auriez tort de juger toute l'industrie du spectacle par ce que vous avez pu voir dans quelques rarissimes boîtes de nuit qui vous ont paru nauséabondes. Vous auriez tort de porter des jugements sans appel sur ces boîtes-là. Elles sont indispensables dans une ville comme Montréal. Demandez à la police et elle vous expliquera...

— C'est possible...

— C'est certain! Et vous devriez savoir que les débits clandestins pullulent, présentement, à Montréal. C'est une véritable éruption! Comment l'expliquer? Par le rigorisme et le puritanisme de la loi actuelle. Peut-être ignorez-vous que ces débits clandestins sont assiégés par la pègre et les prostituées?

— Ce que je sais, c'est qu'on rencontre des prostituées ailleurs que dans les débits clandestins. J'ai fait la ronde de plusieurs boîtes de nuit, la semaine dernière, sur ordre de mon patron, et j'ai vu beaucoup de prostituées... D'ailleurs, que les débits clandestins soient devenus les citadelles de la pègre et de la prostitution, voilà qui n'est pas votre problème. C'est celui des autorités et de la police.

— C'est vrai. Notre problème est beaucoup plus simple: à un système de tolérance qui pare l'illégalité d'un semblant de légalité et de moralité, à une loi désuète dont l'application intégrale engendrerait les pires désordres, nous préférons une loi juste promulguée en vue du bien commun, une loi sérieuse qui s'adapte aux conditions sociales d'une grande ville cosmopolite comme Montréal, une loi qui établit une fois pour toutes que la vente des liqueurs alcooliques et le respect de la morale peuvent marcher de pair, une loi réaliste qui n'impose pas aux citoyens des obligations qu'ils ne peuvent supporter ni physiquement, ni moralement, une loi démocratique qui doit à la fois respecter la libre activité de l'homme, l'aider, la restreindre lorsque l'exercice de cette activité imprime à un acte, moralement indifférent en soi, un caractère de malice et d'immoralité dans ses effets vis-à-vis de la société familiale ou civile. C'est clair?

— Vous reconnaissez tout de même un aspect moral à ce problème?

— Evidemment.

— C'est déjà quelque chose... Souhaitons que les législateurs, pour leur part, ne feignent pas de l'oublier.

MIEUX QUE NEUF

à Moitié Prix

Bellaire Chesterfield Co.

Le plus grand rembourreur au Canada

vous offre les nouveaux tissus 1961. Une collection considérable de nouvelles teintes et patrons des plus en vogue. Profitez du mois de février pour rafraîchir votre mobilier de salon. — Appelez-nous dès aujourd'hui.

**GARANTIE ECRITE
DE 5 ANS**

sur toutes réparations
et rénovations

EQUIPEMENT MODERNE POUR MIEUX VOUS SERVIR

Le grand souci de notre importante manufacture ultramoderne, c'est d'assurer à nos clients la plus entière satisfaction. Nos artisans experts utilisent seulement les meilleurs matériaux et ils sauront redonner à votre vieux chesterfield une superbe apparence de neuf.

Ce que nous faisons

- REMODELAGE
- RESSORTS
- REMPLISSAGE
- RECOUVRAGE
- REPARATION

Ce que nous avons

- TOUS LES PLUS BEAUX TISSUS
- BOUCLES
- MATELASSES
- FRISES



MOBILIERS CHESTERFIELD

• RÉPARÉS • REMODELÉS • GARANTIS

TELEPHONEZ-NOUS AUJOURD'HUI

CL. 9-3781

et un représentant se rendra chez vous quand il vous conviendra avec un choix complet d'échantillons de tissus. Aucune obligation pour vous évidemment.

SERVICE TELEPHONIQUE DE 24 HEURES

BELLAIRE

CHESTERFIELD CO.

\$ **79**

POUR
AUSSI
PEU
QUE

Le plus grand rembourreur
au Canada

4760 rue HOCHELAGA — CL. 9-3781

On gagnera peut-être un prix en faisant son devoir d'électeur!

par Lysiane Gagnon

Quelque part au pays, une caissière refait les mêmes gestes jour après jour, et avec le sourire. Le 25 février, elle sera élue Caissière de l'Année, puis Reine des Caissières du Canada, et, peut-être, Reine Internationale des Caissières. Et son sourire sera reproduit dans tous les journaux d'Amérique...

En effet chaque supermarché est le siège d'une grande élection à laquelle participent tous les clients. Il s'agit d'élire la Caissière de l'Année — une caissière aimable, serviable, honnête, propre et précise... qui ne soit pas nécessairement une beauté, mais qui ait un gentil minois. Les Caissières de l'Année participeront à un concours d'où sortira la gagnante, la Reine des Caissières du Canada. Et celle-là aura une chance de se voir décerner le titre de Reine Internationale des Caissières.

Des prix pour les votants

Pour sa part, la chaîne de supermarchés Steinberg's Limited, dont les caissières sont bien entendu inscrites à ce concours annuel, offre à ses clients qui se prévaudront de leur droit de vote la chance de participer à un grand tirage. Les prix? Trois appareils Fleetwood — un stéréo-radio-télévision, un téléviseur portable et un magnétophone,

ainsi que plusieurs autres objets de valeur.

Chaque succursale Steinberg's du Québec et de l'Ontario élira sa Caissière de l'Année. Le public sera juge et souverain. Ce sont surtout des femmes qui votent, me dit-on, puisque la clientèle est en majeure partie féminine; aussi peut-on penser que le vote sera objectif, et que la caissière sera choisie pour ses qualités de cœur et d'esprit, plutôt que pour la forme de sa bouche et la coupe de ses cheveux! Les élues de chaque magasin auront ensuite à subir quelques tests devant un jury, dont fera partie, entre autres, un psychologue. Elles devront servir un client devant leurs juges et répondre à leurs questions. Parmi les dix finalistes, on choisira la Caissière de l'Année de la chaîne Steinberg's, qui concourra avec les finalistes des autres chaînes de supermarchés pour le titre de Reine des Caissières du Canada.

Pourquoi ce concours?

Depuis cinq ans que ce concours est en marche, la maison Steinberg's s'est distinguée au cours des dernières années: c'est une caissière de Steinberg's qui a gagné le titre international, il y a trois ans; elle est maintenant attachée à l'entraînement du personnel et donne des cours aux caissières de chaque magasin Steinberg's. Deux autres caissières de la même chaîne ont remporté le titre national et une autre le titre provincial.

Pourquoi le Supermarket Insti-

tute a-t-il institué ce concours? Pour encourager leurs employés, d'abord, et pour faire connaître aux clients le rôle de la Caissière.

En ce moment, les 3,000 caissières des supermarchés canadiens attendent avec impatience et, chacune avec un brin d'espoir... La Reine Internationale des Caissières recevra une étoile de vison et un voyage pour deux personnes aux Bermudes, entre autres choses. Et on verra sa photo un peu partout, on l'interviendra, on la fêtera... Il y a là de quoi faire rêver toutes les petites caissières!



Lors du défilé du Carnaval de Montréal, Steinberg's a réservé un char à sa "Reine des Caissières" de l'an dernier, Mme Mercedes Barbeau, de Côte-St-Paul, que l'on voit ci-haut avec ses deux petites filles, Sandra et Diane.

AVIS PUBLIC

- ★ TELEVISEURS ★ REFRIGERATEURS ★ LESSIVEUSES
- ★ MOBILIERS de CUISINE ★ POELES ★ MOBILIERS de SALON
- ★ MOBILIERS de CHAMBRE ★ LAMPES ★ TABLES

Sont offerts en vente au public. Ces articles ont été REPOSSEDES POUR NON-PAIEMENT. Toutes les ventes sont finales. Hâtez-vous! Premiers arrivés, premiers servis.

Jusqu'à 36 mois pour payer

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE CES AUBAINES:

LESSIVEUSES

BENDIX, automatique, prix orig. 299.00 — bal.	\$79.95
AUTOMATIQUE, prix original 289.00 — bal.	\$59.00
FASY, prix original 149.95 — bal.	\$49.95
ESSOREUSE, prix original 99.00 — bal.	\$39.00
TV'17" à partir de	\$39.95
TV'21" à partir de	\$59.95

MOBILIERS DE CUISINE

5 MCX, dessus Arbutus, prix original 79.00 — bal.	\$17.50
REGAL, 8 mcx, prix original 99.00 — bal.	\$24.50
SAMTON, dessus, prix original 179.00 — bal.	\$62.50
LIBERTY, dessus Arbutus, prix original 119.00 — bal.	\$39.00

MOBILIERS DE SALON

DAVENPORT, 2 mcx, prix orig. 199.00 — bal.	\$72.50
SECTIONNEL, prix original 239.00 — bal.	\$89.00
DAVENPORT, 2 mcx, prix orig. 139.00 — bal.	\$39.00
DAVENPORT, 3 mcx, prix orig. 189.00 — bal.	\$44.50
CHESTERFIELD, 2 mcx, prix original 289.00 — bal.	129.50

REFRIGERATEURS

GE, prix original 299.95 — bal.	\$74.50
FRIGIDAIRE, prix original 219.00 — bal.	\$49.50
DEFROST-O-MATIC, prix orig. 179.00 — bal.	\$39.00

POELES

ELECTRIQUE, prix original 149.00 — bal.	\$39.00
ELECTRIQUE, prix original 149.00 — bal.	\$59.00
ELECTRIQUE 30", prix orig. 299.00 — bal.	\$129.45
A GAZ, prix original 79.00 — bal.	\$15.00

MOBILIERS DE CHAMBRE

KOYER, 3 mcx, prix régulier 199.00 — bal.	\$85.00
ECUME DE MER, prix orig. 289.00 — bal.	\$118.50
3 MCX, noyer, prix original 129.00 — bal.	\$28.00
EN NOYER, prix original 189.00 — bal.	\$59.00
ECUME DE MER, prix orig. 259.00 — bal.	\$74.50
MATELAS, à partir de	\$6.95
TABLES A CAFE, à partir de	\$1.95
LAMPES, à partir de	\$1.49

Des centaines d'autres aubaines!

TERMES FACILES — Ouvert jusqu'à 9 h. tous les soirs

A être vendus directement de l'entrepôt de la

FINANCE REPO.

4550 St-Dominique



Elles font la roue

Et elles ont bien raison d'être fières, car elles sont toutes jolies. La photo a été prise aux Cypress Gardens, de Floride, par un photographe qui n'avait jamais vu d'aussi charmantes sourires.

- EXAMEN DE LA VUE
 - PRESCRIPTION DES VERRES
- OPTOMETRISTE OPTICIEN

diplômé de l'Université de Montréal



AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINT-JUSTINE
6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

114^e RAPPORT ANNUEL

Allocution du président, Me Guy Vanier, C.R.



Me GUY VANIER, C.R.

Au début de 1960 un assez grand nombre d'économistes et de banquiers entrevoyaient une ère d'abondance et de vie facile. De son côté le Gouverneur de la Banque du Canada a eu la clairvoyance et le courage de signaler certaines anomalies et de mettre ses concitoyens en garde contre des illusions pleines de danger. Il a suffi de quelques mois de réflexion pour constater qu'à la faveur d'une activité éblouissante l'optimisme dissimulait une situation beaucoup plus complexe qu'on ne l'avait cru.

L'évolution de l'Europe

Les ravages de la guerre et la destruction de ses moyens de production avaient placé l'Europe dans la dépendance de l'Amérique; et à la faveur d'une formidable demande à satisfaire le Canada a trouvé des marchés pour tous ses produits. C'était une aubaine extraordinaire pour un pays qui dispose des matières premières les plus variées, mais dont la capacité de production n'avait pas encore atteint tout le développement désirable.

En dépit de ses pertes matérielles l'Europe ne restait pas dépourvue de ressources; sa population possédait par tradition un magnifique esprit de travail ainsi que des connaissances techniques de la plus haute valeur. Grâce aux largesses des États-Unis, les pays d'Europe ont retrouvé un pouvoir d'achat considérable au milieu même de leurs épreuves, et ils ont reconstruit méthodiquement leurs usines. Aucune région du monde ne possède aujourd'hui un outillage plus perfectionné que le leur; la main-d'œuvre compétente et moins coûteuse leur permet non seulement de se suffire à eux-mêmes dans une large mesure, mais encore d'accepter les marchés que nous avions momentanément occupés à notre profit. Au lieu de se déchirer et de s'affaiblir par la guerre, l'Europe s'est constituée en un Marché Commun et elle affronte maintenant l'univers comme la plus puissante entité industrielle après les États-Unis.

Il faut donc admettre que la situation est totalement renversée. Le Canada devra compter sur toute l'ingéniosité de ses gouvernants et de ses industriels ainsi que sur la compréhension de la population entière pour conserver un niveau convenable d'activité en face d'une aussi gigantesque concurrence. Que nous ayons réussi à maintenir notre production nationale à un chiffre dépassant \$35.000.000.000, il y a lieu de s'en réjouir; mais il faut désormais rajuster aux conditions nouvelles nos coûts de revient, nos habitudes de vie ainsi que le rythme lui-même de notre expansion.

L'évolution du Canada

Aussi longtemps que la demande s'est maintenue au-delà de notre capacité de production, nous avons senti l'urgence de mettre en valeur nos richesses

naturelles. La proportion des investissements d'après-guerre s'est accrue d'année en année jusqu'à dépasser le quart de la production nationale; cet effort merveilleux a placé le Canada au rang des grands pays industriels de l'univers. Puisque pareilles mises de fonds excédaient le montant dont l'épargne canadienne pouvait prendre soin, nous avons dû faire appel au capital de nos amis étrangers pour assurer cette bienfaisante expansion. La production canadienne a triplé en l'espace de quinze ans; la main-d'œuvre a trouvé facile emploi à des salaires avantageux; et les jeunes gens sont entrés dans la carrière à des conditions que leurs prédécesseurs n'ont jamais connues. Dans l'industrie manufacturière la moyenne du salaire s'est élevée à \$1.76 l'heure de 69.4 sous qu'elle était en 1954, et l'ensemble des gains personnels qui se chiffrait à \$5.112.000.000 en 1940 atteint près de 27 milliards en 1960.

Comme l'augmentation rapide de la population créait un problème de logement, la construction domiciliaire a pris un essor prodigieux au moment même où d'importants travaux publics réclamaient argent et main-d'œuvre. Cet appel fantastique a drainé d'immenses capitaux d'Europe et d'Amérique, gonflé les revenus personnels et transformé à vue d'œil un pays dont la richesse était restée inexploitée dans une large proportion.

Nous avons pu exporter des denrées alimentaires, des matériaux de construction, du minerai sous toutes ses formes; mais par ailleurs nous avons utilisé une trop grande partie de notre pouvoir d'achat pour acquérir en dehors de nos frontières des biens de consommation que nous aurions dû produire nous-mêmes; de plus, dans l'entraînement de la confiance qui se développe à la faveur de la prospérité, les Canadiens n'ont pas toujours eu la prudence de vivre dans les limites de leurs moyens.

Les dettes personnelles

Le prêt à la consommation, qui dans la plupart des cas peut se définir un moyen d'escompter ses gains probables à un taux d'intérêt exorbitant, ne se borne pas à financer des frais raisonnables de premier établissement, mais il vient au secours de ceux qui n'ont pas la patience de gagner avant de dépenser. Évidemment cette frénésie du confort aide en apparence le bon fonctionnement de la machine économique, mais elle finit par créer des problèmes sur le plan social comme sur le plan individuel.

En dépit des atténuations que comportent les bénéfices sociaux, il subsiste une alternance de prospérité et de récession. Si le crédit à la consommation pouvait jouer librement en période de resserrement, les familles s'éparpilleraient une large part de leurs épreuves; mais lorsqu'en temps d'aisance un trop grand nombre de citoyens ont déjà utilisé leur crédit jusqu'à sa limite, il faut payer ses dettes au moment même où il devient raisonnable de commencer à en contracter quelques-unes. En ce moment de ralentissement et de chômage, qui fait suite à une longue période d'intense labeur, il est tout de même anormal que les dettes de consommation figurent dans le bilan de la nation pour \$2.500.000.000; ce lourd fardeau, qui excède le montant d'épargne que la nation entière peut accumuler en dix-huit mois de travail, signifie qu'une large partie de la population a engagé d'avance tous ses gains de l'avenir jusqu'à ce que cette énorme dette soit acquittée dollar par dollar. Il serait au contraire tellement sa-

ge et logique de payer ses comptes courants avant que la maladie et le chômage ne viennent frapper à la porte.

Les dettes publiques

L'endettement public présente quelque analogie avec cet endettement individuel, dans la mesure où il s'agit d'avantages sociaux qui concernent uniquement la sécurité nationale, l'aide aux nations étrangères ou le standard de vie.

Le service de la dette a une assez lourde répercussion sur les impôts. Si les dépenses publiques ne sont pas contenues dans les limites nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de l'État et pour créer de nouvelles sources de travail et d'enrichissement, la nation se trouve à prélever une partie notable des impôts pour amortir les frais du confort à crédit. Des que les dépenses capitales excèdent les possibilités d'investissement de la nation, il faut emprunter de l'étranger, et la nation est ainsi réduite à payer tribut par ses taxes aux seules fins d'améliorer son standard de vie.

Le bon sens nous fait admettre qu'un pays ne peut pas pourvoir à son développement par ses seules épargnes, lorsque son territoire est trop vaste au regard d'une population relativement faible ou lorsqu'une forte partie de ses richesses languit encore à l'état latent. Il devient alors opportun non seulement d'accepter mais de requérir la collaboration des autres nations; la prudence commande cependant de faire le point et de vérifier de temps à autre si l'on se maintient vraiment dans les limites des concessions raisonnables.

Nouvelle orientation de l'économie

Par son récent budget supplémentaire le Gouvernement canadien prend conscience de ce devoir; il devient évident que l'opinion publique s'éveille elle-même davantage à l'urgence d'orienter l'économie canadienne suivant les exigences d'une concurrence que le monde extérieur lui impose. Il faut que les Canadiens produisent désormais les biens de consommation qu'ils ont pris l'habitude d'importer, et il faut qu'ils dégagent de leurs gains les réserves nécessaires à la maîtrise de leur propre économie. Les moyens techniques que l'honorable Ministre des Finances suggérerait récemment paraissent nous indiquer la bonne route à suivre. Le problème du chômage est un problème angoissant, mais il est le résultat direct des événements que nous vivons depuis quelques années.

Le surcroît de main-d'œuvre, qui provient de l'accession des jeunes à la vie active aussi bien que de la migration européenne vers le pays d'Amérique, avait trouvé un emploi facile en ces dernières années dans les grandes entreprises publiques, dans la construction domiciliaire et dans l'aménagement des nouvelles usines, mais tous ces travaux étaient plus ou moins de nature temporaire, alors que la main-d'œuvre a besoin d'un emploi permanent. Les entreprises de transformation, à la condition de compter sur un marché national stable et sur des possibilités convenables d'échange avec l'étranger, peuvent mieux que toutes autres résorber le chômage de façon progressive et durable. Les travaux publics sont des expédients indispensables, mais ils ne produisent pas des biens négociables en dollars pour amortir ce qu'ils ont coûté, tandis que l'industrie manufacturière se renouvelle sans s'appauvrir, elle favorise la formation technique de la main-d'œuvre,

elle crée de la richesse négociable, elle suscite des occasions de travail et de nouvelles sources d'impôt. Les Canadiens ne jouent pas dans cet important secteur de notre économie le rôle qu'ils devraient y remplir dans l'intérêt même de la communauté nationale. Le nouveau budget contribuera à y orienter davantage les épargnes, le travail et l'ingéniosité de nos concitoyens.

Le rôle des impôts

Pour faciliter la création des ressources nécessaires aux nouveaux investissements, il y a lieu d'alléger les impôts; mais l'accroissement d'épargne qui en résultera doit du même coup se diriger vers les emplois susceptibles de remédier au chômage, de freiner les consommations de luxe, de réduire les importations de marchandises ouvrées et de favoriser la maîtrise des Canadiens dans le domaine des industries secondaires.

La suppression de la surtaxe de 4% sur les revenus de placement canadien est à mon sens un excellent coup de barre dans la bonne direction, mais il y aurait lieu de majorer la déduction allouée sur les dividendes que nos concitoyens perçoivent de leur participation dans les entreprises canadiennes. Les manufacturiers canadiens trouveraient ainsi de nouvelles facilités de financement parmi leurs compatriotes; l'épargne augmenterait sous l'égide de ce stimulant nouveau; les Canadiens apprendraient à produire avec de la main-d'œuvre du pays les marchandises qu'un trop grand nombre de consommateurs importent de l'étranger.

Le travail, fondement de la richesse

La richesse de la nation comme celle de l'individu repose essentiellement sur le travail. L'Europe vient de nous en fournir une démonstration éloquente; certaines nations ont ressuscité de leurs cendres par leur invincible volonté et par la force des habitudes acquises. Dans un régime de concurrence le succès appartient à celui qui prend la détermination de travailler plus et mieux que son voisin. C'est une loi fondamentale de la nature. Celui qui travaille plus gagne plus; celui qui travaille mieux mérite la permanence de son emploi, et il obtiendra sûrement l'avancement qu'il convoite.

A cette habitude du travail doit évidemment s'ajouter l'habitude de l'épargne; c'est déjà bien de boucler son budget, mais pour entourer sa famille d'une véritable sécurité il faut avoir l'ambition d'atteindre une certaine aisance. Or, il n'est pas possible à la fois de consommer tous ses gains et de dégager du capital par ses économies. Il faut opter entre un certain régime d'austérité et certaines habitudes de jouissance. Le choix n'est pas toujours facile, mais il est toujours efficace.

Chose certaine, la richesse de la nation elle-même dépend de la volonté des citoyens qui la composent. Les décisions énergiques que d'autres peuples péniblement éprouvés ont eu le courage de prendre, ne sont pas au-dessus des forces de la nation canadienne. Malgré certaines difficultés de l'heure présente, notre sort comporte des avantages supérieurs au destin de la plupart des autres nations.



LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

114^e RAPPORT ANNUEL

BILAN GÉNÉRAL AU 31 DÉCEMBRE 1960

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôts à la Banque du Canada et dans des banques à charte en monnaie canadienne	\$ 22.002.793.22
Autres espèces en caisse, dépôts dans d'autres banques et soldes dus par ces dernières	9.044.010.00
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada, n'excluant pas la valeur amortie	35.501.809.81
Valeurs émises ou garanties par les gouvernements provinciaux du Canada, n'excluant pas la valeur amortie	70.031.838.00
Valeurs de corporations municipales et scolaires du Canada, n'excluant pas la valeur courante	30.358.371.25
Autres valeurs et actions canadiennes, n'excluant pas la valeur courante	18.609.109.91
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale de 1954 sur l'habitation	10.309.500.04
Autres prêts sur première hypothèque, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles	42.947.567.05
Prêts garantis, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles	6.479.011.69
Prêts sans garantie, déduction faite des provisions pour pertes éventuelles	5.827.181.42
Valeurs du Fonds des Pauvres	100.000.00
Immeubles de la banque au prix coûtant, déduction faite des amortissements	6.500.000.00
Divers	101.123.70
	\$258.513.676.56

PASSIF

Au Public	
Dépôts	\$142.144.873.50
Fonds des Pauvres	100.000.00
Divers	930.168.57
	\$243.115.042.07
Part des Administrateurs	
Capital versé	\$ 7.000.000.00
Fonds de réserve	3.000.000.00
Bénéfices non répartis	202.884.49
	10.202.884.49
	\$253.317.926.56

Pour le conseil d'administration,

La président

GUY VANIER

Le directeur général

ANTONIO RAINVILLE



Eve et l'Actualité

Moins hommes, les hommes ?

par LOUISE COUSINEAU

● Ursula Loeble, jolie blonde de 20 ans, est présidente des étudiantes à l'Université de Heidelberg en Allemagne. Elle vient de prononcer une conférence devant ses confrères, et ses paroles ont ameuté la population étudiante de la ville. Selon Ursula, le mariage fait de moins en moins partie des rêves féminins, à cause évidemment de la rareté des "partis" convenables. "Pourquoi se marier ? demande l'étudiante. Mariée ou célibataire, la femme moderne doit travailler. Si elle est mariée, elle ne peut plus garder son salaire. En rentrant à la maison, elle doit faire la cuisine, le ménage, et voir à l'éducation des enfants. C'est une vie infernale. On dit que les maris modernes aident leur épouse aux travaux de la maison. Avez-vous déjà vu un homme préparer un repas ? On retrouve autant de sauce par terre que dans les assiettes". Décidément, Mlle Loeble en veut au mariage et aux hommes aussi. D'après elle, les mâles d'aujourd'hui ne sont même plus capables de réparer un tuyau ou un pneu crevé. Un étudiant dans l'auditoire a demandé à la conférencière pourquoi alors les femmes continuaient à se marier. "La force de l'habitude", a-t-elle répondu.

Est-il utile d'ajouter que la conférence s'est terminée dans un silence complet, les étudiants n'ont pas applaudi.

LA LITTÉRATURE PEUT MENER A LA TARTE AUX POMMES

● Il n'y a pas que le journalisme qui mène à tout... Parmi les cinq finalistes du concours de tarte aux pommes dont la gagnante sera choisie mardi au Salon de l'Agriculture, on trouve une bachelière du collège Marguerite-Bourgeoys, Mme Anita Nowolny et l'épouse d'un professeur de littérature au collège militaire de St-Jean, Mme J.-E. Becker. Il n'y a pas si longtemps, certains penseurs affirmaient d'un ton péremptoire qu'une femme trop (C) instruite était incapable de s'adonner aux tâches ménagères.

● Le prochain film de Federico Fellini portera sur la vie de Mère Cabrini, la première sainte américaine. L'interprète du rôle de la sainte sera Giulietta Masina, qui jouait la demi-folle dans "La Strada" et la prostituée dans "Les Nuits de Cabiria".

● Maria Calvi, la Française qui vient d'être élue "Miss Sabine" et par conséquent jouera dans le film "L'Enlèvement des Sabines", a déclaré : "Je ne me déshabillerai jamais sur une scène ou dans un film". — "Mais vous posez bien nue pour des peintres !" a rétorqué un journaliste. — "Ah, ce n'est pas pareil : je collabore à une œuvre d'art". Nuance...

LE SECRET DES CANADIENNES N'INTERESSE PAS M. DISNEY

● En juillet 1959, Mme Vivian Larsen et sa fille Sandra, de Moncton (Nouveau-Brunswick), partaient pour Hollywood dans une charrette tirée par un vieux cheval de laiterie. Le but de Mme Larsen : vendre un secret à Walt Disney. Après un an et demi de tribulations, Mme Larsen et sa fille de 15 ans arrivaient enfin à Hollywood. Elles viennent de rentrer à Moncton, bruniées, souriantes mais bredouilles. Walt Disney a refusé d'acheter le secret de la Canadienne. Mme Larsen, cependant, n'est pas découragée pour si peu : elle projette d'écrire un livre sur son aventure... et son fameux secret.

● Les femmes de Middlesborough, en Angleterre, ne s'y laisseront plus prendre. Lundi dernier, plusieurs d'entre elles recevaient un coup de téléphone plutôt insolite : "Une épidémie de polio sévit en ce moment sur la ville, disait une voix très sérieuse. Veuillez vous déshabiller, un médecin va passer vous voir dans quelques minutes". Quatre femmes firent exactement ce que la belle voix leur avait conseillé. Ce n'est qu'une heure plus tard que, n'ayant pas encore reçu la visite du médecin, elles se rendirent compte qu'il s'agissait probablement d'une blague. La police fait enquête.

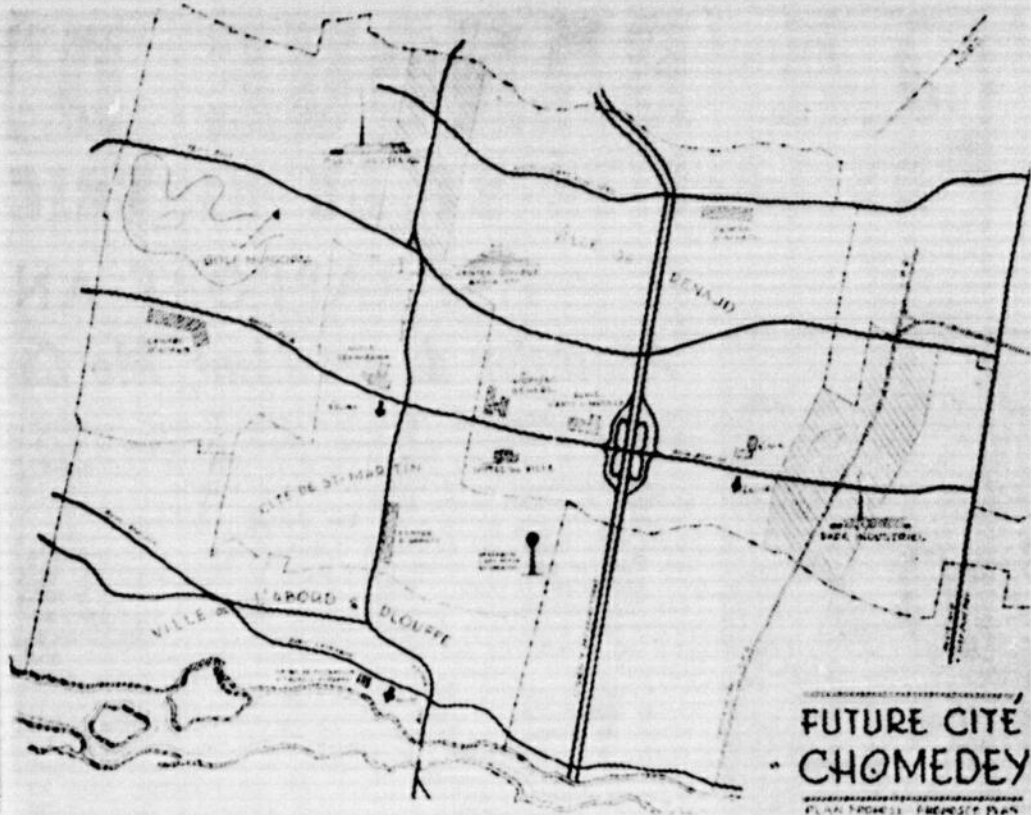
LA FRANCE MANQUE DE FILLES A MARIER

● Alors qu'en Allemagne et en Angleterre on compte trop de femmes, on vient de s'apercevoir en France qu'il manque 400,000 filles à marier. Leur nombre a baissé de près d'un million depuis 1931, tandis que celui des hommes "mariables" est resté à peu près le même. Par filles à marier, on entend toute célibataire, veuve ou divorcée âgée de 15 à 49 ans. Je me demande comment le général de Gaulle entend résoudre ce problème. Pendant que nous sommes au chapitre des statistiques, on a remarqué que moins de 1 p. 100 des familles françaises ont plus de 10 enfants.

● Le frère de la reine Fabiola de Belgique, Don Jaime de Mora y Aragon, envisage une carrière cinématographique. Il vient de décrocher son premier rôle : trois minutes dans le film de Vittorio de Sica, "Le Jugement Dernier". Mais trois minutes bien remplies : on le verra en effet tenant Anita Ekberg sur ses genoux.

● A Vienne, un club de célibataires enragés est situé à côté d'une école de cuisine. Les étudiantes sont invitées à envoyer leurs réussites culinaires au club. Lorsqu'un plat est particulièrement apprécié, sa créatrice est invitée au bal mensuel des célibataires. On dit que des deux côtés, on est enchanté de l'arrangement.

● Un juge de Vancouver a rejeté la plainte de Mlle Jeannie Jenkins. Elle réclamait \$3,000 d'un grand magasin parce qu'elle était tombée sur le plancher mouillé. Le juge a déclaré qu'avec les talons pointus, il était tout à fait normal qu'une femme risque de tomber et que par conséquent le magasin n'avait aucun tort. Moralité : portez des talons bas.



D'une superficie totale de 11,688 acres, la nouvelle municipalité de Chomedey naîtra officiellement vers le début de mars.

Chomedey sera la septième ville la plus populeuse de la province

par Jacques-C. Fortin

La septième ville la plus populeuse du Québec verra le jour dans quelques semaines. La municipalité de Chomedey, dans l'île Jésus, résultera du fusionnement de l'Abord-à-Plouffe, de Saint-Martin et de Renaud. Sa population atteindra 35,000 âmes, soit un peu moins que celle de Saint-Laurent.

Le bill qui a trait au fusionnement doit être sanctionné par le Conseil législatif d'ici la fin de février. Les trois maires et les 21 conseillers de l'Abord-à-Plouffe, de Saint-Martin et de Renaud se réuniront pour la première séance du nouveau conseil le deuxième lundi suivant l'adoption du projet de loi. Le nouveau maire sera choisi entre Me Jean-Noël Lavoie, Me Louis Jarry et M. Emile Demers. Le conseil de Chomedey comptera 21 membres jusqu'en novembre, alors qu'il aura lieu l'élection de 12 échelons. Lors de la présentation du projet de loi à Québec, Me Lavoie avait proposé la création d'un comité exécutif pour la nouvelle municipalité, mais M. Jean Lesage a rejeté sa demande, disant qu'une telle mesure n'était pas nécessaire pour l'instant.

Développement intense

On songe déjà à l'aménagement d'une voie de dégagement vers le nord, à la sortie du pont de Cartierville. Elle sera construite un peu à l'est de la route 11A, au coût de \$1,000,000. Québec a accordé un octroi de \$30,000 à cette fin. La nouvelle voie aboutira un peu au sud de la rue Notre-Dame, à St-Martin. Quant

Encore pis !

Pour la sixième fois, Madame a accouché d'un garçon. Elle est désespérée : elle voudrait tellement avoir une fille !

— Mais, Madame, dit la sage-femme, soyez contente ! Une fille, ça donne beaucoup plus de soucis. Des qu'elles sont un peu grandes, elles se font faire des permanentes, elles se peignent la figure, elles se collent des faux-cils, elles...

— Mais les garçons sont plus terribles, répond Madame. Ils sortent ces étres-là, et ils les épousent même...

à la route 11A, elle deviendra à sens unique, vers Montréal.

Deux secteurs, l'un dans les limites de St-Martin et l'autre dans celles de Renaud, sont réservés à des fins strictement industrielles. Déjà, des démarches sont en cours pour y amener des usines.

Il est question de construire un hôtel de ville, qui abriterait tous les services municipaux, la cour municipale, le poste de police central et le quartier général du service des incendies. On projette également de construire un hôpital de 300 lits. Sera-t-il confié à des administrateurs civils ou à une congrégation religieuse ? On ne le sait pas encore. Il est aussi question d'un collège classique, tout près de l'hôpital, et d'une école d'arts et métiers. Il sera également nécessaire de construire une autre église et une école offrant les cours primaires et secondaires, face au boulevard Pouliot.

Qui paiera la note ?

Rien n'est plus facile que d'être grand, mais il faut se rappeler que cela coûte cher : qui paiera ? Le contribuable, évidemment.



L'OEIL

ARTIFICIEL
DE PLASTIQUE
fait sur mesure

par J.-A. LE GRAND

de Philadelphie

Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.

SERVICE EXCLUSIF DE

Emile St-Jean

opticien d'ordonnances

400 est, Sherbrooke — Vt. 5-8305

Sans obligation de ma part, envoyez-moi votre dépliant de 6 pages sur l'œil de plastique

Nom

Adresse

Ville

Tél.

régaliez
vos
hôtes

avec le
secret de
l'assaisonnement
... sur votre
table et
dans votre
cuisine



LEA & PERRINS

LA PREMIÈRE
SAUCE WORCESTERSHIRE

F18P

OFFRE SPECTACULAIRE!

HOUSEHOLD

une fois de plus se surpasse
en vous offrant cet

ENSEMBLE COMPLET POUR LA CHAMBRE À COUCHER

Tous les items offerts dans ce
groupe sont garantis de la plus
haute qualité.

POURQUOI PAYER
COMPTANT?

VOUS OBTENEZ LES MEMES
BAS PRIX A CREDIT

49 MCX

Seulement

\$1.00 COMPTANT
PAR SEMAINE
ou
\$5.00 PAR MOIS

LE TOUT **\$59.95**
Régulier \$79.95

ATTENTION! ATTENTION!

Aux premiers 100 clients qui profite-
ront de cette offre spectaculaire, nous
donnerons gratuitement un **\$5.00**
joli cadeau d'une valeur de

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ:

- | | |
|---|---|
| 4 couvertures carrelées
de haute qualité pour
lit double | 4 serviettes à mains.
Teintes harmonisées |
| 1 ensemble de draperies
et couvre-lit Chrom-
spun (3 mcx).
Rose, bleu, or et vert | 6 débarbouillettes.
Teintes harmonisées |
| 4 draps Wabasso
(31" x 100") | 6 lavettes
à vaisselle |
| 4 taies d'oreillers
Wabasso 42" | 6 linges de table
à vaisselle |
| 4 grandes serviettes de
bain. Rose, bleu, or
et vert | 8 poignées
à poêlons |

Le tout, un grand total
de 49 morceaux

PROFITEZ DE CETTE OFFRE IMBATTABLE DE



3523A, boul. ST-LAURENT, Montréal

NULLE PART AILLEURS
vous ne trouverez
PAREILLE AUBAINE!

**Signalez
immédiatement
VI. 2-5820**



Opératrices en devoir
tous les jours
de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

HOUSEHOLD TEXTILES SALES
3523A, boul. St-Laurent, Montréal

49 MCX

Je suis intéressé à cette offre spectaculaire. Veuillez me faire par-
venir l'ensemble annoncé: 49 mcx à \$59.95. Je paierai \$
comptant et \$ par semaine \$ par mois.
Expédiez C.O.D. Taxe provinciale de 2% ou 6%.

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Téléphone _____
Ville _____ Comté _____
Province _____ J'ai déjà un compte No _____
Où travaillez-vous? _____
Adresse de la Cie _____
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous svp
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐

(P) 192-51

Sans en être menacés, ils s'y préparent

Les métiers de la construction face au danger de l'automation

par Charles Petit-Martinon

Les dernières découvertes, les inventions dans le domaine des sciences appliquées provoquent un étonnement qui tourne vite en inquiétude en raison de leurs conséquences néfastes sur le marché du travail. L'automation a, depuis une trentaine d'années, pénétré graduellement dans tous les secteurs industriels. Les corps de métiers de la construction envisagent d'y faire face dès aujourd'hui.

De nombreux métiers ont été

seulement. Par contre, selon certains maîtres plombiers, leurs employés, que ce soit dans le chauffage ou la plomberie, devraient avoir une plus grande connaissance des métiers connexes : soudure, contrôles électroniques et brûleurs à l'huile.

M. Aldéric Gosselin, président du Conseil des syndicats des métiers de la construction, me confirmait cette idée :

— Nous n'envisageons pas encore de changement dans notre domaine, du moins dans l'immédiat. Cependant, un corps de métier pourrait être touché par l'automation : celui des plâtriers. Avec la fabrication de

— Les apprentis ne disparaîtront pas des chantiers. Avec l'accord du patronat, ils pourront travailler et se perfectionner sur les chantiers de construction. Leur nombre pourra peut-être diminuer un peu. Toutefois, la sélection devra être plus sévère au moment des examens pour l'obtention de la carte de compétence.

— Avec l'automation, devront-ils apprendre davantage ? Une refonte des programmes d'enseignement technique s'imposera-t-elle ?

— Les apprentis n'étudieront pas plus longtemps, mais leur programme d'entraînement devra être modifié.

— L'apprenti devra-t-il être plus fort en mathématiques pour répondre aux besoins de l'automation ?

— Sans aucun doute, on devra exiger de l'apprenti une plus forte aptitude pour les mathématiques.

— Avec l'automation, l'ouvrier



Avec la scie mécanique, le travail du charpentier est plus rapide. Tant que l'on emploiera du bois dans la construction, ce métier n'est pas à la veille de disparaître.

du bâtiment, comme celui de l'industrie automobile ou de la construction, il y a une part d'initiative dont la machine est incapable. — Malheureusement, ce sont



Le poseur de tuile n'a pas encore à sa portée une machine qui coulera la couche inférieure et posera automatiquement la tuile ou le terrazzo. Tout se fait encore à la main.

épargnés. Jusqu'à quand le seront-ils ? Il est bien difficile de le dire ! Les métiers de la construction : charpentiers, électriciens, plombiers, poseurs de tuile, plâtriers, peintres et ferblantiers, ne connaissent pas encore l'automation et pensent qu'ils n'ont rien à craindre pour un bout de temps encore. Mais il n'est pas improbable qu'ils en soient touchés un jour. Aussi, pour ne pas être pris au dépourvu par une pénurie d'ouvriers qualifiés, les entrepreneurs en construction ont été invités à donner leur point de vue et à entendre les exposés d'économistes et de techniciens, au cours d'un congrès.

Je demandais à M. J. P. Savard, directeur du Centre d'apprentissage, si les représentants des différents corps de métiers du bâtiment étaient suffisamment au courant des dernières découvertes, dans leur branche respective, pour se faire une idée du problème et pour pouvoir y apporter une solution. Il me répondit :

— Ce congrès, qui rassemble des membres de tous les métiers de la construction, a pour but de leur faire prendre conscience de l'importance du problème de l'automation et de s'y préparer dès maintenant.

Optimistes

Chez les entrepreneurs de plomberie et de chauffage, l'optimisme est encore très grand. Malgré la grande évolution qui a eu lieu dans la qualité des matériaux et des outils, le plombier-robot n'est pas encore pour demain ! Le seul concurrent sérieux dans le domaine du chauffage serait l'électricité et dans les maisons particulières

planches murales, le plâtrier voit son travail réduit à peu de chose. Il aura bientôt moins de travail et il faudra l'occuper ailleurs.

— L'apparition de nouvelles machines ou de nouveaux procédés automatiques dans le domaine de la soudure, de la peinture, de la pose de matériaux, etc., risque-t-elle de restreindre le nombre d'apprentis sur les chantiers ou même de les supprimer totalement ?

MACHINES à ADDITIONNER

POUR PRÉPARER VOTRE RAPPORT d'IMPÔT

REPARATION
LOCATION
VENTE

TOUTES MARQUES

LOCATION

7.00 et plus

par mois



MACHINES \$89.00
NEUVES et plus
Selon marques et modèles



Machines \$69.00
reconditionnées et plus
Selon marques et modèles

DUMONT Dactylographe INC.

7413, rue ST-HUBERT — CR.3-3303

RAPPELEZ-VOUS QUE...

CHIVER EST LA MEILLEURE SAISON

Si vous songez à améliorer votre maison, consultez la

B de M au sujet d'un prêt économique. Ces prêts sont remboursables par versements mensuels et l'intérêt n'est que de 6% par année.



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

POUR EFFECTUER

DES TRAVAUX D'INTÉRIEUR

Pourquoi ne pas rendre visite aujourd'hui à la succursale de la B de M la plus proche.



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Voulez-vous être snob à la mode de Paris?

Jadis, un très petit nombre de gens seulement avaient le privilège de faire partie de la "High Society" parisienne. Le snobisme était érotique (voir Proust). Deux ou trois censeurs impitoyables décidaient sans appel de l'admission des postulants dans les clubs élégants ou dans "la Société" tout court; et les lois qu'ils avaient établies pour motiver leurs jugements étaient mystérieuses et secrètes. Le snobisme d'aujourd'hui est

enfants qui ébranle les cloisons. Exemple: un monsieur logé dans le populaire quartier des Halles devra s'écrier: "J'ai été me nicher dans le ventre de Paris et je ne le regrette pas. Ah! l'odeur des melons trop mûrs au petit matin!"

Un autre, logé en face des Usines Renault, s'arrangera pour donner des complexes à des amis qui habitent l'élégante Avenue Montaigne, en affirmant avec beaucoup d'assurance: "Moi, j'aime la vie. Et la vie, de nos jours, c'est l'usine". Celui qui habite un cinquième

hésite à éventrer son hôtel particulier. Et entre les casseroles de couleur, il convient d'accrocher quelques tableaux de petits maîtres du XVIII^e siècle ou une douzaine de calendriers des postes 1900, somptueusement encadrés.

Pour le reste de l'appartement — qui a beaucoup moins d'importance — des meubles de haute époque ou un mobilier japonais remplaceront les meubles anglais définitivement "hors du vent".

Maladies chics

Avec ses amis, il est de très bon ton de parler de ses maladies: des maladies en vogue, bien sûr: maux de foie, "nervous breakdown" ou de mystérieuses maladies coloniales. Les traitements autorisés sont: la cure de sommeil, la cure hélomarine, après avoir évidemment subi un "check-up".

Si l'on parle de spectacles, il est toujours permis d'avoir manqué un spectacle à la mode, à condition de s'écrier: "Que voulez-vous, je suis submergé par cette vie de Paris!"

On peut regarder la télévision, mais à condition d'avoir soin de couper le son. Un jeune garçon a le droit de remplacer les répliques ou les discours par des commentaires "gaulois".

Où conduisent ces mauvais usages? A une situation moutarde enviable. N'est-ce pas là l'éternel mirage, qui garde aujourd'hui encore toutes ses séductions?

Dégâts irréparables

Le peintre Bernard Buffet, à qui l'on vient de voler des toiles et du dhisky, a déclaré: "Ce qu'il y a de plus ennuyeux, c'est le scotch. Les tableaux, ça peut se refaire!"

Pouah!

Le romancier Jacques Robert, qui déjeunait dans un restaurant tout en lisant son journal, a mangé par mégarde la pâtée qu'il avait commandée pour son chien. Le chien, par ailleurs, a refusé d'avaler le plat qu'avait demandé son maître.

Statistiques

Chiffres officiels: En 1959, les Français ont dépensé \$2 milliards pour leurs voitures et seulement \$1 milliard et demi pour leur logement. Ils ont également dépensé 30 p. 100 de plus pour le tabac que pour les appareils ménagers. Ils vont moins au cinéma et au théâtre, mais plus aux courses. La consommation des confitures, du miel, de la crème glacée, des conserves de fruits de qualité et du vin a augmenté tandis que celle des pommes de terre et du vin ordinaire a baissé.

APPRENEZ UN MÉTIER PAYANT

Les différents métiers que nous enseignons ont pour but de former, en un minimum de temps, des hommes compétents utiles à l'industrie. Nos méthodes d'enseignement sont modernes et nos professeurs sont pleinement qualifiés. Vous pourriez obtenir votre diplôme en quelques mois d'étude sérieuse. Cours du jour ou du soir, ou encore, cours par correspondance. Venez vous qualifier pour un métier payant!

COURS DE SOUDURE



Venez apprendre les secrets du métier de soudeur. Vous exécuterez vous-même des travaux de soudure, soit à l'arc ou au gaz, sur différents métaux. Ainsi vous deviendrez vite un soudeur accompli, digne de notre diplôme.

COURS DE DEBOSSAGE



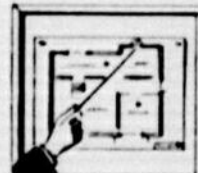
Ce cours comprend l'enseignement de la soudure, le découpage, le redressage, le debossage des différentes parties d'une auto, le remplissage, le posage de panneaux, la peinture, etc. Vous travaillerez sur des autos endommagées. C'est un cours pratique et efficace.

DESSIN INDUSTRIEL



Nous vous enseignerons l'emploi des instruments, le lettrage, la géométrie, le croquis, la structure, des notions générales du dessin d'architecture, etc. Nous lèrons de vous un dessinateur industriel accompli.

LECTURE DES PLANS



Voici un cours complet qui vous apprendra les étapes de la préparation d'un dessin, la géométrie élémentaire, l'alphabet des lignes, les coupes et hachures, des notions de mathématiques appliquées à l'industrie, l'étude des "bleus" avec devis, etc.

----- POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI MEME -----

Je serais intéressé dans le cours suivant et j'aimerais en connaître les conditions:

☐ SOUDURE ☐ DEBOSSAGE ☐ DESSIN INDUSTRIEL ☐ LECTURE DES PLANS

☐ COURS DU JOUR ☐ COURS DU SOIR ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

NOM

OCCUPATION

ADRESSE

TELEPHONE

VILLE

PROVINCE

Appelez le JOUR ou le SOIR: RA. 2-1117

(P) 19241

INSTITUT POPULAIRE
DES METIERS DE L'INDUSTRIE

1924 - 15^{ème} AVENUE - 114100 ALGER



L'actrice VALERIE LAGRANGE pose à la Parisienne snob. Une snob revêt le pantalon quand elle reçoit chez elle ses amis snobs. Ceux-ci s'attendent à ce que la réception ait lieu dans la salle de bain ou la cuisine.

accessible à tous. Les coteries d'antan sont mortes ainsi que leurs préjugés.

Un magazine parisien s'est amusé à exposer sur le mode ironique, les conditions nécessaires pour faire désormais partie des gens élégants, quels que soient la naissance, le passé ou la fortune.

Ainsi, il n'est plus indispensable d'habiter un quartier élégant de Paris. Mais il faut savoir justifier par une phrase bien tournée une mansarde sous les combles, une vue sur un cimetière, ou une famille de onze

sans ascenseur à une formule toute trouvée: "Depuis que je grimpe les escaliers, au Golf de Saint-Cloud (l'un des plus élégants de Paris), je ne manque plus un "drive"!..." Et il ira même jusqu'à inviter le milliardaire joueur de polo à l'imiter: "Vous verrez, vos "shoots" en seront bien améliorés".

Dans la salle de bains

Les pièces où il est élégant de recevoir ses amis sont, en 1961, la salle de bains et la cuisine.

La salle de bains monumentale s'impose, même s'il faut pour cela installer la chambre à coucher dans le réduit qui contenait l'ancienne salle de bains. Et sur les murs, il faut exposer, non pas ses "collections" — car ce mot est trop démodé — mais ses "hobbies".

La cuisine est l'autre pièce à la mode. Elle a annexé la salle à manger de nos pères. Désormais un simple comptoir de bar sépare l'endroit où l'on prépare à manger de celui où l'on mange. Pour obéir à cet impératif, une Parisienne fort riche n'a pas

Maman, un chien?

Une dame mangeait dans un chic restaurant, en compagnie de son petit garçon. Interpellant le garçon de table, elle lui demande: "Voulez-vous, s'il vous plaît, envelopper ces restes de rosbif pour mon chien?"

"Maman, remarqua le petit garçon, vas-tu m'acheter un chien?"



A gauche, Micheline photographée devant un temple chinois en compagnie du groupe de Canadiens invité par le gouvernement de Pékin.

Micheline Legendre de retour à Montréal

La Chine: vêtements, cuisine, coiffeur, tout y est étonnant

"Je croyais que tous les Chinois se ressemblaient, que leurs visages étaient impénétrables et hostiles, raconte Micheline Legendre, spécialiste des spectacles de marionnettes, qui vient de séjourner en Chine. Quelle erreur! Ils sont "extravertis", gais, expansifs, on peut deviner leurs pensées et ils sont aussi différents les uns des autres que des Canadiens peuvent l'être. Impossible de les confondre, je vous assure!"

Il faut une chance de bossu et un concours de circonstances pour pouvoir, comme Micheline Legendre, de Montréal, passer cinq semaines en Chine communiste. Car à moins d'être invité par le gouvernement de M. Chou et d'être prêt à effectuer un détour par Londres et Moscou, aucun chemin ne mène plus à la république populaire qu'est devenu l'ancien Empire du Milieu. Les impressions qu'elle a rapportées de son séjour à Pékin et à Changhaï ne correspondent en rien à l'idée plutôt sinistre qu'en donnent généralement journaux et récits de voyages.

"Si les Chinois se ressemblent, explique-t-elle, c'est plutôt par le vêtement. En Chine l'habit fait le Chinois. On a vaguement l'impression qu'ils sont en uniforme. Hommes et femmes portent une espèce de blouse droite, boutonnée en avant et de larges pantalons pas trop seyants. Cet ensemble est fourni par le gou-

vernement. En cotonnades multicolores l'été, ils sont en lainage bleu marine l'hiver, ce qui a

par
Madeleine Vaillancourt

valu aux Chinois ce surnom de "fourmis bleues" que je trouve tout à fait injuste, ajoute Micheline.



MICHELINE LEGENDRE
... ces Chinois ne sont pas des marionnettes.

line. En les comparant à des fourmis, on a l'impression d'une population d'automates anonymes, alors que ce sont les gens les plus civilisés et les plus raffinés qui soient. A côté d'eux, nous ne sommes rien.

"Je dois admettre cependant, poursuit malicieusement Micheline, que des Chinois, il en fourmille en Chine. Là où on verrait 100 personnes ailleurs, on en voit 100 là-bas et je n'ai jamais vu autant de bébés. La densité de la population se sent partout."

Chat et serpent à la carte

"Et cette fameuse cuisine chinoise?" lui ai-je demandé.

Au chapitre de la table, Micheline se montre un tantinet moins enthousiaste. "Passe encore pour le serpent dans le potage (délicieux) et le chat en civet (très bon quand on n'est pas au courant), mais le concombre de mer, quelle horreur! Tout se mange, là-bas, dit-elle, le dur, la tiraille, les viscères, sans parler des herbes et des fruits de mer les plus bizarres. On tire parti de tout, on ne jette rien; le moindre aliment est précieux. Mais la pauvreté nutritive est camouflée par un art culinaire extrêmement raffiné."

A table, ce qu'elle a préféré? "Les sauces "sweet and sour" qui enrobent viandes et volailles". Ce qui l'a le plus étonnée? "La soupe servie au dessert". Ce qui l'a le plus frappée? "Les merveilleux canards mandarin laqués comme des coffres précieux, aussi bons au goût que beaux à voir." Bien entendu, la nourriture chinoise en Chine n'a rien de commun avec celle qu'on trouve dans les restaurants du quartier chinois des grandes villes américaines.

Ça fait rire les Pékinois

A Pékin, Micheline s'est réservée une journée pour le "magasinage" et une séance chez le coiffeur. Comme une sorte de petites vacances dans un voyage à l'horaire chargé de visites d'usines et de communes, de réceptions officielles et de rencontres avec des montreurs de marionnettes. (Micheline se spécialise en effet dans la fabrication et les spectacles de marionnettes.) Ses chaussures à l'occidentale faillirent tout compromettre. Leurs talons aiguilles et leurs bouts pointus créèrent une sensation dans la rue. "En un rien de temps, raconte la jeune fille, je me suis trouvée au centre d'un attroupement.

Les gens se demandaient comment je pouvais marcher dans des souliers pareils et mon interprète dut leur donner une petite conférence. J'ai fini par les retirer pour les faire voir à la ronde." Sauf cet incident, tout s'est très bien passé.

Et Micheline de tirer de grands sacs de polythène des pièces de précieuses soieries brodées aux couleurs chatoyantes. Malgré le communisme, la Chine est demeurée la patrie de la soie qui faisait rêver les explorateurs du temps jadis. Elle me fait voir une tenue du soir pour Pékinoise élégante. Pantalon de satin noir, veste de soie bleue précieusement travaillée, pantoufles assorties. A nos yeux plus un pyjama qu'une toilette.

"La robe chinoise droite et fendue sur les côtés a été abandonnée, dit Micheline. Elle est devenue pour eux un symbole de décadence et de corruption. On est très puritain là-bas. Le gouvernement mène tambour battant une grande campagne de moralité. Ce n'est pas pour rien que les hommes ont l'air de "clergymen" sur les photos officielles. Leur costume y est pour quelque chose. Il a un col montant ne laissant dépasser qu'un mince liseré de chemise et qui évoque assez bien le col romain. Mais il y a aussi la raideur du maintien, une gravité qui sied aux représentants d'un parti totalitaire dont le badinage n'est pas précisément le fort."

Nous sommes des sauvages

"En art, par contre, ils sont très avancés. Nous sommes des sauvages et des rétrogrades par comparaison, insiste Micheline, qui me décrit une maison de spectacles de Changhaï appelée "Le grand monde". Tous les soirs, une quinzaine de troupes, dont celle de l'Opéra de Pékin, y donnent en même temps des représentations. Il y a aussi des spectacles de marionnettes, du vaudeville, des numéros de cirque. Le billet d'entrée qui donne accès à toutes ces salles au choix (et toujours pleines à craquer) ne coûte que 15 cents."

"Marionnettiste", Micheline a trouvé tout de suite un terrain d'entente avec les Chinois. "Entre gens du même métier, on n'a pas besoin de parler la même langue pour se comprendre", dit-elle. Et elle ne se plaint que d'une seule mauvaise expérience: sa visite au coiffeur. "J'aurais dû y penser, soupire-t-elle. Un Chinois a forcément des idées chinoises sur la beauté féminine. Et il aime les cheveux plaqués, lustrés et huilés qui rehaussent si bien la beauté mate de ses compatriotes. Sur moi, c'était un désastre. Il m'a fallu deux shampoings pour délaquer et désenchinoiser ma chevelure."

Des esclaves qui promettent

Elle résume ainsi son opinion du peuple chinois: "J'ai l'impression que nous avons davantage à apprendre d'eux, qu'eux de nous et j'ai beaucoup de sympathie pour certaines de leurs réalisations actuelles. Qu'on ne vienne plus me parler, conclut Micheline Legendre, des Chinois pousseux, miteux et esclaves. Leur pauvreté et même leur liberté limitée n'est qu'un aspect de la réalité et pas le plus important. Je suis bien plus frappée par leur croissance et leurs progrès, si rapides que tout ce qui s'écrit sur eux est déjà périmé l'année suivante."

Résurrection?

Des réfugiés tibétains en Inde ont apporté un cadavre qui, pensent-ils, ressuscitera en 1964. Selon S.S. Pani, de N.A., le défunt avait annoncé qu'il ressusciterait après 34 ans si l'on voulait bien empêcher ses restes mortels de se décomposer. Ce que l'on a fait. Le visage de l'homme est d'une parfaite sérénité — bouddhique. Reste à voir si la résurrection aura lieu...

Toute l'Allemagne se le demande

Qui succédera à M. Adenauer?

par Bernard Winter

BONN. — (A.F.P.) — Le chancelier Conrad Adenauer, à 85 ans, est toujours en excellente santé et rien ne permet de penser qu'il se prépare à une retraite prochaine. Tout au contraire, il se dispose à mener une vigoureuse campagne en vue des élections de septembre 1961, dont il espère bien sortir une fois de plus vainqueur. Sa longévité, si remarquable qu'elle soit, n'a d'ailleurs rien d'extraordinaire et on peut citer des hommes de son âge qui restent aussi actifs et aussi lucides que lui, ne serait-ce que le Dr Albert Schweitzer qui vient de fêter ses 86 ans à Lambaréne.

Cependant, la question de sa succession à la tête des affaires de l'Allemagne occidentale ne peut pas ne pas se poser. En 1959, on crut un instant le problème résolu lorsque le vieux chancelier accepta d'être candidat à la présidence de la République. Il revint très vite sur cette décision lorsqu'il comprit que son successeur à la chancellerie serait inévitablement le professeur Ludwig Erhard, ministre de l'Economie et père du "miracle économique", âgé aujourd'hui de 64 ans.

En effet, le Dr Adenauer ne s'en cache pas, il considère que le professeur Erhard, s'il est un grand économiste, manque de sens politique. De plus, il redoute son impulsivité et le bouillonnement de ses idées. Mais après Adenauer, Ludwig Erhard est l'homme le plus populaire de l'Allemagne d'après-guerre. Le parti chrétien-démocrate voit en lui une de ses meilleures têtes d'affiche électorale. Il "faut" donc le présenter à l'opinion comme celui qui, le jour où le grand vieillard de Rhoendorf aura disparu, saura maintenir le calme et la prospérité dans le pays. C'est pourquoi le parti chrétien-démocrate s'apprête à mener sa

campagne derrière les deux hommes, symboliquement associés. Sensible aux nécessités tactiques, le chancelier laisse faire, mais la question du véritable successeur n'est pas pour autant réglée.

Cependant, des tentatives diverses ont eu lieu récemment pour lui trouver enfin une solution. Elles ont été peut-être facilitées par la longue maladie de M. Franz Etzel, ministre des Finances, en qui, croit-on, le



M. ADENAUER
... est-il immortel?

chancelier voulait voir son vrai "dauphin".

Mais l'état de santé de M. Etzel semble désormais lui retirer beaucoup de chances de devenir un jour chef du gouvernement. Le chef du groupe bavarois de la démocratie chrétienne, M. Hermann Hoehnerl, a suggéré qu'au milieu de la prochaine législature, soit en 1961, le chancelier, qui aura alors 87 ans, se retire volontairement et laisse la place au professeur Erhard. Pensant déjà à la succession du successeur, et soucieux de favoriser un compatriote, M. Hoehnerl a ajouté que le Bavarois Franz Josef Strauss, actuellement un ministre de la Défense fort dynamique, devrait prendre les Affaires étrangères pour se

préparer à diriger le gouvernement lorsque le professeur Erhard abandonnerait cette tâche à son tour. Le Dr Heinrich von Brentano, pour l'instant ministre des Affaires étrangères, se verrait confier un portefeuille des Affaires européennes qui serait créée à cette occasion. Ces spéculations ont fait du bruit, mais on leur attache peu de valeur. En effet, rien n'indique que M. Adenauer ait l'intention de se retirer en 1963. Quant à M. Strauss, il a laissé entendre en souriant qu'il ne tenait pas à changer d'attributions. Il est vrai que M. Strauss n'a que 44 ans, c'est-à-dire tout le temps de laisser se décanter la situation, pour être un jour le chef de file de la jeune génération.

Un peu plus tard, le Dr Heinrich Krone, président du groupe parlementaire chrétien-démocrate, qui s'était toujours efforcé de concilier les points de vue adverses au sein du parti, s'est prononcé ouvertement en faveur du professeur Erhard. On peut, il est vrai, se demander si ce n'est pas, lui aussi, pour des raisons électorales. Mais enfin, son intervention a paru consacrer M. Erhard comme le futur chancelier. A quoi l'opposition social-démocrate s'est empressée de répliquer que, comme on dit en allemand, c'était faire l'addition sans l'aubergiste, car les électeurs n'ont pas encore renouvelé le mandat de la majorité actuelle. L'opposition se trompe peut-être sur les chances qu'elle a de l'emporter, mais elle a raison de parler d'addition sans l'aubergiste, car M. Adenauer n'a toujours pas donné son accord. On peut penser que, jusqu'aux élections, il évitera de compromettre le prestige de l'autre grand homme de son parti, mais la victoire acquise, rien ne dit qu'il abandonnera ses réserves à son égard.

En fin de compte, le jour venu, le président de la République désignera le futur chancelier comme la constitution lui en donne — et à lui seul — le pouvoir.

Presque tout, un peu partout

Triste statistique

Le nombre des New Yorkais en traitement dans des cliniques et hôpitaux psychiatriques s'est élevé en octobre 1960 à 159.000, soit environ, un sur 50.

Ingéniosité

Pour contrôler en permanence la qualité des eaux de consommation, la ville de Paris utilise des truites; elles sont particulièrement sensibles aux moindres impuretés.

Les politiciens

Selon Winston Churchill, un politicien est un homme capable de prédire ce qui arrivera demain, le mois prochain, l'année prochaine, et expliquer ensuite pourquoi ça n'est pas arrivé.

Noms multiples

Patrice Lumumba s'était donné durant quelque temps, comme conseiller politique, un certain Serge Michel; il se disait d'origine polonaise et il a déjà porté le nom de Micheslav Kolkojnsky. Ensuite, Ferhat Abbas l'a engagé à Tunis; ses papiers furent alors au nom de Sergei Gregorovitch, alias Serge Michel.

Le fameux rideau

Au lieu de le démolir, les autorités hongroises font consolider le "rideau de fer" de la frontière austro-hongroise, nous apprend l'agence D.R.I. (Documents et Reportages Internationaux). Dans le secteur de Schattendorf, notamment, tous les poteaux de bois ont été remplacés par des piloris en béton.

Vrai ou faux ?

Une histoire américaine a fait le tour du monde, se modifiant sans doute d'un pays à l'autre. John F. Kennedy arrive avec quelques minutes de retard à une assemblée électorale. Essoufflé, il haïte dans le micro: "Excusez mon retard. Mais, rassurez-vous, je n'ai pas joué au golf!"

"Courants ennemis"

L'organe du parti communiste lituanien, "Koministas", fait état des principaux "courants ennemis" qui entravent la diffusion de l'idéologie communiste. La revue accuse notamment "le nationalisme lituanien" et "la philosophie religieuse" dont sont pénétrées toutes les couches de la population. Ces deux idéologies s'affrontaient autrefois, mais depuis plusieurs décennies, déplore la revue, elles unissent leurs efforts dans la lutte contre le communisme. "Au surplus, ces deux courants que nous qualifierons de bourgeois ont en commun leur aversion pour l'amitié russo-lituanienne". N'est-ce pas un texte curieux? L'U.R.S.S. et la Chine exploient le nationalisme partout où elles le peuvent et de Moscou les communistes des pays occidentaux ont reçu le mot d'ordre de l'exploiter. Seulement, il ne faut pas être nationaliste de l'autre côté du rideau de fer. Parce que le nationalisme s'opposerait aux exactions de Moscou.

Au Cambodge

Grâce à l'aide de la France, Phnom-Penh est désormais doté du téléphone automatique. Les frais de matériel et d'installation sont défrayés par la mission française d'aide économique et technique au Cambodge. Les dépenses engagées s'élèvent jusqu'à présent à 2 millions de nouveaux francs.

Quand l'auto va...

"Quand le bâtiment va, tout va", disait-on autrefois. Si l'automobile a remplacé le bâtiment comme baromètre de la situation économique d'un pays, le Maroc est dans une piètre situation. Pendant les neuf premiers mois de l'année, on a immatriculé dans

l'empire chérifien 11.441 voitures contre 12.585 en 1959. La chute est particulièrement sensible dans le nord du pays (Tétouan-Tanger): 571 contre 1339.

Chez les Japonais

A Tokyo, des marchands de quartier prêtent de l'argent à qui en désire pour acheter une maison. En retour le nouveau propriétaire s'engage — en plus de rembourser — à demeurer le fidèle client de son créancier durant 15 ans.

Un métier se perd

Les humoristes et les caricaturistes ridiculisant depuis toujours la profession de cordonnier, les jeunes de l'Allemagne de l'Est l'abandonnent. Résultat: la ville de Zwickau, de 130.000 habitants, n'en possède plus que 64, soit un pour 2.000 habitants dont la plupart ne peuvent plus faire réparer leurs chaussures.

Après Khrouchtchev

Bernard Kaplan, de N.A., écrit de Paris que les puissances occidentales s'attendent à ce que le successeur de Khrouchtchev — qui ne semble pas menacé, ni pressé de s'en aller — soit le secrétaire du parti communiste, Frol Kozlov, âgé de 55 ans. Ce dernier serait un "centriste", à égale distance du dogmatisme de Mikhaïl Suslov et de l'opportunisme de Khrouchtchev.

Solide et lavable

L'hebdomadaire hongrois "Orszag-Vilag" publie la lettre d'un groupe de ses lectrices qui racontent l'achat, dans un magasin d'Etat, de rideaux en nylon vendus garantis "solides et lavables" et qui, au premier lavage, étaient déchirés et décolorés.

La télévision

Lord Aylwin a déclaré à ses pairs, à Londres: "La télévision est l'ennemie du chien. Toute la famille s'agglutine devant le petit écran pendant des heures, et, pourtant, Medor, qui a tant besoin de chaleur humaine, reste dans son coin. Personne ne s'occupe de lui."

par Willie Chevalier

Mode ennuyeuse

Un restaurant russe à Munich a des ennuis avec de nombreux clients. Pour appeler le garçon, quand ils s'impatientent, ils enlèvent un soulier et le frappent sur la table. A la Khrouchtchev.

Consolation

Avant même que les résultats des élections américaines fussent connus, l'entourage de M. Nixon reçut des propositions mirobolantes, nous dit l'agence D.R.I., pour l'achat des mémoires du vice-président. Comme celui-ci est passablement endetté, la campagne électorale n'ayant pas arrangé ses affaires, il acceptera probablement la proposition.

La mode en Israël

Après un récent voyage en Israël, le président du syndicat de la haute couture (de France), Jacques Heim, a prédit un brillant avenir à l'industrie de la mode d'Israël si elle se spécialise en s'inspirant de la Bible et du folklore de la Terre Sainte.

Confiance...

La première "bibliothèque de confiance" fonctionne depuis

quelques semaines dans une grande usine de Berlin Est. Employés de bureau et ouvriers peuvent emprunter des livres sans aucune formalité. Ils remplissent eux-mêmes les fiches, sans aucun contrôle. Le nombre des livres "disparus" est jusqu'à présent inférieur à 5 p. 100.

Pologne et Allemagne

Norman Lindhurst, de W.P.S., nous écrit de Bonn que l'Allemagne occidentale offre à la Pologne de l'aide économique sous la forme de placements dans les anciens territoires allemands "cédés" à la Pologne. L'entreprise est difficile, mais la Pologne a tellement besoin d'aide que les Allemands ne désespèrent pas. Au contraire.

Exploitation

Il en coûte aux Nations Unies au Congo \$10.000.000 par mois (seulement!). Chaque pays qui

y envoie des soldats peut se faire indemniser. Le Canada demande \$1 par jour pour chacun de ses officiers; la Suède, \$10; et la Guinée, dont les hommes sont sans expérience et n'étaient jamais sortis de leur pays, \$30!

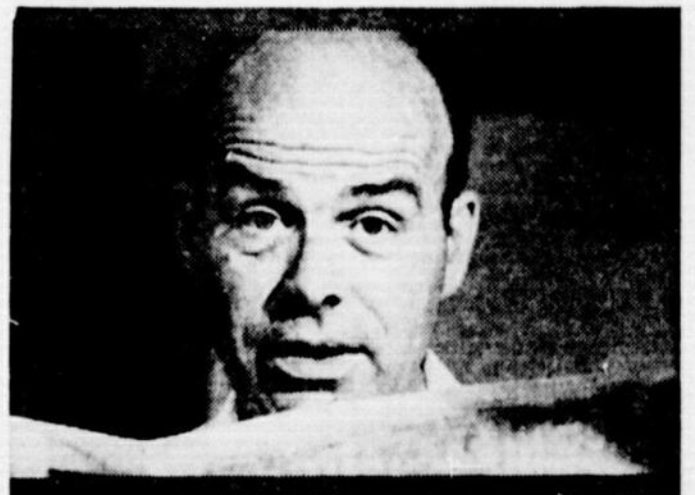
Arabes germanisants

Les deux tiers des étudiants égyptiens et syriens qui étudient à l'étranger fréquentent des universités de langue allemande — dans les deux Allemagnes, en Autriche et en Suisse. Plus de 4.000 d'entre eux sont dans la République fédérale.

L'or noir

Le roi du pétrole italien, Enrico Mattei, passait récemment trois jours à Budapest. Vendra-t-il son produit à la Hongrie, t-il son produit à la Hongrie, mais le trouve trop cher? Moscou peut, aussi, "couper les prix"...

Comment j'économise?



Pour économiser... faites comme moi! Evitez de tirer des chèques sur votre Compte d'Epargne. Difficile...? Pas avec mon système! Ouvrez un Compte de Chèques à la Banque Royale et utilisez-le pour payer vos factures.



Gardez votre Compte d'Epargne seulement pour épargner. C'est ce que la banque appelle la "méthode 2-comptes"... un moyen sûr, pratique, rationnel et très simple d'économiser. Essayez-le donc vous-même; vous verrez!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA BANQUE AUX 1.000 SUCCURSALES

Nos
Meilleurs
Voeux
de
Succès
à

CFTM-TV



Qu'est-ce qui pèse le plus ? Les muscles ou la cervelle ?

par Jean Basile

Soul l'homme, de toutes les créatures, a l'étrange faculté de rire; seul l'homme s'occupe de son corps comme l'on sait : avec soin, avec discernement, avec amour !

Depuis les temps les plus reculés, l'homme dessine l'homme sur les parois des grottes préhistoriques, sur les hauts murs des temples de l'Egypte antique, sur les vases grecs noirs et blancs, de nos jours, sur tout ce que l'on veut : toile et papier, bois, ardoise, etc. . .

Aussi bien pouvons-nous suivre à la trace l'évolution du corps humain; tel était l'Egyptien et tel était le Grec.

Dans l'Antiquité

Les formes passent et ne se ressemblent pas. Il s'est toujours trouvé des artistes, peintres ou sculpteurs, pour rechercher par l'étude quel était le corps idéal. Il est toujours question de proportions. Les Egyptiens voulaient l'homme large d'épaules, étroit de hanches. Polyclète, cinq siècles avant Jésus-Christ, prétendait que, dans tout corps équilibré, on devait retrouver sept fois la hauteur de la tête ainsi que nous le prouve son "Doryphore"; un siècle plus tard, Lysippe bouleversait cette notion par la seule adjonction d'une tête.

Au 16ème siècle de notre ère, Michel-Ange en Italie et Dürer en Allemagne se passionnèrent pour ce problème; Dürer au point de vouloir réduire le corps de l'homme à des notions arithmétiques.

L'esthétisme, né avec l'homme, par l'homme et pour l'homme, a fait son petit bonhomme de chemin. Mais tout passe et tout lasse, comme dit l'autre. Peut-être Phidias se voilerait-il les yeux d'horreur s'il voyait ce qu'il est advenu du corps de nos modernes culturistes, fut-il Monsieur Univers, M. Amérique, M. Muscles, Steve Reeves soi-même !

Un studio moderne

Entrons si vous le voulez bien dans un de ces studios où nos modernes Apollons se cultivent et s'admirent. De prime abord rien ici ne reflète la beauté, rien ne rappelle de près ou de loin l'art. Une grande salle nue et blanche remplie d'appareils bizarres est le lieu sacré-saint. Pas d'âme et pas d'ambiance; le muscle se modèle industriellement. Cela ne ressemble ni à un stade, ni à un "ring" de boxe.

C'est un laboratoire, un bureau d'étude. L'unité de mesure est reine, avec la petite fiche où l'on note les progrès, c'est-à-dire le volume acquis.



Très occupée

GRETA THYSSEN vient de terminer un contrat à la télévision de New York. Elle a pris l'avion pour Los Angeles, où elle tournera bientôt un nouveau film.

Sur le mur sont affichées les académies de la plus grande gloire : Monsieur ci et Monsieur ça, hiérarchiquement classés, sur lesquels louchent avec envie le débutant.

Sur la cloison la plus éloignée de la porte d'entrée, et comme cachées aux profanes, la théorie des grandes glaces, devant icelles, pour l'heure, deux corps se gonflent et dégonflent : abdominaux, biceps, dorsaux, grands obliques, trapèzes, tout joue : "regardez-moi de face, voyez-moi de profil; j'ai mis cinq ans à construire cela et ce fut ma plus grande étude !" Hélas . . .

La "seule" méthode

Ici même où je suis, la méthode Weider est la seule suivie. Dite "méthode américaine", elle consiste à donner à chaque muscle son maximum de développement. C'est d'ailleurs ce que les élèves demandent : être le plus fort possible, le plus gros possible, le plus voyant possible.

J'invoquais tout à l'heure Apollon; il fallait invoquer Hercule, car en vérité chacun de ces culturistes souhaite davantage ressembler à ce héros qui supportait sur ses épaules le monde plutôt qu'à ce dieu de la mythologie grecque, représentation idéale de la grâce, de l'équilibre, de la poésie. Le complexe américain de gigantisme se retrouve la comme partout ailleurs depuis la plastique de "star" de cinéma, trop connue, jusqu'aux proportions délirantes de certains romans-fleuve; j'en passe et de meilleures.

Avant et après

Pour autant que ce désir, voire cet idéal, puisse paraître à certains superflu, il n'en reste pas moins que le voir se réaliser n'est pas chose facile. Il suffit pour s'en convaincre de regarder la célèbre publicité où l'on montre un jeune homme maigre sous lequel il est écrit "avant" et ce même jeune homme tout rempli d'importance et de muscles sous lequel il est écrit "après". Entre les deux, le maigre et le musclé, il y a tout un an de travail, de peines et de sueurs.

M. Roland Claude, maître en culture physique, qui tient studio rue Laval, est formel sur ce point. "N'importe qui peut ressembler à tel culturiste connu, me dit-il, mais encore faut-il qu'il s'arme de courage et de patience. L'entraînement n'a rien d'une partie de plaisir. Il faut un an, à raison de trois fois par semaine, pour que les résultats soient visibles. Pour tout arranger, les exercices sont souvent pénibles et d'autant plus qu'ils se pratiquent sans partenaire; c'est-à-dire sans appui pour l'enthousiasme."

Effectivement, le schéma qu'il me donne d'une première leçon ne risque pas de faire divaguer l'imagination la plus folle. Premièrement : développé sur le banc 60 lbs — deuxièmement : sur banc droit, un haltère de 10 lbs dans chaque main et l'on fait "l'oiseau" avec ses bras — tertio : développé sur banc incliné, 50 lbs — quarto : "pull over" avec barre de 25 lbs — suivent la flexion des jambes avec barre sur les épaules, de 75 lbs — enfin pour couronner le tout : flexion des jambes avec appareil et 100 lbs.

Déménageurs

Pour peu que l'on ait la tête aux calculs, on s'aperçoit que l'élève aura soulevé durant sa première leçon la bagatelle de 2.000 lbs : une journée de déménageur. Mais il faut croire qu'il s'en trouve pour aimer cela puisque pratiquent dans ce studio de culturisme une bonne centaine d'élèves et que leur nombre augmente. Dix mille livres de poids et haltères attendent sur le sol du studio de Roland Claude les amateurs; il y a du pain sur la planche et du travail pour tout le monde !

Tout le monde, l'expression n'est pas exagérée puisque c'est là que passeront les concurrents

de toutes nations au titre de Monsieur Amérique, l'an dernier. Pour cette année, les "poulains" de l'écurie Roland Claude, dont un Monsieur Harvey et un M. Begin, travaillent dur afin d'obtenir le titre, paraît-il très disputé, de Monsieur Canada, titre qui sera décerné en avril à Chicoutimi.

Quittons l'Olympe nouvelle manière et redescendons sur terre. Pour les amateurs, ces quelques détails pratiques : pour être beau et fort cela vous coûtera \$12 par mois, soit environ \$6 les deux livres de muscles; les résultats sont garantis. Pour les autres, ceux qui envient secrètement l'opulence des formes de Steve Reeves, qu'ils se consolent en pratiquant les méthodes plus subtiles des différentes disciplines hindoues.

Chaque forme de sport prétend être la seule qui correspond au précepte connu de Juvenal "Mens Sana in Corpore Sano". Le cultisme ne manque pas à cette règle. Les amateurs de culture physique suédoise non plus, et ni les fervents de la danse rythmique; nous les renvoyons dos à dos pour terminer avec Molière



(Photo Roland Claude)

Hercule plutôt qu'Apollon, ces deux "culturistes" ne risquent pas de s'écrouler sous le poids des trophées.

qui coiffe, en quelque sorte, toutes les disciplines corporelles en disant : "Oui, mon corps est à moi et j'en veux prendre soin. Guenille si l'on veut; ma guenille m'est chère."

Où pouvez-vous trouver semblable opportunité ?

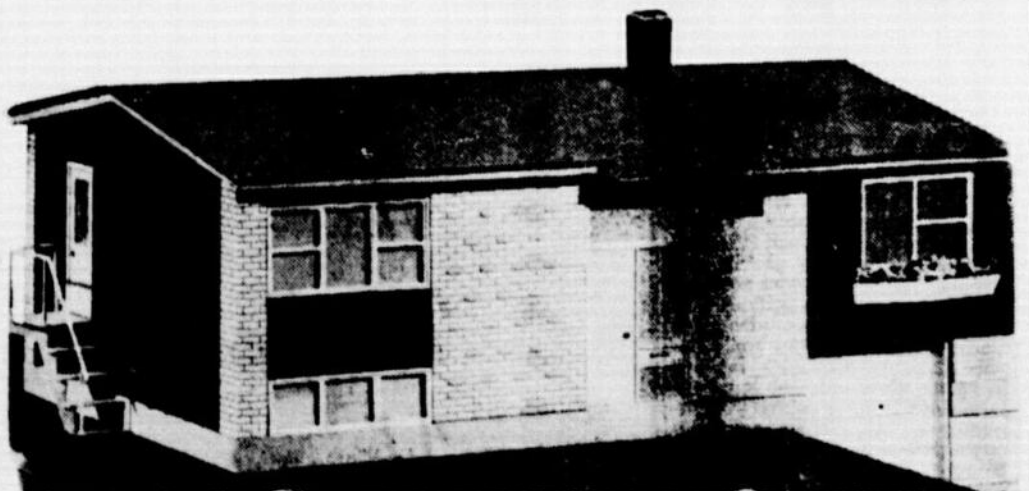
RIVER-DRIVE HOUSING à CHATEAUGUAY

5 pièces-BUNGALOW

plus 3 chambres futures sur le niveau du bas

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE !

\$9,999



PAIEMENTS MENSUELS

CAPITAL et INTERETS
incluant les taxes

APPROX.

\$62

Eligible au rabais provincial 3%

Vous réaliserez sûrement que cette maison vaut vraiment plus que ce prix si vous comparez la dimension des pièces, l'apparence et la qualité. C'est l'opportunité de votre vie de posséder votre maison dans un quartier résidentiel exceptionnel.

Ces magnifiques bungalows construits selon les spécifications N.H.A. (garage facultatif avec léger supplément), modèles détachés ou semi-détachés. Le vovoir, cuisine très moderne et les chambres à coucher principales sont très vastes.

TOTAL COMPTANT

\$500

COMPLETEMENT
FINI

Voyez RIVER-DRIVE avant de vous décider

DIRECTION : Traversez le pont Mercier, suivez la route No 4 jusqu'à la route No 3, tournez à droite et suivez la route "River Drive" jusqu'à la rue Boivin (Station Shell) tournez à gauche jusqu'à notre maison modèle.

Les mêmes maisons disponibles à St-Eldor,
prix légèrement plus élevés

LES JARDINS ST-ELZEAR,
1650 boul. des Laurentides
INFORMATION : MO. 9-2441

Pour plus d'informations :

CR. 4-3616 — OX. 2-4221

RIVER-DRIVE HOUSING

Les communes: étonnant succès de coopération

par B.F. Tanner

"L'or et l'argent, c'est bien beau, mais nous préférons les fermes collectives." Ainsi parlent certains des 500 millions de paysans chinois qui travaillent dans les 24.000 communes, ou fermes collectives, qui contrôlent l'agriculture, le gouvernement local, et la petite industrie.

Pendant mon séjour de trois semaines, l'été dernier, en Chine communiste, je me suis attardé à visiter ces fermes collectives et à constater "de visu" les progrès extraordinaires dont au Canada j'avais vaguement entendu parler.

Les fermes collectives sont nées vers 1958. Après la révolution, le gouvernement chinois rendit la terre aux paysans. Comme ils n'avaient pas d'instruments aratoires, on les groupa en coopératives et on leur donna un but: irriguer le plus possible.

Car la pénurie d'eau a toujours été le grand handicap des paysans chinois. Pendant des siècles, ils ont vécu à la merci des pluies et des sécheresses. Chaque année, les paysans se demandaient avec angoisse si une inondation n'allait pas engloutir leur récolte.

Opération sauvetage

Durant l'hiver 1957-58, on organisa en Chine une entreprise monstre d'irrigation, un projet tellement immense qu'il est déjà devenu une légende.

La province de Hounan, sur les rives du fleuve Jaune, était constamment inondée. Le gouvernement décida que les paysans

ce d'honneur dans l'histoire de la Chine nouvelle.

Mais le système des coopératives laissait quand même à désirer et un an plus tard, les fermes collectives naissaient. La première fut baptisée "Spoutnik" et réunit 43.000 personnes. En six mois, 85.000 visiteurs s'étaient présentés, par simple curiosité.

Fonctionnement

Les membres d'une ferme collective âgés de 16 ans et plus ont le droit de vote. A leur arrivée à la ferme, les paysans ne conservent que leurs possessions personnelles, leurs animaux domestiques et leurs petits outils. Les bêtes de somme, les machines aratoires et l'argent sont prêtés au "gérant" de la ferme qui paiera 2 p. 100 d'intérêt sur le prêt et remettra l'argent à son propriétaire plus tard.

La commune est un petit Etat dans un grand. C'est elle qui construit les écoles, les routes, les canaux d'irrigation. Elle absorbe toutes les tâches d'un gouvernement, s'occupe de l'instruction et de l'industrie.

Le gouvernement de Pékin surveille avec attention l'établissement de la première ferme collective. Devant les succès obtenus, il mettait d'autres communes sur pied et, au début de 1959, 90 p. 100 de tous les paysans chinois travaillaient sur des fermes collectives.

La ferme collective Changsih, dans la province de Kouantoung, est née de l'association de huit coopératives qui avaient du mal à arriver jusqu'en 1958. Le sol était montagneux, couvert de forêts, mais il contenait aussi de vastes gisements d'huile.

exemple, se vit confier la forêt et les mines.

Résultat: le revenu de la commune est passé de \$1 million en 1957 à \$5 millions en 1958. On obtint une récolte de riz huit fois plus grande que celle de l'année précédente.

Un ouvrier agricole dans une commune gagne entre \$20 et \$30 par année, mais on m'a dit que le standard de vie s'était élevé

de beaucoup. Auparavant, les paysans recevaient un maigre salaire, mais devaient payer toutes leurs dépenses. Aujourd'hui, ils sont nourris, logés, instruits gratuitement. Leur salaire n'est que de l'argent de poche.

M. Tsiang, le président de toutes les communes chinoises, m'a déclaré: "Il est impossible d'obliger un demi-milliard de paysans à s'installer sur des fermes

collectives contre leur volonté. Ils sont là parce qu'ils le veulent bien".

Les paysans travaillent de huit à neuf heures par jour. Certains d'entre eux ont un emploi supplémentaire le soir. Ils sont tous libres de quitter leur ferme collective pour aller dans une autre. C'est ce que M. Tai, le gérant de cette ferme collective, m'a dit.



L'auteur de cette série d'articles (lunettes fumées) visite un champ en compagnie d'ouvriers agricoles.

des coopératives irrigueraient le sol, pour que jamais plus les récoltes ne soient perdues.

Des millions de paysans travaillèrent à ce projet. Ils construisirent réservoirs, barrages, citernes et puits. En six mois, la superficie de terre irriguée était passée de 4.500.000 acres à 13.700.000.

Evidemment, les paysans n'étaient pas ingénieurs, plusieurs barrages furent emportés à la première pluie, mais les immenses travaux accomplis dans la province ont maintenant une pla-

Les huit coopératives se groupèrent et on divisa le travail d'après les aptitudes de chacun. Un huitième de la population, par



Pour la QUALITE et le PRIX enregistreur KORTING

• 2 vitesses: 3 1/4 et 7 1/2 • Opération facile à boutons poussoirs • Roulette de 7" • Cabinet en cuir de luxe • Léger à transporter.

A partir de \$179.00

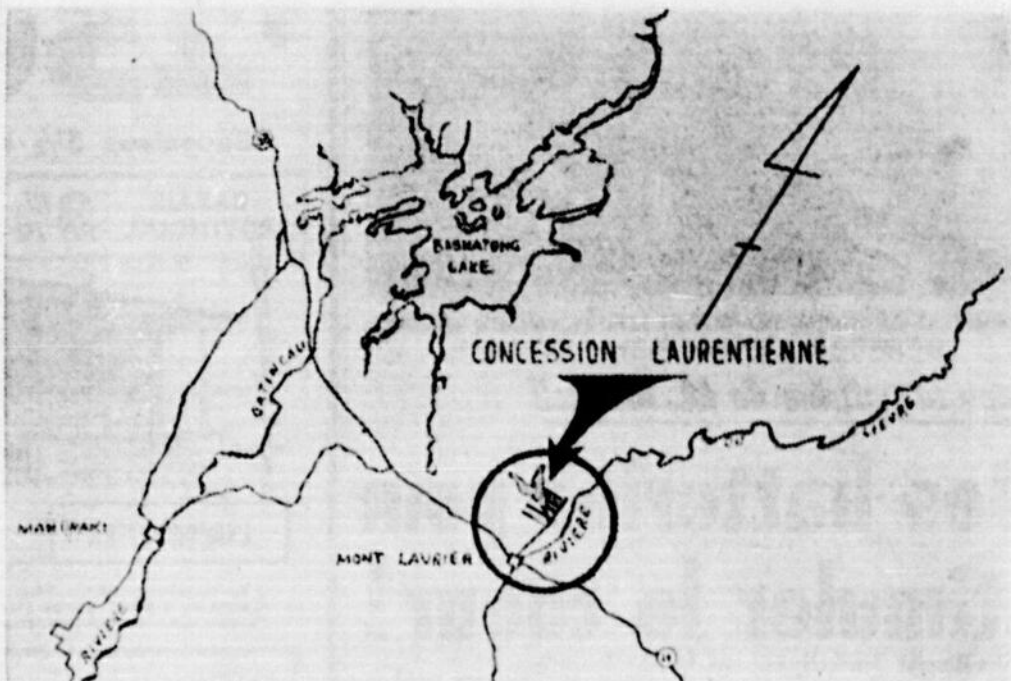
CITE ELECTRONIQUE 3165 HOUELAGA — LA. 5-2551

La Terre sans lendemains

On y joue au golf à minuit... les Indiens se servent de canots équipés d'un hors-bord... les températures de 70 sous zéro y sont très fréquentes! SÉLECTION du Reader's Digest de février vous trace un portrait plein d'humour du Grand Nord canadien, des hommes qui y vivent, et vous raconte les histoires qu'ils aiment raconter. Lisez pourquoi ces gens qui ont tous cent bonnes raisons de quitter ce pays lugubre y restent pourtant et, s'ils s'en échappent parfois, n'ont rien de plus pressé que d'y revenir. Achetez Sélection dès aujourd'hui!

ATTENTION SPORTIFS

Chance unique à tout amateur de chasse et de pêche de réaliser le rêve de sa vie en devenant membre-propriétaire du plus magnifique territoire de la région du Nord.



Maniwaki-Ottawa 82 milles — Mont-Laurier-Montréal 132 milles

1. Magnifique auberge par route existante.
2. Location à coût minime: chaloupes, bateaux, moteurs.
3. Débarcadere pour hydravion.
4. Guides à votre disposition à taux réduits.
5. Club situé sur le bord d'un lac de 15 milles de contour.
6. Accès de chasse et pêche dans un territoire d'une superficie de 100 milles carrés.
7. Membres limités.



Cette opportunité est à la portée de toutes les bourses

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS TELEPHONEZ A

DU. 1-4747

CONCESSION LAURENTIENNE

8380, rue ST-HUBERT, Montréal - suite 4



La découverte la plus terrible du siècle

Une drogue pour hypnotiser les nations

(S.U.) La découverte la plus terrible du siècle n'aura peut-être pas été la bombe atomique, mais la "triciano-aminopropène".

Deux mille savants, réunis à San Francisco à l'occasion d'un congrès sur le contrôle de l'esprit, ont frémé à l'audition de l'exposé d'un histologue suédois, le professeur Holger Hyden. Ce

lui-ci exposait les particularités d'une nouvelle substance dont les effets pourraient être d'une incalculable portée dans le domaine des maladies mentales, mais qui présente des risques terribles. Elle augmente en effet la suggestibilité des patients qui peuvent dès lors adopter toute idée qu'on leur inculque. Un régime totalitaire qui voudrait

l'utiliser sur une échelle nationale pour les besoins de sa propagande pourrait ainsi "suggestionner" un pays entier. En somme, le "lavage de cerveau" de toute une population!

L'un des éléments les plus inquiétants de cette découverte est que le coût de production de ce

nouveau produit est très bas... Holger Hyden, qui vient de la fameuse université suédoise de Göteborg, a isolé cette substance. — Nous ne savons pas exactement comment agit cette drogue, a dit Hyden, mais nous savons avec certitude qu'elle modifie la structure cérébrale. Pour obtenir l'effet voulu, dont la durée, tem-

poraire, n'est pas encore connue avec précision, une seule dose suffit.

A Hollywood

"Combien d'étoiles de cinéma, à votre avis, n'ont jamais demandé le divorce?" "Eh bien!... il y a Lassie".



Débordant de vitalité, M. Maskell lave la vaisselle qu'essuie son épouse bien heureuse de ne pas être veuve.

Dans la poitrine de M. Maskell

Des batteries pour stimuler le coeur!

M. Harold Maskell, 65 ans, est un homme heureux. Pensez donc: il était à deux doigts de la mort et le voilà débordant de vitalité! Son coeur fonctionne maintenant au moyen de batteries.

Il doit la vie à une invention d'un médecin suédois, le Dr Rune Elmquist. Cette découverte, révolutionnaire, consiste à installer dans la poitrine d'un cardiaque un boîtier de la grosseur d'un poudrier de dame. A l'intérieur, se trouve un mécanisme actionné par des batteries et branché sur le coeur qu'il anime de pulsations tous les deux tiers de seconde.

Comme les batteries n'ont pas une durée illimitée, le patient doit les recharger. Chaque semaine, pendant 12 heures il doit porter sur lui un chargeur qui leur redonne la puissance nécessaire. Gare aux oublis! Ils risquent d'être fatals.

M. Maskell, Londonien de naissance, est le premier Anglais à bénéficier de la découverte du Dr Elmquist. Il y a quelques mois, il était frappé d'une série de crises cardiaques qui laissaient présager une mort rapide. Il serait sans doute déjà disparu si l'on n'avait essayé sur lui cette merveilleuse invention. Maintenant, le cobaye se porte bien!

100 BUNGALOWS VENDUS! La construction bat son plein!

VOUS AUSSI pouvez devenir propriétaire dans un centre d'habitations à seulement 3 milles de Montréal

\$250

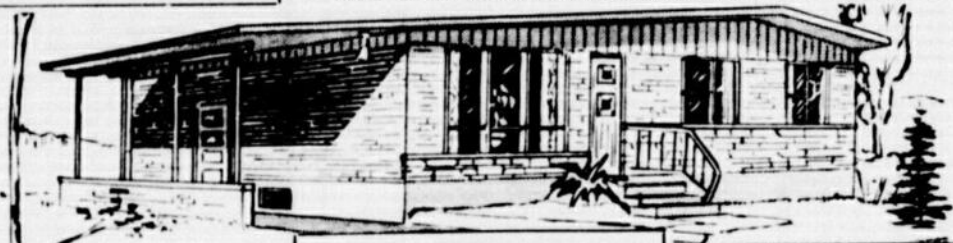
COMPTANT

réserve votre maison paiements mensuels comme loyer

Bungalows 5 1/2 et 6 1/2 pièces érigés sur terrains 60 x 100

RABAIS PROVINCIAL **3%**

BUNGALOW PIERRE et BRIQUE
PRETS DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUE ET DE LOGEMENT



CARPORT EXTRA

PRIX TOTAL \$10,950

Modèle "LORRAINE"

Specifications: 38 1/2 x 24 1/2, 220 v. 100 amp., chauffage automatique à l'huile, planchers de bois franc, cave de 8 pieds, cuisine planifiée, chambre de bain en tuile céramique — Garage ou carport si désiré.

ATTENTION OFFRE SPECIALE

Si vous ne désirez pas avoir votre maison cette année, achetez un terrain maintenant dans notre projet, vous bâtirez vous-même plus tard ou ferez construire par nous. Tous vos paiements seront applicables sur le prix de votre maison. Seulement 10% comptant, balance à termes faciles — pas de taxes ni intérêts.

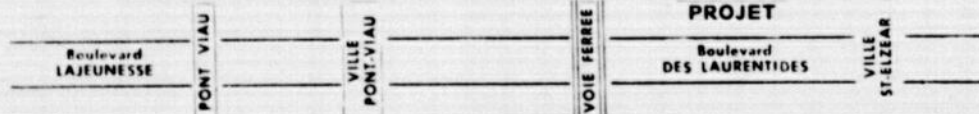
Terrains d'été
au magnifique
Lac Grégoire,
Ste-Julienne
par terrain **\$20**

LES JARDINS ST-ELZEAR

1650, boul. Des LAURENTIDES
MO. 9-2441

COMMENT S'Y RENDRE

9ème ave. ST-ELZEAR



PROJET A. LEFEBVRE CONSTRUCTION

COTTAGES

5 1/2 PIÈCES

Semi-détachés

Ultra-modernes

SYSTEME ELECTRIQUE "MEDAILLON"

PRIX:

\$11,980

HYPOTHEQUE \$10,850

COMPTANT \$1,130

(accommodation pour plus petit comptant)

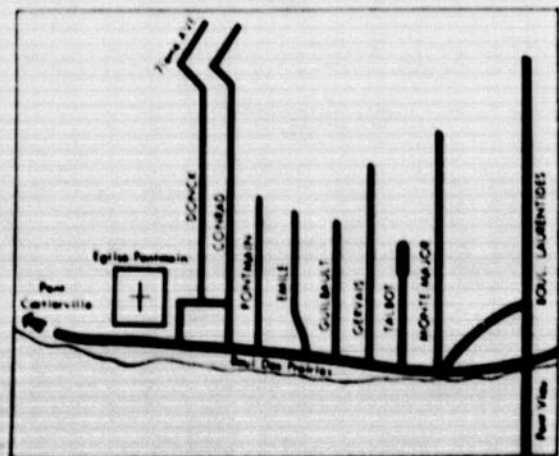
Remboursement mensuel: \$74.33

INFORMATIONS en tout temps:

A. Lefebvre,

P. Séguin,

MU. 1-7508 — NO. 1-1029



Projet A. Lefebvre Construction

SPECIFICATIONS:

REZ-DE-CHAUSSEE:

Salon bien éclairé, grande cuisine moderne avec salle de lavage et toilette additionnelle sur même plancher recouvert de linoléum.

AU DEUXIEME:

3 grandes chambres à coucher avec salle de bain en tuile céramique et linge.

CAVE 7 1/2':

Espace pour salle de jeu — chauffage central à l'huile — électricité 100 amp. 220 volts. Réservoir à eau chaude en verre THERMO. Construction pierre et brique — escaliers extérieur et intérieur finis fer forgé.

Le célibataire le plus fiancé de France veut qu'on l'oublie

(D.R.I.) — "Je voudrais qu'on m'oublie un peu. Mettons pendant six mois. Après, je repartirais du bon pied. Mais pour l'instant, on a assez parlé de moi."

Ce n'est pas le langage habituel des vedettes. Pourtant Sacha Distel est sérieux. Tout ce qu'il y a de plus sérieux.

Et Distel le séducteur. Distel le garçon le plus fiancé de France n'a qu'une idée en tête: voir des pays neufs, des gens neufs.

Ce qu'il doit à B.B.

C'est qu'en réalité Sacha est une manière de convalescent. Il relève à peine d'une grave crise, une crise à laquelle Jacques Charrier, Sami Frey et bien d'autres ont succombé et à laquelle il a su résister.

Cette crise, c'est B.B.

Pourtant, il doit beaucoup à B.B. Il ne songe même pas à le nier. Sans elle, il ne serait probablement toujours que le guitariste de jazz, très apprécié dans les milieux spécialisés mais fort éloigné du peloton de tête où il se tient à présent.

Seulement, Brigitte est un ouragan qui vous entraîne aussi bien vers l'oubli que vers la célébrité. Tous ceux qui en sont frappés n'en meurent pas, mais la plupart en portent la marque pour toujours.

Faire le point

La plupart, mais pas Distel. Lui a su se dégager au bon moment et faire son chemin dans une autre direction. Un clin d'œil à Annette Vadim, en passant, quelques tours de danse avec l'une ou l'autre, et puis il reprend sa liberté.

Et puis, l'autre matin à Orly, nous avons bavardé:

"C'est vrai, vous savez, j'en ai assez d'apprendre sans cesse mes nouvelles conquêtes par les autres. Et puis, de temps à autre, il faut se retrouver soi-même, faire le point."

— Et pour cela vous partez aux Etats-Unis? Ce n'est peut-être pas l'endroit rêvé pour une retraite...

— Qui vous parle de retraite? Un changement d'air, c'est tout. J'ai des contrats là-bas: d'abord à New York où je vais enregistrer huit chansons en anglais. Après je reviens en France, pour une série de galas en province.

— Et la retraite?

— Là aussi ce sont des contrats, il faut bien les honorer. Et puis je ne suis pas devenu misanthrope, je veux me faire oublier six mois, c'est autre chose. Après les galas, je repars en Amérique du Sud. Toute une série de tournées avec mon petit orchestre.

Dans six mois

Ensuite on rentre tous à Paris et on recommence.

— Des projets précis?

— Oui, un film, probablement, mais on ne sait encore ni le titre ni le sujet. On sait que ce sera un film musical, c'est tout. Et ensuite, un music-hall parisien. Le grand saut, quoi.

Sacha est tout sourire. Il est visiblement radieux à la pensée que dans quelques heures, il sera loin des "Annette, Brigitte et compagnie" dont on a même fait une chanson. Il ne sera plus que Sacha Distel, chanteur et musicien, vedette française à l'étranger.

Qui va à la chasse...

Voilà. A présent, Sacha est décidé: il devient l'homme sans femme. Il volera de ses propres ailes et ne sera plus "fiancé" quatre fois l'an à l'une ou l'autre des vedettes.

Bien mieux: pour six mois il veut qu'on l'oublie. Plus de Sacha nulle part; pas de photos, pas d'articles, plus de potins. La cure de désintoxication.

L'intention est bonne, sans doute, mais le résultat? Pendant quelques semaines, voire quelques mois, les fans de "Mon beau chapeau" vont pleurer leur idole enfermée dans sa retraite. Et dans six mois, que se passera-t-il?

Ou bien et nous le lui souhaitons volontiers, ce sera le retour de l'enfant prodigue, le triom-

phe du nouveau Sacha, retrempe aux sources du jazz.

Ou bien, car la mode est changeante, comme est changeant le public, y aura-t-il une nouvelle étoile de levée au firmament de la chanson de jazz? Il n'y a pas de place pour tout le monde dans ce paradis-là. Et un proverbe dit: qui va à la chasse... Il y a un risque.

R. Hutin



Sacha Distel doit beaucoup à Brigitte Bardot, mais il a renoncé à elle et à toutes les femmes... pour six mois.



du MAURIER
possède vraiment
des qualités exceptionnelles

- le bout-filtre le plus efficace jamais conçu
- tabacs de Virginie extra-doux du meilleur choix
- saveur riche—douceur exceptionnelle
- fermeture qui assure un plaisir de fumer prolongé

du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce
avec le SUPER-FILTRE "Millecol" EXCLUSIF

"Je n'aime pas le travail de routine!"

par Roland Verrette

Très jeune, il adorait la lecture de biographies romancées. Avec les années, il a pris goût au récit de la vie des grands hommes d'affaires. L'étonnante ascension d'un Henry Ford, par exemple, a grandement orienté ses études, ses ambitions, sa vie...

M. Louis Fortin, qui n'a que 25 ans, a déjà réalisé un grand rêve : travailler pour une importante maison de courtage. Et pas des moindres, puisqu'il s'agit de la "Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith", la plus importante compagnie du genre au monde. Son travail de gestionnaire de comptes lui donne l'avantage de rencontrer une foule de gens et de parler affaires, son sujet favori.

Chef étudiant

A cause de son âge, M. Fortin a hésité à m'accorder une entrevue. Mais devant mon insistance il a fini par se prêter de bonne grâce à un interrogatoire. Originaire de Saint-Urbain, comté de Charlevoix, il a fait ses études secondaires au Collège Saint-Laurent et à l'Académie Commerciale de Québec, où il fut élu tour à tour président des étudiants et directeur d'un cercle économique étudiant. Ensuite, désireux de parfaire sa connaissance de l'anglais, il a fréquenté l'Université McGill pendant plus de deux ans. Il aurait souhaité prolonger ses études universitaires, mais comme tant d'étudiants de chez nous, il n'en avait pas les moyens.

Il est alors entré au service du gouvernement provincial, section de l'impôt sur le revenu. Le jour, il s'acquittait de sa tâche de fonctionnaire et, le soir, il suivait des cours par correspondance sur la finance, les placements et l'économie en général. Il y a six mois, il avait les qualifications requises pour devenir gestionnaire de comptes

à la "Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith".

Son rôle

A la "Merrill Lynch", l'intérêt du client prime toute autre considération. D'ailleurs, les gestionnaires de comptes, comme M. Fortin, reçoivent un salaire fixe et des primes selon les services qu'ils rendent à leurs clients. Le rôle du gestionnaire est de servir d'intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur et de faire des placements suivant les goûts et les moyens de chacun. Il s'occupe aussi de leur administration. A part les frais de courtage, "Merrill Lynch" n'exige rien pour ses services.

"Je n'aime pas le travail de routine, dit M. Fortin, et je suis bien servi. Comme gestionnaire, je n'ai pas seulement à étudier le côté financier des transactions, mais aussi les conditions proposées par mes clients. C'est le côté humain de mon travail." Ses fonctions lui permettent de rencontrer une foule de gens, et pour lui il n'est jamais question d'une semaine de travail de 40 heures. Loin de s'en plaindre, il déclare : "Je suis parfaitement heureux et je souhaite que plus de Canadiens français se lancent dans ce domaine des affaires." A Merrill Lynch, sur 30 employés, 15 sont de langue française, et il règne une atmosphère de bonne entente. Selon M. Fortin, les nôtres n'ont aucune raison de boudier les carrières économiques.

Pas de crise

M. Fortin partage l'avis des magnats de la finance qui prédisent une relance économique pour les six derniers mois de 1961. Le comportement de la bourse, dit-il, qui est le baromètre de l'économie du pays, semble l'indiquer aussi. Les spéculateurs se font de moins en moins craintifs. Il donne aussi comme raison : de nouveaux prêts plus généreux accordés à

la petite entreprise et les emprunts d'argent des différents gouvernements pour entreprendre de vastes programmes de travaux publics. Pour combattre plus efficacement la présente crise de chômage, il se demande si un relâchement dans le crédit aux consommateurs ne serait pas souhaitable.

Toujours actif

M. Fortin est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et il fait partie du "Comité du Progrès Métropolitain" et du "Comité des Impôts". Il regrette que trop de Canadiens français ignorent cette association d'hommes d'affaires de chez nous. "On y rencontre, dit-il, des personnes d'expérience qui ne se font pas prier pour aider leurs jeunes compatriotes."

M. Fortin est un fervent du ski, du tennis et de la pêche. Il a toujours un faible pour la lecture de biographies et de volumes traitant de questions financières. Si tous les jeunes du Québec se consacraient avec autant d'ardeur que lui aux affaires, les nôtres ne manqueraient pas de prendre la place qui leur revient dans cette sphère très importante de la vie canadienne.



"Il y a plus de compréhension que jamais, dit M. Louis Fortin, entre les différents groupes ethniques du Canada. Notre pays ne pourra qu'en profiter."

ENCORE QUELQUES-UNS DISPONIBLES

POUR OCCUPATION LE 1er MAI

►►► DERNIER AVIS ◀◀◀

pour se procurer ces maisons modèles

SANS AUCUN PAIEMENT COMPTANT

HYPOTHEQUE A 6% DE LA SCHL

ENCORE
quelques

BUNGALOWS

ELIGIBLES

au

Rabais Provincial

ENCORE
2

"SPLIT-LEVELS"

\$16,798

FAIBLE TAUX
D'INTERET A 6%

ENCORE
1

"SPLIT-LEVEL"

\$15,050

FAIBLE TAUX
D'INTERET A 6%

Paiements mensuels selon les désirs de l'acheteur

Construits selon devis spéciaux par

INTERNATIONAL CONS. INC.

ROUTE A SUIVRE :

1. Par Pont-Viau

Traversez le pont, tournez à gauche sur le boulevard des Prairies, jusqu'à la rue Brien, de Brien au projet.

2. Par Cartierville

Traversez le pont, tournez à droite sur le boulevard Lévesque jusqu'à la rue Brien et de Brien au projet, rue Montmorency.

3. Par Autoroute

Prenez la première sortie après le pont jusqu'à la rue Cartier, tournez à gauche jusqu'à Brien, puis encore à gauche jusqu'au projet, rue Montmorency.

OU ENCORE : venez à notre maison modèle à l'Abord-à-Plouffe, sur la 83ème rue. Pour s'y rendre en face du nouveau magasin Dominion un peu à l'ouest du Boul. Labelle

Bureau : 393 rue Montmorency, Laval-des-Rapides

MO. 9-5796

Soir : HU. 4-8787



Les quadruplés ont 18 ans

Les quadruplés KIFFER, de Zwolle, en Hollande, viennent d'avoir 18 ans. Pour la circonstance, les parents ont permis aux trois filles de se maquiller pour la première fois. Le seul membre masculin du quatuor regarde la cérémonie d'un air moqueur et quelque peu découragé.



Pour obtenir la garde de son fils Stefano, Dawn Addams a décidé de s'installer à Rome, dans le palais Massimo.

Pour garder son fils...

Dawn Addams, têtue, se loge à Rome dans le château Massimo!

(S.U.) — L'actrice anglaise Dawn Addams n'a pas fait du rer la réconciliation avec son ex-mari, le prince Massimo. Ce qui eût été surprenant, vu que cet armistice avait été conclu après une paire de gifles: vu aussi le caractère des protagonistes.

Dawn Addams n'a pas renoncé à obtenir la garde de son fils, bien que le tribunal romain lui ait été jusqu'à présent hostile. Elle vient d'annoncer sa décision d'habiter à Rome, l'appartement dans lequel elle logeait à l'époque de ses fiançailles avec le prince. Elle vient de le récupérer sur les biens de la communauté. Il nécessite des réparations mais est toujours fort lu-

xueux, et situé dans le palais Massimo delle Colonne.

Ce faisant, elle veut ignorer une légende du petit peuple romain, qui veut que le palais Massimo porte malheur à ses hôtes étrangers. Mais Dawn, avec un entêtement bien écossais, est résolue à défier le mauvais sort, afin de jouer sa dernière carte pour l'obtention de la garde du petit Stefano. En effet, vivant au palais Massimo, fut ce séparée de son mari, elle ne peut être considérée par la loi comme une épouse ayant quitté le toit conjugal. En outre, quels ont été les arguments de mon mari pour garder l'enfant au château de Scorano? dit Dawn. Le fait que je n'ai pas un domicile fixe et que je ne vis pas à Rome. Que pourra-t-il dire désormais?



Mariage blanc

Le premier geste galant de M. ALFRED SCHAUER après son mariage a été de prendre sa toute nouvelle épouse dans ses bras pour la porter jusqu'à l'automobile. Les jeunes époux, des New Yorkais, n'avaient jamais vu tant de neige. Ils sont actuellement en lune de miel dans la province de Québec où ils ont dû constater que, contrairement à la coutume, il y a moins de neige ici que chez eux.

VOGUE

CONSTRUCTION LTD.

VILLE JACQUES-CARTIER

Voici une nouvelle conception du confort

- ✓ Moustiquaires et fenêtres en aluminium à l'intérieur et à l'extérieur. ✓ Fini pierre et brique
- ✓ Plancher de cuisine en carreaux lino de couleur. ✓ Salle de bain en carreaux de céramique
- ✓ Entrée principale 100 ampères. ✓ Garnitures de plomberie de couleur.

HYPOTHÈQUE 30 ANS

COMPTANT TOTAL \$ **450**
aussi peu que

COTTAGE 7½ pièces \$ **11,300**
à partir de



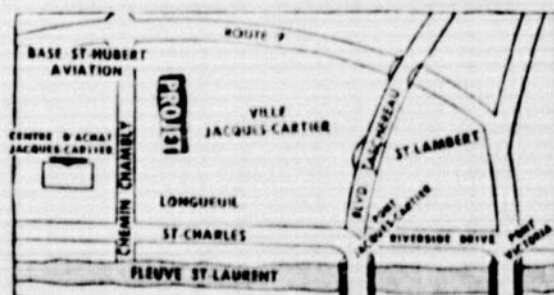
BUNGALOW 6½ PIÈCES AVEC GARAGE (\$12,400)

Bungalows & Split-Levels

**BAS PRIX
DÉPÔT MINIME
RABAIS 3%**



TOUS LES AVANTAGES DU
GAZ NATUREL
CHAUFFAGE — CUISSON
CHAUFFE-EAU



Pour s'y rendre...

20 Minutes du Centre de la Ville. Notre développement est situé à peu de distance au sud du Centre d'Achats JACQUES-CARTIER sur le chemin Chambly.

Vendus exclusivement par

SHELLEY REALTIES Inc.

3450 CHEMIN CHAMBLY • OR. 7-6812
VILLE JACQUES-CARTIER • OR. 7-8612



FAITS ET GESTES

par *Fernand Denis*

L'étrange secret de la chance

Une dépêche nous mande qu'un accès de mauvaise humeur vient de coûter à un citoyen de Sydney (Australie) la somme de \$224.000, gros lot du tirage public au profit de la maison de l'Opéra de cette ville. L'inconnu pénétra dans le bureau de la loterie de la Nouvelle-Galles du Sud et se trouva, dans la file des solliciteurs, immédiatement en avant de Roy Webster, un cordonnier de 55 ans.

Il signa la formule pour acheter un billet, mais la préposée à la vente lui dit que le nom entier devait être inscrit, ainsi que l'adresse. L'homme se fâcha, traita la jeune fille de "fonctionnaire imbécile" et, au lieu d'attendre pour recevoir une nouvelle formule, quitta les lieux. Roy Webster reçut donc le billet que son prédécesseur aurait dû avoir... et ce fut ce numéro qui remporta le grand prix!

Voilà un nouveau caprice de la fortune; et ce secret de la chance, combien voudraient le posséder! Mais combien le laissent échapper! Je me rappelle la remarquable histoire de ce chercheur d'or qui mourut tout récemment à l'âge de 97 ans à Johannesburg (Afrique du Sud). Il se nommait George Honeybale. En 1901, perdu de nuit dans le bled, il trebuchait dans un trou et s'égratigna le nez sur un rocher. En remontant, il conserva, à titre de souvenir, une poignée de terre: c'était du sable aurifère. Sans soupçonner la richesse de sa découverte, il vendit son "claim" pour 5 livres (\$25 à cette époque).

Or, pendant une durée de 40 années, cette mine a produit pour \$20 milliards et a enrichi les rois de l'or. Tombé dans la misère, George Honeybale ne put vivre que grâce aux subsides de son syndicat qui lui accordait une pension de \$75 par mois. A Johannesburg, on l'appelait "l'homme qui n'a pas senti les millions".

Pile ou face. — En revanche, un journal américain a déjà raconté l'étonnante histoire d'un chômeur, Joseph Bornhart. Avec une pièce de 10 cents que lui avait donnée un passant, il joua à pile ou face avec un ami et finit par gagner un dollar. Avec ce dollar, il acheta un billet de tombola et gagna une automobile. Il la vendit séance tenante et toucha la somme de \$1.600. Prenant \$10, Joseph Bornhart acheta 10 billets sur le tirage d'une maison... et la gagna! "Dommage qu'il se soit arrêté en chemin" écrivit en guise de conclusion le journaliste qui, comme la plupart des gens de l'Amérique du Nord, est optimiste par nature et a le goût du risque.

Rêves. — La superstition, on s'en doute, est le point faible des joueurs. Le vendredi 13 est très recherché par tous les acheteurs de billets aux diverses loteries nationales du monde. L'un de ces superstitieux attendit un vendredi 13 pour se procurer un billet à la Loterie nationale d'Australie. Il gagna \$48.000... et tomba mort de syncope en apprenant la nouvelle!

Bien des joueurs tiennent compte de leurs rêves pour tenter la chance. Ainsi, une petite Italienne de douze ans gagna \$27.000 après avoir eu un songe prophétique. De son côté, le signor Francesco Conti, de la ville d'Asti, a gagné \$12.000 dans une loterie. Pour expliquer sa chance, il a déclaré s'être vu en rêve achetant son billet à un certain éventaire, à telle heure et telle minute précises. Le lendemain, il se rendit à l'endroit "indiqué" durant son sommeil, et se procura le billet gagnant au moment précis que le rêve lui avait "suggéré". Récemment, en Angleterre, une femme toucha une forte somme dans une poule de football, après avoir rêvé qu'elle gagnerait.

Mais ça ne marche pas toujours ainsi. Une citoyenne de Merano (Italie), après avoir rempli de divers noms de clubs un billet de pronostics de football

qui lui avaient été "dictés" en rêve, se ravisa au dernier moment et n'alla pas le porter au guichet du vendeur officiel, parce qu'elle ne tenait pas à faire échanger en monnaie la note de mille livres qui lui restait. Le surlendemain, elle apprit que sa combinaison de pronostics lui aurait fait gagner la somme de \$30.000.

Et voici le mot de la fin. Un monsieur, dans un grand casino de Las Vegas, dit à haute voix à sa femme, en présence de tous les joueurs: "J'ai rêvé que si tu misais sur le numéro correspondant à ton âge, tu gagnerais une grosse somme." La dame mita immédiatement sur le 28, c'est le 40 qui remporta \$30.000. La dame avait en réalité quarante ans!

C'est ça, la chance! Et, malgré les théories nombreuses de ceux qui essaient d'établir scientifiquement les données de la fortune, son secret n'a pas encore été percé et ne le sera jamais. Tout n'est qu'affaire d'intuition et de... chance.

Petit courrier

● M. le rédacteur: "Qu'est-ce que ça veut dire quand un garçon vous tient tout le temps les mains et vous mord les oreilles?" — Scholastique d'Amour, Saint-Elzéar de Temiscouata.

Chère Scholastique: Il fait ses dents.

● M. le rédacteur: Je veux vous expliquer ma situation. Mon mari était Ovide Quesnel, dit Lafantaisie. Qu'importe après notre mariage, je me suis mise à écrire. Mon nom de plume était Fedelia La Parisienne. Après la mort de mon mari, j'épousai M. Sifroy Cusson. Ce mariage fut annulé, ce qui me permit de reprendre mon nom Quesnel, dit Lafantaisie. Cependant, j'habitais ce village avant l'annulation, alors, je suis connue comme Mme Sifroy Cusson. J'habite une petite maison peinte en rouge, et une plaque sur la porte est marquée "Gaëlle Fleury". Si vous desirez m'écrire, vous pouvez le faire au nom de Médélice Sauriol ou à celui de Palmyre Chretien. — Theodorate Quesnel dit Lafantaisie-Cusson, Saint-Albert, Trail (Alberta).

Espèces sonnantes

Plongeurs inoculés. — Les petits garçons qui, dans le golfe d'Honolulu (archipel d'Hawaï) plongent pour récupérer la même monnaie que les touristes lancent du haut des paquebots, sont apparemment devenus complètement immunisés aux microbes: les autorités de l'Hygiène à Honolulu déclarent que les eaux du port sont tellement polluées, qu'on ne prend plus la peine de les analyser. Pourtant, aucun de ces enfants ne souffre jamais des virus qui se multiplient par milliards dans la pollution aquatique.

Publicité manquée. — Un coup publicitaire, à l'occasion du 10^e anniversaire du Lane Avenue Shopping Center, à Columbus (Ohio) a produit un résultat surprenant. Tous les marchands avaient consenti à accepter comme ayant la valeur d'un dollar, toutes les pièces de 10 cents du millésime 1948. Lorsque les clients en apportèrent des milliers, les commerçants annulèrent leur offre, qui les eût totalement ruinés. Ils apprirent plus tard que 163.311.000 pièces de 10 cents avaient été frappées en 1948; c'était été l'une des plus grosses émissions du gouvernement américain!

Trésor bimillénaire. — L'inspecteur de police Karol Singer, d'Haifa (Israël), a été photographié comptant un trésor vieux de deux mille ans, en pièces d'argent, appelées "sicles" de Tyr, du genre des fameux "trente deniers" que Judas Iscariote recut pour avoir trahi le Sauveur. Ils furent découverts dans un champ à Isfiyeh, le village druse au mont Carmel. On en a trouvé environ cinq mille pièces. C'est une région où, selon la tradition des Druses, de nombreux trésors furent enfouis par des fuyards abandonnant leur patrie à l'approche des envahisseurs qui se succédèrent durant de nombreuses années. (Voir vignette.)

(suite à la page suivante)



MONNAIE DU TEMPS DE JUDAS
Trésor de 5.000 "sicles de Tyr" en argent, découvert au mont Carmel (Palestine).

JAGUAR

MARK 2



Cette excitante nouvelle Jaguar est une voiture luxueuse, de dimensions modernes. Elle réunit l'élan et la verve d'une auto sport à la forme et aux fonctions d'une sedan de famille. Raccourcie mais non présomptueuse, élégante sans affectation. Son équipement est impeccable. Son rendement sans pair. Transmission automatique et servo-conduite facultatives, à supplément.

VOYEZ VOTRE DEPOSITAIRE JAGUAR

WELDEN MOTORS
LTD.

Votre détaillant JAGUAR pour la vallée de l'Outaouais
LACHUTE, P.Q.

VILLE de QUEBEC

498, rue de la COURONNE
LA. 9-5381

AUTO MODERNE
LIMITÉE

Venez la voir chez

Budd & Dyer Ltd.

LE PLUS GRAND CHOIX DE JAGUAR A MONTREAL

4269 ouest, rue STE-CATHERINE, MONTREAL

WE. 7-6102

Alcoolisme

Largeur d'esprit. — A Genève, l'Organisation de la Santé mondiale convia des centaines de personnes à assister à une représentation du film: "L'alcool et l'alcoolisme". Sur les cartes d'invitation, on avait inscrit: "Des cocktails seront servis".

La bonne recette. — Sur un feuillet publié par le Comité français pour la Défense contre l'alcoolisme, on lit cet avertissement: "Il n'est pas nécessaire de s'enivrer complètement pour devenir alcoolique. Il suffit de boire régulièrement, chaque jour, deux litres de vin, un verre d'eau-de-vie de marc et deux apéritifs." Voilà au moins qui est clair!

A votre santé! — Un expert a déclaré, à Strasbourg (Alsace), qu'environ 14 millions de personnes sont employées en Europe à la fabrication, l'embouteillage et la vente du vin, de la bière et de divers breuvages alcooliques plus puissants. C'est M. Roberto Lucifero, président du comité de l'agriculture du Conseil de l'Europe, qui vient de faire ce rapport aux représentants d'associations s'occupant des boissons alcooliques.

Froid

Comment survivre. — Les scouts d'Allentown (Pennsylvanie) ont remis à plus tard leur "Exercice Polaire-Vent-du-Nord-Ouest" qui devait avoir lieu autour de leur camp "de survivance" dans les monts Pocono, parce qu'il y a trop de neige et qu'il vente trop fort.

Cupidon gelé. — Le froid, persistant en certaines régions des Etats-Unis, a retardé les mariages dans le Connecticut, révèle le ministère de la Santé. Les échantillons de sang (prélevés obligatoirement dans cet Etat) ont gelé en route pour les laboratoires. Comme résultat, les couples ont dû tout recommencer.

Un régal. — Une jeune citoyenne de Boston âgée de huit ans, Charles Simpson, n'avait jamais vu, depuis sa naissance, des glaçons aussi gros que ceux qui se sont formés récemment aux fenêtres, à cause du froid inusité. Il paraît que tous les enfants de la ville ont fait comme lui: ils ont léché des glaçons tant qu'il y en a eu. (Voir vignette.)



IL N'EN AVAIT JAMAIS VU
A Boston, cet hiver, les glaçons ont été de vrais glaçons!

Neige providentielle. — Deux demoiselles sont bien contentes que la neige ait tombé en abondance à New York récemment. Neireida Rodriguez est tombée de la fenêtre de cuisine chez elle, au septième étage; elle a "atterri" dans un banc de neige de six pieds et s'en est tirée avec une jambe cassée. Edith Harkness, 12 ans, a fait une



MARILYN ?

Oui, du moins dans son rôle de l'opérette "Pacifico" avec Georges Guétary et Bourvil, mais pas la Monroe. Il s'agit de Corinne Marchand.

chute de douze étages, de la fenêtre de sa chambre à coucher; elle est arrivée dans une couche de neige sur le toit d'une annexe de l'hôtel où elle habite et s'est relevée sans une égratignure.

Mort dans une boule. — A Helsinki (Finlande), des chercheurs ont retrouvé, au bout de trois jours, le cadavre d'un garçonnet de dix ans disparu de chez lui. Il est mort suffoqué dans une énorme boule de neige gisant au pied d'une colline de sable, à 600 pieds de la maison de ses parents. Les enquêteurs ont conclu que l'enfant a dû tomber en roulant du haut de la colline, et la neige collante s'est enroulée autour de lui le long de sa chute.

Personnalités

● Joséphine Baker vient de mettre ses onze enfants (adoptifs) au travail manuel: elle leur fait fabriquer des balais de bruyère.

● La princesse Grace (Kelly), à qui l'on demandait de venir présider à Paris, le 3 mars prochain, le gala de l'Union des artistes, a répondu: "Oui, si j'ai quelqu'un pour garder mes enfants."

● La duchesse de Kent, cousine de la reine Elisabeth, qui s'est déplacée spécialement à Saint-Moritz pour admirer son fils, le duc Edward, dans une course de ski, a été très, très déçue. Il a fini 108e sur 110.

● Avenue de l'Opéra, à Paris, une sensation mineure fut créée quand des passants eurent reconnu Marilyn Monroe. On voulut obtenir son autographe, et la magnifique créature signa... "Corinne Marchand". C'était, en effet, la délicieuse jeune femme de 23 ans, connue pour son rôle dans l'opérette "Pacifico", au théâtre de la Porte Saint-Martin, dans laquelle elle incarnait une riche Américaine appelée... Marilyn, et qui a tourné dans le film "Arrêtez le massacre". Elle chante, elle danse avec un réel talent, et la ressemblance de cette jeune actrice avec "l'autre" Marilyn est vraiment frappante. (Voir vignette.)

Moeurs du temps

Résurrection. — Une dépêche de Taipei (Formose) déclare que la police de la partie sud de cette grande île est à la recherche d'une bande de voleurs habiles qui dopent les pourceaux,

les achètent à bon marché de leurs propriétaires qui les croient morts; après quoi ils ravivent les pauvres cochons et les vendent avec un gros profit.

Monnaie courante. — Des membres de la délégation de l'Economie soviétique, descendus au Grand Hôtel d'Innsbruck (Autriche), ont été très malheureux de constater que des rats d'hôtel s'étaient introduits dans leurs chambres et avaient volé de l'argent dans leurs bagages. Il est intéressant de noter que ces économistes de l'U.R.S.S. ne transportaient pas des roubles russes, mais des dollars américains.

Possession précieuse. — La

Presse Associée mande de Cuba que M. Jorge Garcia Bango, trésorier de La Havane, s'est fait voler son bien le plus précieux, tandis qu'il était en voyage à Varsovie. Sa femme a rapporté à la police que des inconnus, s'étant introduits dans leur demeure, ont pris sa mitraillette tchécoslovaque, ainsi que plusieurs chargeurs pleins de cartouches.

Citations

● Lu dans un journal rural: "La dette nationale du Canada nous coûte très cher. Ne pourrions-nous pas simplement la laisser tomber?"

● Du romancier américain Wil-

liam Faulkner: "Chez nous, dans le Sud des Etats-Unis, la chevalerie n'est pas un vain mot. J'ai connu un mari qui n'avait pas embrassé sa femme depuis un an, mais tué un de ses amis qui avait essayé."

● L'explorateur autrichien Herbert Tichy, dans sa conférence à l'UNESCO sur l'Himalaya: "J'ai demandé à un chef local pourquoi il avait mis tous les moyens en oeuvre pour repêcher une vache tombée dans une rivière alors que personne ne s'était dérangé lorsque trois femmes avaient subi le même sort. Il m'a répondu: 'Si vous saviez comme la vache était grasse!'"

TARIFS-EXCURSION DE 17 JOURS

EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1961

ALLER-RETOUR DE MONTRÉAL À

LONDRES	\$299.00
PARIS	\$338.60
BRUXELLES	\$338.60
ROME	\$433.30

Les tarifs ci-dessus comprennent la correspondance de Londres jusqu'à la destination de votre choix. Moyennant un supplément de \$30, vous pouvez effectuer la traversée de l'Atlantique par jet Rolls-Royce 707 BOAC.

Voici comment économiser tout en assurant votre confort quand vous voyagerez outremer cette année. Demandez à votre agent de voyage de vous retenir une place à bord d'un turbo-hélices Britannia BOAC—le seul aérobus en service entre le Canada et la Grande-Bretagne qui n'exige aucun supplément de transport par réactif!

TOUT AUTOUR DU MONDE

B.O.A.C

PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

en collaboration avec Air Canada

FAUCHER LE ROI DES BAS PRIX

GRAND SPECIAL EN DISQUES RCA VICTOR



ACHETEZ DEUX LONGS-JEUX OBTENEZ-EN UN GRATUIT



MAINTENANT, chaque fois que vous achetez deux disques L.-J. RCA VICTOR chez FAUCHER, vous recevez un autre long-jeu de la même catégorie... sans coût additionnel.
OBTENEZ VOTRE DISQUE GRATUIT AUJOURD'HUI!

FRANÇAIS

Sérénade. Richard Verreau
Mon. LM-2502 — stéréo LSC-2502
Les Jérolas sont là. LCP-1029
Les Jérolas. LCP-1019
L'Inoubliable. Raymond Berthiaume et les 3 Bars.
LCP-1031
Tout l'monde en place. Isidore Soucy
et son ensemble.
LCP-1014
La parade des succès. Vol. no 1 LCP-1037 LCP-1037
La veillée chez Isidore. Isidore Soucy
et son ensemble.
Mon. LCP-1030 — stéréo LCP-1030
Ti-Blanc Richard et ses joyeux copains.
Mon. LCP-1028
King Ganam. Danses carrées
Mon. LCP-1027 — stéréo LCP-1027
Chansons du terroir du Canada français.
Alouette et autres Le Quatuor Alouette.
LCP-1032
L'amant de la mer. Paolo Noël.
Mon. LCP-1013
Ned Landry (le champion canadien des
violoneux du bon vieux temps.)
Mon. LCP-1012 — LCP-1001 — LCP-1033

DISQUES POUR ENFANTS

Douze contes de tante Lucille.
LCP-1025
Maman Fonfon raconte et chante
LCP-1023
Les petits enfants du monde. Maman Fonfon.
Mon. LCP-1034 — stéréo LCP-1034
Contes de tante Lucille.
Mon. LCP-1008

FOLKLORE

La Bonne Chanson présente nos plus
belles chansons Vols 1-2-3-4
LCP-1009 — LCP-1010 — LCP-1011 — LCP-1035
Acadie et Québec tiré des Archives de folklore.
LCP-1020
La Bonne Chanson présente Chansons
d'hier et d'aujourd'hui. LCP-1021
Belafonte at Carnegie Hall.
Mon. LOC-6006 — stéréo LSC-6006
Albanese, Pearce, Merrill, Toscanini.
Mon. LPM-2267 — stéréo LSP-2267
Calypso. Harry Belafonte. Mon. LPM-1248

CLASSIQUE

Verdi. La Traviata (complet, 2 disques).
Albanese, Pearce, Merrill, Toscanini.
Orch. Symph. NBC. Mon. LM-6003
Sibelius. Concerto en D mineur pour violon,
op. 47. Heifetz, Mendel. Orch. Symph. Chicago.
LM-15C-2435
Haydn. Symphonie Surprise No 101.
Haydn, Gluck, Monteux.
Orch. Philharmonique Vienne.
Mon. LM-2394 — stéréo LSC-2394
Gaietés parisiennes (Offenbach).
Khatchaturian, Gayne Ballet.
Fiedler, Orch. Boston Pops.
LML-SC-2267
Tchaikovsky. Concerto No 1 pour piano.
Van Cliburn. Mon. LM-2252 — stéréo LSC-2252
Venice-Solti of the Royal Operahouse
Covent Garden.
La Traviata, La danse des heures, etc.
Mon. LM-2313 — stéréo LSC-2313

POPULAIRE

The Kingdom of Swing. Benny Goodman.
Mon. LPM-2247
The Desert Song. Mario Lanza.
Mon. LM-2440 — stéréo LSC-2440
The Student Prince. Mario Lanza.
Mon. LM-2339 — stéréo LSC-2339
The Glen Miller Story. Original Glen Miller Orch.
Mon. LPM-1192
G.I. Blue. Elvis Presley.
Mon. LPM-2256 — stéréo LSP-2256
The Intimate Jim Reeves.
Mon. LPM-2216 — stéréo LSP-2216
Della Reese By Starlight.
Mon. LPM-2204 — stéréo LSP-2204
His Hand in Mine. Elvis Presley.
Mon. LPM-2328 — stéréo LSP-2328
Having A Ball With The Three Suns.
Mon. LPM-1734 — stéréo LSP-1734
Arthur Murray's Music for Dancing.
Mambo, Rumba, Samba, Cha-cha, Tango,
Merengue, Waltz.
Mon. LPM-2152 — stéréo LSP-2152
Big Hits By Perez Prado. Cha-cha.
Mon. LPM-2104 — stéréo LSP-2104
Hugo Winterhalter Goes Gypsy.
Mon. LPM-2167 — stéréo LSP-2167
Dance Anyone. The New Glen Miller Orch.
Mon. LPM-2193 — stéréo LSP-2193
South Pacific. Original soundtrack.
Mon. LOC-1032 — stéréo LSC-1032
Top of the Mark. Frankie Carle, pianiste.
Mon. LPM-2293 — stéréo LSP-2293
Vive la différence. Marjorie Meiner
at the Lowrey Organ.
Mon. LPM-2124 — stéréo LSP-2124
The Pick of the Country. Various
Western Singers. Mon. LPM-2094
The Ames Brothers Sing the Best of the Bands.
Mon. LPM-2273 — stéréo LSP-2273
Carlos Montoya. Flamenco Guitar.
Mon. LPM-2251 — stéréo LSP-2251
Circulate. Neil Sedaka.
Mon. LPM-2317 — stéréo LSP-2317
Della Reese By Starlight.
Mon. LPM-2204 — stéréo LSP-2204
Chet Atkins' Teesville. Popular Guitar.
Mon. LPM-2161 — stéréo LSP-2161
The Browns Sing Their Hits.
Mon. LPM-2260 — stéréo LSP-2260

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

FAUCHER

ELECTRIQUE

CECI EST UNE
LISTE PARTIELLE.
NOTRE OFFRE
S'APPLIQUE SUR
TOUS LES DISQUES
RCA VICTOR

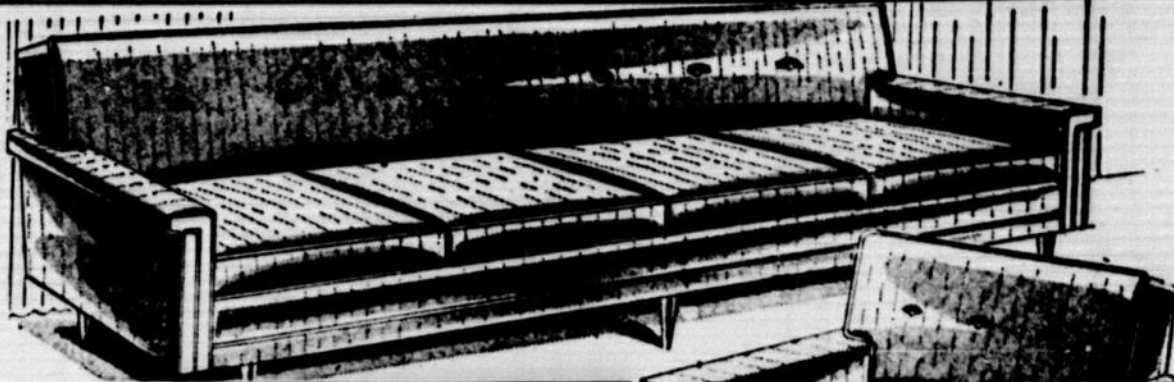
Mobilier de SALON

(4 PLACES) — 2 MORCEAUX

Avec 4 coussins séparés de style moderne "Air Foam" d'épaisseur 5" d'épaisseur munis de fermeture-éclair. La base est de bois franc, séché au four, recouverte de même tissu et rembourrée de feutre de coton blanc ainsi que de ressorts "NO SAG". Le tissu viscosé de nylon, caoutchouté. Régulier : \$309

SPECIAL FAUCHER

\$169



Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Une autre nouveauté ! Choix de CHROME ou BRONZE-TONE. La table est de 36" x 48" avec panneau intérieur l'ouvrant à 60". Le dessus fini INLAY, 2 tons ou 1 seul. Chaises avec sièges complètement "Air Foam" recouverts de tissu nylon renforcé "Jersey Back". Choix de très belles couleurs. Chrome et bronze garantis par le manufacturier.

Rég. \$199 — PRIX FAUCHER

\$90

**CHAQUE
JOUR**
est toujours un
JOUR

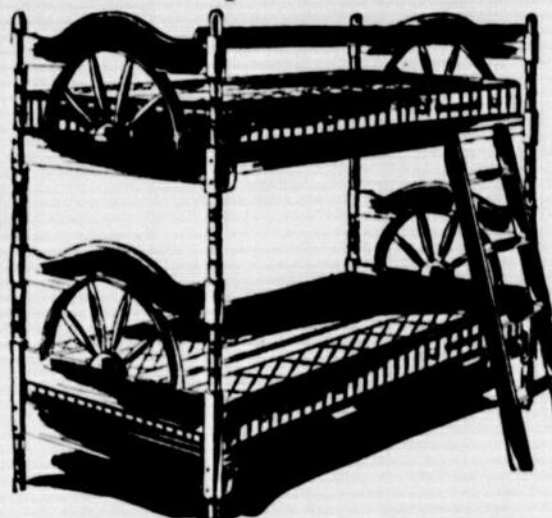
d'aubaines

CHEZ

FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX

LIVRAISON par tout le Canada



LITS SUPERPOSES

Style "Wagon Wheel" — Sommiers à deux lames inoxydables et deux matelas complètement à ressorts. Aussi échelle et garde-fou. Choix de finis : érable rouge ou naturel. GARANTIE DE 5 ANS DU MANUFACTURIER.

Régulier \$169

BAS PRIX FAUCHER

\$85

**TERMES
FACILES
SI DESIRE**

MEUBLES D'ENFANTS

Finis "PLEXTONE" naturel ou émail dans toutes couleurs.

LIT DE BEBE **\$18.50**
30" x 54"
Super-special à partir de

LIT JUNIOR **\$18.50**
33" x 66"
SUPER-SPECIAL à PARTIR de

CHAISE

BERÇANTE — POUR ADULTES, telle qu'il lustrée — Tout en bois vernis naturel. Indispensable dans tout foyer. Elle est confortable et pratique. — Pliante, elle se transporte facilement.

Rég. \$16.95
SUPER SPECIAL

\$10.25

LIT CONTINENTAL

Comprend: matelas, sommier-boîte, pattes et tête de lit. Le matelas est à ressorts et à surface lisse dans un des meilleurs coutils. La tête de lit est capitonnée et recouverte de tissu nylon renforcé de "Jersey Back" pour un entretien facile.

Rég. \$129.95
BAS PRIX FAUCHER

\$69.95



Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

3 MORCEAUX — CREATION 1961 — EXCLUSIF A FAUCHER — Comprend grand bureau double de 50" de longueur avec devant incurvé. Les dessus, devants et côtés des meubles sont polis à la main. Les tiroirs sont à coulisse de métal central avec guides de nylon pour que le tiroir s'ouvre plus facilement. Les tiroirs sont moulés dans 1 seul morceau pour plus de solidité. Surmonté d'un miroir biseauté s'ajustant à plusieurs positions. Comprend aussi un chiffonnier et un lit à tête pour bibliothèque. Peut s'obtenir aussi avec un lit à panneaux pleins, dans les finis "Golden Brique" et noyer.

Rég. \$289 — SPECIAL FAUCHER les 3 mcs

\$109

Les Ameublements

Faucher

L.T.E.E.

232 est, rue BEAUBIEN

CR. 1-4741



Les clientes d'Al Roon doivent faire de la course. La position de départ est excellente, entre autres, pour amincir les hanches, les cuisses et l'abdomen. A vos marques !

Un studio de beauté où on améliore la nature

Pour y être admise, il faut être belle!



Faire de la bicyclette affine les mollets, les cuisses, les hanches, et permet de joindre l'utile à l'agréable.

Le patron du "Al Roon's Health Club" de New York est l'homme le plus heureux de la terre, il prend soin de quelques-unes des plus jolies filles du monde. Son métier consiste en effet, aussi étonnant que cela puisse paraître, à les rendre encore plus jolies !

Depuis des années, les studios d'Al Roon sont fréquentés par une pléiade de mannequins, de danseuses et d'artistes. Ces femmes, toutes des beautés notoires, viennent aux studios pour y chercher remède à toutes sortes de problèmes du physique, depuis les poitrines trop flasques jusqu'aux tailles grassouillettes.

Chez Al, il n'est pas rare de rencontrer des vedettes du cinéma et de Broadway, mais les clientes les plus assidues sont les mannequins de la haute couture newyorkaise. Chez un mannequin, une livre de trop peut être désastreuse, non pour sa santé, mais pour sa carrière... On met donc tout en œuvre, on soumet ces jeunes femmes à un tas d'exercices spéciaux, pour leur permettre de conserver — ou de retrouver — leur ligne.

Selon sa condition, chacune se voit attribuer un programme d'exercices particulier. Il comporte des séances d'amaigrissement à l'aide de machines appropriées, des sports à pratiquer, etc., mais sans jamais d'excès.



Le bain turc raffermi les muscles et élimine les toxines du corps.



Al Roon prend les mesures du mannequin Arlene Corwin.



Les exercices à la barre d'assouplissement : ouf !



Les gros ventres "fondent" vite de cette façon !



Les quilles sont excellentes pour la ligne.



Le ballon-panier met tous les muscles en jeu.



La nage est l'exercice principal aux studios.



Les courroies vibrantes massent les tissus.



Devenues gracieuses, elles auront à se défendre...



Le mannequin Olivia affine ses jambes sur cette étrange mécanique.

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

SPÉCIAUX DE



POELE ELECTRIQUE 30" ADMIRAL

AUTOMATIQUE — 4 éléments de surface — Minuterie et cadran automatiques — Lampe fluorescente 18" — Four géant pouvant cuire des aliments aussi bien pour 30 personnes que pour 2 seulement. Peut cuire une dinde de 36 livres ou 6 gros gâteaux. Porte détachable pour faciliter le nettoyage du four. Large tiroir, capacité de 3,150 pieds cubes.

Rég. \$329 — SPECIAL FAUCHER

BALAYEUSE ELECTRIQUE HOOVER

"CONSTELLATION"

Modèle 866. Complète avec accessoires

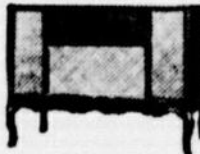
SPECIAL FAUCHER \$53.95



TELEVISEUR

RCA VICTOR
Modèle 21TC416
SPECIAL FAUCHER \$219
AVEC VOTRE ECHANGE

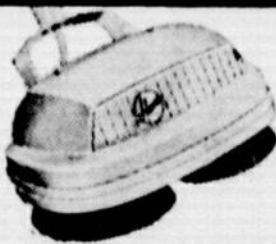
Grand choix de **STEREO**
HAUTE-FIDELITE



A
PRIX
FAUCHER



NOUVELLE EFFICACITÉ
à nouveau bas prix!



POLISSEUSE

HOOVER

Modèle 5332

SPECIAL FAUCHER \$29.95



BALAYEUSE ELECTRIQUE

EUREKA \$65.95
Modèle 1010C, merveille pour la ménagère

SPECIAL FAUCHER

VOYEZ CES AUBAINES

TELEVISEURS

	Spécial	Faucher
PHILCO modèle 4667	Rég. 319.00	229.00
PHILCO modèle 4678	Rég. 359.00	259.00
PHILCO modèle 4812	Rég. 349.00	259.00
FAIRBANKS MORSE 9 LIG 13	Rég. 349.00	249.00
PHILLIPS modèle C-129	Rég. 399.00	309.00
PHILLIPS modèle T-121	Rég. 299.00	229.00
PHILLIPS modèle C-324	Rég. 469.00	359.00
MARCONI modèle 303K 23	Rég. 439.00	339.00
MARCONI modèle 305K 21	Rég. 349.00	279.00

TELEVISEURS

	Spécial	Faucher
MARCONI modèle 112K-23	Rég. 399.00	309.00
RCA VICTOR mod. 23TC501	Rég. 459.00	319.00
RCA VICTOR mod. 23TC514	Rég. 389.00	289.00
RCA VICTOR mod. 21TC512	Rég. 349.00	249.00
ADMIRAL 19"	Rég. 189.00	189.00
RCA VICTOR 17"	Rég. 149.00	149.00
SYLVANIA 17"	Rég. 159.00	159.00
PHILCO 17" "Predicta"	Rég. 179.00	179.00
ADMIRAL (contrôle à distance)	Rég. 199.00	199.00
EMERSON 17" Combiné radio	Rég. 189.00	189.00

TELEVISEURS PORTATIFS

ADMIRAL 19"	\$189
RCA VICTOR 17"	149
SYLVANIA 17"	159
PHILCO 17" "Predicta"	179
ADMIRAL (Contrôle à distance)	199
EMERSON 17" combiné radio	189

REFRIGERATEURS

FRIGIDAIRE FI-13TC-60	Rég. 519.00	359.00
FRIGIDAIRE D13-C-60	Rég. 359.00	229.00
FRIGIDAIRE FD-11-C-60	Rég. 379.00	269.00
FRIGIDAIRE FI-13-C-60	Rég. 479.00	339.00
RCA Whirlpool GS-13-T pi.	Rég. 499.00	355.00
RCA Whirlpool GS-11 pi.	Rég. 399.00	269.00
MOFFAT MCTSF-13 pi.	Rég. 569.00	339.95
MOFFAT MCSF-12 pi.	Rég. 429.95	269.00
MOFFAT MCAF-12 pi.	Rég. 409.00	239.00
MOFFAT MDF-18 pi.	Rég. 319.00	199.00
ROY modèle 1410, 14 pi.	Rég. 510.95	289.00
ROY modèle 1409, 14 pi.	Rég. 476.95	249.00
ROY modèle 1408, 14 pi.	Rég. 423.00	249.00
ROY modèle 13031, 13 pi.	Rég. 467.00	275.00
ROY modèle 1305, 13 pi.	Rég. 329.00	219.00
ROY modèle 10035, 8 pi.	Rég. 289.00	179.00

POELES ELECTRIQUES

MOFFAT 30-E-45	Rég. \$269.95	\$179.00
MOFFAT 30-E-50	Rég. 299.00	199.00
MOFFAT 30-E-50-WR	Rég. 304.00	199.00
MOFFAT 30-E-60W	Rég. 299.95	219.00
MOFFAT 30-E-65WR	Rég. 339.00	244.00
MOFFAT 24-E-70W	Rég. 279.95	184.00
BELANGER Chatelet No 319	Rég. 319.00	189.00
BELANGER Chatelet 4TS	Rég. 399.50	279.00
BELANGER Chatelet T-3	Rég. 394.50	249.00
ENTERPRISE modèle 88W	Rég. 459.00	269.00
ENTERPRISE modèle 88-S	Rég. 519.00	319.00
ENTERPRISE mod. 9130 XAL	Rég. 284.00	179.00
GURNEY-TAPPAN modèle WAKE 530	Rég. 359.00	249.00
GURNEY-TAPPAN modèle WAKE NR 530	Rég. \$419	289.00

LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

MOFFAT modèle MAW-462	Rég. \$389.00	\$279.00
MOFFAT modèle MAW-562	Rég. 469.00	309.00
PHILCO modèle 206	Rég. 429.00	329.00
PHILCO modèle W-212	Rég. 399.95	229.00
THOR Mark II, modèle F-132	Rég. 389.00	269.00
THOR Mark II, modèle F-313	Rég. 409.00	289.00
THOR Mark II, modèle F-310	Rég. 289.00	209.00

LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

	Spécial	Faucher
THOR Mark-II, modèle F-32	Rég. 429.00	\$219.00
RCA Whirlpool mod. 9A-50	Rég. 289.00	229.00
RCA Whirlpool mod. 9A-80	Rég. 419.00	289.00
KELVINATOR KDE20M		159.00
FRIGIDAIRE DDC60		179.00
RCA Whirlpool GD50		179.00
THOR F42		159.00
MOFFAT MAW460		209.00
PHILCO D614		199.00

SECHEUSES AUTOMATIQUES

KELVINATOR, KDE20M	\$159
FRIGIDAIRE, DDC60	179
RCA WHIRLPOOL, GD50	179
WESTINGHOUSE, DCA30	179
THOR, F42	159
MOFFAT, MAW460	209
PHILCO, D614	199

LESSIVEUSES CONVENTIONNELLES

THOR F16, Rég.	\$199.00	\$119.00
THOR F14, Rég.	179.00	98.50
THOR H21, Rég.	229.00	129.00
THOR F17, Rég.	219.00	129.00
THOR H24, Rég.	229.00	129.00
RCA Whirlpool No 300	Rég. 229.00	139.00
RCA Whirlpool No 100	Rég. 199.00	109.00
CONNOR 98-7, Rég.	229.00	139.00
CONNOR 65 Thermos	Rég. 259.95	165.00
CONNOR 121, Rég.	179.95	99.95
KELVINATOR K430P	Rég. 239.00	149.00
KELVINATOR K230P	Rég. 199.95	129.00

POELES A GAZ

MOFFAT modèle 48-E-10	Rég. \$199.00	\$119.00
SUNRAY modèle QA-30A	Rég. 239.00	149.00
ROYAL-ROSE — Rég.	179.00	99.00

FOURNAISES

à l'HUILE et au GAZ

COLEMAN

871-HUILE (35,000 BTU)	Rég. \$79.50	\$57.50
4110-HUILE (37,500 BTU)	Rég. 89.95	67.50
4111-HUILE (51,000 BTU)	Rég. \$124.95	89.00
2101-GAZ (18,000 BTU)		49.95
2102-GAZ (30,000 BTU)		79.95
FOURNAISE au plancher No 888		149.00

ENTERPRISE

35,000 BTU		54.50
4008 (40,000 BTU)	Rég. \$109.95	85.00
4010 (50,000 BTU)	Rég. \$121.00	92.50
5110 (55,000 BTU)	Rég. 159.95	119.00

SUPERFLAME

09C HUILE (blanche)	Rég. \$89.95	67.00
09CW HUILE (blanche)	Rég. \$99.50	69.00
CGH-20 GAZ (20,000 BTU)	Rég. 124.95	99.00
CGH-35 GAZ (35,000 BTU)	Rég. \$159.95	119.00
SGH-50 GAZ (50,000 BTU)	Rég. \$183.00	129.00

RADIATEURS ELECTRIQUES

ELECTROMAID 1337 BCHT	Rég. \$2.45	\$29.95
ELECTROMAID 1337 DL	Rég. \$55.95	35.50
ELECTROMAID 1333 BT	Rég. \$75.00	46.50
MARK-HOT 3100 1250 watts	Rég. \$79.95	47.50
MARK-HOT 200A 1000 watts	Rég. \$52.45	32.50
MARK-HOT 2100 avec eau	Rég. 79.95	47.50
MARK-HOT 8100 Rég.	\$56.95	34.50
SUPER avec ventilateur, thermostat	Rég. \$22.50	12.50
SUPERIOR avec ventilateur, thermostat	Rég. \$29.50	19.50
ROSEMONT No 1000, Prestone	Rég. 79.95	47.50

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ELECTRIQUE

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

FEVRIER

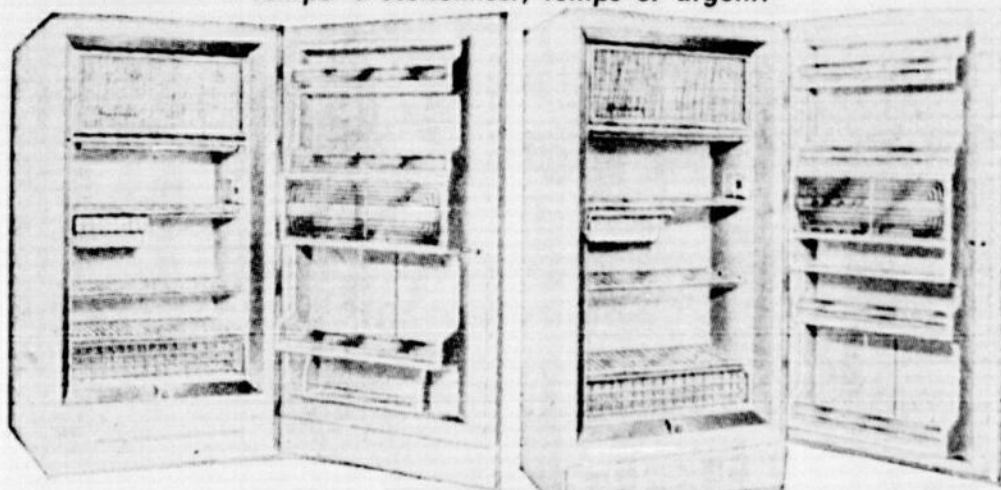
CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

FAUCHER



DES AUBAINES SANS PRECEDENT

Venez profiter des spéciaux que vous offre le roi des bas prix — C'est le temps d'économiser, temps et argent.



REFRIGERATEUR ROY
Le "SUPERIOR" — Modèle No 1305 —
Dégivrage manuel, 12.8 pi. cu. à pleine
capacité • 65 lbs d'aliments congelés •
Plat à refroidissement rapide contenant 15
lbs • Plat en plastique humidifère
SPECIAL FAUCHER
\$219

**TERMES
FACILES
SI DESIRE**

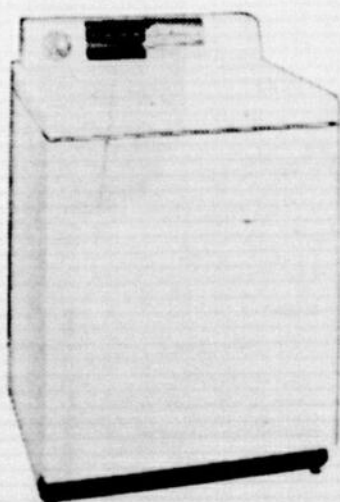
REFRIGERATEUR ROY
Le "CENTURY" — Modèle No 1409 —
Dégivrage complètement automatique, 14.4
pi. cu. à pleine capacité • 65 lbs d'aliments
congelés • Plat à refroidissement rapide
contenant 15 lbs
SPECIAL FAUCHER
\$249



LESSIVEUSE THOR
Modèle F16 — Essoreuse profilée à
gros rouleaux. Complètement auto-
matique. Cuvée d'une capacité dépassant
5 litres. Agitateur actionné au toucher
du doigt. Pompe "Electro rinse"
commandée par un bouton. Action
"Turbo-Roll" exclusive. Tapis
sur le filtre.
SPECIAL FAUCHER
\$109



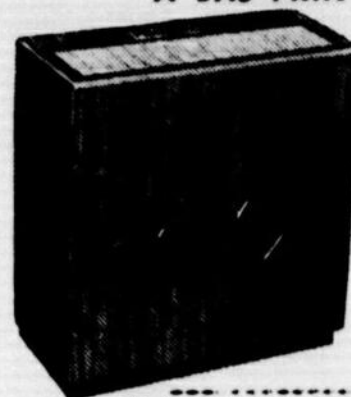
LESSIVEUSE THOR
Modèle F14 — Essoreuse à gros rou-
leaux. Cuvée d'une capacité dépassant
5 litres. Agitateur actionné au toucher
du doigt. Pompe "Electro rinse"
commandée par un bouton. Action
"Turbo-Roll" exclusive.
SPECIAL FAUCHER
\$98.50



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE THOR
Modèle F310 — Entièrement auto-
matique. — Choix de deux
combinaisons de température
d'eau de lavage et de rinçage.
Economiseur de savon.
SPECIAL FAUCHER
\$209

Nous accorderons
un escompte spécial
pour tout
échantillon de
plancher légèrement
défraîchi.

HUMIDIFICATEURS "ELECTROHOME" A BAS PRIX FAUCHER

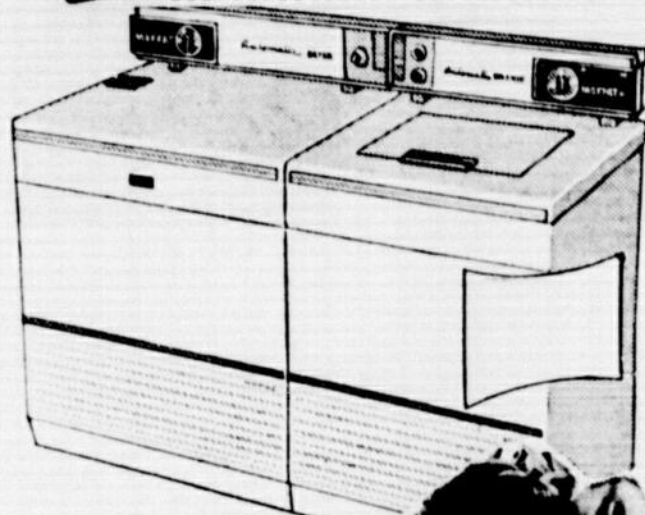


MODELE 57D — Idéal pour mai-
son jusqu'à 5 pièces — capacité
de 4 gallons.

BAS PRIX FAUCHER
\$34.50

MODELE 77D — Pour maison
jusqu'à 7 pièces — capacité de
5 1/2 gallons.

BAS PRIX FAUCHER
\$47.50



SECHEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT
Modèle: MDE 460
SPECIAL FAUCHER
\$209

LESSIVEUSE AUTOMATIQUE MOFFAT
Modèle: MAW 462
SPECIAL FAUCHER
\$279

VIBRATEUR à MASSAGE "SLENDER BELT"

IDEAL POUR AMINCIR
VOTRE SILHOUETTE



En vous servant
régulièrement de
ce vibreur, vous
retrouverez votre
taille de jeune
fille. Des exercices
quotidiens vous
maintiendront en
forme tout en
vous procurant une
détente salutaire.

SPECIAL FAUCHER

\$49.75

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ELECTRIQUE

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Coco Chanel répond à toutes les questions

par Y. Condat

(D.R.I.) — C'était à Deauville au début de la guerre de 1914. Elle soignait les soldats dans un hôpital de fortune. En voyant les vareuses que portaient les marins, elle se dit: "Ce serait ravissant sur une femme..."

C'est ainsi, il y a 46 ans, que commença la fortune et le renom de Coco Chanel. Depuis, elle n'a jamais cessé d'être la mode, dans le sens le plus complet du terme.

En réalité, Mlle Chanel se prénomme Gabrielle. Mais le surnom de Coco lui est resté du temps où elle se levait au chant du coq pour monter à cheval au Bois de Boulogne. "Cocorico... Coco..."

"N'insistez pas..."

Cette interview insolite est née d'une déception professionnelle.

"Je regrette, Mlle Chanel n'accorde pas d'interviews. Les ordres sont formels... N'insistez pas... Impossible..."

Je me suis dit: "Puisque Coco Chanel refuse de parler en chair et en os, pourquoi ne ferais-je pas une interview-robot de la même façon que l'on réalise un portrait-robot, c'est-à-dire en me servant de plusieurs témoignages?"

Je me suis rendue rue Cambon, je me suis promenade dans la maison de couture de Mlle Chanel, j'ai parlé à ses collaborateurs et j'ai reconstitué sa pensée, du moins je l'espère. Voici donc mon interview-robot:

— Auriez-vous aimé être une autre femme, Mlle Chanel?

"Sûrement pas. J'ai essayé de devenir la femme que j'aurais voulu être. Ai-je réussi? C'est aux autres de le dire."

Habiller Fabiola

— Il est question de faire un film sur vous?

"Non pas un film à proprement parler mais ce que les Américains appellent une "musical comedy". La musique arrange toujours une vie, vous ne trouvez pas?"

— La mode influence-t-elle la psychologie des femmes?

"Une femme bien habillée se sent à l'aise. Elle retrouve ce naturel qui est la première des qualités. Les femmes sont toujours trop habillées et jamais assez élégantes."

— Dans quel pays la mode française est-elle la plus appréciée?

— Aux Etats-Unis et en Italie où elle a apporté aux femmes une grâce et une ligne qui les mettent en valeur."

— Vos clientes discutent-elles vos idées?

"Ne me demandez pas si j'ai des idées, mais plutôt si j'ai du goût."

— Quelles femmes auriez-vous aimé habiller que vous ne comptez pas parmi vos clientes?

"La reine Sirikit de Thaïlande. Et aussi la reine Fabiola de Belgique. Mais je ne dis pas qu'elles ne deviendront pas mes clientes."

La mode et l'amour

— De quels facteurs physiques tenez-vous surtout compte pour habiller une femme?

"Je tiens compte de toute la personnalité de la femme que celle-ci ignore bien souvent et

Dans la lune?

C'est la scène de ménage parfaite. Dame! la soupe était brûlée, le vin aigri, les fruits véreux, bref le mari tempête, menace, et s'en va furieux en égrenant des injures.

Il a à peine franchi le seuil de l'appartement que sa femme le rappelle: "Mon ange, tu as oublié quelque chose..."

— Quoi donc? s'exclame-t-il, furibond.

— De claquer la porte."



COCO CHANEL
... "confidences"

que je veux qu'elle découvre en portant une robe Chanel."

— Comment concevez-vous une femme bien habillée?

"Celle qui l'est sans avoir l'air de l'être."

— Peut-on bien s'habiller sans dépenser beaucoup d'argent?

"Sûrement. La mode Chanel est dans la rue."

— Une femme soignée, élégante, a-t-elle plus de chances de séduire?

"Oh! oui."

— Les femmes s'habillent-elles pour elles ou pour plaire aux hommes?

"Il en est de deux sortes. Certaines, même pour les deux motifs. Je pense que pour les femmes, il n'y a qu'une science, aimer et être aimée, si possible."

Les jeunes filles

— Les maris s'intéressent-ils aux toilettes de leur épouse?

"C'est selon. La plupart du temps oui."

— Assistent-ils aux essayages? Donnent-ils leur avis?

"Non, très rarement. La plupart se sentent mal à l'aise dans un salon d'essayage. Ils donnent leur avis après."

— Les femmes suivent-elles cet avis?

"Oui."

— Une jeune fille s'occupe-t-elle plus ou moins de ses toilettes qu'une femme mariée?

"Beaucoup moins, surtout les jeunes filles d'aujourd'hui. Elles ne comprennent que plus tard l'importance de la toilette."

— On dit que l'habit fait le moine. La robe fait-elle la femme?

"Une robe seyante fait d'une femme anonyme la Femme."

BERNINA



La meilleure machine à coudre automatique au monde.

Demandez une démonstration gratuite à domicile.

CENTRE DE COUTURE

BERNINA

6962, rue ST-HUBERT

Appeler

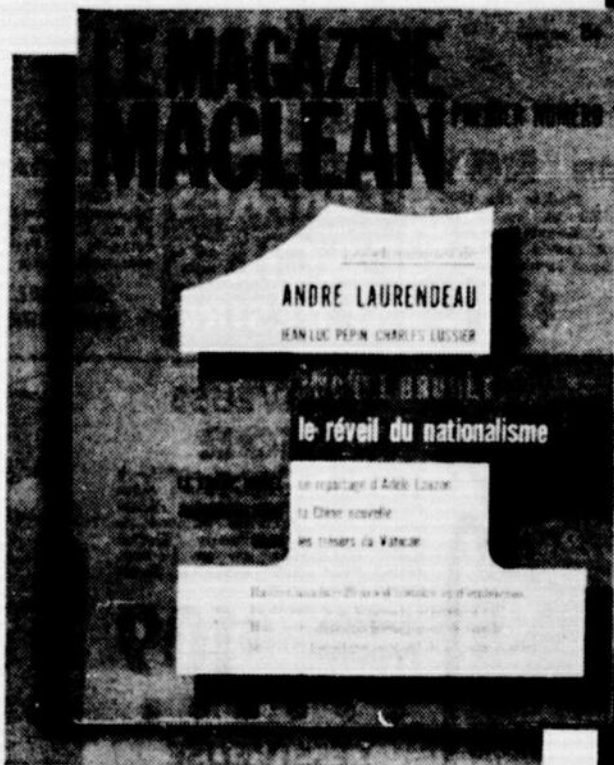
CR. 9-1677

vient de paraître

LE MAGAZINE MACLEAN

"Le nouveau mensuel du Canada français"

EN VENTE PARTOUT



Dès son premier numéro

LE MAGAZINE MACLEAN

se classe au premier rang

PAR SES COLLABORATEURS — PAR SON INTÉRÊT — PAR SA PRÉSENTATION

MICHEL BRUNET • Le réveil du nationalisme

ADELE LAUZON • Le Frère Untel

JACQUES HÉBERT • La Chine nouvelle

ANDRÉ LAURENDEAU • La politique provinciale

GABY • Les trésors du Vatican

Reflet fidèle de l'actualité au Québec, au Canada et dans le monde, LE MAGAZINE MACLEAN, rédigé à Montréal, vous apportera chaque mois des articles originaux, des reportages vivants, des chroniques et nouvelles inédites... le tout signé par les meilleurs journalistes et écrivains canadiens et magnifiquement illustré, en noir et en couleurs, par des photographes et artistes de renom.

ACHETEZ VOTRE NUMÉRO DÈS AUJOURD'HUI

Pour être séducteur, il faut être vieux!

par Claire Hugon

PARIS. — (A.F.P.) — Roméo, Tristan et Hippolyte auraient-ils perdu leurs charmes? Et les "croulants" l'emporteraient-ils sur "la nouvelle vague" en matière de séduction?

Coïn du JUKE-BOX

Vous avez sans doute remarqué que JACQUES MORENCY du poste CKAC, dans le choix qu'il fait chaque semaine, ne semble marquer aucune préférence pour un genre de chansons en particulier.

Car ce qui compte surtout pour lui, c'est qu'un disque doit être bien interprété, musical et bien fait. Lorsqu'il procède à l'évaluation d'une chanson, c'est le contenu musical et non les paroles qu'il prend en considération et c'est ainsi qu'il nous présentera plusieurs bonnes chansons qui ne sont que rarement jouées. En somme, un succès n'est qu'un concours de circonstances, soit par la popularité de l'artiste, par un film, par des effets sonores qui en font une nouveauté, mais ce succès n'est pas nécessairement de qualité. Certaines chan-



JACQUES MORENCY
... aucune préférence

sens, de poursuivre Jacques, qui sont très populaires et de qualité, sont par exemple "Round and Round" avec Perry Como, "Un certain sourire" avec Michel Louvain, gagnant du concours du disque, car ces chansons resteront en vogue plus longtemps que d'autres qui sont au palmarès. Le palmarès, selon Jacques, peut aider à attirer l'attention sur les disques récemment enregistrés, mais le facteur le plus important pour l'acheteur éventuel est "avant tout" de se guider sur son "goût personnel". Il ne prétend pas être un expert de la chanson, mais comme il possède une connaissance musicale assez approfondie, ayant étudié le piano, la trompette, etc., et vu sa longue expérience comme disc-jockey, il est en mesure de nous donner de bons conseils.

GILBERT BECAUD est en vogue, et des chansons telles que "PILOU", "PILOU", "HE, GA-LILEE, L'ENTERREMENT DE CORNELIUS, VIENS, vous parviendront aux oreilles. Sur "PATHE 67-037, un microsillon qui contient presque tous ses plus grands succès et qui s'intitule "GILBERT BECAUD", vous pouvez vous procurer un enregistrement de très belle qualité. Aussi de GILBERT BECAUD, "RAN-TA-PLAN" sur "PATHE 67-006, et "INCROYABLEMENT" sur "PATHE 67-021, qui sont deux long-joues que je recommande tout particulièrement.

"SUE" 735, "LETTER FROM TINA", avec IKE ET TINA TURNER, est un disque mettant en valeur le charme particulier de la voix noire. Cette chanson n'atteindra probablement pas le palmarès mais vaut quand même la peine d'être écoutée.

MARCEL H.

L'on serait tenté de le penser en voyant les résultats du référendum d'un nouveau genre que vient d'organiser un magazine.

Quinze Parisiennes célèbres — parmi lesquelles se trouvent Michèle Morgan, Françoise Sagan, Martine Carol, Marcelle Aulclair, Annie Girardot et Jacqueline Delubac — ont eu à choisir parmi 47 séducteurs officiels que l'actualité a saisis dernièrement sous ses feux, leurs dix favoris, et à les classer par "ordre de mérite".

Oh! surprise! le vainqueur a 60 ans. Il est grand, gauche et dégingandé: c'est Gary Cooper.

Mieux encore, le second de la liste a 79 ans: c'est Picasso. "Quand on a des yeux comme les siens, on ne devrait pas se donner la peine de faire de la peinture", ont-elles dit de lui. Ainsi, 50 ans après les critiques, les femmes le découvrent. Et ce n'est certainement pas le charme facile de l'artiste qui l'a emporté, puisque le jeune et beau Bernard Buffet n'a eu qu'une seule voix.

La troisième place a été emportée "ex-aequo" par Laurence Olivier, l'acteur "dans toute sa grandeur et ses faiblesses", et Joseph Kessel — son aîné de dix ans — le journaliste, homme coup-de-poing.

Sinatra: trop laid

Viennent ensuite Gilbert Bécaud, le chanteur frénétique Frank Sinatra, que les imprésarios ont rejeté pendant 20 ans "parce qu'il était trop laid". Puis, son charme ayant été reconnu il est devenu le chanteur le mieux payé des Etats-Unis. Mais personne n'est jamais arrivé à expliquer la nature de la séduction qu'il exerce. Comme on l'a dit, "il a inventé tout seul le charme Sinatra et en garde le secret de fabrication".

Vient ensuite Jean Marais, dont le charme est le même pour toutes puisqu'il a été cité huit fois par le jury pour des raisons identiques: sa gentillesse et sa beauté.

Michèle Morgan est restée fidèle à Jean Gabin puisqu'elle le met en tête de liste. Pourtant, depuis "Quai des Brumes", il a tourné plus de 30 films. Il est irremplaçable. Certains producteurs ont vu en Belmondo un Gabin jeune, un remplaçant: mais Belmondo n'a recueilli que deux voix.

L'auteur dramatique Marcel Achard a séduit le jury par ses beaux discours, et le fait d'être académicien ne semble pas l'avoir gêné.

Le dixième séducteur, enfin, est Yves Montand — qui l'a emporté de peu sur Marlon Brando. Le Français n'a triomphé que d'un demi-point. Il semble que ce



GARY COOPER
... le vainqueur

soit le partenaire de Marilyn Monroe et d'Ingrid Bergman qui ait impressionné les membres du jury.

Aussi surprenant que le verdict puisse paraître, il est un fait: "Les temps grises" ont triomphé.

Les femmes 1961 mettraient-elles donc au-dessus de tout, le sérieux et le "charme rassurant"?

le coup de foudre...



"Votre" machine à coudre, qui vous permet, au toucher, de coudre si simplement! Véritable bijou de précision mécanique dépassant toute conception, aucune autre machine à coudre n'a une telle simplicité de fonctionnement dans la perfection de ses points. De plus, le merveilleux levier de commande automatique de la Bernina permet de faire de la broderie à 2 ou 3 aiguilles, ourlets piqués, point invisible, le tout en beauté et si aisément. La Bernina 1961 fait les boutonnieres et coud les boutons en 10 secondes! Enfin, la tension automatique Bernina se règle du plus fin tissu au cuir le plus épais. Adressez-vous aujourd'hui même, au dépositaire Bernina le plus près de chez vous et demandez une démonstration gratuite à la maison. Les modèles Bernina portent une garantie à vie. Grand choix de cabinets. Prix depuis \$109.00 — versement hebdomadaire minimum \$2.00 seulement.

LA MACHINE A COUDRE AU MECANISME SUISSE

BERNINA

Vendeurs autorisés "BERNINA"

WELLINGTON 5-2471 M. ABER MEUBLES DE QUALITE 3611 NOTRE DAME — Montréal 10	Bernina World Appliances Co. Démonstration à domicile gratuite 6982, rue St-Hubert — CR 9-1677	Bernina J. A. Grondines Enrg. 7183 St-Hubert — CR 7-5039
Bernina S. BERGERON 78, rue du Roi Sorel, Qué. — Tél.: RI. 3-5043	Bernina Hervé Ouellette Liée 3475 est, ONTARIO LA. 5-8686 — LA. 5-8188	Legault MEUBLES — ACCESSOIRES 9341, boul. Lajeunesse DU. 7-2359 — DU. 7-4096
Bernina BEAULIEU & GLADU REG'D. MEUBLES 4589 est, Ste-Catherine, CL 5-7787	Bernina CLAUDE GAGNÉ PERSONNERIE 321, boul. des Prairies Laval des Rapides — MO 9-7141	Bernina MOBILIER B.L. FURNITURE INC. 2227 est, RUE BELANGER DU 7-3708 — BA 1-6113
Bernina J. R. VINET Améublements — Appareils électriques 520 George V — CL. 9-3769	Bernina Lacombe & Tremblay Liée 3609 est, rue Ste-Catherine LA. 1-1118	EN VENTE CHEZ Jas. A. Ogilvy's LIMITED 1307 ouest, rue Ste-Catherine VI. 2-7711

Questions LEGALES

Cotisations exigées par une union

Un tribunal d'arbitrage, appelé à déterminer une convention entre employeur et employés, n'a pas le droit d'inclure dans sa sentence que l'employeur demandera à ses employés la permission de retenir sur leurs gages la cotisation mensuelle exigée par leur union et que, sur refus des employés de consentir à cette retenue, ce sera l'employeur lui-même qui devra payer telle cotisation à l'union. VOIR : cause no 6628, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Contrat illégal

Le contrat ayant pour objet la location d'une parcelle de terrain pour fins d'affichage est nul si l'affichage à cet endroit est prohibé par un règlement municipal. VOIR : Fortin vs Studio Côté, cause no 93.543, Cour de Magistrat, à Québec.

Route privée

Un chauffeur a entrepris de conduire 2 individus sur une route construite et entretenue par une compagnie forestière. C'est l'hiver. La température est inclemente. La route est glacée. En franchissant un pont, l'automobile glisse et tombe dans une rivière. Les 2 voyageurs se noient. Les héritiers des défunts réclament de la compagnie forestière. Pour étayer leur réclamation, ils allèguent que la route n'était pas sablée, que le pont n'était pas protégé par des garde-fous, que le préposé à la barrière, à une extrémité du chemin de la compagnie défenderesse, n'a pas suffisamment prévenu les voyageurs de l'état dangereux de la route. La cour a rejeté la réclamation. Car elle a estimé que les victimes voyageaient à leurs propres risques sur la route privée de la compagnie forestière. VOIR : Dame Beauchamp vs Consolidated Paper Corp., cause no 6637, Cour du Banc de la Reine, à Montréal. Thémis

BONS REVENUS

Vendez efficacement vos mesures, vêtements ou chemises. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants, rendent facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complet bonus gratuit. Expérience non requise, excellente occasion. Écrivez pour échantillons. Davenport Tailors, Dept. "D", Casier 3816, Montréal.

Gigantesque collection GRATUITE

Comportant des triangles — des timbres remontant à l'origine des États-Unis — des animaux — des timbres commémoratifs — des timbres des colonies Britanniques — des illustrations de grande valeur — une collection complète et en plus une revue illustrée, tout est absolument gratuit. Incluez 3¢ pour frais de poste. Gray Stamp Company, Dept. L.J., Toronto, Canada.

ASSAINISSEZ LA PEAU MALSAIN

Les défauts cutanés de visage ou du corps. Acné, boutons, rougeurs, desquamation, démangeaisons. Pied d'athlète. Disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique, désinfectante. Rend la peau plus douce, plus saine, plus claire. Demandez l'échantillon et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Réveille votre peau. Ayez vite un teint clair.

DETECTIVES AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Écrivez à

Canadian Investigators Institute

Casier 11, Dpt. 3, 514, Orléans, Ont.

Un enfant redevenu gai!

La constipation dérange souvent l'estomac des enfants. Les rend irritables et malsades. Dans ces cas, mamans, les Tablettes Children's Own ont été efficaces de deux la fois. 1. elles adoucissent vite l'estomac. 2. leur action laxative se produit la nuit et elles soulagent le matin. Douces. Agréables au goût. Rien qui se reverse. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own chez votre pharmacien.

Plusieurs portent des FAUSSES DENTS avec peu de difficulté

Manger, parler, rien ne gênerait sans avoir peur que vos fausses dents tombent ou bougent. FASTEETH tient vos dentiers en place plus fermement. Cette poudre agréable ne laisse pas de goût pâteux, âcre ou gommeux. Ne donne pas la nausée. C'est une poudre alcaline, non acide. Entraîne l'écoulement du dentier "faux" de denture". FASTEETH est en vente dans toute pharmacie.

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 35 ans, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de troubles rhumatismaux. Les douleurs et les lésions articulaires sont les voies urinaires délicates. Vous vous sentez fatigué, vieillir, enervé et vous souffrez de maux de dos, douleurs rhumatismales, articulaires, sciatiques ou névralgies. Des milliers de personnes trouvent un soulagement rapide avec GYSTEK, antispasmodique articulaire et analgésique. Les crises fonctionnent mieux, la douleur disparaît et le sommeil revient. Vous vous sentez mieux et fortifié. Procurez-vous GYSTEK chez votre pharmacien aujourd'hui.

RIDEAU TAILORING

demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesure. Écrivez pour échantillons, dans vos lettres. Commission élevée. Bonus en vêtements. Superbe collection printemps. Été 1961 de 300 nouveaux styles envoyés GRATUITEMENT sur demande. Expérience non requise. Casier 128, station "N", Montréal.

TIMBRES : FUSEES OLYMPIQUES NATIONS UNIES

Soulement 10 Collection grande de timbres incluant Fuses Olympiques, satellites, sous-marins, atomique, Sciences, genre Nations Unies, etc. Les Jeux Olympiques et Sports de Togo, Mongolie, Paraguay, Allemagne, Roumanie, etc. Dictionnaire philatélique et timbres en approximation. Le tout pour 10¢. STAMPEX, Boite 170, White Plains, N.Y., U.S.A.

MUCUS de L'ASTHME DÉTACHÉ

pendant que vous dormez

par un Nouveau Remède-Prodige NEW YORK — Spécial. Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'enfants et d'adultes évitent l'asthme, la toux, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'écoulement nasal, les attaques d'Asthme Bronchique, Pleurésie des Poux et Bronchite, en prenant MENDADO. Nouveau, amélioré, à action rapide, il combat l'allergie, aide à détendre les bronches et à expulser le mucus épais des bronches et voies nasales. Quand vous respirez mieux, vous dormez mieux, vous vous sentez mieux, et vous travaillez plus facilement. Obtenez MENDADO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Sentez-vous vite mieux.

MAL DE DOS? ...pas moi!

Pour le soulagement du mal de dos ou de la sensation de fatigue, je compte sur



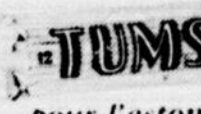
Dodd's Pills

BRULEMENTS D'ESTOMAC? SOYEZ-EN VITE SOULAGÉ EN MACHANT CHOOZ

* ANTIACIDE À GOÛT DE MENTHE SOUS FORME DE GOMME À MÂCHER

Une "grosse" veillée peut être dure pour l'estomac!

Quelle belle veillée! Et quelles répercussions sur l'estomac, qui vous fait souffrir ensuite d'hyperacidité. C'est alors le moment de prendre des TUMS pour un soulagement rapide. Croquez simplement deux de ces pastilles à saveur de menthe — pas besoin d'eau ni de verre. Les TUMS soulagent les aigreurs et l'estomac en ébullition, immédiatement... sans laisser d'arrière-goût, ce qui vous permet de dormir! Gardez un rouleau de TUMS à votre portée, jour et nuit. Ils coûtent si peu!



TUMS pour l'estomac

DEMANGEAISON ARRETEE

EN UN CLIN D'OEIL DU ARGENT REMIS

Dix la première application. La Prescription D.D.D. — liquide adoucissant et rafraîchissant — soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non grasseuse et ne tache pas. Flacon d'essai 19¢, doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la Prescription D.D.D. à votre pharmacien.

SOULAGEZ LES DOULEURS INTESTINALES et Points de Côté

La colite spasmodique, l'irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin, peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, éructs de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit. Si vous souffrez de colite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans soulager les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

FATIGUÉ? GIN PILLS POUR LES REINS

LES DOULEURS ARTHRITIQUES LA PRIVAIENT DE SOMMEIL — LA VOILÀ SOULAGÉE!

"Il fallait absolument que je vous écrive pour vous dire combien DOLCIN m'a fait du bien. Je souffrais de douleurs arthritiques dans les mains et, chaque nuit, ces douleurs lancinantes m'empêchaient de dormir, et je me tournais et me retournais dans mon lit. Puis, j'ai essayé DOLCIN. Dès le premier flacon, j'ai pu mieux dormir, car j'étais soulagée de ces douleurs terribles. Je ne manquais plus jamais de DOLCIN maintenant que j'ai découvert combien cela me soulage." (Mme Alice Matthews, St. Jean, N.B.)

Dans tout le Canada, des personnes souffrant de douleurs arthritiques comme Mme Matthews obtiennent du soulagement avec DOLCIN. DOLCIN soulage les douleurs arthritiques et rhumatismales, les douleurs résultant de sciatique, lumbago, bursite ainsi que les douleurs musculaires. Procurez-vous DOLCIN aujourd'hui, chez votre pharmacien.

36 PAIRES BAS NYLON SECONDE QUALITE POUR \$3.67

Couleur beige, points assortis. Vendus comme rejets de manufacture, le plus part bien portables. L. THERRIEN INC. C.P. 13, VICTORIAVILLE P.Q.

ATTENTION! VENDEUSES

La seule compagnie du genre au Canada a besoin de plusieurs personnes à travers la province pour distribuer à commission ses 500 articles de maison, objets importés, bibelots, jouets, etc. Il est facile à temps partiel de faire \$100 par semaine. Expérience pas nécessaire. Nous fournissons échantillons. Réponse confidentielle et assurée. Cie Idéal Import Ltd., 2300, rue Curatelle, Montréal, CL. 53624.

Lien "Photo Journal"

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

LA BILE CONTRIBUE À LA DISSOLUTION DES GRAISSES DANS L'APPAREIL DIGESTIF

Les essais en laboratoire ont prouvé que la bile émulsionne les graisses, c'est-à-dire qu'elle les divise littéralement. Il est reconnu que lorsqu'on verse de la bile sur des solides gras, il se forme un liquide onctueux. Dans le système digestif, la bile a le même effet. Les aliments arrivent souvent dans le système digestif sous forme de solides gras. La bile sécrétée par le foie active alors leur dissolution pour rendre la digestion plus complète. Les Petites Pilules Carter pour le

Bébé a un rhume

Bien que les Tablettes Baby's Own ne soient pas un remède pour les rhumes, elles peuvent aider à débarrasser les intestins des déchets qui causent souvent l'agitation et la fièvre pendant cette période. Les petites Tablettes Baby's Own, au goût sucré, agissent promptement, avec douceur, pour régler les veilles de bébé... comme des milliers et des milliers de mamans peuvent le prouver. Pourquoi donc laisser la constipation gêner votre bébé quand il a un rhume, ou en tout autre temps? Elles sont efficaces, aussi, pour soulager rapidement des dérangements d'estomac, fièvre, agitation, douleurs de coliques et autres troubles bénins dus à un manque de correctif au moment de la dentition. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage au point de vue efficacité et sécurité. Remettez-vous après de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX

fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion.

Gratification GARÇONS & FILLES

Montre-bracelet gratis pour la vente de quelques bouteilles de cologne. RIEN À DÉBOURSER. Remarque de vente expresse sur demande. PRIME SUPPLÉMENTAIRE POUR PROMPTITUDE. ORIENTAL PREMIUM CO., C.P. 40, STM. VICT., MONTRÉAL.

Où que vous souffriez de douleurs arthritiques et rhumatismales

Vital Massex l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM RUB À CHALEUR PÉNÉTRANTE. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum Rub à chaleur pénétrante

Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

Contre les Boutons

L'acné enfin vaincue. Toutes les variétés des boutons, boutons de la face, boutons du cou, boutons du dos, boutons du visage. Une nouvelle préparation médicamenteuse et à base d'herbage pour éliminer les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Agit dès les premières applications. De plus, elle décongestionne, raffermi et resserre les pores de la peau. Spécial du mois. Gros format de 60 jours pour \$3.75. (Prix rég. \$5.00). CREAM CELLULITE. Pour faire disparaître la graisse au menton, aux hanches, au cou, aux bras, aux jambes et aux cuisses. Format 30 jours \$3. Format 60 jours \$5.

RUMPELSEZ CE COUPON IMMÉDIATEMENT

STUDIO FLEUR DE LYS ENRG. Boite 784, Station 5, MONTREAL, P. QUE.

☐ Cheque, argent, mandat-poste.
☐ Expediez C.O.D.
Nom et Adresse

MES BOUTONS...

Je me suis débarrassée de mes boutons grâce au traitement professionnel de la lotion N.14 et je déclare que ma peau est complètement saine. Toutes pour moi les humilités. Écrivez Mlle P. R. de St-Je. Le cas de Mlle P. R. est encore une preuve des résultats rapides et efficaces qu'on obtient avec le traitement de la lotion N.14. Elle était continuellement tourmentée par les boutons. L'acné et par son teint rugueux et sa peau grasse. Rebelle à tout traitement, elle désespérait de s'en débarrasser quand, pour son bonheur, elle essaya la lotion N.14. Et à son grand étonnement, les boutons et l'acné disparurent tout en ayant une peau douce et non grasseuse. Elle déclare maintenant que la lotion N.14 a changé sa vie. Le traitement avec la lotion N.14 prépare sous un double contrôle technique, à obtenir des succès surprenants. Retrouvez enfin une apparence radieuse de jeunesse. Succès assuré.

Prix \$3.00 — Double format \$5.00 — Nous acceptons les C.O.D.

JACQUES DORVAL DE PARIS, Boite 37, Dept 7 — 4535 Papineau, Montréal, P.Q.

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur.

Voici le cas de M. J. P. de Hall, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris le traitement et les comprimés HORMONEX, et j'en suis émerveillé. J'ai repris des forces, roulements, retrouvés mon poids normal et la gaieté. Mes amis trouvent que je paraîs plus jeune. Aussi en ai-je donné à mon épouse très déprimée qui en a été elle aussi très satisfaite." Si vous êtes maigre, pâle, déprimé, anémique, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés HORMONEX, ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplieront ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, relâche ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur. Ainsi, dès le début de la cure, vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain reviennent. Surtout, ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 livres nécessaires pour atteindre la normale. Nouveau format 1 mois \$2.00. Format 2 mois \$3.50. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.

L. M. DUBOIS DE PARIS, Boite 37, Dept 7, 4535 Papineau, Montréal, P.Q.

MALAISES D'ESTOMAC?

La digestion la rend irritante? Vaut-il en qu'il faut faire? Des poudres STEEDMAN à un bébé Procurent repos à un bébé!

Un soulagement doux et efficace des troubles digestifs, de la constipation et des malaises de la dentition.

LES POUDRES STEEDMAN'S

Nos lecteurs nous écrivent

Lemelin et sa croisade
Monsieur Robillard,
Roger Lemelin aime le whisky canadien. Il s'en est déjà vanté. Mais comme il le boit pur, il risque de se frapper la tête sur les murs. Avec le résultat qu'on voit... M. Roger Lemelin, membre de la Société Royale, est justement, M. Robillard, l'un de ces intellectuels qui portent leur tête comme un saint-sacrement...
Qui aurait cru que M. Lemelin puisse partir un jour en croisade contre les intellectuels et qu'il se fasse même, "Paris vaut bien une messe", le défenseur de l'Eglise?
Un lecteur du Devoir et du Petit Journal.

Dédié au "Père Untel"
Révérend Père Untel,
Le livre, "Les Insolences du Frère Untel", que vous critiquez avec une violence et une passion surprenantes, répondait à un besoin.
Vraiment, mon Révérend Père, je ne comprends pas un tel éclat de votre part. Ce bouquin, tout de bonne humeur, écrit sans prétention, critique notre parler "joual". Pour ma part, j'ai supposé que ce bon Frère, essayant depuis toujours de corriger les fautes de langage chez ses élèves, s'est rendu compte que le mal était si profond qu'il fallait un appel à l'opinion publique.
Voici ce que je lis dans la revue "Actualité" des Jésuites.



Un pigeon
La danseuse canadienne LYNN SEYMOUR tient le rôle de la "jeune fille" dans le nouveau ballet que répète le Royal Opera House de Londres, "Les deux Pigeons". Les représentations ont lieu au célèbre Covent Garden.

S'il pousse comme une salade...
Chez un adolescent, la croissance et le développement ont besoin d'être favorisés par un bon remède tonique. Les capsules **Tonifer** sont à base de foie de fer et de vitamines. Elles contribuent à maintenir l'appétit et aident à la formation des globules rouges du sang. Les capsules **Tonifer** sont aussi recommandées aux mères fatiguées... aux convalescents... à toute personne ayant besoin de récupérer vite pour un fonctionnement normal de l'organisme.
50 capsules: \$3.00 — 100: \$5.50.
CHEZ VOTRE PHARMACIEN ou Coopérative Farax Limitée, 4101 est, rue Notre-Dame, Montréal 4.
DEPT. 77

numéro de janvier, p. 31, sous la signature de J.-P. Bonhomme: "Le Frère Untel n'a pas inventé le "joual", il l'a popularisé. Il a projeté à la face de la conscience canadienne-française ce symbole, cette image de son infirmité linguistique. Quand les forces "anti-joual" auront définitivement l'arme du ridicule de leur côté et en exclusivité, il n'y aura plus de "joual". On pourra alors lever son chapeau dans la direction du Frère Untel qui aura trouvé le moyen de mettre le ridicule à sa place".
Les Insolences critiquent aussi le Conseil de l'Instruction publique. Est-ce parce que nos évêques en font partie que vous y avez vu une insolente impolitesse envers eux?

D'abord il y a ceci: lorsqu'un ecclésiastique accepte de remplir une fonction d'ordre temporel (par opposition à spirituel), il doit accepter d'être critiqué comme n'importe quel laïque qui remplirait la même fonction. Ensuite, tout ne tourne pas rond au Conseil de l'Instruction publique.
Le Frère Untel réclame un ministère de l'Instruction publique! Quel mal y a-t-il à désirer ce que l'on croit sincèrement être le meilleur remède? C'est d'un homme franc, courageux, loyal et libre que de dire ce que l'on pense, sans craindre les mots.
Préféreriez-vous, mon Révérend Père, que l'on vous dise que tout va bien au Conseil de l'Instruction publique? Cela serait faux, mais flatterait certaines susceptibilités. Sont-ce des "flatteuses" que vous désirez ou la vérité? (Je puis citer La Fontaine également: "Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute"...)
J'ai vécu vingt années d'enseignement, de peines et de misères. Avec joie malgré cela! J'aimais tant les enfants. Je peux donc affirmer que le Frère Untel n'a exagéré en rien. Il est lucide et vrai. L'esprit évangélique demande aux chrétiens d'être pacifiques, non d'être dupes.

Pourquoi craindre un ministère de l'Instruction publique? Une société catholique comme celle du Québec exigerait fermement le respect des valeurs qu'elle défend! Avez-vous donc si peu confiance en cette société catholique que notre clergé a formée?
Mon Révérend Père, je respecte l'Eglise dirigeante du Québec, mais je souhaite fortement, comme le Frère Untel, qu'elle se rapproche de l'Eglise militante, qu'elle descende de son piédestal où l'a placée l'ignorance des premières générations. Il faudrait qu'elle comprenne que les militants ont évolué, que ceux d'aujourd'hui sont capables d'accepter pleinement leurs responsabilités de chrétiens. Ils ne veulent plus être menés comme des petits enfants qui doivent constamment demander des permissions.
C'est ainsi que j'ai compris

le Frère Untel lorsqu'il s'exclame: "Oh! comme je voudrais connaître un évêque à qui j'aurais envie de dire: "Salut sacré vieil évêque, salut fraternel..." Je suis dans le même état d'esprit et on comprend ce qu'on lit avec l'esprit qu'on a! Je n'y ai donc vu aucune polissonnerie.
Voilà ce que j'avais à expliquer, mon Révérend Père.
Pour rendre justice au Frère Untel, faites comme le Père Régis, o.p.: relisez les Insolences une deuxième fois et une troisième fois.
Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes respectueux sentiments.
Mme A. J.,
rue Sherbrooke,
Montréal.

Les nationalistes
Cher Monsieur Harvey,
Je tiens à vous féliciter pour le billet "Morte la punaise" que vous avez publié dernièrement dans le Petit Journal. Voilà ce que j'appelle frapper juste!
Les "nationalistes", comme vous dites, manquent-ils à ce point de réalisme pour ignorer que, malgré tout le tapage qu'ils font, l'échéance n'est que retardée? C'est à se demander si ces ignorants ne cesseraient pas d'être catholiques et "canadiens" s'ils réalisaient enfin que Jésus-Christ parlait hébreu et était de nationalité juive.
Tant que, parmi nous, cette race d'indigènes nationalistes ne sera pas morte, il y a peu d'espoir d'élargir les idées de la population québécoise.
Et dire qu'il existe ici des sociétés pour venir en aide aux pays sous-développés! (Economiquement, bien sûr). S'il s'en formait jamais une pour aider les régions sous-développées mentalement, le Québec serait sûrement en tête de liste!
Encore une fois bravo! Je ne crois pas être moins canadien-français en étant tout simplement canadien!
Bien à vous,
André Racine,
rue St-Georges,
St-Jérôme.

Music-Hall...
Monsieur,
Le 29 janvier, à Music-Hall, les invités étaient les Bozos.
Je ne comprends pas qu'on laisse chanter des platitudes pareilles à Radio-Canada.
On peut se moquer des politiciens, qu'ils soient bleus ou rouges, mais quand il s'agit du clergé et de nos frères enseignants, c'est vraiment dégoûtant.
Autrefois Michelle Tisseyre animait ce programme et ça valait la peine de l'écouter car, quoi qu'on en dise, c'était un programme de classe.
Qu'on fasse enquête et on verra que, le dimanche soir, 40 p. 100 des auditeurs écoutent Ed Sullivan, car Music-Hall ne vaut plus grand-chose.
Albert Rochefort,
rue Notre-Dame,
Cap-de-la-Madeleine.

VOYAGES ORGANISES :

8 JOURS AU MEXIQUE

Départ tous les vendredis soir à 7 h. 30 de Dorval, via C.P.A. retour le dimanche suivant à 10 h. a.m.

MEXICO — XOCHIMILCO — ACAPULCO
CUERNAVACA — TAXCO

Assistez à une Corrida de Taureaux
Groupes canadiens-français, hommes et femmes, avec guide français

DEPART LE VENDREDI, 3 MARS

Hôtel de première classe — visites des sites historiques, des merveilleuses architectures, des beautés historiques, des cathédrales et des splendeurs incomparables de la nature dans un climat idéal \$102.52
Montréal-Mexico et retour \$230.00 C.P.A.

Aussi voyages à Nassau — 7 jours pour \$170.00
Absolument tout compris. Départ tous les samedis de R. V.

Renseignements et services gratuits CR 1-6900 CR 1-3967

Alfred Gagliardi 6970 rue ST-Denis
ITALIAN EXPRESS - BUREAU DE VOYAGES pres Bélanger



Chien bien élevé
Des chiens aussi bien dressés que ce boxer donneront une démonstration de leur savoir-faire au 9ième salon national de l'Agriculture du 17 au 26 février au Palais du Commerce. Les chiens sont élèves au Mountain City Obedience School.

ENFIN! Un seul CR. 1-6900
APPEL POUR TOUS VOS VOYAGES PAR AIR — PAR MER

et TOUS les détails de votre prochain voyage seront réglés. Plan de crédit si désiré.

Nous sommes Agent Officiel de toutes les Compagnies aériennes et maritimes et nous vous livrons immédiatement sans aucuns frais additionnels vos billets aux mêmes tarifs officiels que les compagnies suivantes:

MARITIMES	AERIENNES
AMERICAN EXPORT LINES	AIR FRANCE — ALITALIA — B.O.A.C.
CANADA STEAMSHIP LINES	CANADIAN PACIFIC AIRLINES
CANADIEN PACIFIQUE	EASTERN AIRLINES — K.L.M.
CUNARD STEAMSHIP LINES	LUFTHANSA — NORTHEAST AIRLINES
EUROPE-CANADA LINES	SABENA — SWISSAIR
FRENCH LINE — GREEK LINES	TRANS-CANADA AIRLINES
GRIMALDI SCIOSA — HOME LINES	
HOLLAND-AMERICA LINE	
ITALIAN LINE — ORANJE LINE	
UNITED STATES LINES	

VOYAGES, TOURS ET CROISIÈRES DANS LE MONDE ENTIER
Ouvert tous les soirs et le dimanche

Renseignements, réservations, confirmations, passeports, visas, hôtels, location d'autos...

TOUS NOS SERVICES SONT GRATUITS
Aux immigrants français, belges, italiens et autres
tarifs spéciaux réduits d'environ 30%

Après 4 heures, 4 lignes de téléphone additionnelles CR 9-4526

Renseignements et services gratuits **CR. 1-6900 CR. 1-3967**

Alfred Gagliardi 6970 rue ST-Denis
ITALIAN EXPRESS - BUREAU DE VOYAGES pres Bélanger

VOS BRASSIÈRES À VOS MESURES

par: **LA BRASSIÈRE Splendide**
BREVETÉ EN 1947 INC.

Lun. au ven.: de 8 h. à midi & Mercredi sur rendez-vous
et de 1 h. à 6 h. p.m. & de 7 h. p.m. à 10 h. p.m.

3580, rue MASSON — Tél.: RA. 7-8210 - RA. 7-8236

Un Livre de Santé

écrit en français

Chacun son propre médecin par LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN
Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Nardetzhil, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$2.00 plus 16¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

Livraison rapide JOUR et NUIT
Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL
916 est, rue Ste-Catherine
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien
Ouverte JOUR et NUIT — Tél.: VI. 5-7251



J.-P. Robillard et les Lettres

Le jeune auteur français 1961

Que devient le jeune auteur français de 1961 ? Les amateurs de littérature — et même les autres sans doute — aimeraient le savoir ? Qu'ils contemplent alors le portrait que leur en trace J.-R. Huguenin dans un récent numéro du journal parisien : "Arts"...

Le jeune auteur français 1961 n'a plus ces moeurs élégantes, esthétiques et aristocratiques de l'écrivain de France qui, vers les 1900, "montait" alors vers un Paris assez facile à conquérir. Les jeunes hommes de lettres de la belle époque, s'il faut en croire Huguenin, avaient tous leurs vignes et leurs blés dans quelque coin de province et une "maman pour leur envoyer des économies de duchesse". Pour entrer dans le monde des lettres, une cinquantaine de revues s'offraient à leur choix et il se trouvait toujours un Barrès ou un Bourget pour aider celui qui avait du talent ou de l'aplomb.

"Poussé dans un salon, lancé par un maître, entouré bien vite d'amitiés exquises, on avait tout son temps pour écrire des poèmes et dire adieu à l'adolescence. Les romans, le public, la gloire pouvaient attendre. L'habit vert viendrait bien assez vite."

Or voilà que tout cela est bien changé. Les fortunes personnelles et les salons sont disparus. Les maîtres s'esquivent et les revues se raréfient. Le jeune écrivain français qui "monte" aujourd'hui à Paris pour faire sa trouée, doit s'attendre à en voir de toutes les couleurs. Qui lui donnera un coup de main ? Montherlant ? C'est un solitaire qu'il ne fait pas bon déranger. Malraux ? Il est ministre et pris par la politique. Julien Green ? Peut-être obtiendra-t-il de lui un entretien embarrassé qu'il reconnaîtra quelques années plus tard dans un tome quelconque du "Journal": "Reçu cet après-midi la visite d'un jeune homme qui venait d'écrire un roman. J'ignore ce qu'il me voulait. Il m'a beaucoup intimidé et je n'ai pas osé lui demander de me laisser son manuscrit..."

De tous les jeunes écrivains français d'aujourd'hui, Philippe Sollers est le seul qui ait reçu l'encouragement d'un maître: François Mauriac. Traditionnelle exception qui confirme la règle... Dans la France de 1961, le jeune auteur, sans amitié littéraire, se trouve donc absolument seul et désarmé devant le roi du jour: l'éditeur. Un roi qui donne accès aux grands Prix littéraires, la planche de salut du jeune auteur qui veut vivre — et c'est bien normal — le plus possible de ses livres. En attendant les gros tirages (c'est-à-dire un "Goncourt", un "Femina", un "Renaudot" un "Interallié" ou un "Médicis"), il doit trimer dans le journalisme, l'enseignement et les maisons d'édition.

Situation paradoxale: en publiant, un jeune romancier abandonne la littérature pour affronter une épreuve qui tient du concours sportif, de la campagne électorale et de la publicité pour produits alimentaires. Il doit parler à la radio, sourire à la télévision, signer dans les journaux, faire face aux photographes, serrer les mains des journalistes et se pavaner un peu partout comme une vedette de cinéma.

Quelques jeunes auteurs — c'est la minorité — s'adaptent bien à cette atmosphère. Mais en devenant "commerciaux", ils ne tiennent pas leurs promesses. Pour se gagner un tirage de 5.000 de plus, ils se mettent au pas et sacrifient leur propre goût à ceux qu'ils prétent au public. Mais la plupart des autres jeunes écrivains, désintéressés et plus scrupuleux, se réfugient tout simplement dans l'hermétisme et feront même de la surenchère au "nouveau roman". Et c'est ainsi qu'ils qualifieront Robbe-Grillet de "vieille barbe"...

Cette séparation en deux camps, les résignés qui sont lus mais que les autres méprisent et les farouches qui méprisent mais que personne ne lit, affaiblit, comme le souligne Huguenin, la jeune littérature. Mais il y a des talents des deux côtés de la clôture, et des idéaux communs se dégagent tout de même un esprit 1961 qui "rapproche à leur insu 'best-sellers' et martyrs". Cet esprit, quel est-il ? Refus de s'engager. Les jeunes auteurs se préoccupent plus de leur histoire personnelle que de l'histoire du siècle et trouvent leur aliment romanesque dans leur expérience personnelle. Ils n'iront certes pas en Chine comme Malraux, même pour écrire "La condition humaine". Ce n'est pas qu'ils aient peur de risquer leur peau mais les révolutions de l'autre bout du monde et même du voisinage ne les intéressent pas. Les jeunes romanciers français de 1961 se méfient des idées et méprisent les systèmes et les principes. Ils ne sont à l'aise que dans le monde concret, dans le monde des corps. Epris de leurs propres sensations, ils sont au fond des attentifs, des contemplatifs même... Un pas de plus et ils seraient des mystiques qui s'ignorent...

Puisse ce portrait nous faire mieux comprendre le jeune roman !...

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année

\$4.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS — CERTIFICAT ET DIPLOME

Manuels fournis — Prospectus sur demande

● DEBUT DU COURS : 10 MARS ●

(Dernier jour d'inscription : 7 mars)

Institut Audet, C.P. 50, dépt. 104, Limoilou, Qué. 3.

Littérature et Beaux Arts

Les risques du métier d'auteur

Le major Thompson (le vrai) réclame \$5,000 de Daninos

par Michel Florentin

Aucun Monsieur Blot ne s'est montré agacé des manies que lui attribue Pierre Daninos; aucun n'a songé que sa femme, le prenant pour le héros du livre, pourrait l'accuser de mener une double vie sentimentale. Il est pourtant des jours où Pierre Daninos ne sait plus très bien si Blot et le major Thompson sont des personnages fictifs ou ses amis intimes.

Il reçoit un courrier énorme adressé au major, rempli de mises au point, de controverses, et parfois d'injures. Des dizaines de citoyens britanniques se sont reconnus dans l'ancien officier de l'armée des Indes. L'un d'eux demanda à Pierre Daninos l'autorisation d'ouvrir à Paris un bar à l'enseigne du major Thompson. Chaque jour, des gens demandaient à leur libraire :

— Vous n'avez rien d'autre de ce major Thompson ?

Sans compter toutes les lettres que Daninos reçut en provenance d'Angleterre et signées Thompson (il y en a beaucoup de l'autre côté de la Manche), lui enjoignant de faire cesser immédiatement la plaisanterie. Et cet authentique major Marmaduke Thompson, qui poursuivait Daninos en \$5.000 de dommages-intérêts : le seul compromis qu'il acceptait devait consister dans le versement de confortables droits d'auteur sur les "Carnets"...

Pierre Daninos ne fut que le commode paravent nécessaire à l'officier supérieur de l'armée britannique. Il y a mieux : nombre d'Anglais eux-mêmes ont cru à l'authenticité de ce major.

Le lendemain de la parution dans un quotidien parisien du premier "Carnet", le *Daily Mail* câblait à son correspondant pour obtenir des renseignements sur cette personnalité britannique qui ne figurait pas dans le "Who's Who".

Mystificateur

Daninos est un spécialiste de la mystification littéraire. Tout le monde avait cru que Sonia, le personnage qui avait fait sa réputation d'humoriste français numéro un, était sa propre femme. Elle ne l'était qu'au tiers. Deux autres femmes bien vivantes l'avaient également inspiré : la directrice d'une grande maison de couture, et une comtesse russe émigrée.

Champion de tennis avant la guerre, Daninos fut sapeur-télégraphiste pendant les hostilités. Mais, bientôt, il jugea que l'uniforme de sapeur convenait mal à son élégance naturelle, et profita de sa connaissance approfondie de l'anglais pour demander

à devenir agent de liaison auprès des troupes alliées. C'est alors qu'il fit la connaissance du modèle futur du major Thompson. Avant 1939, il avait déjà tâté



PIERRE DANINOS
... il a fait rire le monde.

du journalisme, comme reporter sportif, activité qu'il cumulait aisément avec la pratique du tennis.

La guerre terminée, il cumula la situation de chef de page à *France-Soir*, et la littérature. Il aborda celle-ci par la petite porte des complications, ce qui suffit pourtant à le classer comme un maître de l'humour. Le "Savoir-vivre international" a été suivi de sa première oeuvre véritable. Il s'y dissimulait déjà derrière une autre personnalité, et de taille : le Bon Dieu ! "Le carnet du Bon Dieu" est le journal de l'Eternel... imaginé par Pierre Daninos avec assez de

talent pour enlever, dès sa sortie, le Prix interallié.

Depuis, Daninos est resté l'habile du camouflage et du succès. Il n'est plus champion de tennis, mais recordman des gros tirages. Comme les livres de Françoise Sagan. "Les Carnets du Major Thompson" furent vendus à 1.000.000 d'exemplaires avant même de sortir en librairie.

— C'est curieux, dit cet auteur facétieux, c'est curieux : au moment de la parution du "Carnet du Bon Dieu", personne ne m'a confondu avec Dieu le Père.

Observateur

Depuis la naissance — si l'on peut dire — de ce vieux major au teint coloré, Pierre Daninos voyagea en sa compagnie : un séjour dans son pays natal, un autre aux Etats-Unis.

L'esprit d'observation de Daninos est étonnant, même si l'auteur nous livre lui-même deux de ses petits secrets.

— Je me promène beaucoup, dit-il. A pied, bien entendu. Mais aussi en voiture, car on ne saurait décrire notre époque sans parler voiture. Mais je travaille également beaucoup sur dossiers. Toutes mes notes — et j'en prends continuellement — sont classées par dossiers qui s'appellent : "Restaurants", "Voitures", "Salles de bal", etc. Ces dossiers sont en outre groupés par nation. Sans eux, jamais je n'aurais pu écrire les "Carnets du Major Thompson", car je n'ai pas une mémoire remarquable.

La conscience scrupuleuse de Daninos est par ailleurs légendaire. Avec le même soin méticuleux qu'il mit à la compilation du "Savoir-vivre international", il a passé dix heures à piocher le "Who's Who", le bottin mondain anglais, rien que pour rédiger les quinze lignes de la biographie imaginaire de son major.

UN MÉTIER

en quelques
mois



- Les cours AVIRON comprennent :
- 1-Auto-mécanique
 - 2-a) Soudure au gaz
b) Soudure électrique
c) Soudure haute pression
d) Soudure héliarc
 - 3-Débossage
 - 4-Electronique
a) Radio b) Télévision
 - 5-Réfrigération
 - 6-Machiniste
 - 7-a) Dessin industriel
b) Lecture de plans
 - 8-Electricité
 - 9-Diesel
 - 11-Transmission automatique

Les prochains cours Aviron commencent le 6 mars 1961. Il faut du temps pour compléter les interviews, les tests et les procédures d'enregistrement. C'est pourquoi il faut agir maintenant. Le 6 mars, c'est bientôt.

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAÎNEMENT TECHNIQUE
SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs, avec nombreux témoignages de vos milliers de diplômés. Je suis intéressé au cours no. ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM Age

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

NOM DU PERE P.J. 19-2-61

INSTITUT
TECHNIQUE AVIRON



3635, St-Antoine, Montréal W.E. 7-3961
Bur. à Québec : 225 est. boul. Charest L.A. 9-2025

DEPUIS 1939

UN BON MÉTIER, C'EST POUR LA VIE

Lumière sur Hiroshima

"Mon Dieu, qu'avons-nous fait?" s'exclama le copilote du B-29 s'éloignant d'Hiroshima. Dans SÉLECTION du Reader's Digest de février, un condensé de 28 pages d'un "best-seller" vous révèle la série des événements capitaux, et très secrets, qui précéderont l'explosion de la première bombe atomique. La décision de Truman était-elle justifiée? Lisez cet ouvrage sensationnel. Achetez SÉLECTION aujourd'hui!

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 10 heures le soir; samedi jusqu'à 1 heure. Nos conseillers pourront vous guider au besoin.

Pourquoi les Suédois lisent-ils beaucoup?

par Hans Norling

A quoi la Suède doit-elle son réseau de bibliothèques actuel? A ses fameux cercles d'éducation populaire. Il faut savoir qu'à l'heure actuelle, 750,000 Suédois enrichissent leurs connaissances et, ce qui est peut-être plus important, élargissent leur horizon, en participant aux travaux des nombreux cercles d'études qui existent dans le pays. En d'autres termes, plus d'un Suédois sur dix s'adonne aux "activités extra-scolaires gratuites et volontaires", qui viennent compléter l'enseignement habituel.

Ces cercles d'études sont au nombre d'environ 72,000, de sorte que chacun compte une dizaine d'élèves. Ils occupent une place importante dans les loisirs des Suédois, concurrençant les programmes de radio, de télévision et les sports, parfois même se combinant avec eux.

Le mouvement s'est largement inspiré, durant le 19^e siècle, du système éducatif anglo-saxon.

C'est en 1902 qu'un jeune diplômé de l'université, nommé Oscar Olsson, eut l'idée du cercle d'études qui est aujourd'hui le trait caractéristique du mouvement d'éducation populaire suédois. Oscar Olsson devint par la suite membre du Riksdag (le parlement suédois) et sa réputation a dépassé les frontières de son pays. Son surnom, "Olsson le barbu", a été traduit en bien des langues.

Le premier cercle

Le premier cercle d'études organisé par Olsson eut pour cadre la ville universitaire de Lund, dans le sud de la Suède; il existe encore de nos jours. Pour expliquer son rôle, Olsson aimait évoquer Platon et ses dialogues; il ne devait pas y avoir de maître dans le sens habituel du terme: seuls les livres — de fiction ou non — devaient enseigner. C'est en lisant et en discutant ensuite entre eux ce qu'ils avaient lu, que les membres du cercle pouvaient acquérir des connaissances.

Le nombre idéal d'environ dix membres par cercle fut fixé dès cette époque. Il était également

recommandé aux cercles de se constituer des bibliothèques pour faciliter leur travail: ainsi furent créées plusieurs milliers de bibliothèques dont la plupart ont été prises en charge par les autorités municipales et forment la base du système suédois des bibliothèques.

Aujourd'hui les idées d'Olsson continuent à inspirer le mouvement. Mais les cercles eux-mêmes se sont différenciés. Pour l'étude de certaines disciplines, la présence d'un professeur s'est révélée nécessaire, pour d'autres, il n'est besoin que d'un simple surveillant. L'organisation des cercles, d'autre part, a été prise en charge par un certain nombre de grandes associations nationales subventionnées par l'Etat.

Pas de politique

Les conditions d'octroi de ces subventions sont d'ailleurs assez intéressantes: aucune propagande politique ni religieuse n'est tolérée dans les cercles d'études qui doivent être ouverts à tous les citoyens sans aucune distinction. Ces conditions sont d'autant plus remarquables que les associations éducatives dépendent pour la plupart des partis politiques, des mouvements antialcooliques et des communautés religieuses. Ainsi, les cercles dirigés par le parti travailliste suédois sont ouverts aux conservateurs et vice-versa. De même les cercles gérés par les communautés religieuses reçoivent des personnes appartenant à toutes les confessions et même ceux qui ne professent aucune religion.

Quelques chiffres pour conclure ce bref exposé: le domaine le plus populaire est l'Art, dont se préoccupent quelque 20,500 cercles (on classe également sous cette rubrique la musique, le chant, le théâtre et le cinéma). Viennent ensuite les sciences sociales et la jurisprudence (!) et les langues, groupant chacun environ 11,500 cercles. Puis, assez loin derrière, l'économie, le commerce et l'industrie (6,000 cercles), la religion et les conceptions de la vie (5,000), 1,700 cercles seulement ont choisi philosophie et psychologie comme thème d'études.

En fin de compte, les membres d'un cercle peuvent étudier n'importe quel sujet de leur choix; ils ne s'en privent pas comme en témoigne cette liste extraite du catalogue d'une association éducative du sud de la Suède: Reliure, Cuisine, Langues (anglais, allemand, français, espagnol, russe, latin, espéranto); Culture physique (pour les personnes âgées et les ménagères); Menuiserie, Sculpture, Littérature suédoise moderne, Législation sociale (protection des ouvriers), "Notre ville" (attribution du conseil municipal), Musique, etc., etc. (UNESCO)



L'un des 72,000 cercles d'études de la Suède. Ces cercles comportent un minimum de dix élèves et l'on attend les retardataires avant de commencer.



Sculpture naturelle

Ces pommes de terre, le petit JAMES THOMAS, 8 ans, les a trouvées telles quelles dans le jardin familial, à Little Rock, Arkansas.

La poésie se mouille en U.R.S.S.

(S.U.) — Les habitants de Stalingrad se souviendront de leur "Journée de la Poésie". Depuis plusieurs jours, de grandes affiches annonçaient par toute la ville l'arrivée de nombreux poètes célèbres de Moscou et de Leningrad. Les librairies avaient aménagé des vitrines spéciales.

Le jour dit, une foule nombreuse, les autorités et les écrivains de la région se retrouvèrent à la gare pour accueillir le train des poètes. Les orateurs désignés venaient de lire leurs discours de bienvenue, quand un groupe de gendarmes et de policiers en civil se frayèrent leur chemin jusqu'aux wagons... et mirent les poètes en état d'arrestation!

On apprit alors que les poètes s'étaient enivrés pendant le voyage, au point de se livrer aux pires excès. Valentin Lednev, de Leningrad, avait malmené la femme contrôleur; Constantin Vantchenkin s'était livré à des actes obscènes; Nikolaï Anziferov avait con-

Qui veut poser pour Lady Chatterley?

On refuse du monde

LONDRES. — Le peintre anglais Lawrence Isherwood, spécialiste des scènes de la vie de Lancashire, annonçait dernièrement qu'il peindrait quelques scènes du livre "L'Amant de Lady Chatterley" en vue d'une exposition. Or il est l'homme le plus surpris du monde de ce qui lui arrive aujourd'hui.

Une nuée de jeunes femmes sont entrées en communication avec l'artiste. Savez-vous pour-

quoi? Pour poser nues dans le rôle de "Lady Chatterley"...

Un couple marié a même demandé au peintre de bien vouloir les accepter comme modèles de "Lady Chatterley" et du garde-chasse Mellors. Ils sont naturellement prêts à poser tous les deux nus et dans la posture qu'on leur commandera... Ni plus, ni moins.

A tel point qu'Isherwood est dégoûté... "J'en ai par-dessus la tête de tout ce tralala, a-t-il déclaré aux reporters. J'ai habituellement toutes les misères du monde à trouver de jeunes femmes pour mes nus ordinaires mais on dirait que l'idée d'incarner Lady Chatterley emballait les gens... Je n'ai eu qu'à dire, pour faire le drôle, que j'aurais de la difficulté à découvrir mes modèles et tout de suite il y a eu affluence. Depuis ce temps-là, je "joue" à guichet fermé... J'en suis même un peu intimidé car, dans ma carrière, il ne m'est pas encore arrivé de peindre un couple nu et enlacé..."

qu'il peindrait quelques scènes du livre "L'Amant de Lady Chatterley" en vue d'une exposition. Or il est l'homme le plus surpris du monde de ce qui lui arrive aujourd'hui.

Une nuée de jeunes femmes sont entrées en communication avec l'artiste. Savez-vous pour-

quoi? Pour poser nues dans le rôle de "Lady Chatterley"...

Un couple marié a même demandé au peintre de bien vouloir les accepter comme modèles de "Lady Chatterley" et du garde-chasse Mellors. Ils sont naturellement prêts à poser tous les deux nus et dans la posture qu'on leur commandera... Ni plus, ni moins.

A tel point qu'Isherwood est dégoûté... "J'en ai par-dessus la tête de tout ce tralala, a-t-il déclaré aux reporters. J'ai habituellement toutes les misères du monde à trouver de jeunes femmes pour mes nus ordinaires mais on dirait que l'idée d'incarner Lady Chatterley emballait les gens... Je n'ai eu qu'à dire, pour faire le drôle, que j'aurais de la difficulté à découvrir mes modèles et tout de suite il y a eu affluence. Depuis ce temps-là, je "joue" à guichet fermé... J'en suis même un peu intimidé car, dans ma carrière, il ne m'est pas encore arrivé de peindre un couple nu et enlacé..."



Invité aux E.-U.

MICHEL BRUNET, directeur de l'Institut d'histoire de la faculté des lettres de l'Université de Montréal, qui était, la semaine dernière, l'invité de l'Université du Delaware, aux Etats-Unis. Le sujet de ses conférences: "L'anticanadianisme dans la tradition culturelle et politique des peuples canadien et américain."

La force secrète du sexe faible

A la lumière des recherches médicales actuelles sur le "sexe faible", il apparaît que les femmes sont plus résistantes que les hommes et vivent plus longtemps. SÉLECTION du Reader's Digest de février vous dit comment l'étude des avantages biologiques de la femme a rendu possibles des découvertes précieuses pour le traitement d'arthrites et de crises cardiaques chez les hommes. Achetez Sélection aujourd'hui!

ECOLE THERÈSE GAUTHIER ENRG.
4383 Christophe-Colomb, Montréal — LA. 4-7243

PAR CORRESPONDANCE ou à **LOCAUX**

Cours Dessin de Mode, Coupe, Couture

CHOIX DES COURS:

- Dessin des patrons
- Style, les tissus
- Croquis de mode
- Drapage sur mannequin
- Ajustement personnel
- Comment faire son mannequin
- Graduation des patrons
- Coupe, couture

Prospectus envoyé gratuitement sur demande, écrivez ou téléphonez.

Mlle Thérèse Gauthier Directrice Diplômée du Master College, E.-U.

AVEC

Poly-Glot

"le succès n'attend même pas une année"

60 HEURES

SUFFISENT

pour apprendre à parler anglais

UNE GAGNANTE DU CONCOURS POLY-GLOT

Mme Jean-Marcel Rondeau de Québec, qui s'est mérité un prix dans le concours Poly-Glot 1960. Lors de son examen, Mme Rondeau a obtenu un pourcentage de 98%. Nos félicitations.

HENRI BERGERON
annonceur réputé de la radio et de la télévision

La méthode moderne de CONVERSATION ANGLAISE
au moyen de disques enregistrés par

20 DISQUES — 40 LEÇONS — SUCCES ASSURE

Vous comprenez et parlez dès la première leçon

Aussi: **METHODE POLY-GLOT** de conversation **ESPAGNOLE** et **ITALIENNE** avec **MIVILLE COUTURE**

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC.

QUEBEC
425, rue de l'Eglise

MONTREAL
1411, rue Stanley, Ch. 15

P.F. 19241

Messieurs,

Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ☐ espagnole ☐ italienne ☐ au moyen de disques et de votre "Récompense au Mérite" après examens.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTE

EMPLOI AGE

La découverte du Canada en panorama à 3 dimensions

par Germaine Bundock

Pour les Montréalais qui ne connaissent pas encore le peintre néo-canadien Christo Stefanoff, une visite au Centre d'art de Val-David, mis sur pied il y a quelques mois par cet artiste d'origine bulgare, leur vaudra, en même temps qu'une pittoresque randonnée dans le décor enchanteur des Laurentides, une agréable découverte: celle d'un grand peintre qui, depuis sa sortie avec diplôme de l'Académie des Arts de Sophia, en 1925, a promené sa palette et ses pinceaux dans vingt pays du monde, de Bucarest à Casablanca, de Jérusalem jusqu'à Ankara, de Rotterdam jusqu'au Canada.

Portraits de souverains, d'artistes ou de modestes paysans,

sereines natures mortes, tableaux de guerre tragiquement réalistes, c'est aux uns et aux autres, exécutés tout le long de son impressionnante carrière, que Christo Stefanoff doit cette brillante renommée qu'il est venu offrir en 1952 à sa patrie d'adoption: le Canada.

Une première exposition de ses œuvres à la Galerie Antoine, en 1952, le révèle au public canadien. Déjà, à ce moment-là, la vigueur du dessin, l'audace des coloris, l'abondance de la luminosité déclenchent les éloges unanimes de la critique. Malgré cela, cette exposition ne lui rapporte que \$180, soit la vente d'un seul tableau.

Mais ce que Stefanoff est venu chercher dans son nouveau pays, c'est d'abord la liberté. Puis il fait confiance à ses nouveaux compatriotes. Il peint inlassablement. La majesté de la campa-

gne laurentienne l'enchanté et lui inspire de nombreuses toiles.

En 1958, grâce aux recommandations d'amis canadiens, il obtient le contrat de restauration du Cyclomara de Ste-Anne-de-Beaupré et c'est ce qui lui permet ensuite de transformer à Val-David la belle maison blanche acquise en 1954 et qui est aujourd'hui tout à la fois résidence, atelier et Centre d'art.

La propriété du célèbre peintre paysagiste est nichée au cœur même des Laurentides qu'il adore, à quelque cinquante milles de Montréal. C'est là que, admirablement secondé par sa femme, Irène Pludowska, une Polonaise qu'il épousa en 1939 et qui est elle-même sculpteur sur bois, il est parvenu à ériger un sanctuaire d'art qui, avant très longtemps, attirera visiteurs canadiens et touristes.

En jetant un coup d'œil sur la collection de Christo Stefanoff, il



Le peintre Christo Stefanoff à l'œuvre.

ne fait aucun doute que l'ancien portraitiste de la reine Wilhelmine de Hollande, de Mussolini, du poète hindou Tagore et de la vedette de l'écran, Greta Garbo, a subi fortement le charme de la campagne canadienne et particulièrement des automnes laurentiens. Pastels et tableaux sont à un point empreints de douceur et de poésie qu'on a peine à croire que leur auteur est l'artiste au style tragique qui signa en 1944: "Insurrection à Varsovie" et "La dernière balle".

Le peintre Christo Stefanoff nourrit un projet original: réaliser à tout prix un bâtiment circulaire dans lequel serait présentée en permanence un panorama à trois dimensions évoquant la découverte du Canada par Jacques Cartier. Si son rêve se concrétise, cette œuvre considérable serait

terminée à l'automne de 1961. Comme si la création du Centre d'art qui porte son nom à Val-David n'était pas déjà de la part de l'ancien peintre bulgare un éloquent merci à son pays d'adoption!

LES Expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke): exposition de photos, maquettes et plans de quelques grands architectes de l'heure (Le Corbusier, Wright, der Roche, Vreuer, etc.). Jusqu'au 6 mars. Exposition de la collection Norton (Coburn, Suzor-Côté, Cullen, Gagnon, Watson). Jusqu'à la fin de l'hiver. **Galerie XII**: peintures de Hurtibise et de Nova. Jusqu'au 19 février. Lundi, le 20 février, salle des conférences, à 8 h. 30 du soir: conférence illustrée sur les tendances actuelles de la peinture canadienne et sur le travail de l'Ecole des Beaux-Arts. Mercredi, le 22 février, salle des conférences, à 8 heures du soir: "Les artistes à l'œuvre". Invitations aux membres et à leurs amis désireux de prendre part à une soirée de dessin, de peinture et de modelage. Professeurs, modèles et matériel seront à leur disposition.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester): exposition d'une trentaine d'huiles et d'aquarelles de Yolande Mondor. Jusqu'au 4 mars.

HOLIDAY INN (5036, Côte-de-Liesse, près de l'aéroport de Dorval): exposition d'huiles d'Anne Proulx. Jusqu'à la fin de mars.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, rue Crescent): gouaches de Pierre Gauvreau. Jusqu'au 18 février inclusivement. Du 20 février au 11 mars: exposition Lise Gervais.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 ouest, Sherbrooke): exposition "La relève" (peintures et œuvres graphiques). Jusqu'au 24 février.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, Sherbrooke): gravures et sculptures de Marcel Braitstein. Du 20 février au 4 mars.

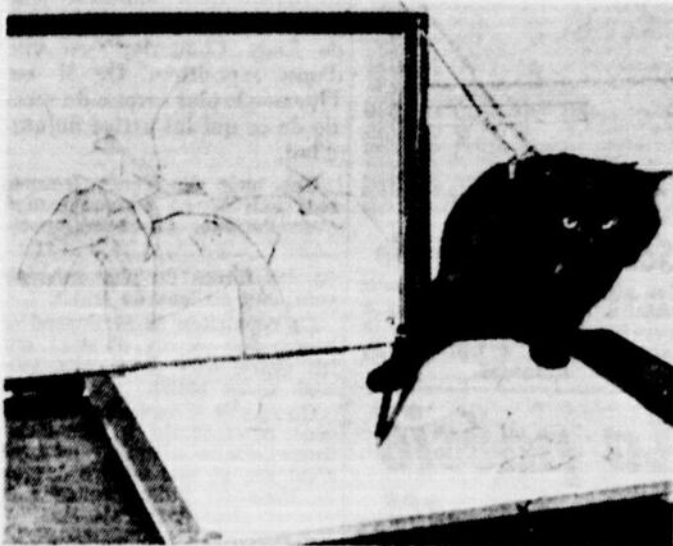
GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent): exposition Claude Théberge. Jusqu'au 25 février.

GALERIE LA HUCHETTE (25 rue Couillard): exposition de sculptures et de peintures de quelques élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Jusqu'au 28 février.

WADDINGTON GALLERIES (1456 ouest, Sherbrooke): exposition de peintres contemporains britanniques. Jusqu'au 27 février.

CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2222 Maplewood): exposition de peintures et aquarelles de Marie Versailles. Du 19 février (à 8 heures du soir) jusqu'au 26 février.

UNIVERSITE DE MONTREAL: exposition de livres médicaux français.



Un chat qui fait dans le surréalisme

Il y a, paraît-il, à Paris une "rue du Chat-qui-pelote". Mais voici un chat qui dessine. Et aussi bien que le peintre Mathieu.

LIVRES à la Carte

LE CANADA FRANÇAIS, de Raoul Blanchard, Editions Hachette-Canada.

Une étude de géographie (humaine) de la province de Québec. Ce livre qui a été un "best-seller", continue à être en demande chez nous. Cet ouvrage est le fruit d'une vingtaine d'expéditions scientifiques à travers le Québec. C'est aussi un condensé des cinq tomes imposants que Blanchard a consacrés à la "France d'Amérique". Raoul Blanchard, qui a procédé à des centaines d'enquêtes sur place et qui a parcouru à pied toutes les principales villes du Québec, à l'exception de Montréal, nous révèle, sans littérature ni sentimentalité, les beautés, les richesses et les possibilités de la province de Québec. En vente dans toutes les librairies.

LA ROUTE DES FLANDRES, de Claude Simon, Editions de Minuit, distribution Hachette.

Un roman de la nouvelle école. Un roman qui se classe dans la catégorie de ceux de Butor et de Nathalie Sarraute. Un livre plein de mouvement et composé d'une suite de tableaux qui sont esquissés de main de maître. Lecture difficile? Pas nécessairement. Ce flot de langage est comme l'eau qui porte le nageur. Vous ne savez pas nager? C'est le temps de l'apprendre... En vente dans toutes les librairies.

DANS LE MUSKEG, de Marguerite Primeau, Editions Fides.

L'action de ce roman se déroule près du "muskeg", ces terrains marécageux recouverts de forêts de pins du Grand Nord. "Dans le Muskeg" raconte l'histoire d'un petit village nord-albertain, fondé par les Canadiens français et peuplé, pour se relever de la crise des années '30, de faire des concessions à l'influence anglaise. Le drame se noue lorsque l'industriel refuse de transiger. Remplacé par un homme d'affaires, il assiste impuissant aux profonds changements apportés au village par la guerre. En vente dans les librairies.

LE MARCHAND DE LA PLACE ROYALE, de Pierre Benoit, Editions Fides.

Ce roman historique, où la vie de la colonie montréalaise sert de toile de fond à l'histoire d'un amour sans espoir, reprend l'histoire de la famille Guillaumin là où l'auteur l'avait laissée. Cette nouvelle tranche va de 1700 à 1763. François Guillaumin s'éprend d'une jeune noble en séjour à Montréal. Amour sans lendemain que son mariage avec l'Indienne Raima, puis avec Elisabeth, une Canadienne, ne parviendra jamais à lui faire oublier. En vente dans les librairies.

Un sage!

"Si j'avais du talent, on m'inviterait. Si l'on m'invitait, je deviendrais à la mode. Si je devenais à la mode, je passerais bientôt de mode. Donc, il vaut mieux que je n'aie pas de talent!" Une sage réflexion de Jules Renard.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

OUVERTURE DES COURS DU SOIR LE 27 FEVRIER

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5932 ST-HUBERT, Montréal — Tél.: CR. 9-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

BROCHURE GRATUITE

NOM

ADRESSE

AGE

TEL.

PJ-19-2-X

MATCH



chaque semaine,
un coup d'œil
sur le monde

Dans Canada Match — la section canadienne de Paris-Match.

Des écrivains français, dont Raoul Blanchard et Hervé Bazin, se penchent sur notre pays. Ils y découvrent l'âme du Canada français... et des thèmes pour leurs prochains ouvrages.

Aussi dans Paris-Match: le premier reportage photographique chez les Clarisses — la crise du Congo analysée par Raymond Cartier — la science à la recherche du surhomme.

LISEZ CANADA MATCH DANS PARIS MATCH

"Au nom du fils" et "Les nouveaux aristocrates"...

par Jean-Paul Robillard

Les générations se suivent et ne se ressemblent pas. Surtout — comme c'est le cas de nos jours — lorsque l'histoire s'accélère... On s'en scandalise parfois. Allons donc ! Aurions-nous par hasard la mémoire si courte ? Avons-nous toujours suivi nos pères sur les routes où ils s'étaient engagés ? Nous sommes-nous privés à ce point de les critiquer ? Non et... c'était normal ! Béni soit donc aujourd'hui de nos fils le tollé qui monte déjà vers nous ! Sachons, de grâce, encaisser le coup avec cette philosophie souriante du Hervé Bazin d'"Au nom du fils" ou encore avec cette merveilleuse compréhension du Michel de Saint-Pierre des "Nouveaux aristocrates".

Deux auteurs qui font leur miel d'un problème, comme la mer, toujours recommencé : le choc des générations. Dans "Au nom du fils" (1), Hervé Bazin s'accroche à un exemple concret dans un milieu particulier : la famille. Cet écrivain n'est-il pas d'ailleurs un spécialiste du "roman sur la famille" ? Et de la famille en difficulté ? On se rappelle son entrée du tonnerre dans la littérature française en 1948 avec son "Vipère au poing". Dans ce roman, Hervé Bazin jouait au "dur", au tatoué...

Mais voilà qu'aujourd'hui ce féroce pamphlétaire (c'est commencé depuis quelques romans déjà...) cesse de tremper sa plume dans le vitriol, s'apaise et s'attendrit pour écrire simplement le journal d'un père de famille, timide et aimant, aux prises avec un de ses enfants (dont il n'est pas sûr d'être le père) qui le repousse d'abord, puis l'accepte, avant de jouer à son tour le jeu dans le grand cycle biologique de la race humaine.

Qu'est-ce qu'"Au nom du fils" ? Le roman des difficultés pédagogiques nées de la brisure normale des générations en même temps qu'une longue méditation paternelle sur les mécanismes et les joies mais aussi les devoirs et les inconvénients familiaux.

"C'est facile d'avoir des enfants, mais c'est plus difficile de les élever", prétend un dicton populaire. Comme c'est vrai ! Surtout quand, comme Daniel Astin, on n'est guère sûr de soi... Comme la poésie, l'art d'élever les enfants est un don du ciel que l'on trouve — ou pas — dans son berceau.

Devant ses grands enfants, Daniel Astin se sent perdu plus souvent qu'à son tour... Que faire ? Une petite colère, vite rentrée d'ailleurs... Ça sauve la face, n'est-ce pas ? Selon la "prière d'insérer", voilà un père de famille qui tient du pélican... Je



MICHEL DE SAINT-PIERRE

n'en suis pas si sûr... Ses entraînements, le pélican les offre à tous ses petits. Or pourquoi faut-il qu'Astin, pour conquérir Bruno, laisse tomber ses deux autres enfants : Michel et Louise ? Particularités paternelles pas très à recommander pour ce veuf acharné à recréer sa famille...

J'admets qu'il sera beaucoup pardonné à Daniel Astin parce qu'il est rempli de bonne volonté, qu'il fait son possible avec les moyens du bord et qu'il ira même, pour Bruno (et aussi un peu pour ses autres enfants) à sacrifier une femme qu'il aime : une camarade de l'enseignement que Louise, Michel et Bruno ne gobent pas... C'est pourquoi en dépit d'une pédagogie paternelle improvisée et quelque peu anarchique, on pressent que la famille Astin retombera sur ses pattes... Et tout cela donne une histoire

intéressante, surtout par la façon dont Bazin nous la raconte. Ai-je tort ? J'ai toujours eu un faible pour la plume d'Hervé Bazin. Ce style direct, ironique, humoristique, proverbial, vert, populaire et pas chique pour un sou, me plaît infiniment. "Au nom du fils" est d'une très bonne encre. L'un des meilleurs romans français des dernières semaines.

De Saint-Pierre

Tout comme "Les nouveaux aristocrates" (2), de Michel de Saint-Pierre, où l'on retrouve, mais cette fois transposé sur le plan collectif, le problème d'"Au nom du fils", soit le conflit entre adultes et adolescents et élèves et professeurs.

Car la plus grande partie de l'histoire des "Nouveaux aristocrates" se déroule, justement, dans un collège où un nouveau professeur — le Père Maubron — est affecté à une classe pétulante et révolutionnaire d'étudiants en "philo"... Tâche d'autant plus difficile pour le Père qu'il doit remplacer un professeur assez extraordinaire, ce vieux laïc de philosophe, M. Sauvageot.

Le Père Maubron parviendra à se faire comprendre de la majorité de ses élèves. Un seul lui résistera : Denis Prullé-Rousseau. Avec ce dernier, il aura vraiment moins de chance qu'Astin en avait eu avec Bruno dans "Au nom du fils". Prullé-Rousseau est l'un de ces "nouveaux aristocrates" types, tels que les définit Michel de Saint-Pierre : "...ces jeunes qui seront une part de l'élite à venir et qui ne trichent pas".

Pas tricheur. Lucide. Franc. Généreux. Absolu. Tel est Denis Prullé-Rousseau, qui ne bronche pas (ou peu) dans le combat idéologique qui l'oppose au Père Maubron. Un jour, tout cela finit par un article "hérétique" de Denis dans le journal des élèves — incidemment on lira avec intérêt ce roman dans nos milieux



HERVÉ BAZIN signant son dernier livre : "Au nom du Fils", chez son éditeur, rue Jacob, à Paris.

universitaires et collégiaux où éclatent assez souvent de ce temps-ci de petites bombes du genre — un article pour lequel il sera renvoyé. Le Père Maubron tentera quand même d'intercéder pour cet élève dont il admire "l'âme de bonne trempe". En vain. On se croirait dans le Québec !

Comme Bazin, Michel de Saint-Pierre analyse ces conflits de générations avec sympathie. Voilà deux romanciers qui comprennent la jeunesse et ses problèmes. Lisons donc ces deux romans et faisons comme leur auteur...

(1) *Au nom du fils*, d'Hervé Bazin, aux Éditions du Seuil, et (2) *Les nouveaux aristocrates*, de Michel de Saint-Pierre, Éditions Calmann-Lévy et Cercle du Livre de France. En vente dans nos librairies.

ANGLAIS SUR DISQUES

Incluant des enregistrements par Michelle Tisseyre et Louis Chassé. \$5.00

MAX MIN Inc., C.P.3, R-Ville, Québec



Les troubles n'ont rien dérangé

Un indigène à l'oeuvre à l'Académie des Beaux-Arts de Léopoldville, au Congo. En dépit de la situation troublée dans cette ancienne colonie belge, l'Académie n'avait jamais fermé ses portes un seul instant et les étudiants ont continué leur travail comme d'habitude. (U.P.I.)



les "best-sellers"

Cette semaine :

7 nouveautés : "Poincaré (Miquel), "Made in U.S.A." (Chassagnard), "La Chine et son ombre" (Mendel), "Les convertis du 20^e siècle" (Lelotte), "Autres nouvelles romaines" (Moravia), "Tempête sur le Congo" (Niedergang) et "Saison des pluies" (Graham Greene).

11 livres populaires : "Dieu est né en exil" (faux Goncourt, Horia), "Histoire du monde" (Tome II — Duché), "Problèmes de culture au Canada" (Angers), "Écrits du Canada" (no 8), "Votre médecin vous parle" (Dr Boucher), "L'Université dit non aux Jésuites", "Les nouveaux aristocrates" (de Saint-Pierre), "Les tiroirs de l'inconnu" (Aymé), "On veut savoir" (Trépanier), "Les 19 Europes" (Cartier), "L'art et l'âme" (Huyghe).

Et les cinq best-sellers :

- 1— Le chrétien en démocratie, des abbés O'Neill et Dion.
- 2— La force de l'âge, de Simone de Beauvoir.
- 3— Les insolences du Frère Untel.
- 4— Ashini, de Thériault.
- 5— Au nom du fils, de Bazin.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL SOUMISSION

AVIS AUX ENTREPRENEURS

La Commission des écoles catholiques de Montréal recevra jusqu'à trois heures p.m., le mardi 7 mars 1961, des soumissions pour la construction d'une école de seize (16) classes, 391^{re} Avenue, Montréal, à l'angle sud-ouest de la rue Saint-Zotique.

Ces soumissions seront scellées et adressées à La Commission des écoles catholiques de Montréal, 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal 36, et devront porter, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission — école St. Edmund of Canterbury".

Chaque soumission sera faite sur la formule officielle fournie par l'architecte et elle sera accompagnée d'un chèque de garantie équivalant à dix pour cent (10%) du montant total de la soumission. Ce chèque personnel sera fait à l'ordre de La Commission des écoles catholiques de Montréal et devra être certifié par une banque canadienne à charte. Toute soumission qui ne sera pas accompagnée d'un tel chèque et qui ne sera pas faite suivant la formule fournie par le Bureau de l'architecte ne sera pas considérée.

Les soumissionnaires pourront se procurer, moyennant un dépôt de CENT dollars (100.00) payable en monnaies lé-gales ou par un chèque certifié à l'ordre de M. Gaetan Le Borgne, architecte, 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal (Tél. LA. 5-6311 — local 408), les plans, devis, formules de soumission, etc.

Ce dépôt sera remboursé à ceux qui auront retourné les plans, devis, etc., en bon état, dans les quinze jours suivant la date de l'ouverture des soumissions.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumissions qui se fera au cours de la session régulière de la Commission, le mardi 7 mars 1961, à 3 heures p.m.

Le secrétaire,

Paul-Emile Alin.



Sculptures primitives d'U.R.S.S.

Ces statues primitives ont été sculptées il y a des milliers d'années. Vous voyez, ci-haut, l'archéologue soviétique A. LIPSKY qui en a rassemblé une vingtaine au Musée régional d'Abakan, dans le territoire autonome des Khakases, en U.R.S.S. (U.P.I.)

Spectacles



Gérald Danis

La TV se porte bien!

Il y a de la télévision dans l'air...

Ce soir, dimanche 19 février, à 7 h. 30, inauguration officielle de CFTM-TV (canal 10), quatrième et dernier poste montréalais prévu selon notre entente avec Washington. L'événement est d'importance. Mais il y en a d'autres — en voie de réalisation, ou à l'état de projet. Signalons en premier lieu l'entrée en fonction, le 4 mars prochain, du canal 7, poste satellite de notre TV d'Etat qui diffusera à l'intention de nos compatriotes francophones de Sturgeon Falls, Ontario, toute la production de CBFT. Il arrive également que la Vieille Capitale demande un troisième poste (le deuxième de langue française) et il se trouve, par un curieux retour, que l'initiative privée, la-bas (c.-à-d. CFCM-TV, et même le poste anglais, CKMI-TV) réclame à cor et à cri la concurrence de Radio-Canada, de préférence à l'autre... Si mon information est juste (et j'ai de sérieuses raisons de croire qu'elle l'est), les vœux de la TV québécoise seront exaucés d'ici une année, car on a l'air de croire que Radio-Canada emportera le morceau. Du reste, le conseil d'administration de l'auguste et vénérable Société siègeait ces jours derniers pour la première fois dans la cité de Champlain, et une fine mouche qui se trouvait là, qui a tout vu, tout entendu, m'a dit qu'il fut beaucoup question de tout ça... Pour conclure, rappelons que l'antenne définitive du Mont-Royal, sur laquelle percheront nos quatre postes de TV, deux postes de fréquences modulées et le poste de la police et du service des incendies, devrait être terminée pour l'automne prochain, sinon avant. Comme point final, sachez qu'à travers tout le pays seize antennes de TV diffusent en français. Pas si mal, après tout!

Les jeunes ont droit à Molière

Mardi dernier, lors du déjeuner offert à la troupe de la Comédie-Française par la Chambre de Commerce du district de Montréal, le secrétaire Jacques Charon prononça une brève mais intéressante allocution. Parlant de Molière, du "patron", comme on dit à la Comédie, M. Charon nous révéla, entre autres souvenirs, qu'il découvrit le génie de Jean-Baptiste Poquelin à l'âge où l'on joue encore au cerceau, c'est-à-dire pendant ses premières années de l'école communale. "Heureux, s'exclama-t-il, l'écolier qui a pu se dire que Molière participait à ses jeux!" Hélas, ce bonheur n'est pas encore une réalité pour nos petits Canadiens, mais quand même, il y a progrès: ils peuvent à l'occasion voir Molière. Alors que nous, nous ne pouvions pas, ou si peu, ou si mal...

Un brave, derrière la caméra

Le cinéma, qui ne compte plus ses héros (encore moins ses vedettes), commence à avoir ses martyrs. On n'a pas oublié ce dompteur de fauves affreusement mutilé il y a quelques mois lors du tournage à Madrid d'une scène de "Daniel In The Lion's Den". Aujourd'hui, un écho qui nous parvient de Rome va plus loin: un metteur en scène est menacé de mort, non par des lions effrayés mais, tenez-vous bien, par la Mafia... Voilà comment la chose serait arrivée. Le cinéaste Francesco Rosi, persuadé qu'il ne saurait y avoir plus beau, plus véridique "suspense" qu'une biographie filmée du bandit sicilien fameux, Salvatore Giuliano, mort en 1950, a déclaré ouvertement qu'il se mettrait bientôt à l'œuvre. Or, des copains de feu Giuliano ne voient pas le projet d'un aussi bon œil — après tout, le "milieu" aussi a le respect de ses morts... Mais le metteur en scène italien n'en est pas à son premier défi, et le mot *défi* n'est pas trop fort, puisqu'un film de même farine, dont le titre était précisément "le défi", lui avait attiré les mêmes menaces dans le temps. Au cours des dix dernières années, des producteurs américains et anglais se sont aussi intéressés au même sujet, mais des difficultés sans nombre les en ont toujours détournés.

On a dit cette semaine...

... Que le téléroman (adulte) de Françoise Loranger, "Le signe du lion", d'abord annoncé, puis retiré de la circulation (sans qu'on ait jamais trop su pourquoi), ressort enfin des tiroirs du Service des textes pour prendre vie et corps sur nos petits écrans, sans modifications — souhaitons-le... Que le showman Devos, prochaine vedette du "Music-Hall '61", fera une brève apparition (à titre de "teaser") à G.M. vous invite, le 20 mars prochain... Que le passage de Gilbert Bécaud à la TV (d'Etat), avant son retour pour Paris, ne serait pas une impossibilité absolue... Qu'Annie Cordy, qui a gardé le meilleur souvenir du Canada, nous reviendra prochainement... Qu'on se demande quel poste télédiffusera le *Gala des splendeurs*, et quel autre télédiffusera le *Congrès des spectacles*... Qu'Aglaé, tout heureuse de l'accueil que viennent de lui faire les étudiants, repart pour Paris fin février, avec la certitude que d'importants contrats l'occuperont en France jusqu'à la fin de la présente année... Que Gilles Vigneault, Marie Savard, et Claude Gauthier seront à la *Boîte aux chansons*, les 17 et 18 février.



HERVE BROUSSEAU
...il compose les meilleures chansons!



GERMAINE DUGAS
...lauréate pour la seconde année!



MICHEL LOUVAIN
...il sait se trouver des défenseurs.

A cause d'un "coup de théâtre" de Lise Roy

Les spectateurs furent comme figés de honte!

par Jean Laurac

Si vous en voulez un jour à un quidam qui n'a pas été gentil à votre égard, tenterez-vous de vous venger sur une troisième personne qui, elle, veut votre bien? Evidemment pas, car ce serait un non-sens. Et pourtant, voilà, dans toute sa nudité, le geste que Lise Roy a posé mardi dernier, au cinéma Français, lors de la distribution du Grand Prix du Disque canadien...

Un jury de cinq personnes avait accordé le prix d'interprétation féminine à Lise Roy. Lorsque son nom a été mentionné, cette chanteuse s'est rendue sur la scène au milieu des applaudissements. On a voulu lui présenter son trophée immédiatement, mais elle a refusé: elle voulait faire une déclaration auparavant.

— Je suis très heureuse, a-t-elle dit, qu'on m'accorde ce prix quelques semaines avant ma retraite, malheureusement, je m'excuse. Croyez-moi, je le regrette, mais je dois refuser mon prix à cause de la façon

— Lise Roy ne fait pas preuve de jugement en agissant ainsi... Nous avons réussi à rejoindre Pierre Dubord, de la compagnie Capitol-Pathé. Il n'a voulu faire aucun commentaire. Voici la seule explication qu'il a fournie:

— Il y a quelques mois, nous avons supprimé toute la production canadienne. C'est dire que nous n'endiquons plus. Nous ne faisons qu'importer les disques. Nous avons donc dû remercier les chanteurs qui étaient sous contrat avec nous, dont Lise Roy. Voilà tout ce que je puis vous dire...

Malgré tout, la joie

Si cet événement a causé un froid, les artistes présents au cocktail offert au Cercle des Journalistes ont tôt fait de l'oublier pour laisser libre cours à la joie.

Hervé Brousseau, sourire aux lèvres, s'amusait à récolter les félicitations de ses "bons ennemis". Mais sérieusement parlant, il était heureux qu'on lui ait accordé le prix de composition canadienne pour sa chanson "Il avait fait fortune".

De son côté, Germaine Dugas trouvait formidable d'être lauréate deux années consécutives. L'an passé, elle avait gagné le premier prix et cette année, elle a obtenu le prix d'originalité d'ensemble pour son premier microsillon.

Elle a tenté de m'expliquer que Michel Louvain était notre plus grand chanteur canadien, mais sans succès.

Quant à Fernand Gignac, à qui le jury a décerné le prix d'interprétation masculine, il se contentait sans doute de savourer cette preuve de sa valeur, car je n'ai fait que l'entrevoir, la pipe à la bouche.

Enfin, les cinq juges ont accordé le premier prix à Michel Louvain. Grâce à ce prix, ce jeune chanteur de Thetford-Mines pourra retourner une troisième fois à Paris en l'espace de quelques mois. Mais espérons que, cette fois, il saura rester un peu plus longtemps pour réussir à percer. Ce n'est pas par des voyages-éclairés qu'il deviendra une vedette internationale. Ni avec "Un certain sourire", une chanson vieille de cinq ans...



LISE ROY

...son geste n'a été apprécié par personne.

extrêmement malhonnête dont la compagnie Capitol-Pathé a traité sa seule interprète canadienne-française.

Sur ces mots, Lise Roy a quitté la scène. Dans la salle, un silence de mort planait. Les spectateurs ne parlaient pas, ne commentaient même pas l'algare. Ils étaient comme figés de honte devant un coup de théâtre aussi catotin et aussi facile.

Manque de classe

A la réception qui suivit la distribution des trophées, on commentait évidemment ce geste. On entendait les commentaires les moins flatteurs:

— Elle manque totalement de classe, Lise Roy!

— Mais c'est un geste qui ne se pose pas. Elle se rabaisse aux yeux du public.

— Le linge sale, ça se lave en famille. Pas en public et surtout pas à l'occasion d'une distribution de trophées.

Vous lirez dans nos pages...

• Dans son billet, à la page une des spectacles, GERALD DANIS souligne l'essor soudain de la télévision française au Canada. Par la suite, il vous offre un résumé des principales nouvelles artistiques survenues au cours de la semaine.

• Pour la seconde année, le poste CKAC décerne des trophées aux meilleurs disques. JEAN LAURAC, qui a assisté à la distribution du Prix du disque, explique les raisons qui ont motivé la réaction de Lise Roy et rapporte les commentaires des artistes.

• JEAN-MARIE BRUNEAU s'est rendu à Laurierville avec le photographe ROGER LAMOUREUX: il a ainsi pu assister à une chasse du curé Labelle.

• Connaissez-vous Jean Vallerand? ANDRE ASSELIN parle de ce musicien qui a écrit au-delà de cent musiques de scène pour la Société Radio-Canada.

• Dans sa chronique, JEAN LAURAC décrit les impressions qu'on éprouve en assistant à une première après avoir imaginé une interview avec Mme Bécaud. De plus, il rapporte les derniers potins qui circulent dans le monde du cinéma. Enfin, en marge du film "Ashini", il explique le travail de l'auteur et du scénariste.

• PIERRE PELLETIER parle de la radio à modulation de fréquence (FM), refuge pour les mélomanes et repos pour les oreilles.

• Dans les pages de spectacles, vous pourrez aussi lire un article de CLEMENT DUMAINE sur Alex des Fontaines, grand voyageur à travers le monde.

• Enfin, vous trouverez le nouvel horaire de télévision et les chroniques hebdomadaires "Rond-Point" de PUCK, "La vie musicale" d'ANDRE ASSELIN, "Les fantaisies télévisuelles de ce cher Monsieur Untel".

Bref, il y a de la variété dans la section spectacles.

N. de la R.

La belle alcoolique! C'est l'émouvante Michèle Morgan

Voici, incontestablement, le meilleur film de la semaine. Il est présenté aux cinés Français et Rivoli. Il date, d'ailleurs, de deux ou trois ans, mais cela n'a aucune importance, puisqu'à Montréal c'est une primeur. Son titre? "Pourquoi viens-tu si tard?". La magnifique Michèle Morgan en est la vedette féminine; son partenaire n'est nul autre que le regretté Henri Vidal, son mari.

Voici l'histoire. Le sort a voulu que Mlle Morgan, une avocate pour les besoins de la production, soit une alcoolique (toujours pour la même raison) de talent, qui doit plaider contre d'ignobles trafiquants d'alcool. Elle n'avait pas bu depuis deux ans au moment où elle rencontre M. Vidal, photographe de journal, intègre, rude et franc. Elle en devient amoureuse. Un ancien amant (Claude Dauphin), cultivé et de-

pravé, se sent jaloux de Vidal. Il attire la jeune femme chez lui, la fait boire, abuse d'elle et la laisse partir. C'est la rechute dans la déchéance. Un psychiatre la sauve momentanément. Elle va plaider : Dauphin, qui a révélé aux trafiquants la faiblesse cachée de l'avocate, la fait dénoncer devant le tribunal. Elle retourne dans les bras du photographe qui comprend et pardonne. Le salut, grâce à l'amour sincère, est en vue.

Derrière cette intrigue se révèle un problème psychologique et social profond, illustré d'images terribles. L'interprétation, très française, est admirable. C'est un film à voir.

● CAPITOL : "Look In Any Window"

Deux artistes de la jeune génération : Paul Anka et Gigi Perreau déploient beaucoup de talent dans un film qui, malgré ses situations qui se veulent dramatiques, est assez conventionnel. C'est la sempiternelle histoire des parents, désunis et infidèles, qui négligent leurs enfants. Ces derniers deviennent alors des désaxés, des délinquants, des vicieux. Hollywood nous a présenté ce thème à toutes les sauces. Cette fois, M. Anka, timide et négligé par ses père et mère, devient un voyeur qui, la face couverte d'un masque grotesque, grimpe sur les toits, franchit les murs du voisinage, reluque les dames et de-

moiselles dans les piscines. Et s'il est voyeur, c'est, paraît-il, parce qu'il tient à se faire voir!

La production est bien jouée. Les scènes sont dramatiques à souhait. Il y manque l'inattendu.

● PRINCESS : "Blueprint for Robbery"

Le sujet, c'est le vol de \$8 millions dans un camion blindé. L'idée du film fut empruntée à un drame analogue, qui survint réellement. L'on suit pas à pas et minute par minute les plans des criminels, les préparatifs du coup, lequel est réussi sans un accroc. Les bandits, couverts de masques de carnaval, fuient avec le magot, et consentent à laisser leur chef le garder jusqu'à ce que le délai légal pour réclamer cet argent soit révolu. Mais, la cupidité et la méfiance prennent le dessus. La fin est dramatique, comme il se doit. La distribution, ayant à sa tête J. Pat O'Malley, interprète ses rôles avec conviction.

L'autre production au programme s'intitule "Walk Like A Dragon", avec Jack Lord et Noby McCarthy.

● ORPHEUM : "La fille Rosemarie"

"La fille Rosemarie", drame vécu des milieux de la finance haute et louche, se déroule à Francfort. Rosemarie est une fille de joie sans scrupules qui rencontre un industriel. C'est le début de l'amour pour l'un, d'une



Voici une alcoolique !

La ravissante MICHELE MORGAN dans une scène de "Pourquoi viens-tu si tard?", actuellement à l'affiche en primeur aux cinémas Français et Rivoli. Egalement en vedette, Henri Vidal et Claude Dauphin. Au même programme, "La foire aux femmes", film en couleurs, avec Etchika Choureau.

"brillante carrière" pour l'autre. Le tout tourne au drame et à la mort. Les rôles-titres sont joués par Nadja Tiller et Peter van Eyck, et l'on dit que la produc-

tion est basée sur un véritable assassinat, que la police a d'ailleurs résolu. Le second film est une comédie qui s'intitule "Le capitaine de Koepenick".

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "Spartacus". Kirk Douglas, Laurence Olivier, Jean Simmons, Charles Laughton, Peter Ustinov, John Gavin, Tony Curtis, dans une fresque de l'Antiquité qui dure environ quatre heures. Combats, amours, esclavage, crucifixions, intrigues du Sénat romain, tout y est. C'est gigantesque. Ce spectacle en couleurs est à ne pas manquer.

CANADIEN ET PLAZA — "La danseuse et le bon Dieu". Magnifique histoire d'un orphelin qui se crée une maman imaginaire et, à force de foi et de persévérance, finit par la trouver. Le film est interprété par des vedettes : le petit Mariotto, Wera Cuccova, Vittorio de Sica. Second film : "Les fiancés de la mort". Amours et aventures en couleurs sur une masquée, des passionnés de la bicyclette dans les grandes villes.

IMPERIAL — "Cinéma Holidays". Voyage merveilleux d'un jeune couple (qui tous les spectateurs accompagnent) à travers le monde. Passages merveilleux et agréables.

LOEW'S — "The Grass is Greener". Splendide comédie légère; un tour de force réussi par des maîtres du métier : Cary Grant, Deborah Kerr, Jean Simmons, Robert Mitchum.

PALACE — "Go Naked In The Sky". Gina Lollobrigida fait une bien charmante horizontale. C'est un autre film montrant qu'Hollywood est obsédé par la prostitution.

REGENT — "Black Orpheus". Œuvre étrangement attirante, racontant de nouveau le drame d'Orphée et d'Eurydice dans une triste ville du Brésil.

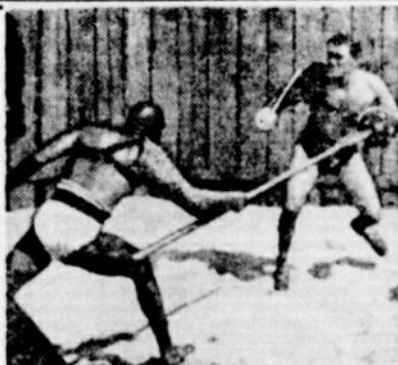
SEVILLE — "Tunes of Glory". Drame intime et rivalités chez les officiers d'un régiment d'Ecosse. Admirable interprétation de sir Alec Guinness et John Mills. Le film a remporté plusieurs prix importants.

SNOWDON — "Dark At The Top Of The Stairs". Belle histoire, dont le premier rôle, tenu par Robert Preston, est manié avec une maîtrise parfaite.

EN SOIREEES à 8 h.

★ MATINEES ★
Merc., Sam., Dim.
et jours de fêtes
à 130 p.m.
TOUS SIEGES RESERVES

KIRK DOUGLAS
LAURENCE OLIVIER
JEAN SIMMONS
CHARLES LAUGHTON
PETER USTINOV
JOHN GAVIN
AND
TONY CURTIS
AS ANTONINUS



SPARTACUS

Attention spéciale accordée
aux groupes — UN. 17814

ALOUETTE
STE CATHERINE & BLEURY UN. 1-2867

Güichet ouvert de
9 h. a.m. à 10 h. p.m.
UN. 1-2867

Blonde,
Jeune,
Jolie,

Ses faveurs, son silence
s'achetaient à prix d'or

NADJA TILLER
PETER VAN EYCK

"La Fille Rosemarie"

Assassinée à Francfort,
sa mort embarrasse la police!

A L'AFFICHE

ORPHEUM

"LE CAPITAINE DE KOEPENICK"
en Couleurs

De l'uniformité naît l'ennui!

CARY GRANT
DEBORAH KERR
ROBERT MITCHUM
JEAN SIMMONS

"THE GRASS IS GREENER"

TECHNICOLOR TECHNICOLOR

2e SEMAINE

LOEW'S

Facilités de stationnement
Garage Peel-Windsor
à partir de 6 h. p.m.

NOBODY HOLDS A WOMAN LIKE JULIE!

M-G-M PRESENTS
GINA LOLLOBRIGIDA
ANTHONY FRANCIOSA
ERNEST BORGNINE
et LUANA PATTEN

"GO NAKED IN THE WORLD"

AN ARCOLA PRODUCTION

Facilités de stationnement
Garage Peel-Windsor
à partir de 6 h. p.m.

PALACE

2e SEMAINE

PAUL ANKA, la nouvelle découverte étonnante,
chantant la
chanson thème
"Look In Any Window"

PAUL ANKA
RUTH ROMAN

LOOK IN ANY WINDOW

CAPITOL

Facilités de stationnement, garage
Peel-Windsor, à partir de 6 h. p.m.

Vol à mains armées le plus sensationnel de l'histoire.

8000000
UN CHIFFRE EN OR
THEIR TARGET FOR TONIGHT!

"BLUEPRINT FOR ROBBERY"

AUSSE
JACK LORD et NOBU MCCARTHY
"WALK LIKE A DRAGON"

PRINCESS

A L'AFFICHE

Grâce aux postes FM

C'est concert tous les jours dans votre salon

par Pierre Pelletier

Un vrai don du ciel, ces radios à fréquences modulées !

Un refuge pour mélomanes !

Et aussi, quel repos pour les oreilles que ces sons purs et nets, exempts de toute interférence électrique et lavés de tout parasite. Voulez-vous entendre le festival de musique qui s'est déroulé récemment à Salzbourg, à Londres, à Paris ? Vous désirez entendre un beau récital d'orgue ? de la musique de Bach, de Beethoven, de Chopin ? Tournez votre bouton à la bande FM et vous serez servi !

Et dire que l'inventeur de ces ondes, M. Edwin H. Armstrong, s'est suicidé, il y a 10 ans, à New York, en se jetant par la fenêtre de sa chambre d'hôtel !

L'aventure du FM

Edwin H. Armstrong, un Américain, professeur de génie électrique, découvrait, vers 1930, une nouvelle espèce d'ondes radiophoniques (grâce à un nouveau tube cathodique) débarrassées de tout bruit parasite. Comme on sait, le son en fréquences modulées possède une clarté et une limpidité inégalables. Et, en 1932, Armstrong obtenait du gouvernement américain les lettres patentes de sa géniale découverte.

Au début, les ondes FM servaient surtout au commerce, par voie d'annonces à la radio. Un peu plus tard, les compagnies de chemin de fer commencèrent à utiliser ces ondes sur une grande échelle pour régler l'allée et la venue des trains. Durant la dernière guerre le radar utilisait ces sortes d'ondes. Et, petit à petit, le public se familiarisa avec ces sons radiophoniques purs et clairs. Aujourd'hui les ondes FM ne servent plus seulement au commerce : elles servent à répandre la culture musicale.

Comme bien l'on pense, le système FM connut, dès ses débuts, un grand succès qui cependant fut suivi de déboires et d'écarts, puisqu'en 1947 il tombait presque à zéro, à cause de l'arrivée de la télévision sur le marché américain. En effet, la télévision utilise le même système.

En comparant la longueur de bande de la radio ordinaire et celle de la FM, on s'aperçoit que cette dernière est beaucoup plus longue. Alors que la radio ordinaire ne peut transmettre que des fréquences allant de 100 vibrations à la seconde à 5.000, la bande FM couvre toute l'étendue des sons perceptibles par l'oreille humaine, soit de 30 à 15.000 vibrations à la seconde !

L'auditoire

Sur bande FM, aux quatre postes que Montréal possède, il y en a pour tous les goûts. Pourtant, la radio FM reste le refuge des mélomanes. Alors que la radio ordinaire (AM) répand parcimonieusement la grande musique (encore trouve-t-on le moyen de la couper d'annonces insipides), les mélomanes trouvent sur bande FM (deux postes sur quatre) la musique qu'ils aiment et désirent entendre.

C'est dire que certains postes FM n'ont pas craint de soigner plus particulièrement une clientèle peu nombreuse qui, en fait, ne forme qu'une minorité d'auditeurs. Le poste CKVL-FM, au cours d'une enquête, a découvert qu'au moins vingt pour cent de la population des quartiers à l'aise de la ville écoutait les programmes FM. Cela signifie-t-il

que seuls les gens fortunés sont cultivés et mélomanes ? Non, évidemment, mais on comprend que les personnes riches peuvent s'offrir toutes les innovations en

certaine culture. Ce n'est donc pas le fait de la masse, mais seulement d'une partie de la population formée d'auditeurs fervents et fideles.



Voici M. Maurice Nadreau, preneur de sons, dans la cabine des contrôles du poste CKVL-FM. M. Nadreau voit à la bonne marche des disques, des tables tournantes et au bon rendement électrique des machines. Lui tenant compagnie, debout, un des deux préposés à la disothèque FM, M. Larry Fredericks.

matière de radio et de télévision, sans égard au prix d'achat de ces instruments coûteux. On en conclut qu'en général, les auditeurs du réseau FM à musique classique sont des gens de bonne éducation et d'une

La programmation

Le poste FM, lorsqu'il se spécialise dans l'émission de la musique classique, devient par le fait même un remarquable instrument éducationnel dont on doit absolument tenir compte.



Nous voici dans la volumineuse disothèque FM (environ 10.000 disques). M. Givern Cornfield discute avec son assistant, M. Larry Fredericks, du choix des disques de la future émission FM du poste CKVL-FM. On sait que M. Jack Tietolman est propriétaire des deux postes CKVL-AM et CKVL-FM.

Le mérite de ces postes devient notoire lorsqu'ils fournissent à nos talents locaux l'occasion de se faire entendre et de gagner quelques dollars.

Des quatre postes FM de Montréal, deux se spécialisent surtout dans des programmes de musique de goût. L'un d'eux, CKVL-FM, opère 24 heures par jour : on peut donc y entendre de la belle musique à tout instant de la journée.

— Y a-t-il danger qu'à un certain moment, ayons-nous demandé au publiciste du poste CKVL-FM, vous abandonniez tous ces beaux programmes de musique classique pour en revenir à la radio ordinaire ?

— Non, absolument pas, car autrement, ce serait la mort de notre poste FM. Vous savez, on nous écoute pour notre belle musique.

— Question de qualité, allez-vous conserver le statu quo à vos émissions FM ?

— Non seulement nous vou-

lons maintenir le statu quo, mais nous voulons améliorer notre programmation dans le sens de la musique classique, toujours plus classique, d'une qualité toujours de plus en plus pure et unique.

— Cherche-t-on à vous amadouer, à propos des annonces ?

— Des commerçants voudraient bien pouvoir "acheter le temps" où ils sont sûrs que les mélomanes écoutent leur musique préférée. Mais sur cela nous sommes catégoriques : nous ne permettons pas n'importe quelle espèce d'annonce. De plus il ne doit pas y en avoir plus qu'une par demi-heure : elle ne doit pas compter plus de 60 mots ; elle ne doit être ni chantée, ni accompagnée d'un bruit publicitaire, ni dite avec l'accompagnement d'un instrument musical. Aucune annonce n'est permise durant un opéra et un festival de musique.

Souhaitons que ces beaux exemples se multiplient.

2 SUPERBES PRODUCTIONS SENSATIONNELLES !

UN FILM SENSATIONNEL

de
HENRI DECOIN
musique de
CHARLES AZNAVOUR

**Pourquoi
viens-tu
si tard...**

avec vos vedettes préférées
MICHELE MORGAN
HENRI VIDAL
CLAUDE DAUPHIN
FRANCIS BLANCHE
et d'autres

GRAND
SUCCES
MONDIALE

Critiques unanimes
"MEILLEUR FILM DE L'ANNEE"

EN PRIMEUR
aux 2 cinémas !

AV. B-5513

CR. 1-2210

FRANCAIS et RIVOLI

EN EASTMANCOLOR

LA FOIRE AUX FEMMES

EN VEDETTE L'insurpassable
ETCHIKA CHOUREAU

CELLE QUI A DIT "NON" TROIS FOIS
ainsi que **JEAN DANET, DORA DOLL**
et d'autres.

Jean Vallerand est d'abord un compositeur prolifique!

par André Asselin

Depuis dix-huit ans, Jean Vallerand est le secrétaire général du Conservatoire de la Province, c'est-à-dire depuis la fondation de cette institution. Esprit remarquablement informé, c'est un intellectuel authentique que ses fonctions officielles et souvent délicates n'ont pas détourné de ses préoccupations. Et ses préoccupations véritables se sont depuis longtemps orientées vers la culture et plus particulièrement vers la création musicale. Nous délaisserons le travail intéressant du Conservatoire et nous irons rencontrer Jean Vallerand, le compositeur.

Son bureau est simple. Rien d'ostentatoire ni de cinquantin; un lieu de travail. On ne serait pas étonné d'y voir surgir une partition d'orchestre (manuscrite) que viendrait de terminer son hôte. Atmosphère de travail bien propre à suggérer un échange d'idées. J'interroge M. Jean Vallerand:

— Vous avez étudié le violon, lui dis-je, pendant plusieurs années il me semble?

— J'ai commencé l'étude de cet instrument à l'âge de cinq ans et j'ai continué durant quinze années avec Lucien Sicotte.

— A ce moment-là, vous habitez l'est de la métropole, je crois?

— Oui, Rue Sherbrooke, tout à côté de la Bibliothèque municipale.

— Le violon et... toutes les connaissances accumulées dans une bibliothèque, on y verrait facilement un symbole de ce qui allait vous attirer de plus en plus. Car les lettres vous ont bien sollicité aussi?

— Je suis journaliste, vous le savez. En résumé, j'ai été un an directeur du "Quartier Latin", sept ans au "Canada", un an à "Montréal-Matin" et, depuis huit ans, au "Devoir". Je fais de la critique depuis 1942.

— Mais, lui dis-je, vous êtes possesseur d'un titre d'université, n'est-ce pas?

— Je suis licencié en lettres, me répond M. Vallerand.

— Votre première œuvre est bien "Le diable dans le beffroi"?

— En effet, et elle a été jouée souvent.

— Récemment?

— Certainement. Le chef d'orchestre Jacques Beaudry vient de faire entendre mon œuvre à cinq reprises en Europe, d'enchaîner mon interlocuteur. Depuis sa création, cela porte à quelque 75 fois son apparition sur les programmes d'orchestre. J'en suis heureux, bien qu'elle ne soit pas éditée.

— Un fait connu, mais bien étonnant. Malgré des efforts extrêmement louables, notre musique risque toujours d'être appelée "œuvres de tiroir" ou, encore, "compositions de filières". Parlez-nous, je vous prie, de vos autres œuvres.

Divers genres

— Eh bien, précise Jean Vallerand, il y a d'abord une sonate pour violon et piano qui a été enregistrée pour Radio-Canada par Noël Brunet et Jean-Marie Beaudet. Cette sonate a été jouée des dizaines de fois dans les pays scandinaves. Quatre de mes mélodies sur des poèmes de Saint-Denis-Garneau ont été créées au Festival de Montréal, par le soprano Marguerite Laverne.

— Avez-vous été tenté par le quatuor à cordes?

— Oui, me dit mon vis-à-vis, tenté au point d'en écrire une. Cette composition date de 1956.

— Et pour orchestre?

— J'y ai travaillé à plusieurs reprises, comme vous le verrez tout de suite. C'était au programme intitulé "Sur toutes les scènes du monde" que j'ai pu écrire des musiques de fond, des trames sonores, si vous voulez. En me

soumettant aux œuvres théâtrales présentées (Eschyle, Euripide, Sophocle, Shakespeare, Tchekhov, Racine, etc.), j'ai écrit pour des ensembles choaux et pour toutes sortes de combinaisons d'instruments, selon le caractère de la pièce et ce qui s'en dégageait pour moi comme commentaire musical dans l'ordre de l'inspiration.

— Vous en avez donc composé un bon nombre?

— Certainement une bonne centaine.

— Outre cette riche expérience, vous avez des œuvres pour orchestre solo?

— Un prélude, me répond Jean Vallerand. Également un nocturne. Lors d'une soirée qui aura lieu au Conservatoire le 26 février, on entendra une "Étude" qui fait partie de ces six mouvements, qui sont précisément des études d'échos à l'orchestre.

— Et l'opéra? lui dis-je.



... moment utile, et agréable, la consultation à la musicothèque du Conservatoire.

— Deux courts opéras sont sur le métier, m'informe M. Vallerand. L'un consiste en un acte et trois tableaux, l'autre est un opéra bouffe aussi en un acte mais n'excédant pas une demi-heure. Les opéras courts ont de plus en plus la faveur du public comme on le voit dans le cas de Menotti et, ici même, dans le cas de Blackburn, dont les deux œuvres courtes ("Une mesure de silence", "Pirouette") ont été représentées des dizaines de fois depuis leur création l'été dernier. Un petit orchestre, trois ou quatre rôles solistes, ces moyens réduits permettent financièrement de s'en tirer et permettent la présentation des œuvres d'un compositeur partout dans la langue ambiante. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai écrit moi-même le livret, les librettistes étant rares chez nous; il faut pour cela connaître la musique.

Musique de l'avenir

— M. Vallerand, que pensez-vous de l'avenir en musique?

— J'ai l'impression, me confie mon interlocuteur, que le dodécaphonisme me semble en pleine évolution. La musique concrète (de Schaeffer) et la musique électronique (de Stockhausen) ont eu des réussites mais ne peuvent prétendre supplanter la présence humaine. Bien entendu, la machine peut nous valoir des combinaisons rythmiques assez inouïes, irréalisables pour l'organisme humain, qui possède un rythme variable mais uniforme, tel que le cœur. Quelles que soient ces techniques, ce sont les œuvres qui décideront finalement de leur propre permanence.

— Et vous-même, vous sentez-vous orienté vers cette tentative technique?

— Pas pour le moment, me répond-il simplement. D'ailleurs, ajoutait-il aussitôt, en ce qui concerne toutes ces techniques,

permettez que je vous cite le mot d'Edgard Varèse, qui est bien lui-même l'auteur d'une technique audacieuse: "Ce n'est pas parce que l'automobile est apparue au début du siècle que l'on a décidé séance tenante de tuer tous les chevaux". Ce qui n'empêche pas que j'ai été passionné par "Desert" de ce même Varèse, de terminer Jean Vallerand.

Souvenirs

Quand son travail intense lui en laisse le loisir, Jean Vallerand possède plusieurs sources d'intérêt. Il nous parle avec chaleur de l'automobile: les voitures sport le sollicitent grandement. Les caractéristiques d'une Maserati, d'une Porsche ou d'une Jaguar — entre autres — n'ont guère de secrets pour lui. Mais s'il s'intéresse également au cinéma muet (blanc et noir) en 16 millimètres, rien ne lui paraît aussi prenant, aussi propice à la détente, que d'échanger quelques idées avec des amis, que de discuter aimablement des choses qui en valent la peine dans une atmosphère de sympathie et de compréhension. Si M. Jean Vallerand a un "hobby", c'est celui de l'amitié.

Pour lui, la découverte de la musique de Monteverdi a été un choc artistique qui trouva son équivalence plus tard dans sa vie: la rencontre de Toscanini.

Assistant à une répétition de ce dernier avec la NBO, et ce privilège était rare, Jean Vallerand nous rappelle l'impression de science exacte qui rayonnait de la personnalité de ce très grand chef.



Son instrument préféré fut (et est sans doute encore) le violon, mais, comme tout compositeur, Jean Vallerand peut déchiffrer une partition au piano. (Photos Roger Lamoureux)

Quand on quitte Jean Vallerand, on pense à cet intellectuelisme marqué qui le caractérise. Il est ouvert à toutes les idées musicales et son intelligence de perception ne laisse rien à désirer. Souhaitons que sa tâche du Conservatoire — si utile qu'elle

soit — ne l'enlève pas trop souvent au fil de l'inspiration. Car son talent de compositeur et son bagage d'expérience musicale sont tels que l'on doit attendre de lui des œuvres de plus en plus probantes et enrichissantes pour notre musique.

BEAUBIEN
MIRAGE DE LA VIE
ACAPULCO
CONSTANTINE
PASSEPORT EX-MONTE
LIANE LA SAUVAGEONNE

PALACE

Au risque de la noyade et des balles meurtrières, un évadé du bague conquiert la liberté et l'amour!

LE FROID DANS LE DOS

Des millions en diamant confiés à un seul homme pour les soustraire à Hitler!

OPERATION AMSTERDAM

EN PRIMEUR **MERCIER ELECTRA VILLERAY**

LEURS CORPS, LEURS DEFAUTS ET LEURS VICIS SONT MIS A NU!

Paul Newman

'CE MONDE A PART'

Barbara Rush Alexis Smith

"Jean Paul Jones" MAITRE DES MERS

MARISA PAVAN • CHARLES COBURN • JEAN PIERRE AUMONT

CHAMPLAIN CREMAZIE

LA 4-1635 465 ST-GER L. DUB-4210 860 ST-DE-M



De g. à d., Lise Lasalle (Claudie), dans les bras d'André Montmorency (Benoit) et Juliette Béliveau (Mme Barberet).



De g. à d., Yvette Brind'Amour (Françoise), Gérard Poirier (Georges) et Jacqueline Plouffe (Corinne). (Photos Marce)

Elles étaient trois "choutes"...

Le Rideau Vert, dirigé par Yvette Brind'Amour, a débuté mercredi, au Stella, dans sa nouvelle pièce "Les Choutes", de Pierre Barillet et Jean-Pierre Gredy. (Choutes, ici, devient le féminin de "choux".) La distribution comprend Yvette Brind'Amour (Françoise); Jacqueline Plouffe (Corinne); Lise Lasalle (Claudie); Juliette Béliveau (Madame Barberet); Gérard Poirier (Georges); François Cartier (Didier) et André Montmorency (Benoit). La mise en scène est de François Cartier.

Les Choutes est une agréable comédie où l'esprit fuse et où, à certains moments, des dialogues s'enchaînent avec grande vivacité. C'est l'histoire de trois jeunes sœurs aux prises avec des problèmes sentimentaux propres à leur âge. Une comédie dans laquelle le sérieux n'est pas absent.

La pièce est d'une verve à tout casser, ce qui n'empêche pas l'atmosphère d'être tendue par moments. On voudrait s'apitoyer sur le sort de Georges qui, à cause de ce qui lui arrive, a l'air réellement malheureux. Les trois sœurs,

comme dans la vie de famille ordinaire, trouvent le tour de se chamailler et, ensuite, de se raccorder avec de gros becois...

Claudie est un véritable petit diable qui a les réparties vives et comiques au possible. Juliette Béliveau, comme d'habitude, a une mimique presque aussi drôle que son parler. Dans "Les Choutes", elle interprète le rôle d'une "servante canadienne", très curieuse, toujours friande d'anecdotes, le nez fourré partout afin "de savoir ce qui se passe... chez le voisin". C'est, comme le dit Françoise, un "véritable ange gardien". Un ange gardien bien particulier qui, tout en se méfiant des hommes, semble tout de même leur prêter quelque attention, un petit regard tendre par ci, par là, à la dérobée...

Le malheur se mue en bonheur; tout finit par s'arranger. Décidément, ce sont là de bien agréables moments passés à regarder évoluer tout ce beau monde, à l'entendre discuter et se faire des confidences sur la scène. Les décors sont d'un goût sûr; l'éclairage y est savant. P. P.

Sainte Bernadette trouve un Soubirous à Montréal!

Nous venons d'avoir la chance de déjeuner avec mademoiselle Demolière et un petit neveu de sainte Bernadette Soubirous! Le hasard et les desseins de M. Michael Costom, propriétaire des cinémas Canadien et Plaza, font bien les choses. Comme il s'appretait à lancer (début de mars) le film "Il suffit d'aimer", une magnifique histoire de la petite visionnaire de Lourdes, voilà que Danielle Ajoret, personnificatrice sur la pellicule de cette fillette qui bouleversa le monde chrétien, était de passage à Montréal avec la troupe de la Comédie-Française.

Mademoiselle Demolière accepta gracieusement l'invitation de M. Costom. Et sachez que Mlle Demolière est le véritable nom de Mlle Ajoret. Elle préféra, dans la Maison de Molière, adopter un pseudonyme, par un scrupule qui l'honore, et dont beaucoup d'autres auraient profité pour se faire de la publicité.

L'autre invité de marque étant M. François Soubirous, dont le hasard voulut qu'il fit en ce moment une tournée de conférences en Amérique. Petit fils d'un frère de sainte Bernadette, c'est un homme de haute taille, cultivé, modeste, spécialiste de l'histoire de Lourdes, sa ville natale qu'il n'a jamais cessé d'habiter.

Pour lancer un film sur celle qui plaça Lourdes sur la carte du monde, on ne saurait faire mieux!

La société de la Comédie-Française, que nous venons d'applaudir dans "L'Impromptu de Versailles", "Poil de Carotte",



M. FRANÇOIS SOUBIROUS
petit-neveu de sœur
Marie-Bernard.

"Britannicus", "Le Dindon", a les traits fins, de longs cheveux blonds, de grands yeux verts, un maquillage très léger, un naturel aussi plein de fraîcheur que les taches de rousseur de son teint blanc. Elle n'est pas grande, donne une fausse impression de fragilité. Elle n'a rien du physique exagéré qui caractérise les starlettes américaines. Elle parle posément, avec cet accent demi-ni d'emphase qui est la marque des artistes de qualité, et discute avec humour de son métier de comédienne. Mlle Ajoret est mariée depuis deux ans à un jeune comédien de 27 ans, Claude Evrard. "Et j'espère bien, dit-elle, avoir des enfants, car je ne veux pas que ma vie d'actrice prenne le pas sur ma vie de femme."

Comme elles sont diverses, les métamorphoses de ce beau et dur métier! Comme on est sur-

pris, à deux pas de cette tranquille petite femme, de songer que c'est elle mademoiselle de Brie, June, Clara et le petit rouquin malheureux qui nous ont fait battre des mains toute la semaine!

Et comme vous serez touchés à en pleurer, de la voir, dans quelques jours, soulever les pieuses populations, entrer humblement dans l'immortalité et mourir, sœur Marie-Bernard, "tout comme, disait d'elle-même Bernadette, un balai que, après avoir servi, l'on range derrière une porte". F.D.

Tour de Babel?

Darryl Zanuck vient d'acquiescer les droits cinématographiques du best-seller de Cornelius Ryan, "Le jour le plus long". Vingt-sept acteurs principaux appartiennent à quatre nationalités différentes, mais tous parlent anglais. Ce sont des Allemands, des Français, des Anglais et des Américains. Ce film relatera des épisodes tragiques de la dernière Grande Guerre où on montera en épingle les erreurs de tactique tant des Alliés que des Allemands.

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA
MATINEES: mer., sam., dim. à 2 h. SOIRS: lun. au sam. à 8 h. 40 —
DIM.: soirée à 7 h. 30

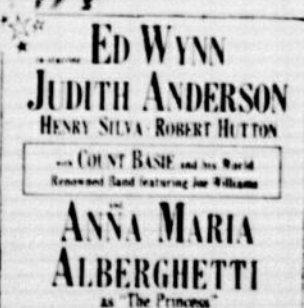
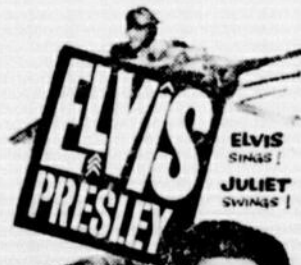
CINERAMA HOLIDAY

TECHNICOLOR ★ CINERAMASOUND

IMPERIAL: 1410 BUREAU AV. 81102 • RESERVATIONS AV. 81603

Lisez "Photo-Journal"

2 GRANDS FILMS en TECHNICOLOR



A l'affiche à ces 7 cinémas!

PAPINEAU

LA 1-6853

RIALTO

CR 7-3790

GRANADA

CL 5-2428

SAVOY

PO 9-7372

CHATEAU

CR 1-4400

EMPRESS

HU 4-3367

ROSEMOUNT

RA 1-8930



Hockey, quand tu nous tiens!

Ca se passe au Forum... Et c'est sérieux, malgré tout. Parce qu'au fond, grattez l'artiste, voire le chroniqueur artistique (à plus forte raison le chroniqueur sportif!), vous trouvez le gamin qui jouait au hockey dans sa cour d'école. Les trois photos que vous voyez ici ont été prises mardi dernier, lors d'une "pratique", en vue de la partie de cet après-midi, dimanche, à 1 h. Ci-contre, à g., le confrère Ruffi, sifflet au bec, jouant à l'arbitre, semble à bout de souffle alors que, ci-dessus (de g. à d.) Pierre Senécal, Yvan Daniel, le même Ruffi, Floyd Curry et Russ Taylor, commentateur sportif de CFCF, font des mômeries sur la glace... sous l'oeil amusé de Jean-Maurice Bailly, à droite. Notre confrère Jean Aucoin du PETIT JOURNAL, y était aussi. (Photos John Taylor)



Alex des Fontaines

Grand voyageur, fin gastronome et correspondant de... "poids"

par Clément DuMaine

Est-il nécessaire de présenter aux lecteurs du *Petit Journal* le sympathique personnage qu'est Alex des Fontaines? Les radiophiles le connaissent depuis la fin de l'année 1955, et les téléspectateurs l'ont vu plusieurs fois sur leur écran, depuis la fin de 1959.

Et il est heureux qu'au Canada français, personne ne le prenne plus pour un espion, comme la chose lui est arrivée à Granby, l'hiver de 1960. La bonne dame qui s'était trompée ne voulait pas démentir, et il fallut que des amis d'Alex lui expliquent toute son histoire pour qu'elle finisse par comprendre.

Le correspondant du service des nouvelles radio-TV de Radio-Canada à Genève n'a pourtant rien des traits d'un traître. D'un naturel très ouvert et bon vivant, il adore bien manger (son poids dépassant les 245 livres en atteste), bien boire (pas seulement de la vodka, précise-t-il) et bien rire.

Depuis 1955, il représente la Société Radio-Canada aux conférences dites du "sommet", et autres qui se sont tenues tant à Genève que dans les autres grandes capitales européennes. Plusieurs de ses radioreportages, entre autres celui de la visite de Nikita Khrouchtchev à Vienne, ont permis aux auditeurs canadiens d'être bien renseignés sur les événements qui se déroulaient à ce moment-là dans la capitale française. Plus récemment, Alex des Fontaines a participé à plusieurs émissions de "Coméra 1961", préparées par Lucien Côté de Radio-Canada.

Il adore voyager

Dès sa tendre enfance, Alex décida de rouler sa bosse à travers le monde. Dans quelques mois, il entreprendra une randonnée automobile de plusieurs semaines à travers les pays derrière le rideau de fer. Né à Bruxelles d'émigrés russes d'ascendance française, Alex des Fontaines parle couramment la langue de Dostoïevski en plus du français et de l'allemand. Il en comprend aussi quelques autres, notamment l'italien, le yougoslave et le tchèque.

Les parents d'Alex ont fui l'URSS en 1920, abandonnant tout derrière eux à Arkhangelsk. Ils passèrent d'abord au Danemark puis en Belgique, où Alex est né à Bruxelles. Comme il

avait fait partie de la résistance pendant la guerre de 1939-45 et que le gouvernement belge exigeait qu'il fit son service militaire, Alex préféra s'exiler en Suisse plutôt que de se soumettre. Il habite Genève, avec sa mère, depuis neuf ans.

Il passa les années 1950 et 1951 en Grèce à titre de photographe pour les Nations-Unies, observant avec ses caméras les incidents de frontière gréco-bulgares, albanais-grecs et yougo-grecs. Ayant décidé de retourner en Suisse et n'ayant plus un rond en poche, il dut vendre ses deux caméras à Athènes pour acheter son billet d'avion coûtant 2.000.000 de drachmes, soit l'équivalent de \$150 canadiens.

sieurs entrevues sur magnétophone en cours de route.

— Avez-vous fixé votre itinéraire?

— Non, pour la simple raison que c'est le gouvernement soviétique qui fixe d'avance le parcours que doit suivre le visiteur chez lui. Je me propose toutefois de filer directement sur Vienne. De là, j'irai probablement à Prague, Brest-Litovsk et Varsovie, avant de me diriger sur Minsk et Smolensk et de rallier Moscou. Là, je ferai appel à des connaissances pour tenter d'obtenir une entrevue sur enregistrement vidéo-sonore avec M. Khrouchtchev, mais je n'y compte pas trop car il s'écoule ordinairement 25 jours et plus



La photo ci-haut a été prise à Budapest, le 1er novembre 1956, quelques jours après le soulèvement populaire hongrois. Le journaliste ALEX DES FONTAINES (le troisième, en comptant de gauche) était accompagné d'un combattant de la liberté, du Hollandais OTTO GOBIUS et de EJAZ HUSAIN, correspondant du quotidien "Dawn", de Karachi.

Itinéraire à fixer

— Parlez-nous donc du voyage que vous projetez pour le printemps prochain en URSS?

— Il me faudra d'abord obtenir un visa soviétique, me permettant de voyager comme touriste. J'espère que le Kremlin me permettra d'amener un cameraman-journaliste d'origine européenne, ainsi qu'un excellent copain pakistanaï, correspondant européen du "Dawn", à Karachi. Je projette d'apporter une tente et d'effectuer plu-

entre la demande d'entrevue et l'accord final.

En cours de route, Alex et ses compagnons achèteront leur nourriture dans des coopératives de l'Etat, où ils en profiteront pour interviewer une foule d'individus, depuis l'humble moujik jusqu'à l'homme d'Etat en passant par le camionneur, le technicien, l'ingénieur, etc.

Pour ce qui est de la préparation des repas, aucun problème. Alex pourrait rivaliser n'importe quand avec Brillat-Savarin et



Le "voyeur" et sa mère

On voit ici RUTH ROMAN et PAUL ANKA étudiant leurs rôles pour "Look In Any Window", présentement à l'affiche du cinéma Capitol cette semaine. M. Anka personnifie un adolescent dont la conduite devient étrange, après la désunion de ses parents. Cette histoire insolite se passe dans un quartier où l'infidélité des couples est trop fréquente.

Curnonsky. Que pense-t-il de la cuisine canadienne-française?

— Je la trouve exquise et m'y accoutume très facilement, dit-il. Dommage que le temps presse: il aurait été intéressant de l'entendre raconter une foule de détails fascinants sur son sé-

jour à Budapest, lors du soulèvement populaire de la fin d'année 1956. Il aurait également pu nous entretenir longuement de ses démêlés en Hongrie et en Yougoslavie avec les autorités communistes. Ce n'est que partie remise.

D'UNE INTERPRÉTATION SANS PAREILLE
UNE GRANDE ÉTOILE EST NÉE!

8^e
SEMAINE

IL VOUS FERA RIRE ET PLEURER
MAIS SURTOUT L'AIMER,
JUSQU'À L'ADORER...



Le petit MARIETTO

LA DANSEUSE ET LE BON DIEU

LE FILM QUI FERA SENSATION EN 1961
EN GRANDE PRÉMIÈRE MONDIALE FRANÇAISE



Canadien

PIVA



Le curé A. Renaud (entre deux abbés non identifiés) a trouvé "sympa", Mgr LABELLE...



"... ah, que ça sent bon, le bois ! Et puis ça fait travailler les colons !"



... l'hôtesse de l'équipe, Mme R. Binette, contemple le gibier de Wabo. Photos Roger Lamoureux

Dans un paysage de Laurierville...

Chasse du "curé Labelle" qui va faire jaser!

par Jean-Marie Bruneau

LAURIERVILLE. — (Spécial au Petit Journal) — La *Grand'Jaune* et *Baby* et *Bill Wabo* devaient aller à la chasse au mois de mars. Le réalisateur Bruno Paradis et l'auteur Claude-Henri Grignon se sont rendus dès le mois d'octobre à Laurierville, pour y examiner les lieux. Preuve que les textes de télévision et la réalisation ne s'improvisent pas et ne se jouent pas au petit bonheur.

Ils étaient quinze de Radio-Canada, afin de tourner quelques scènes d'extérieur en vue de l'émission du 6 mars des *Belles Histoires des Pays d'En Haut*. Seul l'auteur, Claude-Henri Grignon, manquait le vendredi, car il était retenu chez lui par les toutes dernières émissions de la saison et le plan qu'il est présentement à rédiger pour les programmes de la saison 1961-62.



LE PAMPHLETAIRE... lui aussi, a bien goûté l'évasion.

Le groupe fut reçu à deux endroits: d'abord à l'hôtel "La Maison Blanche", ancienne demeure d'un député fédéral, depuis décedé, puis au Camp Roland Binette.

A l'hôtel, M. et Mme Bertrand Savoie ont reçu les notables de l'endroit à l'occasion de la visite de l'équipe des *Belles Histoires*. Il y eut cocktail, souhaits de bienvenue, etc.

Le maire de Laurierville (comté de Megantic), M. l'abbé Alexandre Renaud, curé de la paroisse Ste-Julie, les cures des paroisses environnantes, les membres de la Chambre de Commerce, le "Tout-Laurierville", étaient présents.

"Pitoune" de quatre pieds

Le lendemain, ce fut de longues heures de travail dans la neige, dans le bois, entre les sapins et la "pitoune" de quatre pieds cor-dée le long des chemins, tentant d'apprivoiser les centaines de chevreuils du magnifique parc Roland Binette.

M. Binette qui a établi, il y a quelques années, une fonderie à Plessisville, où il donne du travail à 70 personnes, est père d'une famille de 13 enfants.

M. Binette est un amant de la grande nature, aussi il a créé un vaste domaine où il y a des monts et des vallées, beaucoup de bois, plusieurs pistes, une rivière et surtout un très vaste enclos entouré d'une haute clôture où il garde ses nombreux chevreuils.

Il a édifié un camp dont la façade triangulaire est toute de verre. N'entre pas qui veut dans ce sanctuaire, de hautes barrières cadenassées en défendent l'entrée, mais il semble que tout le monde en a la clef!

C'est là que l'équipe de Radio-Canada goûta durant trois jours une excellente cuisine canadienne faite sur un bon gros poêle par des cuisiniers qui s'y connaissent dans l'art "de frioter de bons plats".

Reçus comme jamais

"Nous avons été reçus comme jamais nous l'avions été, tant à "La Maison Blanche" qu'au camp. On s'en souviendra longtemps", de nous dire les inter-prètes.

Outre le réalisateur, M. Bruno Paradis, le script assistant, et les cinq comédiens (Paul Desmarteaux, Denyse Filiatrault, Guy Provencher, Paul Dupuis et Janine Fluet), il y avait un cameraman et son assistant, un ingénieur du son et son assistant, un accessoiriste, une habilleuse et un maquilleur.



Le réalisateur des "Belles Histoires", Bruno Paradis, donne d'un air entendu un cours de raquette à une "Baby" (Janine Fluet) qui n'en revient pas de la grandeur démesurée de ces "machins".

L'attente fut longue, car il fallait ne pas effrayer les chevreuils qui "sur le coup de cinq heures" approchent du camp. Mais "sur le coup de cinq heures" le soleil est rare; il a été nécessaire d'utiliser de stratagèmes pour tourner les scènes pendant que les animaux s'amusaient dans les sapins.

Entre-temps les artistes, eux, s'amuseront ferme et en profiteront pour faire de la raquette.

D'autres, Guy Provencher (Bill Wabo) par exemple, s'intéressaient à la chasse tout en pratiquant la raquette. Les prises de Wabo ne se firent pas avec une caméra. Il en profita pour s'approvisionner de lièvres (fourrure blanche au cours de l'hiver, a prévu la nature) qu'il montrait à tout le monde.

Pas une mince affaire

M. le curé Alexandre Renaud était aussi de la partie et, avec des vicaires et des cures des paroisses voisines, vint saluer l'équipe de Radio-Canada dans le parc Roland Binette même. "Habillé en curé", Paul Desmarteaux attendait d'être appelé par le réalisateur quand son tour arriverait et que... les animaux s'approcheraient. Le curé Labelle, en soutane courte, n'avait

du camp et jouer son rôle. Ce ne fut pas une mince affaire car, devant la caméra, on ne saurait commander aux animaux de nos forêts comme on commande aux artistes. Les premiers sont plus indépendants et ont un tout autre objectif que celui de la caméra.

C'est donc dans cette paroisse, fondée il y a plus de cent ans (en 1852), que l'expédition de chasse de la *Grand'Jaune*, de *Baby* et de *Bill Wabo* s'est faite, sans que le sous-ministre de la Colonisation, le bon *Antoine Labelle*, et son secrétaire, Arthur Buies, le sachent, au début tout au moins.

Les deux chasseresses et le sauvage furent-ils "pris les culottes baissées" pour employer une expression qui fait trop image dans le climat froid de Laurierville, au cours de la semaine dernière? C'est là le secret de l'auteur Grignon, du réalisateur Paradis et des interprètes, qui nous feront communier à ces imposantes scènes de la nature canadienne, le lundi soir, 6 mars, alors que nous apprendrons si le curé Labelle fera une sainte colère du "tonnerre" pour ne pas dire "une colère de tous les diables" chose que ne peut se permettre un curé même colonisateur.

Le téléspectateur le saura le 6 mars, au soir de la fête des saintes Colette, Perpétue et Félicité.

COMMENÇANT DIMANCHE

SAINT-DENIS A L'AFFICHE

Elle est la passion et le feu, la sérénité et la torture, le charme et le fatalisme.

Sarita **MONTIEL**

avec Maurice RONET, Jorge MISTRAL, Amedeo NAZZARI

EN COULEURS
Carmen
de GRENADE

Un destin tragique même le jeu
MARISA DE LEZA
JORGE MISTRAL

LE MONDE SERA NOTRE
(Les Doyens)



Quand on croit interviewer Mme Bécaud

par Jean Laurac

L'imagination ! Voilà une faculté intéressante et parfois très amusante qui se joue de nous. A certains moments, elle se permet des choses, l'imagination... Oh ! Juste à y penser et nous sommes ébahis. Nous nous demandons où elle va chercher ça... et nous ne le savons pas. C'est arrivé comme ça et c'est disparu aussi vite. Il ne reste que le souvenir d'une pensée cocasse...

Lundi après-midi, je me trouvais à la Comédie-Canadienne. J'assistais aux répétitions du deuxième spectacle de music-hall. Epars ici et là dans la grande salle, il y avait au plus une douzaine de personnes.

Comme on réglait les éclairages, tout était évidemment noir. Si l'on voyait très bien ce qui se passait sur la scène, on ne pouvait toutefois pas distinguer les visages qui nous entouraient.

Derrière moi, une femme blonde était assise... et semblait s'ennuyer. Malheureusement, l'obscurité était si grande que je ne pouvais distinguer les traits de son visage.

Sans doute à cause de cette atmosphère particulière qui règne dans les salles obscures, voici que mon imagination se met en branle.

En pensée, je m'approche de cette personne, croyant qu'il



MARTHE NICOL

... on l'a confondue avec Mme Bécaud.

s'agit de Mme Bécaud. Mine de rien, je commence à la questionner insidieusement pour rapporter une interview exclusive et originale. Déjà le titre est prêt : "Mme Bécaud interrogée malgré elle !" Les questions fusent, l'une n'attendant pas l'autre. Tout va bien... lorsque soudain je me rends compte qu'il ne s'agit pas de Mme Bécaud, mais tout simplement d'une journa-

liste qui, comme moi, cherche matière à article.

C'était un beau récit, mais il était imaginaire.

Lorsque les lumières se sont allumées dans la salle, j'ai été vraiment ébahi ! Celle qu'en imagination j'avais prise pour Mme Bécaud, puis pour une journaliste, était vraiment une journaliste. C'était Marthe Nicol.

La qualité doit primer

Les premières ! Un moment à part où on rencontre une foule de gens qui font les confidences les plus étranges, où l'on surprend malgré soi des conversations surprenantes.

Lundi, à la première de Gilbert Bécaud, j'ai trouvé le producteur Gérard Thibault vraiment admirable. Voici la conversation entendue entre lui et un spectateur :

— Votre spectacle est excellent, M. Thibault, mais le début est un peu lent.

— Je sais. Il faudrait faire une générale, mais comme on nous loue la Comédie-Canadienne du lundi au dimanche, c'est mathématiquement impossible.

— Ce n'est pas grave. Avec Gilbert Bécaud, vous êtes certain de jouer à guichet fermé toute la semaine.

— Je n'aime pas présenter un spectacle de qualité moyenne. Et c'est pourtant ce que j'offre ce soir. Vous pouvez toutefois être certain que tout sera transformé demain. Nous ferons de nouvelles répétitions et nous raccourcirons certains numéros. Que le succès de ce music-hall soit assuré financièrement n'est pas une raison suffisante pour me croiser les bras. Je tiens avant tout à ce que les spectateurs, lorsqu'ils retournent à la maison, soient pleinement satisfaits et n'aient rien à me reprocher, ce qui n'est malheureusement pas le cas ce soir. Mais ce qui est certain, demain tout sera transformé pour le mieux !

Je suis retourné voir le spectacle jeudi soir. La première partie avait été émondée et ce music-hall passait évidemment mieux la rampe.

Je m'excuse si j'ai été indiscret en écoutant, puis en reproduisant cette conversation, mais je crois que c'est le meilleur hommage qu'on puisse rendre à Gérard Thibault.

Prédiction sur Pauline Julien

Toujours lundi soir à la Comédie-Canadienne, j'ai rencontré l'impresario Marc Pilon. En devisant avec lui, j'ai découvert qu'il serait extrêmement intéressant à interviewer s'il acceptait de dire le fond de sa pensée. Je doute toutefois qu'il le fasse un jour, car il viendrait certainement en contradiction fla-



PAULINE JULIEN

... la prédiction de Marc Pilon s'est réalisée.

grante avec son métier. Ce serait comme demander à un poisson de vivre hors de l'eau. Verriez-vous un impresario affirmer qu'il réussit à placer un artiste dans un cabaret, mais qu'il ne va jamais le voir parce qu'il le trouve mauvais ?

Je considère malgré tout Marc Pilon comme un homme de valeur, car il fait un travail de pionnier et qu'il sait conserver ses deux pieds sur terre.

Il y a deux ans, il écoutait un tour de chant de Pauline Julien à "La Boîte à chansons" du Café St-Jacques. Après le spectacle, il s'est rendu dans la loge de Pauline et lui a déclaré :

— Vous êtes excellente et présentez un spectacle d'une qualité exceptionnelle. Malheureusement, au Québec, nous ne sommes pas encore prêts à vous accepter. Vous devrez attendre une couple d'années avant de commencer à être connue et aimée du public. C'est malheureux, mais ainsi vont les choses...

Deux ans ont passé... et lundi, Pauline Julien faisait ses débuts officiels à Montréal en passant en vedette américaine

au même music-hall que Gilbert Bécaud.

Marc Pilon avait raison ! Parlant de Pauline, elle a interprété "Jack Monoloy" de Gilles Vigneault et c'est la chanson qui a reçu la plus grande ovation, lundi soir. Un juge du Concours de la chanson canadienne me confiait d'ailleurs que si cette chanson avait été présentée, elle aurait certainement été classée...

En bref...

Marcel Pagnol sera le producteur et le metteur en scène d'une nouvelle version, anglaise cette fois, de "La femme du boulanger". En vedette, le grand acteur Burl Ives...

Un film évoquera la carrière du fameux champion de boxe Jack Dempsey. L'interprète principal sera Bill Nieder...

Shirley MacLaine, qui tourne "Ma geisha", avec Yves Montand, dit qu'une geisha, c'est une femme "qui peut danser, jouer d'un instrument de musique, discuter de Bourse, de politique et de Beaux-Arts, tout en restant essentiellement féminine".

Jules Dassin tournera cet été en Grèce un film... américain, avec Melina Mercouri, bien sûr, et sir Laurence Olivier...

L'Institut Littéraire du Québec vient de publier la pièce Florence de Marcel Dube. Il s'agit bien de la pièce de théâtre qui a été présentée sur la scène de la Comédie-Canadienne, et non de la première version pour la télévision.

On m'apprend que le Théâtre du Nouveau Monde jouera désormais sur la scène de la Comédie-Canadienne. Il ne s'agira évidemment pas de pièces canadiennes, mais d'une pièce de Pirandello et d'une œuvre d'Eschyle. De son côté, Gratien Gélinas présentera "Bousille and the Just", version anglaise. Si les renseignements qu'on m'a communiqués sont justes, par la suite, Gratien Gélinas ne présentera plus aucune production. Il se contentera de louer la salle ou de présenter du cinéma.



En marge du film "Ashini"

Thériault, auteur et dialoguiste...

Il y a deux semaines, nous parlions du métier de scénariste. Mais avant que le scénariste entre en jeu pour concevoir l'action du film, il faut un auteur qui découvre l'idée du film. Et le scénariste doit aussi travailler avec le dialoguiste, qui compose évidemment les dialogues. Dans le cas d'Ashini, auteur et dialoguiste sont une même et unique personne, c'est-à-dire Yves Thériault.

L'auteur

Qui est l'auteur d'un film ? C'est parfois un homme ou une femme bien difficile à découvrir. Un jour, quelqu'un a une idée et se dit : "Voilà qui ferait le sujet d'un bon film !" Et cette personne peut n'avoir rien de commun avec le métier de cinéaste ; c'est peut-être un poète, un écrivain, un journaliste... ou encore quelqu'un qui a un peu d'imagination, le témoin d'un événement particulier, bref, "Monsieur Idée" !

Où, mais que faire de cette histoire ? A qui la suggérer ? Il est bien beau de découvrir un sujet, mais il faut quelque chose pour le développer... Qui ? Les difficultés commencent !

"M. Idée" s'installe à son bureau et élabore son projet. Il rédige des pages et des pages. Tout y est : l'histoire, les vedettes, le caractère des personnages ; en fin de compte, c'est presque un livre qu'il écrit sur le sujet... Et un jour, par hasard, cette personne rencontre un homme du métier, quelqu'un qui travaille dans la sphère cinématographique. Pour ce technicien du cinéma, la solution est très facile :

— Faites-moi un synopsis et je le transmettrai à qui de droit !

— Qu'est-ce que vous dites ? Un si... quoi ?

— Un synopsis ! Un résumé de l'histoire : 20 pages au maximum. Ne laissez que l'essentiel, l'idée ! Les vedettes, les explications techniques, c'est le travail du producteur et du metteur en scène.

Même un auteur comme Yves Thériault doit passer par ce chemin. Il doit résumer son roman "Ashini" en sacrifiant les meilleurs passages.

Le dialoguiste

Mais dans le cas du récit "Ashini", pourquoi ne pas se servir des dialogues qui se trouvent déjà dans le roman ? Pourquoi engager un dialoguiste ?

Tout simplement parce qu'on fait affaire avec le cinéma. Dans un film, il faut éviter les phrases longues, les discours. Il faut retrouver les mots de tous les jours ou encore les mots d'une époque déterminée ou d'un style particulier. Le dialogue d'un film doit être comme la légende d'un dessin.

Mais il faut aussi que le dialoguiste se pénètre si bien du style d'un roman que l'on ne puisse, dans le film, discerner sa part de celle du romancier. N'est-ce pas Robert Bresson qui affirmait que "l'idéal serait que le dialogue accompagnât les personnages comme le grelot accompagne le cheval, le bourdonnement l'abeille..."

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le roman d'Yves Thériault a une portée universelle. Le choix a donc été bien fait. Comme dialoguiste, Yves Thériault aura de la difficulté à se débarrasser des dialogues que l'on trouve dans son roman. Mais il saura sans doute comprendre que chaque art impose ses techniques, et qu'il est indispensable d'apporter à l'œuvre commune une grande modestie et l'esprit d'équipe...

J. L.

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoit Benoit Protectal INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

Lisez les journaux et vous verrez que la demande est grande dans cette profession.

COURS DE CAISSIÈRES

N'ATTENDEZ PAS ! Inscrivez-vous dès maintenant aux

COURS DU JOUR **6 MARS**
COURS DU SOIR

L'INSTITUT NATIONAL
D'ADMINISTRATION EN ALIMENTATION
10216 Boul. Lajeunesse Montréal.

✓ Pratique sur caisse ✓ Comptabilité simplifiée
✓ Génie commercial ✓ Anglais pratique
✓ Mise en marche

POUR RENSEIGNEMENTS
DU. 9-8241 — Soir : RA. 7-9947

ou servez-vous du coupon ci-dessous.

J'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL.

L'Institut National d'Administration en Alimentation est affilié à l'Institut National du Commerce des Viandes au service du public depuis 1950.

NOUVEAU ROMAN-FEUILLETON

*La plus émouvante
histoire d'amour!*

"L'HIRONDELLE DU FAUBOURG"



Aimé MAJOR



Geo. TOUPIN

TEXTE de Paul Gury — REALISATION: Albert Cloutier

avec

**Andrée CHAMPAGNE — Guy PROVOST
Robert GADOUAS — Denise ST-PIERRE
Paul GAUTHIER — Georges TOUPIN
Janine FLUET — Aimé MAJOR**

LUNDI au VENDREDI 11.30 a.m.



Guy PROVOST



Denise ST-PIERRE



Robert GADOUAS



Andrée CHAMPAGNE

CKVL

**850 au cadran
24 hres par jour
50,000 watts**



Béatrice (ESTELLA BLAIN) appuie sa tête sur la poitrine de son fiancé, Pierre (ROBERT HOSSEIN). La jeune fille vient de passer une nuit terrible, toute remplie de cauchemars où elle est venue près de sombrer dans la pire de toutes les morts...

"Des femmes disparaissent"

Nuit de terreur, au coeur de Marseille!

"Des femmes disparaissent", de Jean Mottet, est un grand film policier tout empreint de mystère et d'ombre et qui saura plaire à tous les cinéphiles amateurs de "suspense". Toute cette tragédie se déroule en une seule nuit, une nuit qui ne ressemble en rien aux autres...

L'histoire se déroule à Marseille, un soir.

Beatrice (Estella Blain), la fiancée de Pierre (Robert Hossein), quitte subrepticement sa chambre pour aller rejoindre Coraline (Magali Noël). Toutes deux, en compagnie de quelques autres jeunes filles, doivent se rendre à une villa de la Côte, à une soirée dansante. Pierre a remarqué la sortie de sa fiancée, il la suit. Il remarque que les deux femmes sont attendues par deux hommes aux allures louches dans une luxueuse limousine. Il s'interpose, soupçonnant à bon droit une manigance. Mais il en prend: on le laisse meurtri de coups, évanoui sur le trottoir. Nosol (Pierre Collet) et Tom (Philippe Clay) lui subtilisent son portefeuille afin de laisser croire à une banale agression. Les deux femmes n'ont eu connaissance de rien; elles s'en vont, toutes joyeuses, à cette soirée qui promet d'être des plus gaies.

Ignoble commerce

Quels sont donc ces deux hommes qui ont assommé Pierre? Deux tueurs aux ordres de Quaglio (Jacques Dacqmine), le mari de Coraline. Quaglio, honnête homme en apparence, s'occupe activement, dans ses moments de



Tom (PHILIPPE CLAY), le dur à cuire, tueur à gages de Quaglio, "honnête homme" qui fait la traite des blanches!

loisirs, du fructueux commerce de la traite des blanches. Rien ne lui résiste: il commande une bande de brutes prêtes à tout, et use fréquemment de la manière forte.

Toutes les filles, hormis la femme du "gangster-honnête-homme", ignorent le sort qui les attend, car elles se précipitent tête première dans un guet-apens. Toutes prennent les hommes de Quaglio pour des êtres inoffensifs, ne soupçonnant aucunement les brutes qui vivent sous ces masques.

Pierre, tout à l'heure évanoui, se remet lentement de sa commotion et, par un heureux hasard, retrouve la trace des deux femmes qui ont déjà depuis longtemps quitté les lieux.

Il pénètre dans la villa en fête, demeure de Quaglio. Le champagne coule à flots et les danses vont bon train. Tout à coup, Pierre, le fiancé de Béatrice, entre en scène et déclenche une bagarre en règle contre les hors-la-loi qui n'avaient d'autre dessein que d'enivrer ces jeunes filles pour les vendre à un trafiquant de femmes. Le soir, on danse et on nage dans son plaisir; le lendemain matin, on se retrouve sur un caboteur, en route pour une destination lointaine et inconnue. Prisonnière, enmurée. Des amours ignobles attendent là-bas! Toute une vie de désespoir passée dans le ruisseau. Plusieurs sombrent dans la folie.

Terrifiant "suspense"

Et maintenant, que fait-on? se demandent les filles qui commencent à comprendre ce qui leur arrive. S'enfuir? Impossible! Subir? Mieux vaut mourir! Se battre contre ces hommes sans aveu, pour qui le crime est monnaie courante? Elles sont bien trop faibles pour cela!

Des scènes de grand suspense se déroulent où les filles, aidées en cela par Pierre, donnent beaucoup de fil à retordre aux bandits. Par un heureux hasard, la police a vent de ce qui se passe à la villa.

Des projecteurs sont braqués sur la demeure de Quaglio, laquelle devient vite le bastion assiégé de ces trafiquants de femmes.

Enfin, cette nuit de cauchemar s'achève et l'amour reprendra tous ses droits! Ce drame intense passera simultanément sur trois écrans de Montréal, à compter du samedi 25 février.

En 2 temps, 3 mouvements...

La vie musicale

par André Asselin

Pour être admis au concours de piano organisé par les Jeunesses Musicales du Canada, il faut avoir fait un séjour d'études à l'étranger. Le but avoué: établir un critère d'excellence considérablement supérieur.

Fernand Gratton vient de répéter l'audition de la messe de Haydn avec le même chœur de 120 voix qui lui avait valu un tel succès à l'Université il y a quelques temps. Cette fois encore, le concert avait lieu au même endroit, avec le même accueil cordial de l'auditoire.

Le compositeur français Georges Auric (l'un des "Six" et l'auteur de *Moulin Rouge*) vient d'écrire la musique de *"La princesse de Clèves"* et de *"Aimez-vous Brahms?"*

Le chef d'orchestre Jacques Beaudry a donné à plusieurs reprises l'oeuvre de Jean Vallerand



Film réaliste

On voit ici PAUL NEWMAN dans *"Ce monde à part"* (The Young Philadelphians), film d'un réalisme sensationnel, aux écrans des cinémas Champlain et Crémazie. Également à l'affiche: *"Jean Paul Jones, maître des mers"*.

Goûts divers...

Voici quels sont les rôles que certains acteurs espagnols aimeraient jouer: Mercedes Alonso aimerait jouer le rôle d'une héroïne qui enlève les chefs de tribus indiennes; José Isbert rêve de devenir Sancho Pança. Le rôle de Carmen fascine Maria Mahos. Conchita Velasco préfère le personnage de sainte Thérèse. Quant à Ruben Rojo, c'est la vie du Corsaire rouge qui l'attire!

"Le diable dans le beffroi". Cette semaine c'était à Québec. Notre compatriote vient d'être invité à diriger au Festival de Prague: la ville tchécoslovaque est une des capitales mondiales de la musique et des noms comme ceux de Bratislava et Brno évoquent des ensembles symphoniques excellents.

A l'occasion de son festival de Porto Rico, le célèbre Pablo Casals avait inscrit au programme une de ses compositions. Il s'agissait d'un oratorio intitulé *"L'étable"*, et qui fut joué dans la ville d'Acapulco.

Sur l'orgue de l'Oratoire on ne peut guère augmenter ou diminuer le son: il n'y a pas de pédale dite de *"crescendo"*.

Au Conservatoire de la province, les élèves de chant trouvent des cours de conversation en allemand et en italien, mais aucun en français.

Léopold Simoneau et Pierrette Alarie sont en tournée de concerts conjoints aux États-Unis. Ils ne reviendront à Montréal qu'à la fin de ce mois-ci.

Alexander Brott, qui a été élu *"Fellow of the Royal Society of Arts"* de Londres, a été honoré du titre de *"compositeur du Commonwealth"*, en 1961.

Les Concerts Symphoniques de Montréal lui ont commandé une oeuvre qui doit être créée ici les 14 et 15 mars prochains. M. Brott doit diriger à la BBC, aux stu-

HORAIRES des CINÉMAS

ALOUETTE — "Spartacus", mat. 1.30, soirees 8.00.

AVENUE — "Doctor In Love", 1.05, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25.

BIJOU — "Les salauds vont en enfer", 12.00, 3.30, 6.40, 10.10; "Papa, maman, ma femme et moi", 1.27, 4.57, 8.27.

CANADIEN et PLAZA — "Les fiancés de la mort", 1.40, 5.00, 8.20; "La Danseuse et le Bon Dieu", 12.00, 3.20, 6.40, 10.00.

CAPITOL — "Look In Any Window", 10.30, 12.50, 3.05, 5.20, 7.40, 10.00.

CHAMPLAIN et CRÉMAZIE — "Jean Paul Jones, maître des mers", 12.00, 3.57, 7.54; "Ce monde à part", 1.41, 5.38, 9.35.

IMPERIAL — "Cinéma Holiday", mat. 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00; "The Grass Is Greener", 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

LOEWS — "Froid dans le dos", 12.30, 3.45, 7.00; "Opération Amsterdam", 1.57, 5.12, 8.27.

MERCUR — "La fille Rosemarie", 11.50, 3.15, 6.35, 9.45; "Le capitaine de Kopenick", 10.15, 1.35, 5.00, 8.05.

PALACE — "Go Naked In The World", 10.20, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.40.

PRINCESS — "Blueprint For Robbery", 12.00, 3.10, 6.25, 9.45; "Walk Like A Dragon", 10.15, 1.25, 4.40, 8.00.

STADEN — "Dim, lundi, vend.", 12.20, 3.55, 6.45, 9.55; "Le monde sera nôtre", 1.48, 5.23, 8.33; "Mardi, merc., jeudi", 12.35, 4.58, 8.44; "Parade de modes", 2.13, 8.17; "Le monde sera nôtre", 3.30, 6.45.

SEVILLE — "Times Of Glory", dim. au samedi, mat. 2.30, soirees 7.00, 9.30.

SNOWDON — "Dark At The Top Of The Stairs", 2.30, 5.55, 9.20; "The Threat", 1.20, 4.45, 8.10.

WESTMOUNT — "Sunrise At Campobello", 1.00, 3.40, 6.20, 9.05.

MYRON R. HAUGEN

(autrefois président de
Klear Vision Contact Lens of Canada)

vous fait part de
l'ouverture de

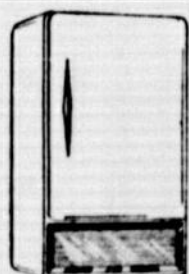
HAUGEN CONTACT LENS Ltd.

1494 ouest, rue SHERBROOKE

Tél. WELLINGTON 3-2131



- ✓ frigidaire — poêle
- ✓ ensemble de salon
- ✓ 3 morceaux
- ✓ mobilier de chambre à coucher
- ✓ mobilier de cuisine chrome complet
- ✓ 3 tables — 2 lampes de salon
- ✓ 2 lampes de chambre à coucher
- ✓ 1 service de vaisselle



GRATIS TAPIS PLEINE GRANDEUR

PIÈCES MEUBLÉES

Chaque morceau peut s'obtenir séparément



PAS DE
COMPTANT

PAR
SEMAINE

TOUS NOS ARTICLES AVEC GARANTIE — ENTREPOSAGE GRATUIT

4646 FURNITURE HOUSE
av. du PARC — CR. 3-2321

Rond-Point

Dans une parfaite réalisation de Jean-Maurice Laporte, soutenue par de belles images, la course de canots de Québec s'avère intéressante. Jean Pelletier déguisa son français en un aimable "joual". On doit lui pardonner, c'était encore le Carnaval. Pierre Nadeau et Roland Lelièvre ont été à la hauteur d'une tâche difficile.

CLAUDE JASMIN a, sur le métier, un autre roman. On murmure que ce sera une surprise pour les lecteurs habitués à une forme plutôt dramatique.

Le "Music-Hall" (12 février) fut très bon. Un JACQUES NORMAND en forme et un rythme égal pendant une heure.

Le producteur français M. GIBERT est allé à Québec avec une équipe de cinéastes mont-réalis. Il a tourné un film sur le Carnaval, film qui serait présenté en France.

MAURICE LEROUX, réalisateur à CFTM-TV, continue à collaborer en tant que réalisateur à Niagara Films.

ALAIN STANKE a profité de l'accouchement, par hypnose, de sa femme pour écrire un reportage sur le sujet.

MARIE-JOSEE, femme d'ALAIN STANKE, a soulevé l'ire des prêtres lors de son entrevue avec un souteur à "Jeu de dames" (CKAC). Les deux autres entrevues avec des prostituées ont été supprimées.

RENE FERRON, libraire, devient aussi éditeur. Il édite et publie le nouveau livre de NORMAND HUDON. Que va penser PAUL MICHAUD?

Pourquoi à Toronto les livres français sont-ils moins chers qu'à Montréal?

A "Shoestring Theatre" (CBMT-Montréal) — toujours bien réalisé et interprété, mais à une mauvaise heure — on a besoin de textes originaux. Avis aux auteurs anglais et bilingues!

Bonne idée de demander à DIANE GIGUERE de présenter les prochains télé-spectacles. Mais pourquoi interrompre sa présentation pour un minutage qui semble assez mal minuté?

POUR ET CONTRE (12 février canal 2) nous a prouvé qu'un "pour" bien exprimé valait un "contre" et inversement. Entre les deux, au public de faire le pont.

PASSE D'ARMES, de mieux en mieux. Félicitations à JEAN-PAUL NOLET. Attention! Les informations ne sont pas toujours exactes. (Cela n'a rien à voir avec le meneur de jeu.)

A METRO MAGAZINE, un nouveau chroniqueur auquel viendront s'ajouter plusieurs au-

tres. La liberté de parole n'est pas un vain mot à cette émission au "rating" surprenant pour du "local".

Pourquoi certains interviewers se croient-ils obligés d'annoncer la banalité, la naïveté, la dureté de leurs questions? L'invité, les auditeurs, les téléspectateurs constatent l'inanité de quelques questions.

Ce 19 février, le "rating" de "Music-Hall" ne sera sûrement pas des meilleurs. Le canal 10 commencera avec tambour et trompettes. Qui fera mieux? Pourquoi pas les deux aussi bien? Histoire de donner du fil à retordre aux critiques!

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à MIMI D'ESTEE qui est sortie de l'hôpital. LISE LASALLE, l'une des passagères de la voiture, était descendue quelques instants auparavant.

MARIO DULIANI est à l'hôpital Santa Cabrini, 5655, rue St-Zotique est. (CL 4-3311). Il va mieux et on peut aller le visiter. Nos vœux de prompt guérison.

"Par le trou de la serrure" a offert un quart d'heure délicieux aux téléspectateurs avec "Les Grands Ballets canadiens". NICOLE GERMAIN s'efface devant ses invités et on lui en sait gré.

ADELIN BOUCHARD, superviseur (quel titre) des émissions pour la Jeunesse à CBFT, demande des textes qu'il est libre d'accepter ou refuser, bien entendu, pour CFTM et pour une autre télémission de jeunes appelée momentanément "Rue de l'Anse". Si, après, on retrouve les mêmes noms des mêmes auteurs, ou les auteurs seront pardonnables ou il sera nécessaire de se poser des questions.

On dit de plus en plus que l'Université de Toronto serait en contact très suivi avec une Faculté de Lyon (France) pour envisager un échange d'étudiants. En cas de réussite, l'exemple pourrait être suivi par les Universités de Montréal et de Québec.

Si vous aimez l'opéra

vous passerez une agréable soirée au nouvel OPERA LOUNGE du

Café Continental

L'endroit où l'opéra est en primor

108 ouest, rue Ste Catherine
Réservations: UN. 1-4131

mettant en vedette

★ René Bergé

vedette internationale
qui se joindra au groupe des

★ Garçons de Table

pour chanter vos airs préférés

SPECTACLE CONTINU

PAS de frais minimum
de frais de couvert
de frais d'admission

Surveillez également

l'OUVERTURE du

CONTINENTAL

BAR B-Q

(très prochainement)

Bon voisinage

Oscar Strauss, compositeur du "Soldat de chocolat" et de bien d'autres opérettes, habitait, à Hollywood, à côté de la demeure de Buster Keaton. Le roi des pince-sans-rire américains avait une marotte: les inventions. Sa dernière trouvaille était un avertisseur d'alarme antivol pour voiture.

Un jour qu'il était occupé à mettre au point son avertisseur, dont les sons stridents n'avaient d'égaux que ceux des sirènes d'alarme anti-aviation, son voisin Oscar Strauss tentait vainement de trouver l'inspiration. Il descendit dans la cour et l'interrompant dans son travail: "Per-



BUSTER KEATON
... le pince-sans-rire

mettez-moi de me présenter, dit-il, je suis Oscar Strauss, compositeur."

— Enchanté, de lui répondre Buster Keaton.

— Est-ce que je vous dérange lorsque je joue du piano, enchaîna sur un ton ironique Strauss.

— Pas du tout, reprit Keaton, du moment que vous ne jouez pas trop fort!"

SEPT
JEUNES FEMMES
MUSICIENNES
LEUR CHANT ET
LEURS DANSES

Directement de
La Havane, Cuba

**ECOS del
CARIBE**

numéro captivant

★ LEON & LUBA

★ NICK MAKOS

2 spectacles par soirée
PAS DE FRAIS D'ADMISSION
sauf le samedi 1.00

● DANSE
● SALLE A MANGER
● SALLES DE BANQUETS

**FALSAN
BLEU**

HOTEL-CABARET

ST-MARTIN, P.Q. — ROUTE 11A

MU. 1-1637

STATIONNEMENT GRATUIT



"Une certaine jeune fille"

Ci-haut, NADJA TELLER et PETER VAN EYCK dans une scène de "La fille Rosemarie", que présente cette semaine, en français, le cinéma Orpheum. Ce film traite de certains aspects de la société moderne et de l'intrigue internationale. C'est l'histoire vraie d'une certaine "jeune fille" connue de ses admirateurs sous le nom de "Rosemarie". Egalement à l'affiche, une excellente comédie intitulée: "Le capitaine de Koepenick".

SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE



TOUS LES JOURS:

- "Un Beu de tout" avec Paul Berval en personne
- Démonstrations d'art culinaire
- Jean Coutu et son sketch de Ti-Mé Baratte
- Défilé de modes tous les jours

et de nombreuses autres attractions pour tous



17-26 FÉVRIER
Palais du Commerce

1650, rue BERRI, Montréal

OUVERT SUR SEMAINE A COMPTER DE 10.00 HEURES A.M.
LE DIMANCHE A COMPTER DE 1.00 HEURE P.M.

LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES PRÉSENTE
EN 2^e SEMAINE TRIOMPHALE

Michel
LOUAIN

ANDRÉE D'AMOUR
M.C.
LES BENNETTS
DANSEURS
PIERCE KNOX
XYLOPHONISTE AVEUGLE

Casa Loma

94 STE CATHERINE E UN 1005



Nouvelle Carmen

Ci-haut, SARITA MONTIEL, dans le rôle-titre du film "Carmen de Grenade", tout imprégné des élans enflammés de l'Espagne romantique. Cette belle production, à l'affiche du ciné St-Denis, est suivie d'un drame d'aventures intitulé "Le monde sera nôtre", avec Jorge Mistral et Marisa de Liza.

Une bizarre expérience

A présent, la musique est l'art des bruits!

NEW YORK. — (N.E.A.)

— La musique électronique, cela veut-il dire cacophonie, excentricité, douce folie ou bien jouissance auditive, régal de l'oreille, plaisir de l'imagination? Qu'on le veuille ou non, qu'on l'aime ou non, la musique électronique a fait son chemin, elle est du siècle; elle vivra avec ou sans nous.

A preuve, le concerto de Richard Maxfield pour une audience "qui tousse", ainsi que sa symphonie "pastorale" ont valu à leur auteur de vifs applaudissements et l'approbation, en général, de la critique américaine.

On essaye, pour voir...

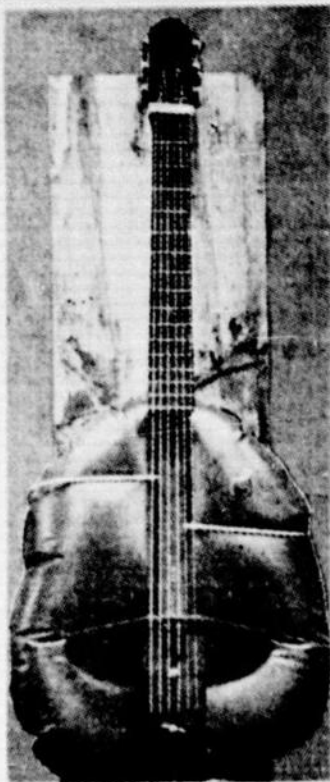
Certains ont même commandé à M. Maxfield d'autres compositions "du genre".

Que contiennent ces œuvres? Des miaulements, des aboiements, des meuglements, des bruits absolument insolites de choses et d'êtres qui grincent, qui cassent, qui courent, qui halètent, piaillent, soupirent, expirent, susurrent, braillent, larmoiement, caquettent, crachent, etc., etc. Toute la gamme des bruits assombrants, discordants, brutaux, faiblement perceptibles, s'étendant du troufrou d'une robe à l'éclatement d'une bombe. Evidemment, c'est une "musique" qui nous devance et, de toute manière, c'est une "musique d'essai". On essaye, pour voir... Le musicien "électronique" recherche des sons nouveaux, il explore l'univers des bruits, il les amalgame comme ferait un peintre moderne qui mêle de nouvelles couleurs qui donneront de nouvelles teintes, de nouveaux chatouillements, des impressions neuves et "jamais vues".

Qu'a fait le "compositeur" Maxfield? Il a capté, à l'aide d'une machine à enregistrer, tous les bruits que font des gens en attendant le commen-

vous faire une idée de ce qu'elle sera à son plein épanouissement, c'est-à-dire d'ici peu, allez prendre un verre à l'Opera lounge du Café Continental. Vous nous en direz des nouvelles...

R. L.



La guitare "pneumatique", pourquoi pas, au point où on en est?...

cement d'un concert: claquements des sièges, bruits des toussotements, quintes de toux, remuements, chuchotements, etc., et a transformé ces bruits au moyen d'oscillateurs, de filtres, d'amplificateurs... pour en faire de nouveaux sons.

Métamorphoses

M. Maxfield "métamorphose" donc tout bruit, comme une épingle qui tombe sur le plancher, des dentiers qui claquent, un chant de criquet, un tintement de verres. De "grandes" compositions lui ont été inspirées par le vacarme des rues acheminées, le freinage subit d'un camion, des pneus qui crissent. Il a "mêlé" ces bruits avec des sons musicaux connus pour en obtenir d'autres sons qui semblent provenir d'un autre monde, d'un monde mystérieux, rempli de cauchemars, de sons

étranges, inconnus, diaboliques, exquis, etc.

"Le monde, déclare M. Maxfield, est rempli de beaux sons de toutes sortes. Les sons traditionnels du violon, du piano, de l'orgue et de la clarinette ne sont que quelques timbres parmi des millions d'autres qui n'ont jamais été explorés, connus, entendus, saisis..."

"Notre musique, un jour, s'est arrêtée... Après tout, les instruments de musique que nous connaissons ne sont que des machines inventées par l'homme pour produire des sons. Ils ne sont pas sacrés, ces instruments! Le saxophone, par exemple, est le dernier instrument musical inventé et il est déjà vieux de 120 ans. On vient tout juste de l'accepter, et cela, non sans réserve, dans les orchestres symphoniques."

"Les machines à enregistrer et l'électronique deviennent maintenant d'autres moyens pour obtenir des sons nouveaux; c'est tout. Quand les musiciens professionnels s'en serviront-ils? Pourquoi boudier tout ce monde merveilleux de sons agréables qui nous entourent, qui nous submergent?"

On regimbe!

Mais alors que M. Maxfield s'en retourne précipitamment dans sa chambre à essais, dans son monde fantasmagorique de sons en écho et remplis d'étrange mystère, la science acoustique regimbe, se met à ruer...

"Il nous a fallu vaincre le très grand obstacle causé par les gens qui n'ont pas cherché à écouter ni à entendre les bruits qui les entourent depuis 10 ans, 20 ans, explique M. Leland Rosemond, président de l'Otation Listener Hearing Aid Company."

"Cette inattention de ces gens aux bruits et aux sons a pu leur nuire. Pour la plupart, ils ont cherché à éviter les bruits qui leur ont paru discordants et ne veulent tout simplement pas se forcer à écouter toute la nouvelle gamme des sons nouveaux jamais entendus."

"Il nous a fallu sortir et faire étalage de tout notre bagage scientifique pour leur faire accepter seulement le peu de ce qu'ils peuvent entendre ou de ce dont ils ont besoin."



Insolite, comme dirait M. Languirand... Cet instrument, sorte de xylophone, s'appelle le "lameliphone". Les feuilles d'acier, de forme conique, produisent d'assez agréables harmoniques, paraît-il. Tout dépend des goûts, évidemment...

Paroles en l'air L'opéra à la carte!

Entendu au "Succès de la semaine" du poste CKVL: "Maintenant, c'est mon plaisir de vous présenter..." Aucun mot anglais; aucun mot français pris dans son sens anglais. Pourtant, la phrase n'est pas française. Alors que la forme passive prédomine en anglais, elle s'emploie relativement peu en notre langue, car elle ne donne pas à la phrase une forme aussi nette et aussi précise que la forme active. Il faut dire: "J'ai le plaisir", ou encore: "Il me fait plaisir", si on veut éviter le "je" haïssable.

A une émission d'"Edition spéciale" qui remonte à quelques semaines, un sexagénaire racontait quelques souvenirs, ce qui l'amena à dire: "Je disais à papa..." Un enfant de six ans peut dire "papa" sans ridicule. Un homme de soixante ans doit dire "mon père". Il y a de ces distinctions que nous devrions faire tout naturellement, mais que nous n'observons pas parce que nous n'avons pas suffisamment l'instinct de la langue que nous parlons.

A cette même émission, un des téléquiers (j'aurais bien aimé connaître l'opinion du lecteur sur ce mot que j'ai lancé il y a quinze jours) employa carrément un mot anglais, et avec un large sourire qui était une sorte d'excuse. "Je vais faire un guess", dit-il. Peut-on traduire presque littéralement: "Il make a guess"? "Je vais essayer de deviner", ne semble pas, du moins pour votre serviteur, rendre l'arrière-pensée de supposition gratuite. Il est peut-être préférable de traduire par une équivalence: je vais courir un risque, je vais tenter ma chance. La traduction qui me semblerait suivre de très près la formule anglaise serait la suivante: Je vais risquer, à tout hasard.

La détente. Oui, la détente dans une atmosphère de quiétude, c'est à l'Opera Lounge du Café Continental que vous la trouverez cette semaine. L'idée était simple, mais il fallait y penser. Une atmosphère où ne règne pas le tintamarre. Une ambiance où l'on cause en tête-à-tête, sotto voce, tout en écoutant ses airs d'opéra préférés... Et qui mieux est, interprétés, ces airs, par de bons artistes lyriques qui, de surcroît, se révèlent des "garçons" parfaitement stylés, vous faisant le service de table avec une grâce qui s'apparente au charme des extraits d'opéras qu'ils chantent.

Ils sont quelques-uns à vous offrir ce service de luxe, mais la vedette, cette semaine, c'est René Berge, ténor lyrique déjà applaudi sur les bonnes scènes



RENE BERGE

...voix d'or, sur un plateau d'argent!

de Rome, Lyon, Marseille, Paris et New York. Commandez-lui un Martini-Rossi, il vous le servira avec l'air de la fleur de Carmen, si tel est votre bon désir. Sur une scène réputée de New York, il a récemment interprété le rôle de Tybalt de "Romeo et Juliette" à la satisfaction des critiques les plus sophistiqués. Chez nous, la TV ne l'a pas gâté, mais elle a tout de même daigné nous le présenter à "Rendez-vous avec Michelle", ainsi qu'à plusieurs autres tribunes radio-phoniques vouées aux choses de l'art.

La carrière de René Berge va déjà bon train, et si vous voulez

Ce soir, au canal "10"!

Attention! A cause d'une omission dans l'annonce pleine page (section Magazine, p. 5) du nouveau poste de télévision, le téléspectateur pourrait oublier que l'inauguration officielle de CFTM-TV aura lieu à 7 h. 30, dimanche soir, le 19 février, soit une demi-heure avant le super-variété annoncé pour 8 h. Donc, pour l'inauguration officielle du canal 10, ne pas oublier de sintoniser à 7 h. 30, dimanche soir, le 19 février.



Dans l'année de son 25^e anniversaire,

la

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

est heureuse de souhaiter la bienvenue à

CFTM-TV

dans la grande famille de la télévision

Théâtre et Téléromans

Samedi, 18 février
10 h. — Mike Hammer (CFCF-TV)
10 h. 30 — "Destination Danger" (CBFT)

Dimanche, 19 février
1 h. — Good Life Theater (CBMT)
6 h. 30 — Robin des bois (CBFT)
7 h. — Papa à raison (CBFT)
7 h. 30 — Maverick (CFCF-TV)
8 h. 30 — Interpol Calling (CFCF-TV)
9 h. 30 — The Real McCoys (CFCF-TV)
10 h. — Trackdown (CFCF-TV)
11 h. 15 — Manhunt (CBMT)
11 h. 22 — Le Siffleur (CBFT)

Lundi, 20 février
8 h. — Les belles histoires (CBFT)
9 h. — La Pension Velder (CBFT)
9 h. 30 — Télé-Policier (CFTM-TV)

Mardi, 21 février
8 h. 30 — Joie de vivre (CBFT)
8 h. 30 — Les Vikings (CFTM-TV)
9 h. 30 — Alfred Hitchcock Presents (CFCF-TV)
10 h. — Ici Interpol (CBFT)
10 h. — San Francisco Beat (CFCF-TV)

Mercredi, 22 février
9 h. — En haut de la pente douce (CBFT)
9 h. 30 — War in the Air (CFCF-TV)
10 h. — Remous (CFTM-TV)
10 h. — Mr. Adams and Eve (CFCF-TV)

Jeudi, 23 février
7 h. — The Rifleman (CFCF-TV)
8 h. — Théâtre du mystère (CFTM-TV)
8 h. 30 — Filles d'Eve (CBFT)

Vendredi, 24 février
8 h. 30 — Jeunes visages (CBFT)
9 h. 30 — Danger Man (CBMT)
10 h. — Lock-Up (CFCF-TV)

SPORTS

Samedi, 18 février
12 h. 30 — Le Golf (CBFT)
2 h. — Championnat de ski du Canada (CBFT)
4 h. 45 — The Sport Shop (CBMT)
5 h. — North American Skating Championship (CBMT)
8 h. 45 — Hockey (CBFT)
9 h. — Hockey — (CBMT)
2 h. — Sportman's Club (CFCF-TV)
Samedi, 18 février
4 h. — L'Heure des quilles (CBFT)
4 h. — Golf (CFCF-TV)
5 h. — Bridge (CFCF-TV)
9 h. — Télé-Quilles (CFTM-TV)
Mercredi, 22 février
10 h. — Le monde du sport (CBFT)
Vendredi, 24 février
10 h. 45 — Abat de rigueur (CBFT)
11 h. 30 — Lutte (CBFT)

Samedi, 18 février
3 h. 15 — International Squadron (CBMT) — Drame avec Ronald Reagan et Olympe Bradna.
5 h. — Le Pigeon qui fait un miracle (CBFT) — Film de Walt Disney. Touchante histoire d'un petit garçon infirme qui trouve le bonheur en élevant des pigeons.
8 h. 30 — J'avais sept filles (CFTM-TV) — Agréable comédie musicale avec Maurice Chevalier.
11 h. 45 — The Green Scarf (CBMT) — Drame avec Michael Redgrave et Ann Todd.
11 h. 52 — Paris canaille (CBFT) — Comédie avec Dany Robin et Daniel Gelin.
Minuit — The Invisible Man (CFCF-TV) — Film avec Claude Rains et Gloria Stuart.
Dimanche, 19 février
Midi — Papa Martin (CFCF-TV) — Festival italien du film, avec Ruggeri et Glori.
2 h. 30 — Caught in the Draft (CFCF-TV) — Film avec Bob Hope et Dorothy Lamour.
9 h. 30 — Paris Palace Hôtel (CFTM-TV) — Comédie légère d'Henri Verneuil avec Charles Boyer.
11 h. 30 — Man in a Crowd (CBMT) — Film de Guy Parent.

Lundi, 20 février
2 h. — Un petit Homme (CBFT) — Aventures d'un homme à qui sa petite taille attire toutes sortes d'avantages et d'ennuis. Film de Carl Froelich, avec Heinz Ruhmann et Anny Ondra.
4 h. 15 — Calvaire d'un enfant (CFTM-TV) — Film de la Croix Rouge internationale.
7 h. 15 — Pigalle Saint-Germain-des-Prés (CFTM-TV) — Comédie musicale d'amour et d'aventures, avec Henri Genès, Jeanne Moreau, Claude Nollier, Jacques Helian et son orchestre.
7 h. 30 — Cloak and Dagger (CFCF-TV) — Avec Gary Cooper et Lili Palmer.
11 h. — Variety Girl (CFCF-TV) — Avec Bing Crosby, Bob Hope, Gary Cooper et autres.
11 h. 33 — Life Begins for Andy Hardy (CBMT) — Comédie dramatique avec Judy Garland.

Quiz — Entretiens — Informations

Quiz

Dimanche, 19 février
7 h. 30 — Edition spéciale (CBFT)
9 h. — Passe d'armes (CBFT)
9 h. — Little White Lie (CFCF-TV)
Lundi, 20 février
8 h. — Adam et Eve (CFTM-TV)
8 h. 30 — La poule aux oeufs d'or (CBFT)
Mardi, 21 février
8 h. — Front Page Challenge (CBMT)
Jeudi, 23 février
8 h. — Clé de sol (CBFT)

Entretiens-informations

Samedi, 18 février
1 h. 30 (p.m.) — Magazine international (CBFT)
5 h. 30 — Cartoon Party (CBMT)
7 h. — Orientation (CBFT)
7 h. — Know Your Rights (CFCF-TV)
7 h. 45 — Les affaires de l'Etat (CBFT)
Dimanche, 19 février
1 h. 30 — (midi et demi) Regards sur la ville (CBFT)
1 h. — Opinions (CBFT)
1 h. 30 — Forum (CFCF-TV)
1 h. 30 — Les travaux et les jours (CBFT)
2 h. — Les apprentis (CBFT)
2 h. 30 — Les idées en marche (CBFT)
4 h. 30 — Citizen's Forum (CBMT)

5 h. 30 — The Nature of Things (CFCF-TV)
5 h. 30 — Buckskin (CFCF-TV)
6 h. — Caméra 61 (CBFT)
10 h. 30 — Tribune libre
10 h. 30 — Fighting Words (CBMT)
11 h. — Medicine '61 (CFCF-TV)
Lundi, 20 février
9 h. 30 — Reportage (CBFT)
10 h. 30 — Premier plan (CBFT)
11 h. 30 — Arts et lettres (CBFT)

Mardi, 21 février
5 h. — La vie qui bat (CBFT)
5 h. 45 — Carte Blanche (CFCF-TV)
7 h. — Vox Populi (CFTM-TV)
7 h. 45 — Par le trou de la serrure (CBFT)
9 h. — C'est la vie (CBFT)
9 h. 30 — Pays et merveilles (CBFT)
11 h. 30 — Conférence (CBFT)

Mercredi, 22 février
3 h. 45 — Votre cuisine, Madame (CBFT)
5 h. 45 — Carte blanche (CFCF-TV)
7 h. — Carrefour (CBFT)
8 h. — Le point d'interrogation (CBFT)
9 h. 30 — Joindre les deux bouts (CBFT)

Jeudi, 23 février
7 h. — Monsieur le Maire (CFTM-TV)
7 h. 45 — Vu (CBFT)

Musique et variétés

Musique classique

Dimanche, 19 février
3 h. — Concert (CBFT)
Mardi, 21 février
10 h. 30 — Récital (CBFT)
Jeudi, 23 février
L'HEURE DU CONCERT
10 h. 30 — Récital (CBFT)

Variétés

Samedi, 18 février
7 h. 30 — Red River Jamboree (CBMT)
8 h. — Le Club des autographes (CBFT)
8 h. 30 — Où chante l'Alouette (CBFT)
10 h. 15 — Mes chansons (CBFT)
10 h. 15 — Juliette (CBMT)
11 h. — Playboy's Penthouse (CFCF-TV)
Dimanche, 19 février
7 h. 30 — The World of Music (CBMT)
8 h. — Music-Hall (CBFT)
8 h. — Ed Sullivan (CBMT)
Lundi, 20 février
7 h. 30 — Don Messer's Jubilee (CBMT)
7 h. 45 — Croisière (CFTM-TV)
8 h. 30 — Jack Kane (CBMT)

Mardi, 21 février
7 h. 45 — Première place (CFTM-TV)
8 h. — Club de Jazz (CFTM-TV)
9 h. 30 — Red Skelton (CBMT)
Mercredi, 22 février
7 h. 30 — Du côté de chez Lise (CBFT)
7 h. 45 — Avec plaisir (CFTM-TV)
8 h. 30 — G.M. vous invite (CBFT)

Jeudi, 23 février
7 h. 45 — Intimité (CFTM-TV)
Vendredi, 24 février
7 h. 45 — Jeunesse (CFTM-TV)

Le cinéma chez soi

Mardi, 21 février
2 h. — Esclave du souvenir (CBFT) — Comédie dramatique. Une jeune veuve de guerre doit reprendre son métier de journaliste.
7 h. 30 — The Crusades (CFCF-TV) — Avec Loretta Young et Katherine DeMille.
11 h. — Return of Frank James (CFCF-TV) — Avec Henry Fonda, Gene Tierney et Jackie Cooper.
11 h. 32 — High Pressure (CBMT) — Comédie avec William Powell et Evelyn Brent.
Mercredi, 22 février
2 h. — Haute lutte (CBFT) — Drame de Max Trel. L'ascension du mont Cervin par une jeune fille et ses deux soupriants.
7 h. 30 — So Well Remembered (CFCF-TV) — Avec John Mills, Patricia Roc et Trevor Howard.

Tous les jours, sauf le dimanche

4 h. 15 — Ciné-Revue (CFTM-TV) — "Calvaire d'un enfant", film sur la Croix-Rouge internationale, avec Isidore Larsen et Paul Reichardt.
6 h. 30 — Histoire à suivre (CBFT) — "Le Moussaillon", drame de Jean Gourguet, avec Yvette Leblond et Roger Duchesne. Un jeune homme rêve de devenir marin, mais son père le veut horloger comme lui.
7 h. 15 — Ciné-Roman (CFTM-TV) — "Pigalle St Germain des Prés", comédie musicale d'amour et d'aventures avec Henri Genès, Jeanne Moreau, Claude Nollier, Jacques Helian et son orchestre.
7 h. 30 — Cinéfeuilleton (CBFT) — "Le dernier Robin des Bois", comédie d'André Berthomieu. Avec Roger Nicolas et Nicole Maury.

8 h. 30 — Le réveil de la sorcière rouge (CFTM-TV) — Drame d'aventures avec John Wayne.
11 h. — Paris Express (CFCF-TV) — Film avec Claude Rains et Marta Toren.
11 h. 32 — One Way Passage (CBMT) — Drame avec William Powell et Kay Francis.
Jeudi, 23 février
2 h. — Amis pour la vie (CBFT) — Long métrage. Drame de l'amitié. Les mille facettes d'une amitié et la complexité de ce sentiment entre deux adolescents.
7 h. 30 — Beau Geste (CFCF-TV) — Film avec Gary Cooper, Ray Milland et Susan Hayward.
8 h. 30 — La chair et le diable (CFTM-TV) — Drame psychologique avec Viviane Romance.
11 h. — Margie (CFCF-TV) — Film avec Jeanne Crain et Alan Young.
11 h. 33 — Crowded Paradise (CBMT) — Drame mettant en vedette Nancy Kelly.

Vendredi, 24 février
2 h. — Un amour de poche (CBFT) — Comédie. Un savant découvre qu'il peut réduire les vivants aux dimensions d'une miniature et les ramener à volonté.
7 h. 30 — Welcome Stranger (CFCF-TV) — Film avec Bing Crosby, Joan Caulfield et Wanda Hendrix.
8 h. 30 — A chacun son destin (CFTM-TV) — Drame social avec Olivia de Havilland, Mary Anderson et Roland Culver.
9 h. — Quand gronde la colère (CBFT) — Drame d'Ismael Rodriguez. Un Indien au coeur naïf et pur s'prend d'une riche et orgueilleuse Mexicaine.
11 h. — The Glass Key (CFCF-TV) — Avec Brian Donlevy, Veronica Lake et Alan Ladd.
11 h. 15 — Le rosier de Mme Hussen (CFTM-TV) — Comédie humoristique avec Bourvil et Jacqueline Pagnol.
12 h. — Jungle Patrol (CBMT) — Drame avec Kristine Miller et Arthur Franz.
12 h. 30 — Croisière sidérale (CBFT) — Fantaisie. Avec Madeleine Sologne et Jean Marchat. Pour fuir le temps et l'espace, des voyageurs entreprennent une croisière sidérale qui les mènera sur Vénus.

Les fantaisies télévisuelles de ce cher Monsieur "Untel"

★ La Pente douce

Le père Gédéon se costume pour le grand bal organisé à l'occasion du carnaval. Avec insolence, il décide de se mettre dans la peau ou, à tout le moins, dans la soutane de son adversaire, le frère Untel. Va-t-il de nouveau nous tenir des propos cavaliers sur la langue jouale ? Comme la fête se passe au château Frontenac, on pourrait supposer, en effet, que Lemelin va répondre à ses détracteurs par la bouche de ses canons. Mais son personnage en or ne pense qu'à l'argent et n'a qu'une idée en tête : rencontrer le ministre. (Ce genre d'obsession se rencontre aussi, parfois, dans la vraie vie.) Eh oui ! le père Gédéon veut vendre son bois, mais il "frappe un noeud", c'est le cas de le dire. Celui qu'on lui avait indiqué comme étant le ministre sous le déguisement d'Abraham n'est, en réalité, que le fils. Pas Isaac bien sûr, vous pensez bien. Le grand Ti-Mé, tout simplement, qui a plus d'un tour dans son sac de franc café.

Travestie en Indienne, Charlotte Boisjoli y va d'une chanson espagnole, alors que Gilles Pelletier, déguisé en Arsène Lupin, fait plutôt penser à Zorro. Lemelin va-t-il ajouter le cabale au jeu ?

★ Jeunes visages

Quand Paul Hébert jouera les hommes mûrs, Gilbert Comtois jouera les Paul Hébert. Mais tenons-nous-en à son jeune visage que photographie un ami de collège, Margot Campbell trouve à son goût les impressions encore toutes fraîches qu'il lui montre, et encore plus le photographe qui, lui, n'est pas "frais" du tout comme on dit en anglais. Bref, Gilbert Com-

tois obtiendra un oui positif, en proposant une soirée au cinéma, seulement lorsqu'elle se sera assurée que le photographe amateur se joindra à eux dans la chambre noire, je veux dire : au cinéma. Ce qui crée une impression plutôt négative chez l'intéressé. Margot le console : "Ca va être le fun !" "Oui, qu'il répond, le gros fun noir !" Tss, tss ! Un jeune homme qui se propose de passer quelques heures dans une salle obscure avec une jeune fille, devrait éviter de parler de "gros fun noir". Ce n'est pas bien, pas bien du tout.

Avant la soirée, notre héros decu rencontre le photographe et lui fait un sourire négatif. On le comprend un peu. Toutefois, son ami le rassure, Margot Campbell ne l'intéresse pas. S'il a dit oui, c'est dans l'espoir que Louise Rémy, la sœur de Monique Miller, pardon, la sœur de Gilbert Comtois, dans l'espoir, dis-je, qu'elle se joindra à eux. "Tu pourrais peut-être lui dire un mot, parce que tu sais, moi, ça me gêne."

L'idée de dire oui avec une autre idée derrière la tête n'était

pas bête. Mais que c'est donc bête d'être gêné comme ça !

★ Filles d'Eve

En collant et chandail noir, Andrée Lachapelle fait ses exercices matinaux à deux heures de l'après-midi. Pierre Thériault arrive en trombe. Le noir lui fait penser au blanc, à ce baiser volé dans la neige la semaine précédente, et il renouvelle l'exploit dès son arrivée. "C'est ce que j'appelle une entrée en matière," s'exclame la jeune fille, qui n'a évidemment pas l'esprit mal tourné pour prononcer une phrase aussi chargée de sens, mais Pierre Thériault croit y voir une insinuation. Redoutant l'effet trop direct que pourrait avoir eu son geste affectueux, il s'empresse d'aller chercher un peu de neige sur le balcon et en laisse échapper quelques blancs flocons entre le chandail laineux et le délicieux épiderme.

Voilà la jeune fille complètement refroidie. Elle ne peut même pas supporter de se faire bécoter dans le cou alors qu'elle va répondre au téléphone. Brusquement mouvement de recul, coup de théâtre. Coup, c'est le cas de



GILLES PELLETIER
... le Zorro et l'infini



CHARLOTTE BOISJOLI
... jolie squaw

le dire, qui n'avait pas été prévu par le réalisateur et encore moins par Pierre Thériault : celui-ci reçoit l'appareil en plein sur la bouche. Comme quoi on est toujours puni par ou on a péché.

La scène suivante nous montre Monique Lepage confiant à la belle refroidie : "Mon plus grand tort a été de ne pas mettre Jean-Louis Roux au courant des circonstances de ma vie." Hum ! S'il fallait que toutes les femmes mettent leurs soupirants au courant des circonstances de leur vie, que deviendrions-nous, pauvres hommes ? Quelles laissent intacte notre devise : Tout est perdu, lors l'illusion !

Pendant ce temps, le mari de Monique Lepage revient de Toronto en avion. "Attachez vos ceintures," demande l'hôtesse en passant de profil tout le long du petit écran, ce qui permet de deviner que la sienne est bien en place.

Que devient le comédien, je veux dire le cornélien Jean-Louis Roux qui s'est noblement incliné devant la fatalité du sort ? Il travaille d'arrache-pied, afin de repartir sur le bon. Il travaille même le soir, pour oublier celle qu'il aime, du moins tant que le mari sera entre ses jambes, si on ne permet une telle confusion géographique.

La semaine dernière, je m'inquiétais de savoir pourquoi la secrétaire attendait avec tellement d'impatience le retour de son patron. Combien, hélas ! j'avais raison ! Cette petite s'engage sur un terrain que je trouve bien glissant. Imaginez ! Elle prend pour prétexte qu'elle a oublié son sac pour venir relancer Jean-Louis à son bureau où, cravate dénouée et cœur serré, il cherche à jongler avec des chiffres, alors qu'il ne réussit qu'à "jongler". La jolie secrétaire, elle, serait bien prête à donner un coup de main à son patron. Avec une subtilité qui eût fait pâlir Marivaux, elle précise qu'elle vient de rompre avec un amoureux auquel elle ne tenait pas. Ou si peu. Enfin, bref, on ne saurait être plus clair sans entrer dans le vif du sujet.

Fermeement le patron renvoie chez elle la jeune fille et les circonstances de son avenir. "Non merci, je peux me débrouiller tout seul." La vertu de ce patron me paraît peu commune. Est-ce qu'il n'aurait pas compris ? Il faudrait peut-être distinguer entre la vertu

et l'incompétence, dirait Montaigne.

★ Music-Hall

Pourquoi, en parlant de Gilles Pellerin et de Paul Berval, Jacques Normand les appelle-t-il les deux zèbres ? Serait-ce parce que le zèbre est proche parent du lion ?

Service en...

1

JOUR

pour avoir des

LENTILLES

CORNEENNES

Pour la première fois dans cette région, si vous pouvez porter les lentilles corneennes, vous pourrez obtenir vos propres Vent Air en 24 heures. Quatre microcanaux dans chaque lentille permettent la circulation de l'air et des larmes (indispensable à la respiration de l'œil) beaucoup mieux qu'aucune autre lentille. Visitez notre bureau le plus près pour une consultation sans obligation. VOUS VERREZ PEUT-ÊTRE SANS LUNETTES le lendemain !

"Un peu plus de temps pour les lentilles à double foyer. Obtenir tous les renseignements et l'adresse de notre bureau le plus près."

Vent Air

VENT AIR CONTACT LENSES

Service d'Information au Public,
7 W. 44th St., New York 36, N.Y.
Veuillez S.V.P. m'envoyer votre brochure gratuite.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Un astrologue le prédit :

B.B. aura un autre fils d'ici deux ans

PARIS. — (A.F.P. — Exclusif au Petit Journal) — Cela paraît sûr. Un matin des premiers jours de décembre, la radio sur Europe 1 transmettait une interview de Brigitte Bardot. Chaque Français, en prenant son petit déjeuner, put l'entendre dire : "Je veux vivre comme tout le monde, j'abandonnerai bientôt le cinéma".

BB est devenue brune. Elle tourne actuellement un rôle de cover-girl dans une comédie soupirante, "La Bride sur le cou", commencée avec Jean Aurel. Elle est coproductrice du film et s'est réservée le droit de changer de réalisateur si les séquences ne lui plaisent pas. Les premières ne lui convenant pas, Vadim va vraisemblablement succéder à Jean Aurel.

Elle doit, d'autre part, tourner les "Amants Terribles", la fameuse pièce de Noël Coward (encore une comédie légère).

Chacun espère que ces deux pièces ramèneront la joie sur le visage de la vedette, si éprouvée par le terrible film de Clouzot, "La Vérité", et par les soucis que lui cause son foyer détruit.

Mais Brigitte s'est aussi engagée à tourner "Le repos du guerrier", avec Vadim, son premier époux.

Il est question encore pour elle d'être la vedette de "Ce soir à Samarcande", de Jacques Deval.

Que veut dire alors ce "Bientôt... j'abandonnerai le cinéma" ?

Une affirmation

L'astrologue Francesco Waldner, le plus extraordinaire astrologue actuel, ancien disciple du philosophe Jung, et Tyrolien d'origine, est, lui, selon son habitude, beaucoup plus précis. Il avait

indiqué à Linda Christian que son ancien mari Tyrone Power serait en danger de mort le 15 novembre 1958 à 11 h. 30 et c'est à cet instant précis que l'acteur



BRIGITTE BARDOT
... pas drôle, la vie d'artiste.

fut frappé par une crise cardiaque qui l'emporta. Lorsque tout le monde parla des fiançailles de "B.B." avec le chanteur Sacha Distel (neveu du chef d'orchestre Ray Ventura), Francesco Waldner prédit que cette union n'aurait pas lieu mais que l'actrice aurait un fils par un autre mariage. Brigitte a épousé Jacques Charrier dont elle eut un fils, Nicolas.

Aujourd'hui l'astrologue affirme : B.B. aura un autre fils d'ici deux ans...

Un Topaze rajeuni ?

Du nouveau au sujet de Topaze de Pagnol : on le tourne en anglais (ce qui avait déjà été fait, mais pas trop bien) et pour l'écran peant. Le réalisateur, Peter Sellers, en est à ses débuts (ce qui ne veut pas dire que c'est un amateur : à ce titre — car il est lui-même excellent comédien. Les rôles principaux seront joués par Nadia Gray, Herbert Lom et autres. Il y a six semaines qu'on filme les intérieurs à Londres. Pour les extérieurs, on a choisi les environs de la ville de Blois. Topaze est tourné sur procédé Cinemascope, et en couleurs.

Le plus beau rêve...



Appliquez "ORMONICE" ce soir... regardez-vous demain matin dans la glace... Vous n'en croirez pas vos yeux !

Les ampoules "ORMONICE" sont la formule vraiment parfaite pour effacer les rides et rendre la jeunesse au visage.

CLAUDE LIGOT LIMITÉE
8125, boul. St-Laurent, Montréal
CR. 6-8526

OFFRE SPÉCIALE : 1 coffret d'ampoules "ORMONICE" (traitement de 8 semaines) à \$4.95. Ou un échantillon d'essai contre 25 cents (pour frais d'envoi).

Ci-jointes : ☐ \$4.95, traitement de 8 semaines
☐ 25 cents ÉCHANTILLON GRATUIT.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

(Écrire en lettres capitales)



LOUIS CHANTIGNY

Le du Sport

SPRING VALLEY. — J'ai refermé mon petit calepin noir, et j'écoute. Sans dire mot. Sans geste faire. Les yeux braqués sur mon interlocuteur, dont la silhouette se profile contre le rectangle lumineux d'une fenêtre engivrée qui tressaille et gémît par à-coups sous les rafales de la tempête.

On ne note pas une conversation, un monologue, en pareille circonstance. Encore moins les aveux que l'on vous fait à demi-mot, à voix basse, presque dans un chuchotement de confessionnal. Il y a des moments où le journaliste doit s'effacer devant l'homme, où la chasse à la nouvelle doit céder le pas à la recherche de la vérité.

Voici l'un de ces instants.

D'ailleurs, comment noterais-je des mots, des exclamations, des bribes de phrases auxquels seul un geste vague de la main, un hochement de tête, l'inclinaison d'une épaule, et parfois même le silence qui les précède ou les suit donnent de l'épaisseur, une certaine perspective, une signification profonde ? Le sens que le dictionnaire colle à un mot n'est pas toujours celui que les circonstances ou l'état d'une lui prêtent. Demandez-le aux amoureux, dont les serments passionnés au clair de lune sonneront faux sous le soleil du jour.

Chaque instant a son langage propre, ses accents distincts, sa vérité particulière. D'où l'impossibilité, souvent, de capter en des mots qui ne soient pas qu'un reflet bien pâle et mensonger l'émotion profonde qui palpite sous un geste, dans un regard, un ton de voix.

La musique y parviendrait-elle ? Oui, sans doute. Quelque chose de doux, de mélancolique, comme la complainte d'une clarinette entendue de très loin, au-delà de cette tempête qui hurle à la cime de son paroxysme la poignante symphonie des hautes solitudes enneigées...

Patterson s'est tu, tout d'un coup, entre deux mots, juste au bord de la confidence qui allait franchir le secret de sa pensée, le mur sans cesse dressé de sa pudeur. A quoi peut-il bien songer, debout, face à la fenêtre sur laquelle son corps découpe une ombre dont le contour luit doucement dans le clair-obscur de la nuit tombante ? Surtout — la question m'intrigue — qu'est-ce qui l'a poussé, quelques minutes plus tôt, à fuir la compagnie de son entourage pour rechercher la mienne ?

J'étais seul, dans cette chambre, occupé à jeter péle-mêle dans mon carnet de notes les propos que nous avions tenus la nuit précédente, dans l'intimité de sa voiture, au cœur d'une tempête qui rendait les routes impraticables et qui soulevait devant nos yeux de hautes colonnes de neige tourbillonnante. J'écrivais toujours lorsque des coups s'entendaient à ma porte. Des coups discrets, à fleur de bois, que la délicatesse cogne au seuil du refuge qu'elle aborde, à la porte de l'intimité qu'elle respecte.

Entrez, avais-je dit instinctivement en français, sans lever la tête ni les yeux de mon travail. C'est alors que je l'aperçus, du coin de l'œil, qui hésitait à refermer la porte, une main sur la poignée dont le cuivre brillait d'une lueur douce entre les raies sombres de ses doigts.

— Je te dérange ? avait-il dit, prêt à rebrousser chemin.

— Voyons, Floyd ! avais-je répondu, faute de mieux, à court de mots, en proie à la surprise d'une visite que je ne parvenais pas à m'expliquer, et que je cherchais toujours à comprendre, tandis qu'il traversait la pièce d'un pas lent, pour enfin se dresser dans le cadre de la fenêtre. Debout. Comme en ce moment. La tête inclinée de côté, une épaule plus basse que l'autre, le dos large, dans une immobilité complète.

Dehors, la tempête a des hurlements de bête en détresse. Quelque part, au loin, une porte claque dans la rafale. La nuit tombe, et sous les lumières qu'on allume ici et là dans les chambres voisines la neige scintille dans la demi-obscurité.

Alors Patterson se retourne, s'assoit au creux d'un fauteuil, en allongeant les jambes que ponctuent de noir ses grosses bottines de parachutiste. Dans la lumière à contre-jour qui tombe de la fenêtre, j'ai maintenant peine à distinguer les traits de son visage. Devrais-je parler, je me demande, allumer la lampe de table, faciliter d'un geste, encourager d'une parole les confidences que je sens monter dans sa gorge, palper au bord de ses lèvres ?

Le silence traîne dans la nuit tombante, dans l'obscurité qui monte en s'épaississant dans la pièce. De la chambre voisine s'entendent des pas feutrés, puis un tiroir que l'on force, de nouveau des pas, une porte qui s'ouvre, qui se referme.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Floyd ?

Et aussitôt je regrette d'avoir brisé le silence, peut-être le charme de cette minute unique lorsque les paroles sont tellement inutiles et qu'il suffit d'un geste, d'un regard, d'un rien, pour tout deviner, tout comprendre...

Patterson hausse les épaules, se lève, s'assoit sur le bord de mon lit que jonchent des journaux, quelques magazines, deux ou trois livres. Nous sommes maintenant face à face, presque genoux à genoux ; lui, échine arrondie, buste incliné en avant ; moi, tassé au fond de mon fauteuil, l'œil tendu et l'oreille dressée dans une expectative nerveuse. Toujours ce silence entre nous. Puis, soudain, comme ça :

— Qu'est-ce qu'on me reproche, au juste ?

Et aussitôt Patterson lève la main, comme pour parer un coup, une objection. De l'autre, il indique vaguement les journaux, les magazines, qu'il repousse ensuite d'un geste las, un peu triste.

— D'être un NÈGRE ?

Dans le silence lourd qui s'ensuit, le mot a une résonance odieuse, presque obscène.

Allons, Floyd !

Puis, doucement, sur la pointe des mots, pour ainsi dire :

— Que s'est-il passé ?

Mains pendantes entre ses genoux écartés, le regard lointain, Patterson semble écouter les mugissements de la tempête. Il hoche la tête, entrouvre les mains, dans un geste d'impuissance résignée :

— Dans l'arène, je suis le champion du monde... Mais lorsqu'il s'agit de me trouver un logement en Floride, je suis moins que rien. Un nègre ! Un nègre qui salira votre maison.

Il hoche la tête, lentement, de haut en bas.

— Par contre, toutes les portes s'ouvrent devant Ingemar. Rien n'est assez bon pour lui. Et à moi, un Américain, leur compatriote, on me laisse entendre — oh ! bien gentiment — qu'il vaudrait peut-être mieux que je ne cogne pas à la porte de certains hôtels, de certains restaurants.

— Ça viendra, dis-je. Ça viendra avec le temps...

Oui, avec le temps, répète Patterson, la voix lasse, un peu ironique, encore plus amère.

Plus un mot. Il fait maintenant complètement nuit dans la chambre. Au loin, toujours cette porte qui claque dans le vent. Et derrière notre silence, la fenêtre engivrée qui luit d'une lueur douce, la tempête, qui semble hurler dans la nuit toute la tristesse, toute la solitude du monde...

(Suite à la page suivante)



A lire cette semaine

EN EXCLUSIVITE :

● Le plus jeune boxeur à devenir champion du monde des poids lourds, le premier pugiliste à reconquérir son titre dans toute l'histoire de la boxe, qui ne connaît FLOYD PATTERSON ? Au boxeur, au Maître du Ring, on a consacré des milliers d'articles et de reportages, des millions de mots. Mais sous le masque du boxeur, un masque souvent impénétrable, quel est le véritable visage de l'HOMME ? Rarement un athlète aura été aussi fameux tout en étant aussi peu, ou mal connu, que le champion poids lourd du monde. Dans le but d'éclairer le véritable visage de Floyd Patterson, de vous le présenter dans un éclairage différent, nous vous offrons cette semaine en exclusivité un grand reportage de LOUIS CHANTIGNY sur "Patterson, l'homme, tel qu'on devrait le connaître". La semaine prochaine, ce sera au tour du "boxeur" d'être interviewé, analysé, critiqué à l'occasion. Les photos magnifiques (vous en jugerez vous-même) qui illustrent ces articles sont de ROGER LA-MOUREUX, qui accompagnait Louis Chantigny au camp d'entraînement de Floyd Patterson.

ET NOS CANADIENS ?

● Défaillance passagère, ou les premiers symptômes d'un mal incurable ? Telle est la grande question que les amateurs de hockey se posent, les uns avec inquiétude, les autres avec panique, devant les insuccès que subissent les CANADIENS depuis quelques semaines. Que se passe-t-il donc dans leur camp ? FRANK SELKE, qui parle certes en connaissance de cause, analyse cette semaine quelques-unes des raisons de ces récents déboires.

● Pourquoi TOE BLAKE n'a-t-il pas plus souvent recours aux services d'un aussi brillant joueur que DON MARSHALL ? Lire les PETITES MANCHETTES.

EST-CE UN SPORT ?

● Notre collaborateur JIMMY CANNON ne mâche jamais ses mots. Il y a quelque temps, il publiait une chronique sur le GOLF qui a fait hurler nombre de ses adeptes. Vu l'intérêt et la controverse qu'a soulevés cet article, nous avons décidé de le publier cette semaine. Les "168 HEURES DE LA SEMAINE" sont de retour, mais avec un nouvel auteur : il s'agit de GERARD RICHARD, un journaliste de vieille date dont la compétence n'est certes plus à prouver et la présentation officielle à faire.

N. de la R.



Sport

PATTERSON TEL QU'ON DEVRAIT LE CONNAÎTRE

SPRING VALLEY. — Comme tous les hypersensibles, les écorchés à vif, Floyd Patterson redoute de la vie et des hommes les contacts trop violents. La poignée de main qu'il tend, molle, très douce, presque sans vie, dépeint d'ailleurs à merveille l'attitude de réserve timide et craintive qu'il adopte en présence d'inconnus, d'étrangers.

Certains, dont plusieurs journalistes, ont interprété cette réserve comme de l'orgueil, de l'arrogance, voire du mépris. Bien à tort ! Et d'ailleurs, sans aucun doute, le malentendu dont Patterson souffre en silence mais qu'il déplore à haute voix lorsqu'il demande :

— Que leur ai-je fait, que me reproche-t-on, au juste ?

Timide par nature, peu enclin aux confidences par tempérament et aux discours par expérience, Patterson préfère au tumulte du grand public le cercle calme et familier de sa famille, de quelques amis. Contrairement à Johansson qui trône avec tant d'aise et de plaisir évident au sommet de sa célébrité et du monde, contrairement encore à Jack Dempsey qui adore refléter son prestige dans le miroir de l'adulation publique, Patterson longe les murs, suit des rues désertes, et en toutes circonstances cherche à masquer d'un collet relevé ou de lunettes sombres sa figure de champion.

Autant il peut être calme, détenu et jovial dans l'intimité de sa demeure ou de son camp d'entraînement, autant il se raidit et se glace lorsqu'un banquet, une réception quelconque ou une conférence de presse le jette en proie aux regards des curieux et aux mains pressantes du public.

Mais pourquoi ?

Un grand timide

Sa timidité naturelle, une timidité qui frisait jadis le morbide, y joue certes une large part. Mais il y a plus, beaucoup plus. Entre autres facteurs, un complexe d'infériorité si aigu, un manque de confiance en soi si total que même ses meilleurs amis en écarquillaient les yeux d'étonnement.

Il ne viendra jamais à l'idée de Floyd Patterson qu'on puisse distinguer en lui l'homme du boxeur, l'individu de la célébrité. Que l'on recherche la compagnie du champion du monde, voilà qui lui semble logique, on ne peut plus normal. Mais que l'on désire la présence de l'homme tout court, que l'on puisse trouver plaisir à le voir, à lui parler en dehors de l'arène, voici qui lui paraît douteux, inconcevable.

Un exemple :

Il y a quelques jours, nous marchions côte à côte sur la route en lacets qui mène de son camp d'entraînement au village de Spring Valley. Il faisait cet après-midi-là un froid à pierre fendre et Patterson, trop légèrement vêtu, devait de temps à autre faire du "shadow-boxing" en cours de route afin de se réchauffer. Nous poursuivions notre marche, la tête basse contre le vent glacial qui soufflait de la montagne, lorsque Patterson me dit soudain :

"J'avais peur de mourir"

— Une fois, à Brooklyn, j'ai eu peur de mourir de froid. Je venais de rendre visite à un ami qui était malade, et lors-

que je sortis de l'hôpital, il y avait une telle tempête qu'il était impossible de trouver un taxi. Je décidai donc de rentrer chez moi, à pied. Mais au bout de quelques minutes, je commençai à me sentir tout drôle, les paupières lourdes, la tête vide. Puis le sommeil me prit, j'avais peine à garder les yeux ouverts, et une fois que je tombai dans la neige, il me prit envie d'y rester allongé, et de dormir, comme ça, de tout mon long, sur le trottoir. Alors je

guillirai toute leur vie d'avoir reçu chez eux Floyd Patterson, le champion poids lourd de l'univers ?

Voilà un exemple du complexe d'infériorité dont souffre Patterson. En voici un autre, encore plus éloquent, peut-être :

C'était à Rome

C'était l'été dernier, à Rome, en pleine effervescence des jeux Olympiques. La Ville Eternelle, ce soir-là, vibrante de toutes ses rues et de toutes ses places d'une ambiance de fête, d'une

italienne, se mit à fuser ici et là de la foule sans cesse croissante. De temps en temps, l'éclair d'un flash, le cliquetis des lentilles. Du coin de l'œil, j'observais Floyd, qui s'agitait mal à l'aise dans son fauteuil d'osier. Enfin, n'y tenant plus, il se pencha de mon côté :

— Viens, me dit-il à l'oreille, allons ailleurs, n'importe où, fais-moi visiter la ville...

Mais la foule formait autour de nous un cercle si dense qu'il nous fut impossible d'en sortir.

Plus tard, la même soirée, j'allais être témoin d'une scène mettant trop bien en relief ce manque de confiance en soi si typique à Patterson. Nous sortions de La Cisterna, l'un des restaurants les plus chics au monde, et nous ne savions trop que faire lorsque Patterson nous proposa de marcher jusqu'à la fontaine de Trévi, dont on lui avait tant parlé. Chemin faisant, le long des rues tortueuses bordées de boutiques et toutes frémissantes d'oriflammes multicolores qui ondulaient dans la brise, notre groupe s'arrêta devant un étalage de fruits, derrière lequel un vieillard en tablier blanc coupait d'un interminable couteau d'énormes tranches de melon d'eau. Ils semblaient si appétissants, si juteux dans la lumière dorée qu'on en prit chacun un, que l'on mangea ensuite du bout des lèvres, en pleine rue, en crachant comme tout le monde les noyaux à nos pieds. Cependant, le vieillard qui avait encaissé ma monnaie (10 lire pièce, soit une fraction de cent) observait Patterson avec l'air d'un homme qui se dit : "J'ai déjà vu, me semble, ce visage-là quelque part..." Les mains sur les hanches, sa grosse tête presque dénudée en avant, il dévorait toujours Floyd des yeux quand, soudain, tout son visage ridé s'illumina d'un sourire enfantin.

"Signor Patterson ?"

— Pugilato... ? Signor Patterson, si ? me demanda-t-il, en fermant le poing et gonflant ses biceps.

Je lui fis signe que "si" de la tête, et aussitôt le vieillard se pencha vers sa caisse et de me remettre l'argent des melons d'eau. Puis il s'approcha de Patterson, dont il tâta timidement le bras d'une main, tout en lui tapotant l'épaule de l'autre. Et avec force hochements de tête, le vieux se répéta :

— Buona fortuna... Buona fortuna contro Johansson, ou quelque chose d'approchant.

— Que dit-il ? me demanda Patterson au-dessus de son épaule.

— Il te souhaite bonne chance lors de ton prochain combat contre Johansson.

Et comme le vieillard lui offrait une seconde tranche de melon, la plus grosse qu'il puisse trouver :

— Il nous offre gratuitement ses melons d'eau.

Patterson ne répondit rien. Mais quelques minutes plus tard, alors que nous poursuivions notre promenade en direction de la fontaine de Trévi, Patterson me demanda pourquoi le vieux nous avait ainsi remis notre argent.

— Ce soir, répondis-je, en rentrant dans sa pauvre demeure, il dira à sa femme, et demain à tout le voisinage, que le champion du monde s'est arrêté à son étalage de fruits. Il leur racontera comme toi et moi avons discuté boxe ensemble en mangeant un melon d'eau, un melon qu'il t'a offert.

"Des années encore il en parlera avec sans cesse plus de détails, et ses voisins finiront par en faire un sujet de plaisanterie. D'autres, un jour, le traiteront de vieux menteur. Mais il conservera toujours le souvenir de cette soirée comme un bien précieux, et jusqu'à sa mort il pourra se vanter, ne serait-ce que devant sa femme, d'avoir connu le champion Floyd Patterson..."

— Tu te moques de moi, interrompit-il.

(Suite à la page 120)



Floyd Patterson... l'homme que l'on connaît si peu, ou si mal. (Photo Roger Lamoureux)

me rappelai ce qu'on dit au sujet du froid, de ses effets, de cette envie irrésistible de dormir qui précède la mort. Je me mis donc à courir, de toutes mes jambes, en plein milieu de la rue, pour dégourdir mes membres et me tenir éveillé. Mais rien à faire. N'en pouvant plus, pris de panique, je frappai à une porte et je dis à la femme qui vint m'ouvrir : "Madame, je suis Floyd Patterson, vous savez, le boxeur, et voici \$100.00 si vous me permettez de me réchauffer un peu dans votre portique. Je ne dérangerai personne..."

Alors je demandai à Patterson :

— Pourquoi lui avoir offert ces \$100.00 ? Refuserais-tu asile à quelqu'un qui a froid par un soir de grande tempête ? Non, bien sûr. Et de plus, n'as-tu jamais songé que des millions de gens à travers le monde s'enor-

gaient de froid. Via Veneto, face à l'hôtel Excelsior où séjournait Patterson, les cafés débordaient de tables et les tables d'occupants. La soirée était agréablement fraîche après la chaleur étouffante de la journée, le ciel piqué d'étoiles, et il faisait bon s'asseoir devant une orangeade que l'on servait dans des verres à long col tout perlé de buée, sous le dôme des grands pins-parasols qu'une brise en provenance du Tibre agita doucement comme d'immenses éventails au-dessus de nos têtes.

Mais à peine étions-nous attablés — Patterson, son frère Raymond, son ami Buster Watson, son entraîneur Dan Florio et moi — que la foule des curieux commença à faire grappe autour de nous sur le trottoir, même dans la rue où la circulation s'arrêta. Puis le nom de PATTERSON, prononcé à

Nous n'avancions que pas à pas vers la rue, à coups d'épaules et de hanches, tandis que des centaines de bras agitaient vers Patterson des lambeaux de papier, un bout de crayon. N'eût été l'intervention de la police romaine qui nous ouvrit une haie jusqu'à la calèche que Dan Florio avait eu la présence d'esprit d'arrêter au passage, Floyd, ma foi, aurait passé la nuit à signer des autographes.

Peur du public

Nous étions maintenant seuls, face à face, tandis que le cocher faisait claquer son fouet en direction de la villa Borghese. Je dis alors à Patterson :

— Ça ne te flatte pas d'être ainsi reconnu, adulé, porté sur la main ?

Et Patterson de répondre :

— Ça me flatte par après. Sur le coup, je voudrais me cacher la figure, me voir sous terre.

Une lutte très serrée prévue lors du tournoi des Canadiens

par Jean Aucoin

Au moins six joueurs se livreront une chaude lutte lors du tournoi de quilles annuel des Canadiens organisé par le Petit Journal. On sait que le tournoi 1961 aura lieu mardi, le 21 février, à la salle Lebeault, de St-Laurent, à 3 heures.

Les joueurs les plus susceptibles de remporter le championnat sont Dickie Moore, champion de l'an dernier, Bernard Geoffrion, Jacques Plante, Henri Richard, Gilles Tremblay et Don Marshall.

Chez les dames, Mmes Marcel Bonin, Henri Richard et Bernard

Geoffrion sont les candidates les plus sérieuses au titre remporté l'an dernier par l'épouse d'André Pronovost.

Aucun handicap

Comme l'an dernier, le tournoi consistera en un triple sans handicap. Il aurait été trop difficile d'établir des moyennes individuelles pour accorder un handicap à certains joueurs, puisque les membres des Canadiens ne font partie d'aucune ligue organisée. La plupart des joueurs des Canadiens roulent quelques parties de quilles durant l'hiver et certains d'entre eux obtiennent des résultats étonnants. L'an dernier, par exemple, Dickie Moore avait été couronné champion avec un triple de 476. Immédiatement après le tournoi officiel, Moore a également roulé plusieurs simples supérieurs à 200.

Ses plus sérieux rivaux devront être surveillés. Lors d'un récent exercice, Don Marshall et Henri Richard en particulier ont démontré qu'ils étaient d'excellents quilleurs, même s'ils n'ont pas le privilège de jouer aussi souvent qu'ils le désiraient.

Au tournoi de mardi prochain, Bernard Geoffrion et son épouse mettront un autre titre en jeu : celui du meilleur couple de quilleurs. L'an dernier, les Geoffrion avaient roulé un total de 691, soit 14 quilles seulement de plus que le couple formé de M. et Mme Phil Goyette.

D'autre part, un autre membre de l'organisation des Canadiens sera sujet aux taquineries de ses camarades. Il s'agit de celui qui roulera le plus petit triple de la journée. En 1960, c'est l'entraîneur Hector Dubois qui s'était mérité cet "honneur" et

le prix "coco". Madame Claude Pronovost avait subi le même sort dans la catégorie féminine.

Champions à l'oeuvre

Immédiatement après le tournoi des Canadiens, Roland Léonard et Gilles Paradis se disputeront un match spécial. Ces deux Jéromiens sont considérés com-



BERNARD GEOFFRION

... un des favoris

me deux des meilleurs joueurs du Québec et nul doute que l'exhibition qu'ils présenteront saura plaire aux amateurs de quilles



"Il faudra pratiquer encore un peu pour triompher des Geoffrion", semblent dire M. et Mme Phil Goyette qui, l'an dernier, avaient été le deuxième meilleur couple du tournoi.

et aux partisans des Canadiens qui assisteront au tournoi.

Le tournoi des Canadiens sera suivi d'un souper dans le magnifique salon de la maison Lebeault. A l'issue de la réception, plusieurs cadeaux seront remis aux participants. L'an dernier, Dickie Moore et madame André Pronovost avaient réussi les meilleurs triples du tournoi tandis que Jacques Plante et madame Marcel Bonin avaient roulé les plus hauts simples dans leur classe respective.

Le public est cordialement invité à venir assister à ce tournoi annuel. La salle Lebeault est située au 1280 du boulevard Laurentien, soit à quelques pas au sud des usines Canadair.

NOTRE CATALOGUE 1961

est maintenant disponible. Vous y trouverez le plus grand choix d'articles de sports jamais offert. Aussi un vaste assortiment d'accessoires et pièces pour cannes à pêche et mouches de toutes sortes. Demandez votre copie, en incluant 25c. Ecrivez à Globe Import Co., Casier postal 24, Station B, Québec, P.Q.

Connues, efficaces...



Monsieur, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon onique; tonifiez-vous avec les nouvelles Pilules Moro, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES

MORO

Tonique pour les hommes

"toujours fatigués"

4-56R



La vie a ses bons moments...

MOLSON

La bière de chez nous



JIMMY CANNON

Le golf un sport? Non, un jeu de boules!

Le golf n'est pas un sport. C'est mon avis. Aussi, n'y a-t-il rien de surprenant à ce que je m'inscrive en faux contre mes collègues du journalisme qui célèbrent le golf en le présentant comme un sport d'athlètes émérites. Non, je n'accepte pas ces propos élogieux de mes confrères sur ce que je considère simple jeu de billes au milieu d'une verte prairie. Les chroniqueurs de sport lèvent le nez sur le croquet et n'en parlent pas car ce petit jeu n'est qu'une innocente distraction pour combattre l'ennui du dimanche après-midi. Or, le golf requiert à peu près la même attention et le même aplomb que le croquet.

Le chauffeur de taxi qui réussit à se faufiler dans les rues fourmillantes et enneigées de Manhattan affiche plus de dextérité que le golfeur. Côté technique de jeu, l'adolescent de quartier qui joue aux marbres déploie une aussi grande souplesse aux jointures des genoux que le golfeur aux poignets, avec son bâton. Côté courage et perspicacité, la dose de ces qualités sportives dans le golf est la même qu'au billard. Réussir un coup roulé, c'est-à-dire réussir le coup du dernier trou à courte distance, exige la même acuité de réflexes que lancer 25e au passage dans le filet de péage automatique, à l'entrée des autorou-

tes. Je ne comprends pas, je l'avoue, l'emballement de mes confrères à décrire le golf, à en dépendre les hauts faits avec l'ardeur épique de correspondants de guerre témoins de la prise du Mont-Cassin. Que le golf, dans un journal, trouve sa place près de la rubrique du bridge ou du tricotage, passe encore! Mais pas d'excès!

Pour malades et obèses

Les participants des tournois Charleston font preuve de persévérance placide et de patience benoîte. Il ne faut toutefois point leur enlever tout mérite, car ils savent tirer profit de la salutaire flânerie que constitue la tournée des 18 trous: c'est un excellent exercice de marche.

Je conseille la pratique du golf aux personnes d'âge mûr, qui souffrent d'embonpoint ou qui sont handicapées par quelque infirmité. Les médecins recommandent la pratique du golf aux malades mais leur interdisent l'accès aux courts de tennis. Raison de plus pour affirmer que le golf est tout au plus un passe-temps d'homme d'affaires. On est loin des véritables compétitions sportives où les participants suent toutes leurs énergies par les pores de l'épiderme: la boxe, le baseball, les courses de chevaux, le football, le hockey, le soccer!

L'affaire Palmer

Arnold Palmer, l'athlète de l'année aux Etats-Unis! En voilà une bonne! Notre conseil national des sports, avec l'appui de la presse américaine, vous couronne le golfeur professionnel Arnold Palmer meilleur athlète de 1960 aux Etats-Unis. Ça dépasse mon entendement, pour

moi qui ajuste mes critères sportifs sur le bagage éprouvé de générations de journalistes! Ça me renverse de voir Palmer damer le pion à un gars comme Floyd Patterson. Certes, je ne nie pas que le champion golfeur a fait montre, en remportant la victoire dans les tournois Open et Masters, du maximum de fougue sportive possible dans ce petit jeu de boules sur pelouse. Mais je dois être vieux jeu, car je ne partage nullement l'euphorie de mes confrères sur ce couronnement.

Patterson 1960

J'accours, au contraire, à la rescousse de Floyd Patterson qu'on relègue aux oubliettes. Et puis, sur quoi repose le prestige du meilleur athlète de l'année? Uniquement sur le verdict d'individus rémunérés par les journaux pour décider de la valeur des athlètes et de leurs performances. Au fond de tout ça, l'élément primordial n'est-il pas la publicité d'une certaine marque de ceintures. Le trophée du meilleur athlète professionnel est en effet une énorme ceinture sertie de pierres rutilantes, mais cette décoration massive n'est le signe d'aucun mandat de compétence reconnue par l'Etat. Du point de vue prestige, cependant, c'est une gifle à la figure de Floyd Patterson. Le vainqueur d'Ingemar Johansson n'est pas de la taille d'un Joe Louis, d'un Jack Dempsey ou d'un Rocky Marciano, mais son knock out du Suédois est quand même une pierre blanche dans les annales du sport. Car Patterson a reconquis un titre perdu. On n'avait jamais vu ça. D'autres ont tenté l'exploit avant lui, mais sans succès. Je suis d'avis que la victoire de Floyd se range dans



Le trophée aux 1,000 facettes clinquantes d'Arnold Palmer vaut \$10,000. Loin de s'en trouver ébloui, Jimmy Cannon enrage.

la galerie des grandes prouesses, à côté des 60 coups de circuit de Babe Ruth et de la course du mille en quatre minutes.

Comparaison

Restons-en, si vous voulez, aux normes strictes encore que caduques du golf. La célébrité de Palmer est surfaite si on compare ses exploits récents avec ceux de Bobby Jones qui, la même année a décroché les championnats amateurs national et britannique, l'Open national et

l'Open britannique. Comparaison défavorable encore si on se rappelle la conquête par Ben Hogan des Opens national et britannique.

Je vais jusqu'à dire que, même si ces exploits du golf avaient eu lieu en 1960, c'est Patterson qui, sans conteste devrait occuper la première place. De toute manière, je me refuse carrément à considérer le golf comme un sport. Trêve de discussions! L'affaire est classée!

SPÉCIAUX D'OUVERTURE

	REG.	SPECIAL
MOBILIER de CUISINE, 5 mcx	\$ 79.00	\$49.00
RADIO de TABLE	17.95	\$11.95
POELE 220 V., 4 ronds	174.00	\$129.00
POELE 220 V., 2 ronds	79.00	\$54.00
RADIO COMBINE HI-FI	159.00	\$109.00
SOFA-LIT AIRFOAM	289.00	\$179.00
MOBILIER de CHAMBRE, 3 mcx lit bibliothèque	189.00	\$129.00
BASSINETTE avec matelas 30" x 54"	59.00	\$34.50
LIT JUNIOR	39.00	\$23.50
SECRETAIRE d'ECOLIER	39.00	\$24.50
RADIO STEREO AM-FM, 8 haut-parleurs ondes courtes et longues	789.00	\$429.00



NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS SONT OUVERTES TOUS LES SOIRS JUSQU'À 10 HEURES P.M.

ENTREPOSAGE GRATUIT

jusqu'à 36 mois pour payer

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTÉES

S. C. P.

Renseignez-vous sur notre programme publicitaire qui peut vous rapporter jusqu'à \$1,000.00 en argent.

Pour renseignements, téléphonez à :

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PUBLICITÉ — DU. 1-4747
ou à la SALLE D'ÉCHANTILLONS de IMPORTATION J.M. — RA. 7-3113

Livraison partout

Importation J.M.

3209, rue JARRY coin Boul. St-Michel RA. 7-3113



FRANK SELKE

Et le Hockey

Comme en '56-57, les Canadiens sont trop souvent dans les nuages

Il est assez étonnant qu'aucun des commentateurs sportifs qui suivent l'activité de la ligue Nationale dans les six villes du circuit n'ait encore observé à quel point les Canadiens de la saison 1960-61 ressemblent aux Canadiens de la saison 1956-57.

La saison 1956-57 fut la seule des cinq années du règne de Toe Blake au cours de laquelle les Canadiens n'ont pas réussi à décrocher le championnat de la ligue. Il apparaît de plus en plus, chaque semaine, que la même chose pourrait se répéter en 1960-61.

On se rappellera que Blake a pris la succession de Dick Irvin pour la saison 1955-56, et qu' aussitôt les Canadiens sont montés en flèche, distançant les cinq autres clubs à tel point qu'ils ont fini avec une avance de 12 parties sur le Detroit, qui occupait la deuxième place. Mais la saison suivante, c'était une autre histoire; après avoir tenu la tête pendant la première moitié, les Canadiens faiblissaient tout à coup dans la seconde

moitié et finissaient en deuxième place, 6 points derrière Detroit, et seulement 2 points en avant de Boston.

Pendant les trois années suivantes, le club avait retrouvé sa grande forme, et il gagnait aisément avec 19, 18 et 13 points d'avance sur les clubs du second rang.

Comparons...

Comparez le club des années 1956-57 avec celui de 1960-61, et vous trouverez une ressemblance frappante.

On a déjà demandé à Toe Blake comment il expliquait sa défaite de 1956-57 aux mains des Red Wings, un club que les Canadiens avaient distancé de 24 points l'année précédente. Blake avait alors carrément mis le blâme sur l'excès de confiance de son club. "Nous avions gagné si facilement l'année précédente, dit-il, que nous avions trop de confiance en nos propres forces. Nous n'étions pas prêts à batailler assez fort assez souvent, et nous nous sommes enlisés dans la routine. Nous tentions de donner un coup de temps à autre, de la façon

dont on ouvre ou ferme un robinet. Mais ça ne se passe pas comme ça dans la ligue Nationale. Il faut donner à chaque partie le meilleur de soi-même, autrement on se détériore."

L'expérience de cette fatale saison 1956-57 avait profité aux Canadiens pour les trois années suivantes.

Selon Toe Blake

Blake a souvent dit que le plus grand ennemi de son club, c'était justement l'excès de confiance. "Après ce qui nous est arrivé en 1956-57, dit-il, nos gars n'avaient pas besoin qu'on leur rappelle qu'ils sont mortels, comme tout le monde."

Cette année-ci a été bien différente, et ce depuis le début.

Jacques Plante a sonné l'alarme très tôt dans la saison en annonçant froidement qu'il n'avait plus l'ambition de remporter de nouveaux trophées Vézina. "Tout ce qui compte maintenant, dit Plante, c'est que le club gagne." Une fois perdue cette ambition, qui en avait fait le meilleur gardien de buts du hockey, Plante a perdu aussi son efficacité. En essayant de réduire la tension nerveuse qui se développe normalement chez les gardiens de buts de la ligue Nationale, Plante n'a réussi qu'à l'augmenter. En fin de compte, il a été remplacé par un joueur qui n'est certainement pas encore de la classe des "grands" du trophée Vézina. On a vu jusqu'où Plante était descendu quand il devint évident que Hodge faisait un meilleur travail que lui.

Jacques était devenu trop confiant. Il avait fait ce qu'aucun autre gardien de buts n'avait accompli avant lui, il s'est contenté du passé, il voulait désormais se la couler douce.

"Il faut donner à chaque partie le meilleur de soi-même, autrement on se détériore."

Je ne serais pas surpris que d'autres joueurs des Canadiens partagent les sentiments de Plante. Après tout, on ne gagne pas la Coupe Stanley cinq années de suite sans devenir un peu orgueilleux et téméraire; même si les joueurs n'en sont pas conscients, cela devient vite un état d'esprit.

Et Jacques Plante?

Franchement, pouvez-vous le reprocher durement à Plante et à ses coéquipiers? Je ne le crois pas. Les joueurs de hockey sont des êtres humains comme vous et moi. A leur place, ferions-nous mieux qu'eux? Je pense que nous ferions encore moins bien.

Je ne veux pas minimiser à quel point les blessures ont affaibli les Canadiens cette année, ralentissant encore da-



En ne se proposant plus le Trophée Vézina comme idéal, Jacques Plante a contribué à ses insuccès, et à ceux de toute l'équipe.

vantage l'élan du club depuis le premier janvier. Je ne veux pas non plus sous-estimer le regain de vigueur du Toronto, du Detroit, du Chicago, et les conséquences de la perte du Rocket. Tout cela a contribué au déclin des Canadiens.

Même en tenant compte de tous ces facteurs pour expliquer que les Canadiens aient perdu la première place (mais, vraiment, est-ce une si grande tragédie?), leur importance est secondaire.

N'est-il pas vrai que Richard, Béliveau, Geoffrion, Harvey, Moore, Bonin et d'autres ont subi des blessures dans les saisons précédentes, sans résultat désastreux pour le club? N'est-il pas vrai que seul Toronto a fait preuve d'une amélioration sensible cette année, alors que Boston et New York sont encore plus faibles qu'ils n'étaient l'année dernière? N'est-il pas vrai que la retraite de Richard n'est pas fatale au club? Rappelez-vous qu'il n'a joué que dans 121 des 210 parties des trois dernières années!

Vous voyez bien que le véritable problème est ailleurs.

Ils sont humains

Je crois donc que les Ca-

nadiens nous prouvent, comme ils l'ont déjà fait dans la saison 1956-57, qu'ils sont des êtres humains eux aussi. Leurs grands succès passés les ont marqués; ils n'ont plus tout à fait les pieds sur terre, ils ont la tête dans les nuages, et ils n'ont plus le même cœur au hockey. C'est malheureux, mais on peut le comprendre.

Tout n'est pas encore perdu. Les Canadiens peuvent encore reconquérir la première place et devenir une fois de plus des champions de la ligue Nationale.

Mais j'ai quand même l'impression qu'il faudra cette année, comme en 1956-57, l'atmosphère des finales pour les faire sortir de leur léthargie, et leur faire retrouver leur grande forme.

Ce ne serait pas une si mauvaise façon de finir la saison. On aurait tort de lever le nez sur une victoire de la Coupe Stanley — surtout si les Canadiens la remportaient pour la sixième année consécutive.

Paul Selke Jr

Une invitation à tous les boxeurs amateurs

Roger Larivée, nouvel instructeur de boxe de la Palestre Nationale et responsable de l'équipe canadienne aux jeux Olympiques de Rome en 1960, est confiant au sujet du tournoi des Golden Gloves 1961 qu'organise la Palestre Nationale. Il y a une grande demande de la part de jeunes athlètes intéressés à participer à ce tournoi, surtout dans la classe novice.

Les novices sont des athlètes qui n'ont jamais livré de combats. Chaque boxeur est classé dans les différentes catégories déterminées par la pesanture. En plus, chaque candidat aura à subir un examen médical et recevra toute la protection nécessaire durant tout le tournoi, lequel est sous la direction médicale du Dr Lucien Julien, chef médical de la Palestre Nationale, et du Dr Herman Levin, chef médical de l'AAU du Canada.

Les boxeurs peuvent obtenir d'autres renseignements en s'adressant aux clubs de boxe suivants:

Immaculée-Conception: Jacques Chevrier, 4265 Papineau, L.A. 2-1236, 4371 Chapleau, L.A. 6-3116; Rosemount Boys Club: Fred Williamson, 5675 Lafond, R.A. 2-1851; Al McGimpsey, 8381, place Châteaux, Ville d'Anjou, C.L. 4-1362; White Owl Boxing Club: Tony Mancini, 4745 ouest, St-Jacques; Square A.C.: Pit Paolucci, 3413 est, Ste-Catherine, L.A. 3-0573, 1652, avenue Aird, C.L. 9-1295; St-Jean-Baptiste: Lucien Hébert, 485 est, Rachel, 947, Outremont, R.I. 8-7252; University Settlement: Jack Kravitz, 3553 St-Urbain, AV. 8-0000, 970 Ferdinand; Millcraft A.C.: Abe Blanck, 6640 Mountain Views, V.I. 5-0030;



ROGER LARIVÉE

Chauvin A.C.: Abe Pervin, 5764 McAlair, Côte St-Luc, H.U. 8-5610; Champêtre A.C.: Jerry Leroux, 3413 est, Ste-Catherine; Victoria-town Boys Club: Henry McKeon, 1333 Forfar, W.E. 7-5495; C.P. St-Zotique: Aimé Larivée, 575 Therrien, 2016 Oxford, H.U. 8-6797; Y.M.H.A. (Snowdon): Lou Goldenberg, 5500 Westbury, Max Shears, 3542 Lorne, V.I. 9-9892; Y.M.H.A. (Davis): Max Spoon, 265 ouest, Mont-Royal; Willie Cherry, C.P. 294, Terrebonne; Jacques-Cartier: Jacques Hamel, 54 Poincaré, Jacques-Cartier; Windsor Mills: Clément Robitaille, C.P. 304, Windsor Mills; St-Jérôme: François Desjardins, Centre St-Jérôme; Indépendant: Cédic Mohammed, 6100 Waverley, C.R. 3-2678; Indépendant: Tommy Dalton, 2145 Wellington; Laflèche Boxing Club: Georges Provost, a/a 1808 Cartier, Ville Laflèche; Palestre Nationale: Roger Larivée, 840 Cherrier, L.A. 3-2100.

MAINTENANT OUVERT!

le deuxième



**SALON
PROVINCIAL
DU
YACHTING**

Du 17 au 26 FÉVRIER

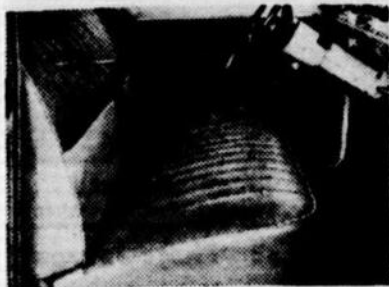
Pendant la semaine, de 4 p.m. à 11 p.m.
Fins de semaine, de midi à 11 p.m.

Blue Bonnets, Montréal

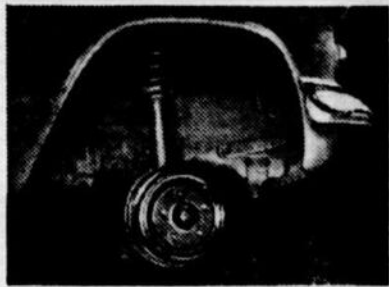
admission **50¢** admission gratuite aux enfants âgés de moins de 12 ans accompagnés des parents

AUTOBUS JUSQU'À LA PORTE - STATIONNEMENT SPACIEUX

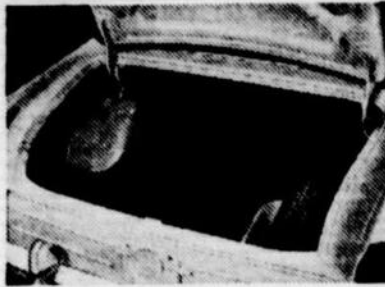
VOYEZ CE QUE VOUS OFFRE POUR UN PRIX MODESTE LA CONSUL



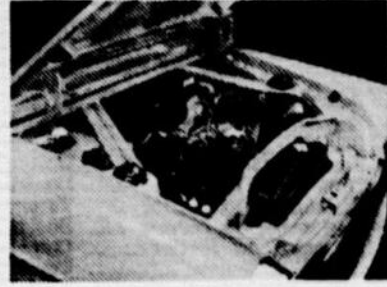
Magnifiques intérieurs capitonnés deux-tons. Vaste choix de ravissantes couleurs.



Suspension exclusive "Glide-Ride", rendant la conduite merveilleusement agréable; freins puissants et sûrs.



Coffre spacieux permettant de loger les bagages d'une famille entière.



Moteur 4-cyl. de 61 CV; ample réserve de puissance; jusqu'à 35 milles au gallon.



Portières à grande ouverture, procurant une accessibilité parfaite aux six occupants.

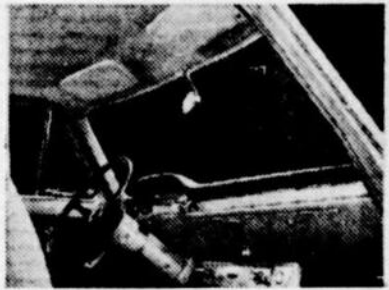


Tableau de bord et pare-soleil rembourrés; instruments sous visière; vide-poches à serrure.



La Consul est la seule voiture à bas prix qui permet à six occupants de voyager parfaitement à l'aise.



Pédales suspendues supprimant les courants d'air. Accélérateur sur charnière, évitant la fatigue.

Tous les dispositifs mentionnés
dans cette annonce sont standard
(sans supplément de prix)



SILENCIEUSE CARROSSERIE MONOCOQUE • DURABLE MOTEUR MODERNE "SUPER CARRÉ" • BOÎTE DE VITESSES STANDARD, À TROIS RAPPORTS, AVEC LEVIER SUR LA TIGE DU VOLANT • EMBRAYAGE À COMMANDE HYDRAULIQUE • PONT AR HYPOÏDE • SIÈGES EN CAOUTCHOUC MOUSSE • TABLETTE À COLIS SOUS LE TABLEAU DE BORD • GLACE ARRIÈRE ENVELOPPANTE • GARNITURES CHROMÉES AUTOUR DES GLACES ET DES PORTIÈRES • PIÈCES ET SERVICE D'UN OcéAN À L'AUTRE



CONSUL

AVEC GARANTIE DE 12.000 MILLES OU 12 MOIS, SELON LE CAS

VENTE ET SERVICE PARTOUT OÙ VOUS VOYEZ CES ENSEIGNES



OUEST
CUMMING PERRAULT LIMITED
6425, chemin Upper Lachine, H.U. 9-3331

HART MOTORS LIMITED
6458, chemin de la Côte-de-Liesse, M.E. 1-3561

LATIMER IMPORT MOTORS LTD.
1961 ouest, rue Ste-Catherine, W.E. 7-9311

NORD
BENOÎT MOTORS LIMITED
7865, rue St-Hubert, C.R. 4-4384

COUSINEAU & GABOURY LTÉE
10208, boul. St-Laurent, D.U. 9-3581

LANTHIER, LALONDE & FILS
4411, ave. Papineau, L.A. 6-4411

EST
EUDES AUTOMOBILES LTÉE
8725 est, rue Notre-Dame, C.L. 5-4888

HAMELIN & FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame, L.A. 4-8851

VERDUN
LALONDE AUTOMOBILE LTÉE
3897, ave. Bannantyne, P.O. 6-8521

RIVE SUD
JOS. LAPIERRE AUTOMOBILE ENRG.
1880, boul. Taschereau, Ville LeMayne,
O.R. 1-8805

BRÉARD AUTOMOBILE INC.
864 Victoria, Montréal Sud, O.R. 4-6288

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi, 15 février, comprises)

Les résultats de la semaine

Jeu, 9 février	Canadiens (5) vs Boston (1)
Jeu, 9 février	Rangers (2) vs Detroit (4)
Samedi, 11 février	Canadiens (3) vs Rangers (3)
Samedi, 11 février	Boston (3) vs Toronto (6)
Dimanche, 12 février	Canadiens (1) vs Chicago (3)
Dimanche, 12 février	Toronto (4) vs Detroit (2)
Dimanche, 12 février	Rangers (3) vs Boston (3)
Mardi, 14 février	Canadiens (3) vs Toronto (1)
Mardi, 14 février	Rangers (2) vs Chicago (5)

La semaine à venir

Jeu, 16 février	Boston vs Canadiens
Samedi, 18 février	Rangers vs Canadiens
Samedi, 18 février	Chicago vs Toronto
Samedi, 18 février	Boston vs Detroit
Dimanche, 19 février	Canadiens vs Detroit
Dimanche, 19 février	Toronto vs Rangers
Dimanche, 19 février	Boston vs Chicago
Mardi, 21 février	Chicago vs Rangers
Jeu, 23 février	Toronto vs Canadiens
Jeu, 23 février	Boston vs Detroit

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy
Hall, Chicago	56	143	6	2.55
Bower, Toronto	56	143	1	2.55
McNimara, Toronto	1	3	0	3.00
Total Toronto	57	146	1	2.56
Hodges, Canadiens	30	76	4	2.53
Plante, Canadiens	25	77	1	3.08
Total Canadiens	55	153	5	2.73
Sawchuk, Detroit	31	93	2	3.00
Bassen, Detroit	24	74	0	3.08
Total Detroit	55	167	2	3.04
Worsley, Rangers	49 1/2	162	1	3.26
McCartan, Rangers	6 1/2	30	1	4.73
Total Rangers	56	192	2	3.43
Gamble, Boston	37	131	0	3.54
Simmons, Boston	18	59	1	3.28
Total Boston	55	190	1	3.45

Les punitions

Rangers	469
Detroit	443
Toronto	607
Boston	628
Canadiens	661
Chicago	799

Le classement

	Pj	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Toronto	57	32	16	9	192	146	73
Canadiens	55	30	16	9	192	153	69
Chicago	56	24	19	13	156	143	61
Detroit	55	20	22	13	152	167	53
Rangers	56	17	30	9	158	192	43
Boston	55	12	32	11	141	190	35



GLEN HALL
... une lutte serrée



FRANK MAHOVLICH
... il s'approche du record



JEAN BELIVEAU
... toujours chez les meneurs

Les compteurs

	B	A	Pts
Mahovlich, Tor.	43	26	69
Geoffrion, Can.	32	36	68
Moore, Can.	33	32	65
Beliveau, Can.	22	41	63
Kelly, Tor.	17	44	61
Bathgate, Ran.	23	34	57
Ullman, Det.	19	37	56
Richard, Can.	19	33	52
Howe, Det.	16	36	52
Delvecchio, Det.	23	25	48
Olmstead, Tor.	17	30	47
Helgeson, Ran.	22	23	45
Hall, Chic.	25	19	44
Makita, Chic.	17	27	44
Hay, Chic.	6	38	44
Nevin, Tor.	13	30	43
Balfour, Chic.	17	23	40
McKenney, Bost.	23	16	39
Toppazzini, Bost.	13	26	39
Keon, Tor.	18	20	38
Bonin, Can.	11	27	38
Henry, Ran.	19	18	37
Stasiuk, Bost-Det.	7	30	37
Sullivan, Ran.	8	28	36
Hicks, Can.	14	21	35
Prentice, Ran.	17	17	34
Murphy, Chic.	15	18	34
Wharram, Chic.	9	25	34
Armstrong, Tor.	14	19	33
Bucyk, Bost.	14	18	32
Burns, Bost.	10	22	32
Horvath, Bost.	15	15	30
Harris, Tor.	7	23	30
Cullen, Ran.	10	19	29
Ingarfield, Ran.	10	19	29
McDonald, Chic.	15	14	29
Nesterenko, Chic.	16	12	28
Mohs, Bost.	12	16	28
Goggin, Det.	3	25	28
Oliver, Det-Bost.	11	16	27
Stanley, Tor.	5	22	27
Harvey, Can.	3	24	27
Sloan, Chic.	8	19	27
Gadsby, Ran.	6	21	27
Gendron, Bost-Can.	8	18	26
Talbot, Can.	5	21	26
Glover, Det.	17	8	25
MacDonald, Det.	14	11	25
Johnson, Det.	12	13	25
Litzenberger, Chic.	9	16	25
Pulford, Tor.	8	17	25
Duff, Tor.	14	10	24
Backstrom, Can.	10	14	24
Pilote, Chic.	6	18	24
Shack, Ran-Tor.	13	10	23
Melnyk, Det.	9	14	23
Wilson, Tor-Ran.	11	11	22
Stewart, Tor.	10	11	21
LaBine, Bost-Det.	7	14	21
Boivin, Bost.	6	15	21
Pronovost, Can-Bost.	8	12	20
Lunde, Det.	6	13	19
Horton, Tor.	5	13	18
Vasko, Chic.	4	14	18
Hampson, Ran.	4	12	16
Marshall, Can.	7	9	16
Bartlett, Bost.	11	4	15
Godfrey, Det.	3	12	15
St-Laurent, Chic.	2	12	14
Howell, Ran.	6	7	13
Fonteyne, Det.	4	9	13
Johnson, Can.	1	12	13
Tremblay, G., Can.	6	6	12
Pronovost, Det.	6	6	12
Hanigan, Ran.	6	6	12
Brewer, Tor.	0	12	12
Provost, Can.	9	2	11
Langlois, Can.	1	10	11
Baum, Tor.	0	11	11
Hillman, Tor.	2	8	10
Flaman, Bost.	2	8	10
Goyette, Can.	6	3	9
Ouellette, Bost.	5	4	9
Aldcorn, Det-Bost.	2	7	9
Reagan, Tor.	3	5	8
O'Ree, Bost.	2	6	8
Schinkel, Ran.	2	6	8
Higgins, Ran.	1	7	8
Johns, Ran.	1	7	8

Lisez "Photo-Journal"

FORUM

Samedi, le 18 février, à 8.00 p.m.

Hockey - Ligue Nationale

Rangers vs Canadiens

Dimanche, le 19 février, à 2.30 p.m.

Hockey - Ligue Prof. de l'Est

Sault Ste-Marie vs Royal

Attraction spéciale supplémentaire à 1 h.

PARTIE D'EXIBITION

PRESSE et RADIO vs

VEETTES DE LA TV

(Prix de Présence Spécial) Un équipement complet pour enfants, aux couleurs du club ROYAL sera donné à une personne chanceuse comme prix de présence. Le tirage se fera entre la 2e et la 3e période de la partie de la Ligue Professionnelle de l'Est. Le gagnant pourra se procurer son équipement chez Mc-Niece's - 1441 ave. McGill College.

Séances réservées: \$1.75, \$1.50 et \$1.25. Admission générale: \$1.00; enfants: 50 sous. Billets en vente mercredi soir à 7 h. Billets ACTUELLEMENT EN VENTE.

Mardi, le 22 février, à 8.00 p.m.

Hockey - Ligue Métropolitaine

Nationale vs N.D.G.

Admission générale: 50 sous; enfants: 25 sous. Billets en vente mercredi soir à 7 h.

Jeu, le 23 février, à 8.30 p.m.

Hockey - Ligue Nationale

Toronto vs Canadiens

Billets d'admission générale à \$1.75 et \$1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à \$1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

Vendredi, le 24 février, à 8.00 p.m.

Hockey - Ligue Métropolitaine

Lachine vs N.D.G.

Admission générale: 50 sous; enfants: 25 sous. Billets en vente vendredi soir à 7 heures.

Après l'"Opération Tokyo"

Nos nageurs brilleront-ils aux Olympiques de 1964?

par Claude Asselin

"A 13 heures précises, le 7 mars, on déclenchera d'Halifax à Vancouver l'OPERATION TOKYO". Notre montre marquera une heure à l'Est. Sur la côte du Pacifique, il sera 10 heures du matin. En Nouvelle-Ecosse, il sera deux heures de l'après-midi. C'est un événement sans précédent. On s'en souviendra!" confie M. Harold Conkkan.

S'agit-il de grandes manœuvres pour reconquérir en simulation les îles nippones?

— En un mot, explique M. Conkkan, vice-président de la section québécoise de l'Association canadienne de natation amateur (C.A.S.A.), c'est une expérience tentée à l'échelle nationale afin de grouper dans un même concours tous les nageurs du Canada âgés de 10 à 16 ans.

— Dans une même piscine?

— Non. Les épreuves se passeront simultanément d'un océan à l'autre dans tous les centres urbains du Canada où des nageurs seront en lice.

— Quel est le but de l'"Opération Tokyo"?

— Les Olympiques de 1964 auront lieu à Tokyo. Nous voulons trouver des nageurs de calibre olympique pour bien représenter le Canada. Or, il se trouve sans doute des petits gars et des petites filles qui fréquentent régulièrement les piscines municipales à travers le pays et qui possèdent, à leur insu, des aptitudes physiques pour devenir d'excellents nageurs. Parmi eux, il y a probablement moyen de dénicher des futurs champions. Aussi, M. Ken Murray, président de C.A.S.A., section du Québec, a-t-il songé à mettre sur pied ce concours d'envergure en prévision des Olympiques au Japon. D'où le nom "Opération Tokyo".

— Mais comment coordonner les étapes d'un concours qui se déroule simultanément de l'Atlantique au Pacifique?

— Chaque nageur aura une fiche IBM et un matricule. Les résultats de ses performances seront au fur et à mesure télégraphiés à Montréal où les ordinateurs électroniques feront le calcul de renseignements fournis de tous les coins du pays. Sur-le-champ, les données recueillies

rayonneront par télétype à travers le Canada. Le soir, de la même manière que se complètent les résultats d'élections, on dressera des listes de classement par épreuves de tous les participants. De plus, grâce à ce système d'intercommunication, chaque nageur sera, à n'importe quel instant de la journée, au courant de sa position par rapport à l'ensemble des concurrents.

— Quelles épreuves va-t-on inscrire?

— Les quatre nages olympiques: papillon, brasse, "crawl" et "back crawl".

Encore une fois, l'"Opération Tokyo" est ouverte à tous, et n'importe qui peut gagner les compétitions. On peut s'inscrire auprès de M. Ed Healy, 2070 rue Peel (M.A.M.A.).

— Puisque l'"Opération Tokyo" s'inscrit dans la perspective des prochains jeux Olympiques, croyez-vous que l'équipe canadienne de natation remportera quelques succès à Tokyo?

— D'après moi, répond sans hésitation Léopold Vigeant, ancien champion canadien de plongeon aux jeux Olympiques, le Canada fera tout au plus bonne figure, c'est-à-dire qu'on héritera peut-être d'une médaille.

— Peut-on faire mieux, M. Vigeant?

— A l'heure actuelle, non! On est encore loin de produire chez nous des champions de la taille des Australiens et des Américains.

— Pourquoi?

— Nous manquons de calibre parce que, règle générale, il n'y a pas de programmes d'éducation physique pour la population canadienne. C'est d'abord dans nos écoles, au niveau primaire et secondaire, qu'il faut introduire l'éducation physique systématique, poursuit M. Vigeant, qui,

de plus, est instructeur de natation à l'Université McGill. D'ici 10 ans, par l'éducation physique, des générations d'écoliers apprendront à bien nager. Des septennaires, on mettra en marche des programmes obligatoires dans nos écoles et collèges. Le problème le plus urgent, c'est de former de bons professeurs d'éducation physique.

— Partagez-vous l'enthousiasme de M. Conkkan sur l'"Opération Tokyo"?

— Ce concours aura, à mon sens, un effet plutôt moral que pratique. Il suscitera un intérêt national pour la natation. Quant à trouver une pléiade de futurs champions à la suite de l'"Opération Tokyo", je ne crois pas qu'on puisse s'illusionner là-dessus. On peut certes avoir des surprises. Mais de là à préparer des champions en trois ans pour les Olympiques de 1964...

— Disons qu'on sera prêt pour 1970?



38¢ — prix de détail suggéré, toutes taxes incluses

Votre meilleur choix

LE TABAC

Vogue

doux, frais,
brûle uniformément

Achetez-le en paquet

ou en boîte métallique d'une demi-livre

POSITIONS DISPONIBLES

Voyage et dépenses payés.

Demandez votre blanc

de demande d'emploi.

Ecrivez à:

Centre d'Informations
pour Emploi

La Baie, dépt 24, Yamaska, Qué.



Yad'la joie!

Quel **REGAIN**
DE
FRAÎCHEUR

...quelle joie de vivre... grâce à Coke! Vous vous sentirez l'énergie pour danser toute la nuit, grâce au goût vif, au joyeux remontant d'un Coca-Cola glacé! Rappelez-vous, Coke est le meilleur rafraîchissement!



Petites Manchettes du Sport

par LOUIS CHANTIGNY

Floyd Patterson, victime d'une conspiration ?

● Lors de son dernier match contre INGEMAR JOHANSSON, le 20 juin dernier, au Polo Grounds de New York, FLOYD PATTERSON a-t-il été victime d'une conspiration visant à favoriser son adversaire ? Examinons les faits, tels que les entraîneurs DAN FLORIO et BUSTER WATSON les rapportent, et tels que l'intéressé lui-même, FLOYD PATTERSON, les confirme. A six heures, le soir du match, les préposés à l'arène du combat ont reçu l'ordre d'enlever le tapis, d'ajouter une épaisseur de liège, puis de recouvrir le tout comme si de rien n'était. L'ordre émanait de qui ? Et surtout : pourquoi ? Selon Dan Florio et Buster Watson, la réponse ne fait aucun doute : "Quand on a constaté que FLOYD allait peser 190 livres pour son match contre Johansson, on a immédiatement conclu que son "excès" de poids allait réduire sa vitesse dans l'arène, et on décida d'y contribuer davantage en épaississant le matelas. Lorsque nous posâmes pied dans l'arène, nous avions l'impression de marcher sur des oreillers." Watson en parla alors à Patterson, qui lui répondit : "Peu importe. Inutile de protester, et d'ailleurs leur petit tour se retournera peut-être contre eux." En effet, Patterson n'avait nullement l'intention (comme on le croyait à l'époque) de fuir Johansson. Bien au contraire, sa stratégie consistait à lui entrer dedans, et à frapper jusqu'à ce qu'il tombe. Mais la question demeure à laquelle personne n'a encore répondu : Qui est l'auteur de cette manœuvre ? Les promoteurs de la FEATURE SPORTS INC., qui avaient tout intérêt à ce que Johansson gagne et Patterson perde ? Patterson et son entourage refusent de les incriminer. Mais leurs sourires entendus sont d'une éloquence qui ne ment pas. Patterson, cependant, ajoute : "En cherchant à me nuire, ils ont peut-être sauvé la vie d'Ingemar. Sans cette épaisseur additionnelle de liège, Johansson se serait peut-être tué en tombant la nuque à plat sur le tapis."

Marshall? 'Il manque de ce fameux feu sacré'

● Combien de fois n'a-t-on pas entendu cette question dans la bouche des amateurs de hockey : "Pourquoi TOE BLAKE ou la direction des CANADIENS n'ont-ils pas plus souvent recours aux services d'un aussi brillant joueur que DON MARSHALL?" La question mérite certes qu'on s'y arrête. Il semble curieux, en effet, qu'un joueur de la trempe de MARSHALL réchauffe le banc et en soit réduit à un rôle strictement défensif. La semaine dernière, j'ai obtenu d'un membre haut placé de la direction des Canadiens la réponse que voici : "Contrairement à ce qu'on prétend, Marshall a eu toutes les occasions au monde de se faire valoir. L'année dernière, par exemple, il a joué régulièrement à l'offensive durant presque 20 minutes. Résultats ? Presque rien. — "Comment expliquer ce phénomène ?" — "Marshall manque de feu sacré, un point c'est tout. Il abandonne trop facilement la partie, il ne donnera pas le coup de patin de plus que les circonstances nécessitent. En un mot, il fait toujours son devoir, mais jamais de zèle. Un gracieux patineur, un fin hockeyeur ? D'accord. Mais le hockey n'est pas les ICE FOLLIES, et la seule chose qui compte, éventuellement, ce sont les buts que marque un joueur." Commentant ensuite les difficultés qu'éprouve toute l'équipe des CANADIENS en général, notre informateur déclare : "Je l'ai dit et je le répète : ils sont devenus trop riches, trop repus de succès et de gloire. Habités à des triomphes relativement faciles dans le passé, ils sont pris de panique lorsque la victoire devient plus ardue à conquérir. Actuellement, ils ne savent au juste où donner de la tête. Ils sont inquiets. Ils se savent en difficultés, mais ne savent pas trop comment en sortir." — ET JACQUES PLANTE ? — "Le cœur y est mais ses muscles, ses réflexes le trahissent. Une chose ne fait aucun doute, après l'avoir vu à l'œuvre depuis son retour : ce n'est plus le Jacques Plante des beaux jours." — Serait-ce déjà le commencement de la fin ? — "Difficile à dire. Tout dépendra, à mon avis, de l'état d'esprit qu'il adoptera dans les semaines à venir. Au début de la saison, il a déclaré qu'il ne lui importait plus tellement de remporter le trophée Vézina, à condition que l'équipe continue de gagner. C'est là une mauvaise attitude d'esprit. Pas celle d'un champion. Et elle est peut-être à la source de tous les problèmes de Plante cette année."

Soirée de boxe de Jacques Chevrier le 6 mars

● Tel qu'annoncé dans cette chronique, le promoteur JACQUES CHEVRIER organisera à nouveau des soirées de boxe. La prochaine : le lundi 6 mars prochain. L'endroit : le CENTRE ST-DENIS, intersection Rivard et St-Denis. Les vedettes de sa soirée : JOEY DURELLE, dans un match de 10 rounds (son adversaire n'a pas encore été choisi); et RAOUL SARRAZIN, contre REJEAN ROBERT de Trois-Rivières, dans un match de 8 rounds. CHEVRIER réussira-t-il, enfin, à implanter sérieusement la boxe à Montréal ? On le lui souhaite de tout cœur. La boxe montréalaise ne compte aucune chance de survivre si elle ne favorise pas l'éclosion de nos jeunes talents pugilistiques. C'est le climat que Chevrier essaie de créer.



G. Crépin



M. Vincent



M. Lecavalier



R. Aumais



T. Cassista



A. Avoine

(Photos Roger Lamooureux)

Entre Plante et Hodge

Les Canadiens vont-ils gagner à changer leur gardien de buts ?

par Claude Asselin

Que pensez-vous du retour de Jacques Plante dans les filets des Canadiens ? Croyez-vous qu'on ait été injuste à l'endroit de Charlie Hodge ? D'une part, certains admirateurs de Plante se réjouissent de son retour en affirmant que Charlie Hodge commençait à faiblir, que ses nerfs flanchaient à l'approche des finales, qu'il était donc grand temps de ramener Plante dans les filets.

D'autre part, les détracteurs de Plante et partisans de Charlie Hodge crient à l'injustice en alléguant qu'on s'est rabattu sur ce dernier pour trouver un bouc émissaire aux défaites récentes du Tricolore.

Il y a certes dilemme, les avis sont confus. Affaire de sonder un peu l'opinion des lecteurs, de tâter le pouls des fervents de la ligue Nationale, nous avons glané quelques témoignages au hasard des rues de notre métropole.

Mme Thérèse Cassista, serveuse de fontaine, Montréal : "Hodge commençait à être réellement nerveux. J'ai pensé que deux gardiens de buts feraient mieux l'affaire qu'un seul. Car 60 minutes de jeu sur la glace, c'est dur pour un seul homme ! Peut-être Hodge a-t-il souhaité secrètement le retour de Plante. Je ne crois pas qu'on ait été injuste à l'endroit de Hodge; il a très bien fait dans les filets et s'il a semblé moins bon dans ses dernières parties, ça peut dépendre de ses nerfs."

M. R. Croker, directeur de ventes, Montréal : "Plante est de retour dans les filets, oui ! Mais je crois qu'il est trop tôt pour passer des commentaires, en particulier sur la compétence de Plante. D'autre part, c'est un fait, il y a des défaillances à la ligne de défense des Canadiens, surtout si on en juge au nombre de lancers contre les buts du

Tricolore. Quant à Hodge, il faut croire que la direction du Forum a d'excellentes raisons d'agir ainsi à son endroit. On doit comprendre que l'intérêt de l'équipe passe avant celui de l'équipier."

M. Jimmy Gagné, vendeur d'autos, Montréal : "Jacques Plante a plus d'expérience que Hodge. Mais pourquoi cette question ? Au fond, il nous manque à tous l'esprit de "sportsmanship". Tant et aussi longtemps que le public a l'occasion d'applaudir aux succès de son club favori, tout va bien, l'enthousiasme déborde. Mais dès qu'on glisse sur la pente de la défaite, les critiques défavorables commencent à pleuvoir. L'admiration tombe. C'est ainsi qu'on en vient à se poser des questions... Deuxième point : on a remplacé Hodge. N'est-ce pas normal, car avant d'être roi, ne faut-il pas être valet ? Avant de devenir gardien de buts attitré des Canadiens, Jacques Plante n'a-t-il pas remplacé plusieurs fois Gerry McNeil à intervalles ?"

M. Médard Lecavalier, pharmacien, Montréal : "Ce remplacement n'est pas mauvais. Plante est moins nerveux que Hodge. En sa présence les joueurs se

sentent plus en sécurité. Ils sont habitués de jouer avec Jacques qui a plus d'expérience que Charlie Hodge. Il était d'ailleurs entendu qu'on remplacerait ce dernier après un certain temps. Donc, pas d'injustice... Ce ne serait pas une mauvaise idée que les deux gardiens puissent un jour se remplacer l'un l'autre."

M. Réal Aumais, garçon de taverne, Montréal : "Le retour de Plante va aider les Canadiens qui ont été privés du plein rendement de Geoffrion et Harvey. Pour sa part, Hodge remplaçait Plante. Il a eu l'occasion de montrer son savoir-faire. Au début, la chance souriait aux Canadiens, le vent a tourné. Hodge a quand même fait bonne impression. D'autre part, je verrais très bien les deux gardiens de buts se remplacer mutuellement même au cours d'une partie."

M. M. Brunet, homme d'affaires, Montréal : "Le retour de Plante, c'est une bonne chose ! Ça va améliorer l'état du club. Si on perd, on n'a cependant pas à blâmer Plante. Je crois que c'est la défense des Canadiens

(Suite à la page 125)



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI OU FILTRE



H V W U L E

AUTOMOBILE LTÉE

VOLKSWAGEN — KARMAN GHIA
VENTE — PIÈCES — SERVICE

9080, rue Hochelaga — CL. 5-7793

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 9 H. P.M.

par JEAN AUCOIN

Plusieurs retraites prévues pour dimanche

● Combien de joueurs décideront d'accrocher leurs patins après la joute qui opposera les rédacteurs sportifs aux artistes montréalais, dimanche après-midi au Forum? C'est là une question que tout le monde se pose dans les salles de rédaction et dans les coulisses des salles de spectacle. Chose certaine, les retraitants seront plus nombreux chez les journalistes que chez les artistes. Par exemple, lors de la pratique de mardi dernier, Jacques BARRETTE et Jean-Maurice BAILLY ont manqué de souffle et n'ont pu terminer l'exercice. Il est vrai que l'ami BAILLY souffrait d'une douleur à une jambe. Chez les artistes, le gardien de buts Yvan DANIEL a été blessé à l'avant-bras gauche, résultat d'un lancer (toujours trop haut) de votre serviteur. Toutes mes excuses, monsieur le prince de la chanson!

La joute tant attendue aura lieu à une heure dimanche, soit immédiatement avant que le Royal n'affronte les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie. Les meilleurs joueurs des artistes? Pierre CHATEL, André BERTRAND, Pierre SENEAL et Hervé BROUSSEAU. Les étoiles des journalistes? Les deux gardiens Denis BRODEUR et Jean-Paul JARRY ainsi que Claude MURRAY, Yvon LEBLANC, Pat CURRAN et Ronald COREY.

On sait que le surplus des recettes de la journée sera versée à une oeuvre de charité... à moins que l'achat de quelques poumons d'acier devienne nécessaire pour plusieurs joueurs après la rencontre!

On devra préparer une civière pour Young

● Les LEAFS de Toronto et les RED WINGS de Détroit se rencontreront encore deux fois d'ici la fin de la saison dans la NHL. Je crois qu'il n'est pas osé de prévoir que si, au cours de l'une de ces parties, TORONTO prend une avance insurmontable, HOWIE YOUNG sera l'objet d'une ou de plusieurs attaques sérieuses de la part des Maple Leafs. Selon des témoins de la joute Toronto-Détroit dimanche dernier, Young aurait délibérément blessé le gardien de buts Johnny BOWER à la troisième période. D'ailleurs, Bert OLMSTEAD a déclaré au confrère Jacques Beauchamp que si le compte n'avait pas été aussi serré, il aurait frappé YOUNG à la tête avec son bâton. C'est un signe avant-coureur.

Young n'a jamais été un bon joueur de défense. Il préconise un jeu (!) du genre de celui de Gerry James, anciennement des MAPLE LEAFS. Un de ces soirs, un adversaire le clouera sur la clôture ou sur la glace et ce sera la fin de YOUNG dans la Ligue Nationale. Il ne faudrait pas être surpris non plus de voir Jack ADAMS hausser les épaules en se demandant pourquoi certains joueurs se seront attaqués à YOUNG. De fait, seul ADAMS se posera cette question.

Plusieurs nouveaux records chez les Leafs

● Tous les records individuels de l'histoire des MAPLE LEAFS de Toronto auront été surpassés cette année. Frank MAHOVLICH est assuré de battre les 74 points que Lorne CARR avait réussis en 1943-44 tandis qu'il a déjà abaissé les 37 buts de Gaye STEWART. D'autre part, Red KELLY a, lui aussi, déjà dépassé le record de 43 assistances détenu par Ted KENNEDY depuis 1951. Il possède d'excellentes chances également d'établir un nouveau record de la Ligue Nationale, soit celui des 56 assistances obtenues par Bert OLMSTEAD en 1955-56 avec les Canadiens. La saison 1960-61 aura aussi été celle durant laquelle les Leafs auront compté le plus de buts. Leur propre record à battre est de 214. Avant la joute de mercredi contre les CANADIENS, Toronto avait déjà compté 191 fois avec 14 autres parties à disputer.

Il n'est pas impossible non plus que les LEAFS abaissent un autre record, mais cette fois, ce sera plus difficile. Il s'agit des 95 points qu'ils avaient accumulés dans le classement des clubs en 1950-51. Après 56 joutes cette année, Toronto avait compilé 73 points.

Ici et là... Ici et là... Ici et là... Ici et là

● Selon l'instructeur du Royal, Floyd Curry, un des clubs de la Ligue Nationale repêchera GUY BLACK lors de la prochaine assemblée annuelle si celui-ci n'est pas protégé par les CANADIENS. Il ne sera d'ailleurs pas le seul! ● Avec Aldo CECCHI comme directeur technique, Bill HEVESY comme gérant et Skender PEROLI comme instructeur, le club CONCORDIA a réuni un trio d'experts en soccer. Avec des dirigeants d'une telle compétence, Montréal devrait être bien représenté dans la Ligue INTERNATIONALE de soccer. ● André RUFIANCE, de CKVL, a roulé un simple de 71 et un triple de 278 à la salle de quilles du Forum cette semaine. Il appert que Rufi a décidé de s'en tenir à arbitrer des joutes de hockey... si ses jambes tiennent bon! ● Depuis que les ROYAUX n'existent plus, Butch BOUCHARD a fait l'acquisition d'une jolie maison à Val-Morin où il passera l'été avec sa famille. ● Dès cette fin de semaine, des quilleurs de réputation internationale donneront des cours gratuits de "grosses" quilles à la salle Laurentian Lanes. ● Le dévoué Jos BOULIANE, entraîneur du Royal, occupera les mêmes fonctions avec le club des journalistes dimanche au Forum. Ah! ce qu'il en aura des fronts à essayer!



Tiens, tiens! l'arbitre est déjà "acheté"!

Les rédacteurs sportifs ont déjà lie grande amitié avec l'arbitre André Rufiance, en vue de la joute qu'ils disputeront aux artistes de la radio et de la télévision dimanche après-midi au Forum. Cette photo fut prise après la pratique de mardi dernier, alors que Jean-Maurice "Rocket" Bailly ressentait une forte douleur à la jambe droite. De gauche à droite: le gardien de buts Denis Brodeur, l'arbitre André "Chou" Rufiance et les deux "poids lourds" des journalistes: Jean-Maurice Bailly et Jean "Cyclone" Aucoin. (Photo John Taylor)

QUILLEURS... ACHETEZ VOS TROPHÉES

directement du manufacturier et
recevez plus pour votre argent

PRIX SPÉCIAL POUR QUANTITÉS

MAGNIFIQUE CADEAU
offert avec chaque commande

E. Beaudoin

MANUFACTURIER
D'ARTICLES EN CUIR

Livraison
par toute la province

4005 est, ONTARIO LA. 1-3272

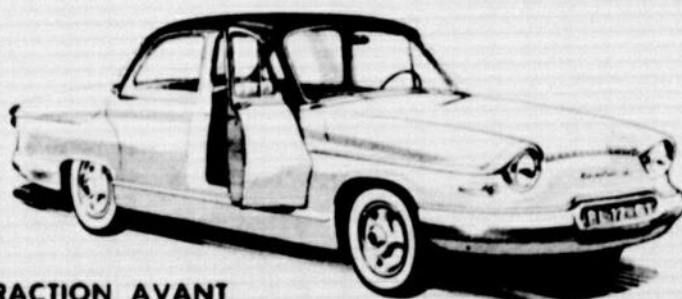


Ensemble de valises — Gladstone —
Club bag — Sac sport — Serviettes
— Services de toilette — Porte-
billets — Porte-cles
plus des centaines d'autres
SUGGESTIONS

1er PRIX AU RALLYE DE MONTE-CARLO 1961

9 prix sur 11 entrées dans l'épreuve la plus dure d'Europe

Sur 305 voitures au départ, 120 ont été classées à l'arrivée, dont 9 Panhard. C'est un triomphe de la technique française, d'une voiture "compacte" familiale aux performances sportives.



TRACTION AVANT
MOTEUR REFROIDI A L'AIR

P17 PANHARD
TIGRE

A partir de

\$1895 équipée

Confort, force et souplesse dans l'économie

Voyez l'élégante voiture familiale française

PANHARD ET CITROËN
UTO-FRANCE Ltée

7144 Côte-des-Neiges
RE. 9-4781

CHEZ

OUVERT
LE
SOIR

Auto LeMans Ltée

9055 boulevard Pie IX
DA. 2-1551



J. Barrette
...plaidoyer



J. Cannon
...ce golf!

LES 168 H. de la semaine

PAR GERARD RICHARD



F. Patterson
...touche



I. Johansson
...inquiet?

● INGENAR JOHANSSON a exprimé l'opinion que son adversaire du 13 mars prochain à Miami, le monarque des poids lourds FLOYD PATTERSON, faisait une erreur de ne pas s'entraîner en Floride immédiatement afin de s'acclimater graduellement à la température. Patterson a répliqué que le blond Suédois était bien bon de se faire autant de souci à son sujet... Incidemment, Floyd, qui poursuit ses exercices, en vue de la défense de son titre, à Spring Valley, dans l'Etat de New York, a admis avoir peur de prendre l'avion et c'est par train qu'il se rendra à Miami vers la fin du mois. Comme le soulignait Patterson lui-même, "Je tiens absolument à être exact au rendez-vous, alors..." ●

Mahovlich-Richard

● FRANK MAHOVLICH est maintenant pour les Torontois ce que fut, durant plus de 15 ans, MAURICE RICHARD pour les Montréalais. Dès que le "Big M", comme le qualifient les chroniqueurs de la Ville Reine, déclenche une montée du centre de la patinoire, c'est une véritable hystérie dans les estrades. ●

Plante - encore lui

● Au cours des trois premières parties qui ont marqué le retour de JACQUES PLANTE dans les filets des Canadiens le club a compilé seulement trois points sur un total possible de six. Plante a alloué un point aux anémiques BRUINS qui n'ont décroché qu'une vingtaine de lancers vers "l'homme au masque". Les RANGERS de New York, sur un même nombre de lancers, ont obtenu 3 buts, tandis que les BLACK HAWKS de Chicago parvenaient à déjouer Plante à trois reprises sur 29 chances. Au total: 72 lancers, 7 points. Pendant ce temps, les Canadiens enregistraient 9 point sur 119 lancers. Le bilan n'est pas très impressionnant pour un club champion et pour un détenteur du trophée Vézina. ●



FRANK MAHOVLICH: combien de records?

Des records...

● A Toronto, maintenant, on ne parle plus que de records. Le club, d'abord, établira probablement un record de buts comptés, puisqu'il ne lui en reste que 24 à compter pour atteindre 215. Le précédent record de 214 avait été réussi au cours de la saison



RED KELLY
...le pivot

43-44, alors que les Leafs terminaient en troisième position. Le record de la ligue appartient naturellement aux Canadiens, qui enregistrent 258 buts en 58-59. Sur le plan individuel, FRANK MAHOVLICH et RED KELLY, qui ont déjà pulvérisé chacun un record, (Mahovlich: buts, anciennement détenu par GAYE STEWART, 37) - (Kelly, assistances, anciennement détenu par TED KENNEDY, 43) balayeront tous deux le total de 74 points accumulés par LORNE CARR en 43-44. ●

● Parlant de records de club, saviez-vous que JEAN BELLEVEAU a été en une saison le joueur le plus puni de toute l'histoire des Canadiens? En effet, Jean a passé 143 minutes au cachot en 55-56. La même année, LOU FONTINATO établissait un record de ligue avec l'impressionnant total de 202 minutes de punition. ●

Spectaculaire

● LUCIEN COURCELLES, l'un

des plus sympathiques concurrents à jouer à "L'HEURE DES QUILLES", pour la deuxième fois consécutive dimanche dernier, est venu enlever le match de façon fort spectaculaire en concentrant superbement ses forces dans la troisième partie. S'il continue à ce rythme-là, ses nombreux partisans ne lui pardonneront peut-être pas la maladie de cœur qu'ils contracteront à la suite des émotions qu'il leur fait éprouver. ●

Future étoile

● Le Montréalais RODRIGUE GILBERT, qui, l'an dernier, a été privé du championnat des compteurs de la ligue Junior de l'Ontario à la suite de controverses au sein du club, vole, cette année, allègrement vers un titre incontesté. Au début du mois, Gilbert avait déjà accumulé 82 points, dont 45 buts, et jouissait d'une avance de 12 points sur son coéquipier JEAN RATELLE. Leur compagnon de ligne, BOB CUNNINGHAM, occupait la troisième position avec 67 points. Leurs plus proches adversaires n'étaient qu'à 51 points. Ces trois joueurs appartiennent aux Rangers de New York avec lesquels ils s'aligneront sans doute l'an prochain. ●

Cœur au ventre

● Lorsque JOHNNY BOWER fut sauvagement blessé par le joueur de défense HOWIE



Dick Duff
...courage



Dickie Moore
...défenseur

YOUNG des Red Wings, le seul Leaf qui ait vu rouge fut DICKIE DUFF. Cet ailier gauche, qu'on disait récalcitrant, n'a pas craint d'aller se mesurer avec Young, un colosse qui compte plus d'une victime à son palmarès. Est-ce à croire que c'est propre aux "Dickie" de courageusement prendre la défense de leurs coéquipiers? Je pense naturellement à DICKIE MOORE qui n'a pas son égal dans le camp des Canadiens pour venir à la rescousse d'un coéquipier en mauvaise posture. ●

Le golf - un jeu

● C'est avec cœur que JACQUES BARETTE a défendu sa "Patrie" et son golf en fin de semaine dernière. Notre confrère JIMMY CANNON affirme dans une de ses chroniques (publiée dans la présente édition) que le golf n'est vraiment pas un sport et que ses adeptes ne doivent pas nécessairement être



JACQUES PLANTE: un bilan plutôt maigre

considérés comme des athlètes. M. Barrette, de nos journalistes le meilleur golfeur, prétend au contraire que le golf demande à celui qui le pratique une certaine condition physique pour ne pas dire davantage. Pour ce qui est de l'effort physique à fournir dans le golf, je le compare aux forces exigées pour la pêche à la ligne ou le billard. Un médecin de mes amis se fait un devoir de prescrire le golf à ses patients cardiaques. Le grand air et la marche leur sont salutaires. Incidemment, il me faut rectifier une hypothèse de M. Barrette selon laquelle Jimmy Cannon était sans doute en état d'ébriété lorsqu'il a rédigé son article. Jimmy Cannon ne touche pas à l'alcool, y compris la bière, depuis plus de vingt ans. Quant au golf, j'espère avoir l'occasion de prendre bientôt des leçons de Jacques Barrette, car sport ou pas sport, j'aime bien jouer au golf. ●

"Le jeune" Richard

● Plusieurs commentateurs et journalistes sportifs se plaisent à nous parler de HENRI RICHARD sous le vocable: "Le jeune Richard". Au début, je croyais qu'ils ignoraient le prénom du "jeune" Richard et je leur ai rappelé qu'il s'appelait Henri. Ensuite, j'ai pensé qu'ils l'appelaient "le jeune" Richard, parce que son frère, Maurice, jouait pour le même club, et qu'ils voulaient éviter toute confusion. Seulement, cette année, Maurice n'est plus et des confrères continuent à qualifier Henri Richard de "jeune". Je me suis alors demandé si "le jeune" (c'est contagieux) Henri Richard avait pris un bain dans la fontaine de Jouvence? Enfin, j'ai vérifié son âge et j'ai en effet appris que Henri Richard est né le 29 février, 1936. Ne célébrant son anniversaire qu'à tous les quatre ans, Henri Richard n'aura pas 25 ans à la fin du présent mois, mais continuera à patiner sur ses sept ans qu'il fêtera en 1964. Mille excuses, messieurs! Vous avez raison de continuer à appeler Henri "le jeune" Richard. ●

\$\$\$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

● Le baseball, comme à tous

les débuts d'année, nous en met plein la vue, si ce n'est plein les poches. C'est la lutte des chiffres astronomiques. Les contrats sont signés à grands renforts de publicité aussi tapageuse que gonflée. Ainsi, les CARDS disent verser \$100,000 par année au vétéran STAN MUSIAL et s'engagent à payer le même montant, pour les deux



Willie Mays
...SSS



H. Aaron
...lui aussi

prochaines années, à KEN BOYER. Les CUBS, pour ne pas être en reste, déclarent avoir accordé \$60,000 à ERNIE BANKS. Quant aux Giants, ils nous rappellent que WILLIE MAYS recevra \$85,000 pour courir les ballons. A Milwaukee, on crie avec orgueil que leurs trois joueurs étoiles EDDIE MATH- EWS, HANK AARON et WARREN SPAHN encaisseront \$150,000. MICKEY MANTLE se contentera de \$65,000 à New York, tandis que YOKI BERRA s'est dit satisfait de \$50,000. Je pourrais continuer, mais tant de chiffres me donnent le vertige. ●

Littérature - sport

● Simple remarque au(x) scripteur(s) des nouvelles sportives à Radio-Canada (télévision et radio). Moins de littérature et plus de nouvelles! Je veux bien croire que Radio-Canada est un poste qui se veut culturel avant tout, et dont le bon goût est indiscutable (ex: "Pique Atout"). Mais l'amateur de sport, s'il veut de la poésie, pourra toujours faire appel à Verlaine ou Baudelaire, ou de la prose, à Gide ou Claudel, tandis que ces illustres maîtres de la littérature ne pourront, pas plus que Radio-Canada, semble-t-il, lui dire quels joueurs ont obtenu des assistances sur le but de RON MURPHY dans la dernière partie des Black Hawks. ●

Les Canadiens vont...

(Suite de la page 122)
qui n'est pas à la hauteur du jeu. Mais j'ai bon espoir que le Tricolore va retrouver son aplomb. Habitues de gagner depuis cinq ans, la plupart des joueurs sont gâtés par les victoires successives. Si le remplacement de Hodge n'est pas une injustice, il faudrait tout de même être raisonnable, c'est-à-dire remplacer un gardien de buts par l'autre, alterner à toutes

les 6 ou 7 parties. Hodge a joué une trentaine de parties avant que Plante ne fasse la relève. C'est long, garder les buts, toujours debout, enfermé dans un lourd attelage!

M. Daniel Major, chauffeur d'autobus: "Je suis content du retour de Plante. C'est un bon gardien. Mais je donne à Hodge son crédit: il est capable de faire bonne figure. On lui a donné l'occasion de se signaler; Charlie a fait du beau travail. J'estime qu'on n'a pas commis

d'injustice parce qu'on l'a remplacé. Pour ma part, je verrais d'un bon oeil le changement de gardien de buts au cours d'une même joute, en particulier à l'époque des parties de détail. C'est moins épuisant pour le gardien de cette façon, surtout quand on joue des périodes de temps supplémentaire.

M. Vincent, barbier, Montréal: "Plante est un excellent gardien mais il a ses faiblesses. Dès qu'il perd son assurance, il s'énervé sur la glace. Le remplacement

de Hodge n'est pas, à mon sens, une décision sage. Vous donnez à quelqu'un l'occasion de faire ses preuves, mais vous la lui retirez avant la fin de la saison! Si on tient à substituer un gardien à un autre, ce ne serait peut-être pas mauvais de le faire au cours d'une même partie; il pourrait y avoir une quinzaine de minutes de repos pour le gardien de buts qui se sent fatigué."

M. Alphonse Avoine, portier de cabaret, Montréal: "Il est bon

que Plante revienne dans les buts. Hodge a fait son devoir. Tout est bien comme ça. Que ça continue dans l'ordre!"

M. Gilles Crépín, commerçant, Châteauguay: "Le stage de Hodge dans les filets des Canadiens a été profitable. Charlie a eu l'occasion de faire ses preuves. Mais c'est normal qu'on l'ait remplacé à un moment donné, car c'est Jacques Plante qui est titulaire du poste de gardien et d'autre part, c'est le plus populaire.

• REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

SPÉCIAUX

D'UNE FOIS
L'AN

VENTE

HABITS

FAITS SUR MESURE

Valeurs jusqu'à \$95

\$67

2 HABITS POUR \$130

STATIONNEMENT GRATUIT

MANSFIELD AUTOMATIC
rue MANSFIELD

OU
CAR-PARK
441 ouest, rue ONTARIO

FACILITÉS
BUDGÉTAIRES

26 SEMAINES
POUR PAYER

A. Gold & Sons
MONTRÉAL

388 ouest, rue STE-CATHERINE
PRES BLEURY

UNiversity 1-2451

960 ouest, rue STE-CATHERINE
VOISIN DU LOEW'S

UNiversity 6-7711

• REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE • REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE • REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE • REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE • REUBEN, RALPH ET LEUR FRERE DAVE •

...Suite de "Patterson tel qu'on devrait le connaître"

Derrière le masque du boxeur, quel est le visage de l'homme?

(Suite de la page 115)

Et moi de répondre :

— Floyd, n'as-tu pas remarqué l'idolâtrie qui brillait dans le regard, sur tout le visage de cet homme lorsqu'il te palpa le bras ? Il nous a donné ses melons d'eau. Pourquoi, tu penses ? sinon pour te faire plaisir, pour manifester de façon concrète l'admiration qu'il te porte. Quand apprendras-tu enfin qu'on puisse vouloir te parler, te serrer la main, seulement te regarder de près, pour son propre plaisir, sans aucun but ultérieur ?

— Tu crois, vraiment, que ce vieux pensait cela ?

— Je ne le crois pas, j'en suis certain.

Patterson demeura songeur, lointain, enfoncé dans ses pensées. Puis il s'arrêta brusquement, posa sa main sur mon bras :

— Ça ne te dérangerait pas trop si nous allions le revoir ?

— Revoir qui ? Je lui demandai :

— Le vieux.

— Mais pourquoi ?

— J'aimerais... je ne sais pas... lui donner quelque chose... lui dire merci... Il n'est certainement pas riche, et peut-être ne peut-il pas se permettre de donner ses melons d'eau...

Voilà qui décrit bien Floyd Patterson. Curieux mélange de suspicion et de confiance, de scepticisme et de candeur, de froideur apparente et de tendresse. Tout l'écorche, un rien le touche. Parfois jusqu'aux larmes.

Un masque

Mais comme tous les hypersensibles, il s'abrite derrière un masque, se couvre d'un boucher. Trahi jadis par des gens dans lesquels il avait mis toute sa confiance, il hésite aujourd'hui avant d'entrouvrir sa porte à de nouvelles amitiés. Lui-même d'une loyauté farouche à l'endroit de ses amis — ses relations avec Cus D'Amato en témoignent — il souffre terriblement si ceux-ci le trompent ou le déçoivent. D'un naturel bon et généreux, très franc et on ne peut plus honnête, il ne peut endurer qu'on ne soit pas de même avec lui. La méchanceté, la mesquinerie, la mauvaise foi des hommes le désarment. Ce sont là des choses qu'il ne parvient pas à comprendre, donc à pardonner. Et plutôt que d'en être la victime, plutôt que de riposter, il préfère se retirer seul à l'écart, dans le refuge de son rêve, en marge d'une réalité brutale dont il ne se résignera jamais à accepter les rigueurs.

La porte entrouverte

Mais s'il ferme sa porte au monde, il n'en interdit cependant pas l'accès. Dans le château fort d'une intimité qu'il defend ponce par ponce contre l'invasion des intrus, Patterson laisse toujours cependant une porte entrouverte. S'agit de la trouver, d'en passer le seuil, d'en franchir l'obstacle. Il n'en dépend que de vous.

Il dit souvent : "Le camp d'entraînement idéal, c'est celui qui se trouve très loin dans la campagne, très haut dans la montagne. Pour y parvenir, il faut rouler longtemps en voiture, marcher quelques milles à travers bois, traverser une rivière, et enfin escalader une haute montagne. Un voyage long et ardu, que seuls mes véritables amis auront le désir, et le courage, d'entreprendre. Mais je serai sur le seuil, à vous attendre, et trop heureux de vous accueillir".

Et c'est vrai. Jamais Floyd Patterson ne repoussera l'amitié sincère et profonde qu'on lui offre. Une amitié, d'ailleurs, dont il a terriblement besoin et



Un hypersensible, Patterson est l'homme que tout écorche, qu'un rien touche profondément. (Photo Roger Lamoureux)

qu'il recherche avidement dans chacun des regards qui rencontrent le sien. Mais avant de vous rendre cette amitié, avant de vous accepter comme l'un des "siens" dans le sanctuaire de son intimité, il vous maintiendra à l'écart, à bout de bras, pour mieux vous jauger et prendre votre réelle mesure.

"Au départ, dit-il, je vous fais confiance, je vous accorde 100 points. Il n'en tient qu'à vous de conserver ce maximum. Mais selon vos paroles, surtout vos actes, les points se retranchent. Si votre cote tombe en dessous de 75, dommage, vous avez raté votre examen et ne passerez pas".

La clef ?

Est-il si difficile de gagner la confiance, d'abord, l'amitié, ensuite, du champion du monde ?

"Pas du tout, répond Cus D'Amato, son gérant, et sans

doute l'homme qui le connaît le mieux. En retour de l'amitié qu'il vous offre, Patterson ne demande qu'un peu de loyauté, de la franchise et du désintéressement".

"Je n'aime pas qu'on exploite mon nom, ou mon titre, sous le couvert de l'amitié, dit Patterson avec les accents d'un homme qui a jadis énormément souffert de tels abus de confiance. L'ami qui me tape dans le dos d'une main et glisse l'autre dans ma poche sera le premier à m'abandonner dans l'infortune. Ma défaite aux mains de Johansson a eu ceci de bon qu'elle a démasqué nombre de mes soi-disant copains. Le lendemain du match, partis, disparus ! Plus un mot d'eux, plus un signe de vie. Pas même une ligne griffonnée sur une carte postale. J'ai compris, j'en ai souffert. Mais jamais plus..."

Ce refus d'être dupe et exploité se trouve-t-il à la source

de l'explicable animosité dont Patterson est parfois l'objet et la victime ? Peut-être. Il est difficile de faire préciser à ses démiurgeurs les raisons de leur hostilité à son égard. Tout se ramène toujours au procès de son gérant, de sa froideur, de son mutisme, d'une susceptibilité à fleur de peau sans cesse, dit-on, aux aguets d'affronts rarement réels et le plus souvent imaginaires.

— C'est un malade, tranche un chroniqueur newyorkais bien connu. Et il ajoute, en se touchant la tempe de l'index :

— La !

Et l'un de ses confrères d'ajouter, ironique, méprisant : — Je suis chroniqueur de sport, non un psychiatre. S'il est incapable d'affronter les réalités de l'existence et d'encaisser à l'occasion quelques saluaires critiques, qu'il abandonne la boxe et aille se faire soigner.

Patterson sourit, doucement, lorsque des amis lui rapportent ces propos. "Je les connais bien ces deux-là, et leur sorte... Je les ai nourris, abreuvés, logés et blanchis durant des semaines et des semaines à l'un ou l'autre de mes camps d'entraînement. Dan (il s'agit de Dan Florio, son entraîneur) devait leur servir de bonne à tout faire, de garde-malade et de je ne sais quoi d'autre encore. A minuit, ces messieurs exigeaient de la nourriture, du steak, s'il vous plaît ! Alors, comme leurs désirs étaient des ordres, Dan s'exécutait. Puis, un jour, après leur départ, de curiosité je lis leur chronique... J'écarquille les yeux : non, ce n'est pas possible, je me dis. Je dois rêver, lire les mauvais journaux... Mais non, pas de méprise possible. C'est bien la binette de mes deux oiseaux que je vois au sommet de leur chronique. L'un m'accusait de refuser le strict nécessaire à mes frères et sœurs moins fortunés que moi, à mon frère Billy, entre autres, auquel j'ai acheté DEUX FOIS le MEME restaurant qu'il avait perdu à une table de cartes. L'autre sous-entendait clairement que Cus et moi entretenions..."

(suite à la page suivante)

Exclusivité



Derrière le masque du boxeur, les multiples facettes du visage de l'homme. (Photos Roger Lamoureux)

(Suite de la page précédente)

comment dirais-je ? ... des relations d'homme à homme ... anormales. Et dire que je les considérais comme des amis ! Que je leur avais confié nombre de choses sous le sceau du secret, pour leur témoigner mon amitié, ma confiance. Mais je n'ai rien dit. N'ai rien fait. J'ai encaissé le coup, et j'ai essayé d'oublier. Puis, un jour, à l'occasion de mon combat contre Brian London, si je me souviens bien, les voilà tous les deux qui s'amusent à mon camp d'entraînement. Tout sourires, tapes dans le dos, avec des "mon ami Floyd" plein la bouche. Je les ai engueulés, je leur ai reproché leurs écrits ? Pas du tout. Seulement, ils m'ont trouvé froid, distant, et muet. J'ai répondu à leurs questions avec le moins de mots possible, de façon qu'ils en aient moins à tordre et à retourner contre moi. Or voici que l'un d'eux se fâche, tout rouge. Je ne coopère pas avec la presse, paraît-il, qui contribue à me faire vivre. J'aurais pu le battre ! Mais j'ai répondu, calmement, que je n'étais qu'un boxeur, pas un orateur, et que je laissais mes poings parler en mon nom entre les quatre poteaux d'une arène. Le lendemain, ils me descendaient à qui mieux mieux dans leur chronique. J'étais un ceci, un cela. Peut-être. Mais au moins, moi, si j'étais journaliste, et que je voyageais aux frais de mon journal, je n'accepterais pas l'hospitalité, la nourriture et mille et une autres faveurs de l'homme que je me propose de déchiqner ensuite dans mes écrits. Question d'élémentaire décence, il me semble ...

Un serment ...

Et Patterson d'ajouter, en levant la main droite à hauteur de tête :

"Jurez-vous de détruire sans rime ni raison tout homme que vous ne connaissez pas et que vous n'avez jamais rencontré ? Si oui, vous êtes d'ores et déjà reçu officiellement rédacteur sportif ... Parfois, j'ai l'impression que c'est là le serment que certains prêtent lorsqu'ils entrent au service d'un journal."

En face des gens dont il se méfie ou qu'il méprise, Patterson, aussi étonnant que cela puisse sembler, est d'une politesse sourcilieuse. Il en met, il exagère, et l'effet est alors plus humiliant qu'une rebuffade brutale. Rarement perdra-t-il son calme, la maîtrise de ses nerfs.

Meurtri, blessé, il se retire à l'écart pour pourlécher ses plaies. On le voit alors disparaître, dans sa chambre, dans laquelle il marche des heures et des heures. Ou s'asseoir près d'une fenêtre, le regard opaque, lointain, absent, le front barré de rides profondes. Mais il a par contre la violence terrible des doux. Je ne l'ai jamais vu en colère, vraiment hors de ses gonds, sinon une fois. Et encore ne s'agissait-il pas de lui ...

C'était l'été dernier, un soir de chaleur étouffante. Nous sortions de la garçonnière de Cus D'Amato et descendions Broadway vers la 42ème Rue quand, soudain, Patterson s'arrêta pour regarder quelque chose. Alors, je vis un enfant noir, 8 ou 9 ans tout au plus, des yeux démesurément grands, qui à genoux sur le trottoir cirait les souliers d'un homme.

— Vous autres, les nègres, disait-il, vous êtes bien tous des pareils. Vous voulez "nos" privilèges, "notre" argent, "nos femmes", mais ne rien faire en retour. Va, petit paresseux. Gagne ton argent ...

A genoux, le négroillon pâlisait de peur, frottait désespérément un soulier qui ne pouvait briller davantage. Le tableau classique de l'Esclave aux pieds du Maître, du Noir demandant grâce à genoux devant le Blanc.

A mes côtés, Patterson ne bougeait pas, les mâchoires crispées, les yeux durs, terriblement mauvais. Mal à mon aise, je le vis s'avancer vers l'homme, lui tendre un billet de banque, à bout de bras, du bout des doigts.

— Prenez cela pour votre peine et foutez-moi le camp, tout de suite, dit-il, entre ses dents.

Surpris d'abord, moqueur ensuite, l'homme lui répondit :

— Tu veux rire ?
— Regardez-moi bien, dit Patterson d'une voix atone, terrifiante. Je suis Floyd Patterson, oui, le boxeur, et si vous ne laissez pas cet enfant tranquille, je ... je ne me tiens pas responsable de ce qui vous arrivera.

L'homme dut comprendre la rage folle dont tremblait la lettre Patterson, car il se mit aussitôt à courir, à toutes jambes, en pleine circulation de Broadway. Tout autour, des curieux qui s'étaient amassés s'exclamaient : "Bien fait, Floyd, bravo !"

Mais Patterson n'entendait rien. Fendant la foule, il m'entraîna dans une rue transversale, dans l'ombre, loin des lumières, des hommes. Nous marchions en silence, un silence que je n'osais pas interrompre. Puis il s'arrêta, brusquement, l'haleine sifflante, pour s'adosser à un mur, reprendre son souffle. Jamais je ne l'avais vu dans un pareil état. Le visage tout tordu en un effroyable rictus. Tandis que des grosses larmes roulaient le long de son nez, sur ses joues, perles dans un écrin noir. Et moi, de honte, de honte d'être un Blanc, je détournai les yeux, pour regarder le bout de mes souliers, le trottoir.

Une pauvre esquisse

Ce n'est là qu'une bien pauvre caricature de Floyd Patterson, non un portrait. Une esquisse rapide de l'homme sous le boxeur, de cet homme que l'on connaît si peu, ou si mal. L'homme tel que je le connais, ou plutôt, tel que j'ai pu à peu appris à le connaître. Au cours de longues promenades. D'entretiens interminables à son camp d'entraînement, dans son

vestiaire avant et après ses combats, chez lui à Rockville Center au milieu de sa femme, de ses deux filles, de son fils.

Une esquisse bien pâle, un tableau bien incomplet, dites-vous ? Qui s'en rend mieux compte que moi, maintenant que je relis ces pages, sous la lampe, dans la quiétude de la nuit ! Tant de mots pour si peu dire ! Tant de coups de pinceaux pour ne peindre qu'un seul trait ! Et encore !

En commençant cet article, je me proposais de vous montrer Floyd Patterson dans un éclairage différent, nouveau, inédit. Davantage l'homme que le boxeur, plus l'ami que le champion du monde. J'aurais voulu dire sa bonté, sa tendresse pour les enfants, les faibles, les déshérités de ce monde. J'aurais voulu vous dire sa faiblesse de grand enfant qui

ne s'est pas encore réconcilié avec la mauvaise foi des hommes. Mais aussi sa force. Sa force en face d'un monde dont il refuse de jouer la comédie, d'admettre les trahisons, les menus mensonges, les petits compromis.

J'aurais voulu, surtout, en guise de conclusion, et d'hommage, évoquer la nuit de tempête que nous avons traversée ensemble la semaine passée. Côte à côte. Sans rien se dire, ou presque, car nous avions passé le besoin de paroles pour nous comprendre. J'aurais voulu raconter comment cette nuit-là il fallu abandonner sa voiture pour escalader le flanc d'une haute colline, dans la neige jusqu'aux hanches, parfois jusqu'au cou, avec le vent et le givre qui nous coupaient le visage et le souffle. Raconter, enfin, comment Floyd Patterson m'a ouvert le chemin de

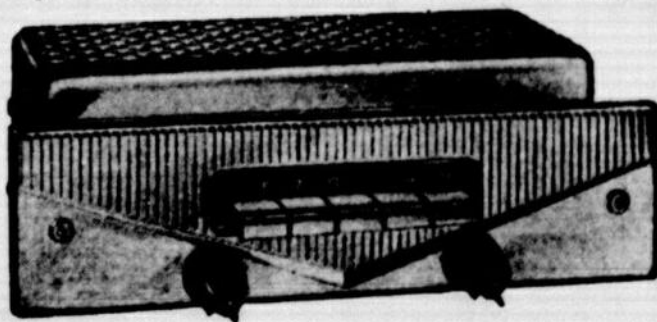
son corps, comment il m'a tiré à coups de poignets jusqu'au sommet de la colline, enfin la chaleur de sa chambre, et le réconfort d'une tasse de thé que nous avons bu en silence, hébétés d'épuisement, dans les premières lueurs de l'aube.

Pourquoi ne l'ai-je pas fait ? Je me le demande ... Par pudeur ? Peut-être. Par respect humain ? Sans doute. Du moins un peu. Mais il y a des choses, des incidents, des souvenirs qui ne se laissent pas emprisonner dans des mots, des phrases, un article de ce genre. Il y a aussi des choses qu'il vaut mieux garder en soi, pour soi, comme un trésor inépuisable que l'on peut toujours ensuite contempler en ouvrant les yeux du souvenir.

Un peu l'histoire du vieil Italien à Rome et de ses melons d'eau, quoi !

L. C.

— INCROYABLE ! — UN RADIO D'AUTO Marconi à 50% du PRIX de l'AGENT



\$ **62**.50
1.75
PAR
SEMAINE

Au lieu de \$135

Comprenant :

- ANTENNE
- ACCESSOIRES CHROMES
- INSTALLATION
- GARANTIE DE 90 JOURS

Voyez ces avantages

✓ RADIO A TRANSISTOR ✓ AVEC BOUTONS (push-button) ✓ PERFORMANCE DE 7 LAMPES

CLAUDE FORTIN — 2550 est, BEAUBIEN — RA. 2-2468

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Derrière le masque du boxeur, quel est le visage de l'homme ?

Floyd Patterson, champion mondial des poids lourds, le seul boxeur de toute l'histoire du pugilat à reconquérir son titre, qui ne le connaît pas ? Mais derrière le masque du boxeur, le rictus de la bête déchaînée qui cherche à démolir son adversaire, quel est le véritable visage de l'homme ? C'est la question à laquelle nous tentons de répondre, au cours du grand reportage exclusif que le "Petit Journal" est heureux de vous offrir cette semaine. (Photo Roger Lamoureux)